METAL HURLANT 7

NIKOLA PISAREV
EST-IL PIRE QUE POUTINE ?

PLUS EFFRAYANT QUE ***CARRIE*** LE CAUCHEMAR D'**ELENE USDIN**

RÉVÉLATION : IL Y A UN MONSTRE DANS LE CANAL SAINT-MARTIN PAR **BACKDERF**

L'HISTOIRE DE FAMILLE LA PLUS ÉPOUVANTABLE JAMAIS CONTÉE PAR **NEYEF**

REPORTAGE AU NEVADA : **L'AUTOROUTE EXTRATERRESTRE**

PIM BOS, CORBEYRAN, ELIE HUAULT, JORG DE VOS, JULIEN LAMBERT

LA MONSTRUEUSE PARADE

ÉDITORIAL

On le sait maintenant, le monde de la bande dessinée est peuplé de monstres. Il plane dans le milieu une odeur désagréable qui n'est pas, comme on pourrait le supposer, uniquement le résultat d'une hygiène douteuse – autre problème préoccupant que nous traiterons dans un numéro futur.

Quand nous avons lancé l'idée de faire un *Métal Hurlant* dans lequel auteurs et autrices nous confieraient leur part sombre, nous ne nous doutions pas qu'il serait si facile d'attirer les gens peu recommandables. Si vous pensez que ces individus que vous admirez tant sont aimables, attentionnés, respectueux ou même concernés par le monde qui les entoure, vous vous êtes, comme nous, trompés. Ce sont des personnages douteux, à la morale élastique et dont la présence peut parfois s'avérer férocement nocive.

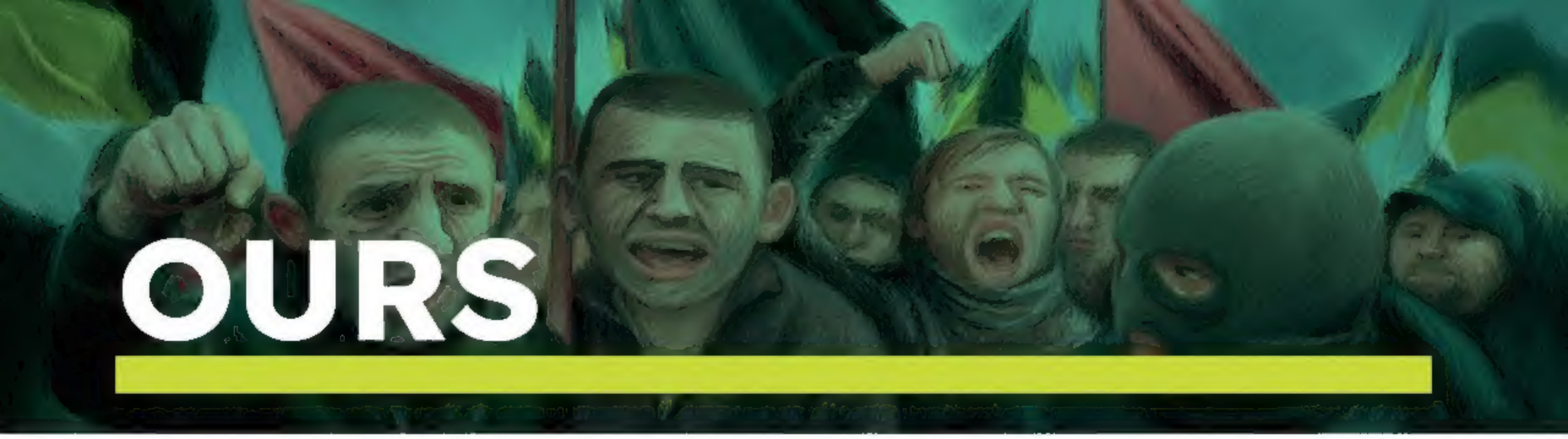
Attention, ne vous méprenez surtout pas sur mes propos. Tout cela est positif et porteur d'espoir pour l'avenir de la profession – sauf, bien entendu, le problème d'hygiène. En effet, que deviendrait la bande dessinée si elle était uniquement faite par des gens gentils, soucieux de l'avenir et de leur prochain ? C'est une question rhétorique. Tout le monde connaît la réponse.

Puisqu'il est maintenant établi que les auteurs et autrices que vous allez découvrir dans ce numéro sont des monstres, allons plus loin : ce sont des monstres brillants, capables d'aller chercher en eux leurs fantasmes, leurs traumatismes, leur rage et leurs trouilles, d'avouer sans honte le mal qu'ils rêvent parfois d'infliger aux autres, de plonger au plus profond d'eux-mêmes pour en revenir avec ce que les humains cherchent en général à oublier. Certains ont même profité de nos pages pour dépasser leur personne et donner un point de vue largement philosophique sur la monstruosité.

Rassurez-vous, tout cela est naturel, ce sont des artistes et c'est la voie qu'ils se sont choisie. N'oublions surtout jamais que ce n'est pas à eux de s'adapter au public, mais le contraire. C'est un sale boulot mais il faut bien que quelqu'un le fasse. Cela étant dit, bonne lecture.

JERRY FRISSEN, RÉDACTEUR EN CHEF

Illustration de Stéphane Levallois



OURS

RÉDACTEUR EN CHEF
Jerry Frissen

ANGE TUTÉLAIRE
Jean-Pierre Dionnet

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Tim Giger

RÉDACTION
Cécile Chabraud
Vincent Henry
Camille Thélot-Vernoux
Jake Thomas
Hélène Wachtel

COUVERTURE
Jonathan La Mantia

MAQUETTE
Floriane Candelon
Léonor Pardon

CRÉATION DU LOGO
Atelier Marge Design

CORRECTION
Céline Deffes

AVEC LE CONCOURS DE
Bruno Barberi
Elisa Benard
Elina Moncada
Guillaume Nougaret
Liza Todorovic

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Marie-Christine Conchon

FONDATEURS
Jean-Pierre Dionnet
Philippe Druillet
Mœbius

PRESSE
Vente au numéro (réservée aux marchands de journaux)
Axiome Group
+33 (0)4 93 44 06 96
metalhurlant@axiomegroup.biz
Distribution MLP

LIBRAIRIE
Diffusion : Delsol Diffusion
delsol-diffusion@delsol-diffusion.com
Distribution : Hachette Livre Distribution
+33 (0)1 30 66 20 66

ABONNEMENT ET ANCIENS NUMÉROS
abonnement@metalhurlant.com
+ 33 (0)4 93 44 06 96

RELATIONS PRESSE
Coralie Jugan
+ 33 (0)6 12 97 78 63
coraliejugan@orange.fr
Julien Simon
+ 33 (0)6 17 41 69 44
julien.simon@humano.com

RELATIONS LIBRAIRES
Antoine Beauclair
antoine.beauclair@humano.com

DROITS ÉTRANGERS
Edmond Lee
licensing@humanoids.com

ENVOI DE PROJETS
edito@metalhurlant.com

COMMISSION PARITAIRE
1126 K 94730

IMPRIMEUR
Roto France
Imprimé en France

DÉPÔT LÉGAL
Mai 2023

Toutes bandes dessinées, illustrations et textes © Humanoids, Inc. / Les Humanoïdes Associés, sauf mention contraire.

Magazine Creepy #37, 1971. ***Tot***, **Marc Caro.** Le Dernier Terrain Vague, 1981. ***Les Meilleures Histoires de Horreur.*** Les Humanoïdes Associés, 1984. ***Gyo*** #2, **Junji Ito.** Shogakukan, 2002. ***Barlowe's Guide to Extraterrestrials***, **Wayne Douglas Barlowe.** Workman Publishing, 1987. ***The Art of Wrightson. Vol. 1***, **Bernie Wrightson.** Sideshow Inc, 1996. ***The Psychotronic Video Guide***, **Michael J. Weldon.** St. Martin's Griffin, 1996. ***The Tree Show***, **Mark Ryden.** Porterhouse Fine Art Editions, 2008. ***Ze Craignos Monsters.*** **Jean-Pierre Putters.** Éditions Vents d'Ouest, 1991. ***The Psychotronic Encyclopedia of Film***, **Michael Weldon.** Ballantine, 1983. ***Views from a Tortured Libido***, **Robert Williams.** Last Gasp, 1993. ***Original Sin***, **Joe Coleman.** Heck Editions, 1997. ***Immoral Tales: European Sex and Horror Movies, 1956-1984***, **Cathal Tohill & Pete Tombs.** St. Martin's Griffin, 1995. ***La Foire aux monstres***, **Bernie Wrightson & Bruce Jones.** Albin Michel, 1984. ***Carnaval des monstres***, **Richard Corben**, Icare 1981. ***The New Annotated H.P. Lovecraft.*** Liveright Publishing Corporation, 2014. ***La Vieille Fille blanche***, **Nathaniel Hawthorne.** Marabout, 1973 – Illustration de Henri Lievens © ***Hugues le loup***, **Erckmann & Chatrian.** Marabout, 1966. ***Le Carrousel des maléfices***, **Jean Ray.** Marabout, 1964. ***Aux portes de l'épouvante***, **Robert Bloch & Ray Bradbury**, Marabout, 1970. ***La Malvenue***, **Claude Seignolle.** Marabout, 1965. ***Mondo Macabro: Weird and Wonderful Cinema Around the World***, **Pete Tombs.** St. Martin's Griffin, 1998. ***Grande Illusions***, **Tom Savini.** Imagine, 1983. ***Night of the Living Dead***, **John Russo.** Pocket Books, 1974. ***The Zombies that ate Pittsburgh***, **Paul R. Gagne.** Dodd, Mead, 1987. ***Gore***, **Marc Godin.** Editions du Collectionneur, 1994. ***Le Nécronomicon***, **H.R. Giger.** Les Humanoïdes Associées, 1977. ***Le Diable***, **Jean-Michel Nicollet.** Les Humanoïdes Associées, 1978.

Métal Hurlant est une marque déposée par Humanoids, Inc.

Une publication Humanoids, Inc. / Les Humanoïdes Associés

Illustration de Derf Backderf

SOMMAIRE

Illustration de Nikola Pisarev

ÉDITORIAL
Jerry Frissen
P. 1

L'IGNOBLE BIBLIOTHÈQUE DU DR MADDOX
Edvin Ulf
P. 4, 9, 21, 34, 50, 60, 74, 92, 102, 114, 126, 136, 148, 162, 172, 180, 188, 198, 208, 222, 228, 242,254

AUBE MÉTALLIQUE
Première partie
Jake Thomas & Jorg De Vos
Traduction d'Edvin Ulf
P. 4

MARGUERITE
Neyef
P. 9

INNOCENCE ARTIFICIELLE
Otto Maddox
& Antoine Dodé
Traduction d'Edvin Ulf
P. 21

LA MALÉDICTION DU SPECTRE NAIN
Jimmy Pantera
P. 29

BAS LES MASQUES
Julien Lambert
P. 34

LA CORBEILLE
Tom Dearie
Traduction de Marc Sigala
P. 50

BUG
Ryan Barry
P. 60

L'INTERVIEW
Nikola Pisarev
Traduction de Marion Thévenot
P. 74

SEULE LA VIOLENCE VRAIMENT NÉCESSAIRE
Rich Larson
Illustrations de Jordan Barry-Browne (illstrips)
Traduction de Pierre-Paul Durastanti
P. 86

L'ÎLE DES MORTS
Lilas Cognet
& Yann Damezin
P. 92

LE BRACELET
Corbeyran, Rurik Sallé
& Nicolas Bègue
P. 102

PEPPERMINT WENDY
Miran Kim
P. 114

RESPECT
Matthew Allison
Traduction d'Alice Ray
P. 126

BOUFFÉE D'ANGOISSE
Laurent Siefer
P. 136

TROPHÉES
Brouette Hurlante
P. 143

VUKOJEBINA
Yann Bécu
& Alex Ristorcelli
P. 148

MARY BELL
Elene Usdin
P. 162

LE RITE
Elie Huault
P. 172

LE REPAS DU SOIR
Pim Bos
P. 180

LES MONSTRES D'HENRI LIEVENS
Jerry Frissen
P. 187

LE TRAITEMENT
Filya Bratukhin
Couleur d'Alex Ristorcelli
Traduction d'Alice Ray
P. 188

FINAL CRASH
Chantal Montellier
P. 198

LE RETOUR DU MANGE-LIVRES
Lloyd Chéry
P. 206

KREAS INC.
Harry Bozino
& Sagar
P. 208

LA CRÉATURE DU CANAL SAINT-MARTIN
Derf Backderf
P. 222

DE PROFUNDIS
Stéphane Levallois
P. 228

ROCK MÉTALLIQUE
Anne Citron
P. 241

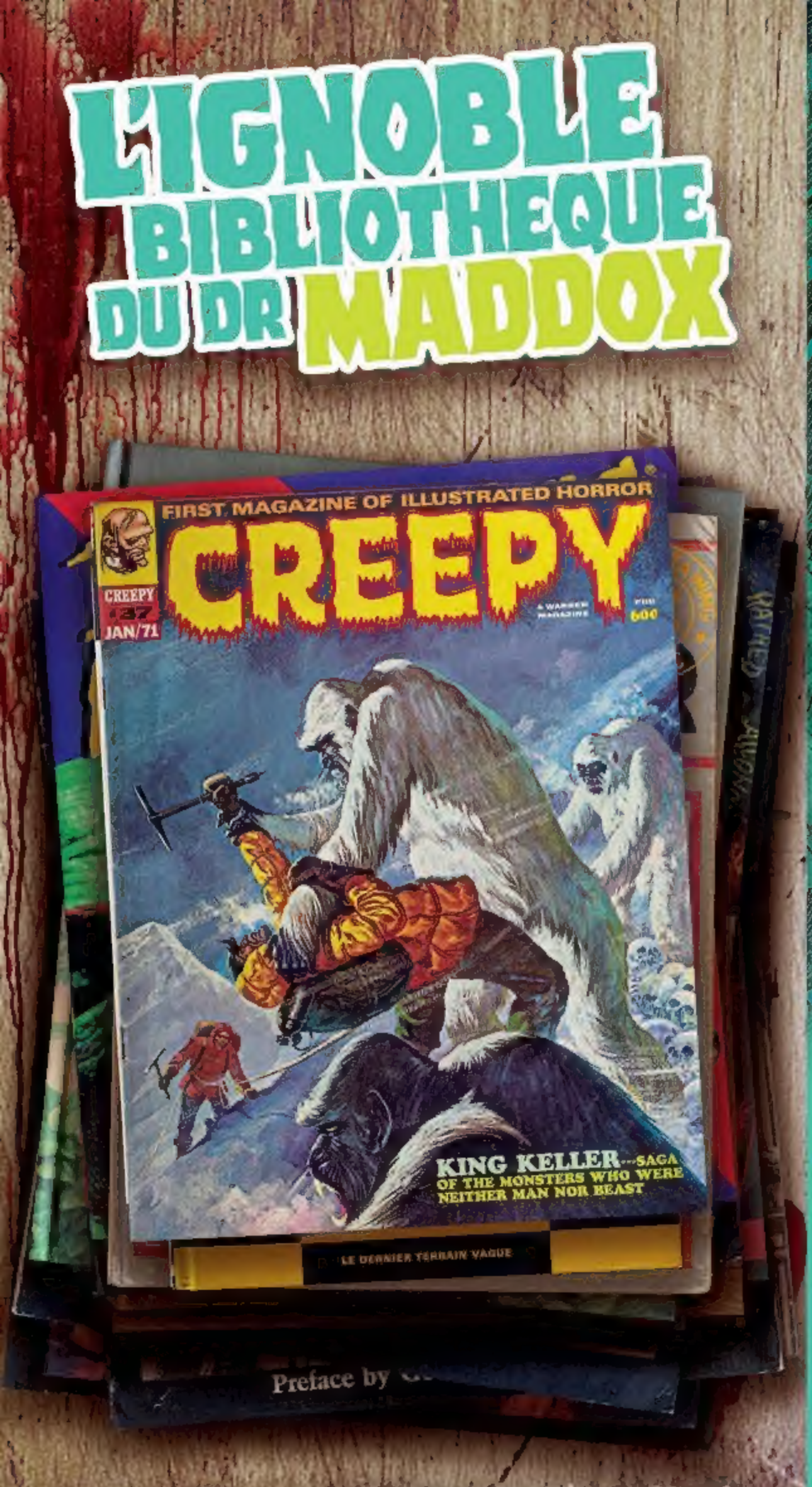
LES MONSTRES DES ABYSSES
Anaële Hermans
& Nadar
P. 242

EXTRATERRESTRIAL HIGHWAY
Jerry Frissen
P. 250

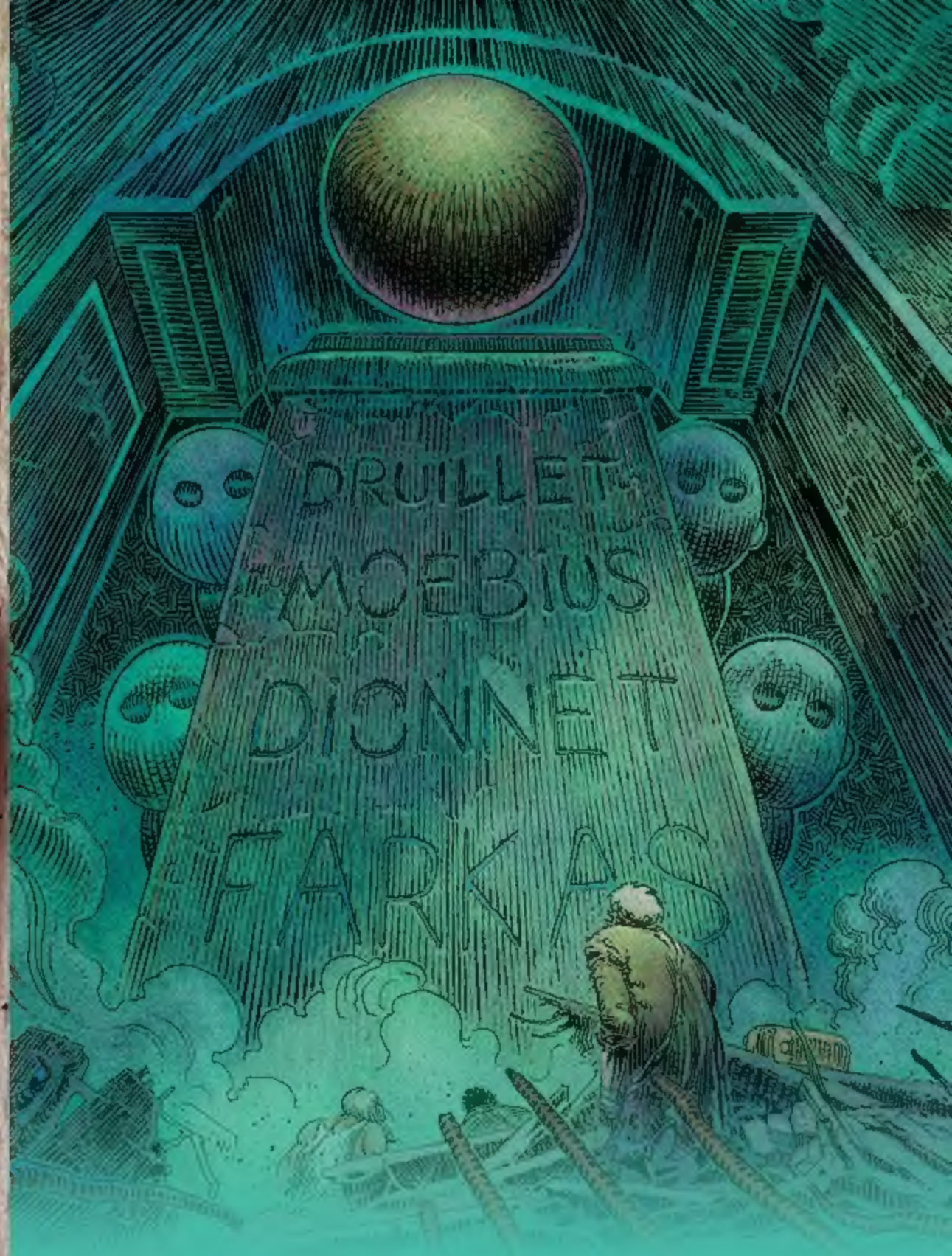
BOM
Jim Bishop
P. 254

AUBE MÉTALLIQUE
Deuxième partie
Jake Thomas & Jorg De Vos
Traduction d'Edvin Ulf
P. 268

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX



Il y a longtemps qu'Otto Maddox ne lit plus rien d'autre que des manuels automobiles, le bonhomme s'étant mis en tête de restaurer une Chevrolet C-10 de 1971. À la rédaction de *Métal Hurlant*, personne ne l'en croit capable, mais aucun d'entre nous n'oserait le lui dire. Dans un recoin de son atelier se trouve une pile de cartons remplis de livres et fascicules d'une de ses passions précédentes : l'horreur. Nous en avons sélectionné quelques-uns – que chaque lecteur de *Métal* se devrait d'ailleurs de posséder. On commence par le numéro 37 de *Creepy*. « Pour la couverture de Ken Barr ! » aboie Otto.



Scénario : Jake Thomas
Dessin : Jorg De Vos

AUBE MÉTALLIQUE

Première partie (suite page 268)

Jake Thomas est éditeur. Après avoir travaillé onze ans chez Marvel, il est maintenant éditeur senior chez Humanoids, la branche américaine des Humanoïdes Associés. Pris d'une véritable passion pour le travail de Jorg De Vos (il n'est pas le seul), il a voulu lui écrire une histoire, un hommage au glorieux passsé des Humanos. Nous ne regrettons pas son choix. C'est difficile à croire – même pour nous – mais **Jorg De Vos** est un débutant en bande dessinée. Cette histoire est seulement la deuxième de sa vie, la première, *Exo Love*, sur un scénario de Marc Caro, était dans le numéro 3 de *Métal Hurlant*. Jorg est également peintre et illustrateur.

IL Y A ENCORE QUELQUES SEMAINES, NOUS VIVIONS PAISIBLEMENT DANS LES TUNNELS DU MÉTRO.

MAIS EN UN CLIN D'ŒIL, TOUT A BASCULÉ...

NOUS AVONS MANQUÉ DE NOURRITURE... CE QUI NOUS A FORCÉS À SORTIR.

C'ÉTAIT UNE ERREUR.

MAINTENANT, NOUS SOMMES **TRAQUÉS.**

COUREZ!

SKKLLK!!

ARR!!!

VITE, IL FAUT TROUVER UN ENDROIT OÙ SE CACHER...

LÀ-BAS...

LÀ-BAS, REGARDE!

C'ÉTAIT ÉTRANGE, QUELQUE CHOSE GUIDAIT MA MAIN TEL UN AIMANT...

... ET ATTIRAIT MON ESPRIT VERS CE BÂTIMENT ENCORE INTACT.

GARAGE HERMETIC

LE GRAND ROBOT ÉTAIT BIZARRE LUI AUSSI...

WOOOOSSHH

QUEL EST CET ENDROIT ?

C-CRRRRR!!

AAAAHH !

JE... JE SUIS BLESSÉ !

ALORS QUE JE M'HABITUAIS PEU À PEU À L'OBSCURITÉ...

... J'APERÇUS QUATRE PAIRES D'YEUX QUI ME FIXAIENT.

JE SENTIS UNE AURA PUISSANTE QUI ÉMANAIT DE CET ÉTRANGE OBJET.

CETTE PUISSANCE M'APAISA...

DRUILLET
MOEBIUS
DICHNET
FARKAS

JE SUIS DANS UN LIEU SACRÉ.

LES ROBOTS N'OSAIENT PAS ENTRER.

QUELQUE CHOSE LES EN EMPÊCHAIT.

VIENS PAR ICI, ON A TROUVÉ UN... UN TIROIR DANS LE MONOLITHE!

VOYONS ÇA.

NOUS ÉTIONS SÛREMENT LES DERNIÈRES PERSONNES EN VIE SUR CETTE PLANÈTE.

QUELLE IRONIE DE TROUVER UN TRÉSOR MAINTENANT.

DE VIEUX MAGAZINES...

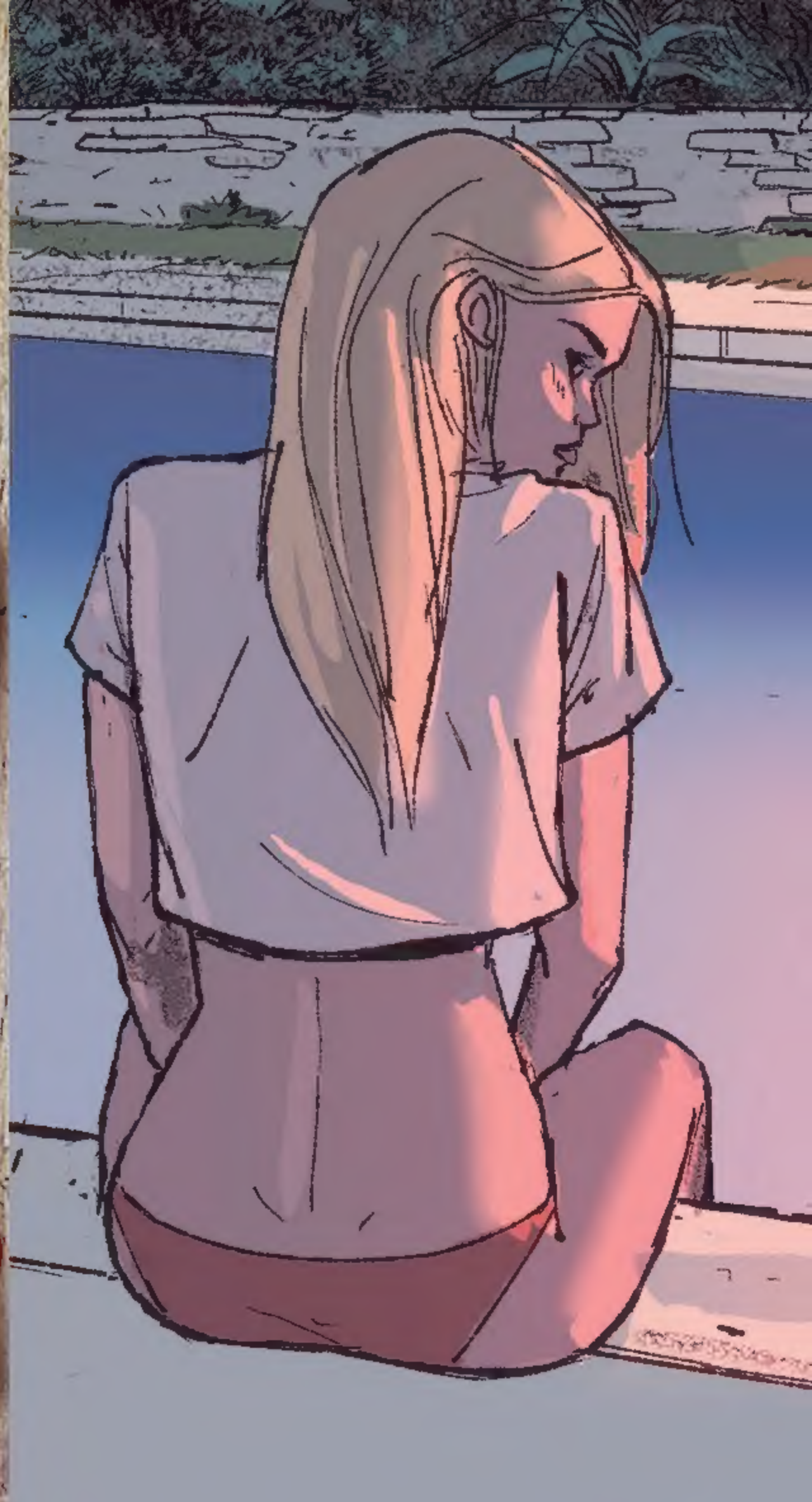
... UNE ÉPÉE?

MÉTAL HURLANT?

Suite page 268

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

Pour quelqu'un qui ne connaît rien d'autre du français que quelques insultes que son accent écorche, Otto possède de nombreux livres dans cette langue. On peut donc en déduire qu'il ne les a pas lus. *Tot* de Marc Caro, paru au Dernier Terrain Vague en 1981, est un petit chef-d'œuvre de la « ligne crade » qui devrait figurer dans chaque bibliothèque qui se respecte. *Tot* est un recueil d'histoires courtes réalisées avec des cartes à gratter et un humour tellement noir qu'il ne fait rire que l'auteur – et encore, personne n'en est vraiment sûr.



Neyef

MARGUERITE

Neyef nous a épatés en nous offrant une histoire particulièrement monstrueuse. Il n'a pas eu peur d'aborder le sujet qui fâche, avec franchise, ironie et une morale éminemment subtile. Nous n'avions aucune raison de douter de son talent puisqu'il est l'auteur – entre autres – du fantastique *Hoka Hey !*.

IL Y A PIRE POUR PASSER UN DERNIER JOUR SUR TERRE

C'EST NOTRE MAISON DE CAMPAGNE, ON Y SÉJOURNAIT TOUS L'ÉTÉ AVEC JULIEN.

TON ENDROIT PRÉFÉRÉ, MARGUERITE.

LA DERNIÈRE FOIS QU'ON EST VENUS, C'ÉTAIT AVEC LES COPAINS DE LA FAC.

NOS PARENTS N'ÉTAIENT QUASIMENT JAMAIS LÀ. ON PASSAIT NOS JOURNÉES JUSTE TOUS LES DEUX, COUPÉS DU MONDE.

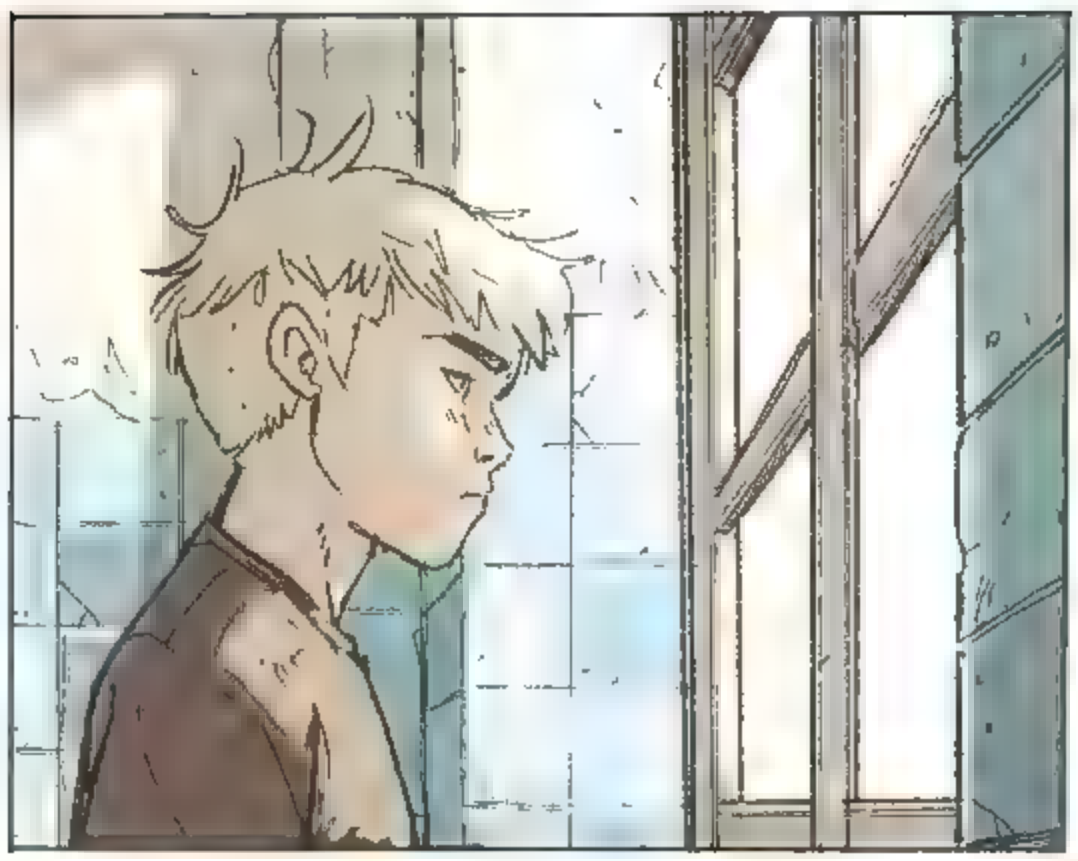
ET VOS PARENTS, ILS SONT OÙ ?

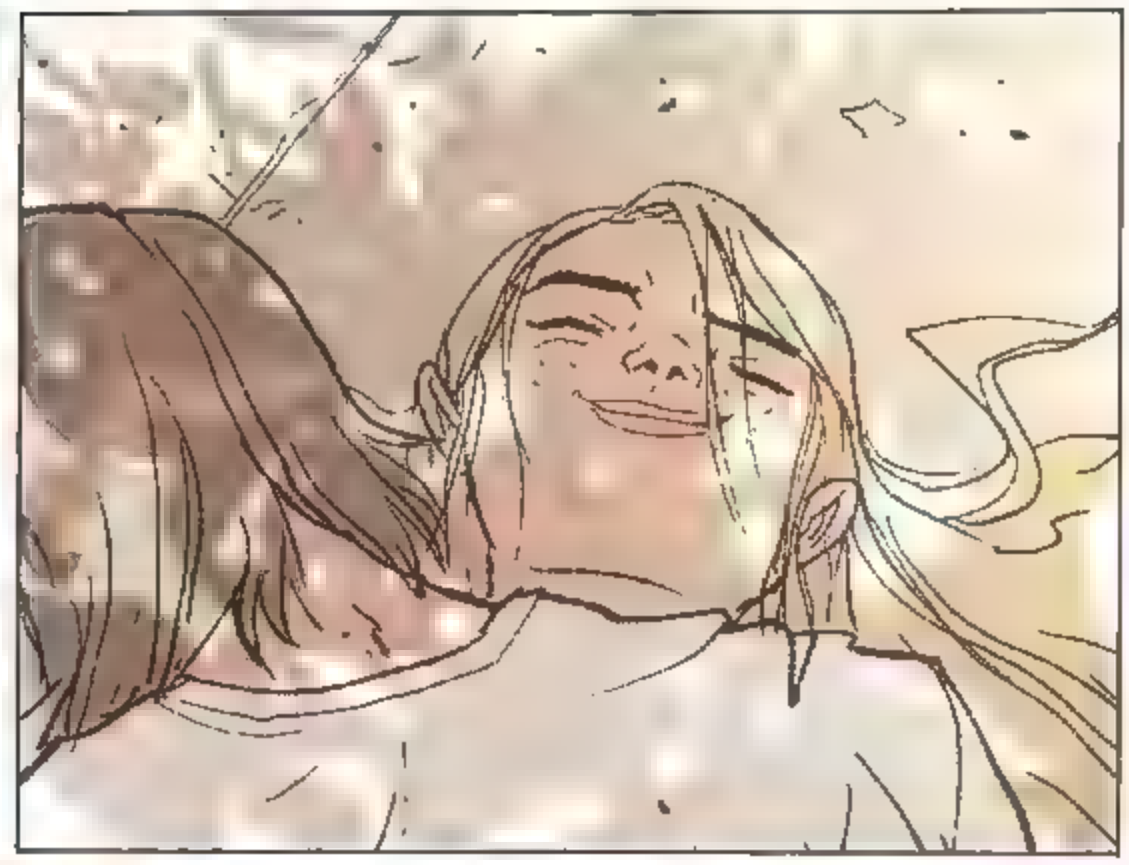
ILS ONT DISPARU À L'ANNONCE DE LA COMÈTE. POUR CE QUE ÇA CHANGE, DE TOUTE FAÇON.

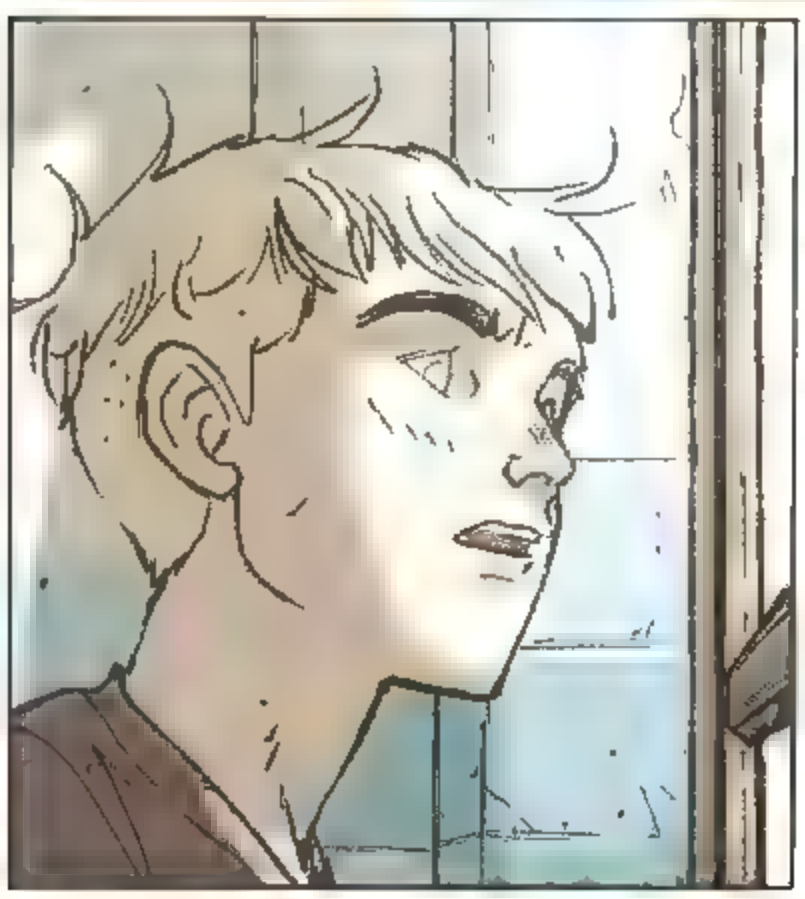
ALLEZ, VIENS ! JE VAIS TE MONTRER LA PISCINE !

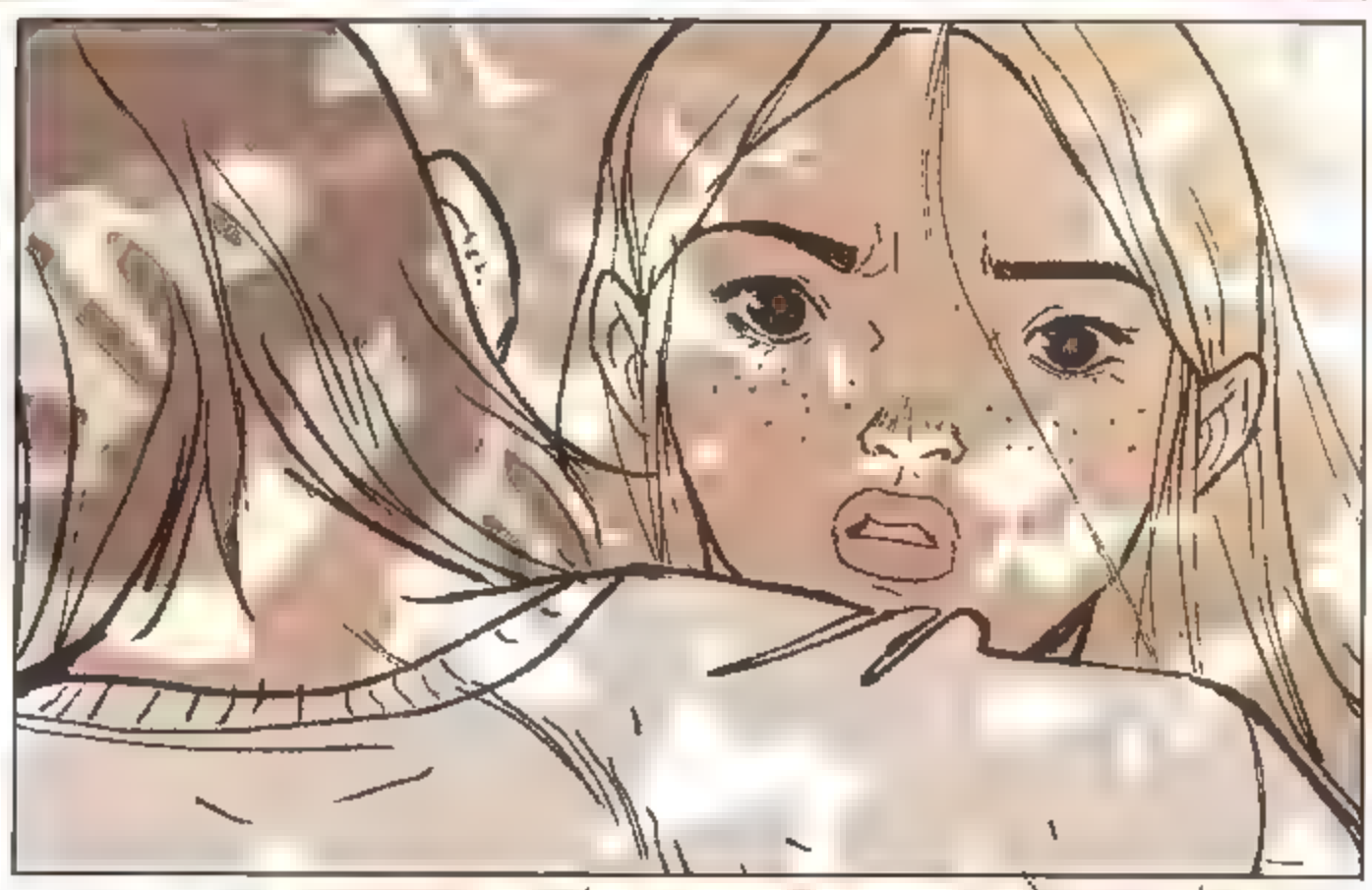
T'ES FOLLE ! ET SI TON FRÈRE DÉBARQUE !

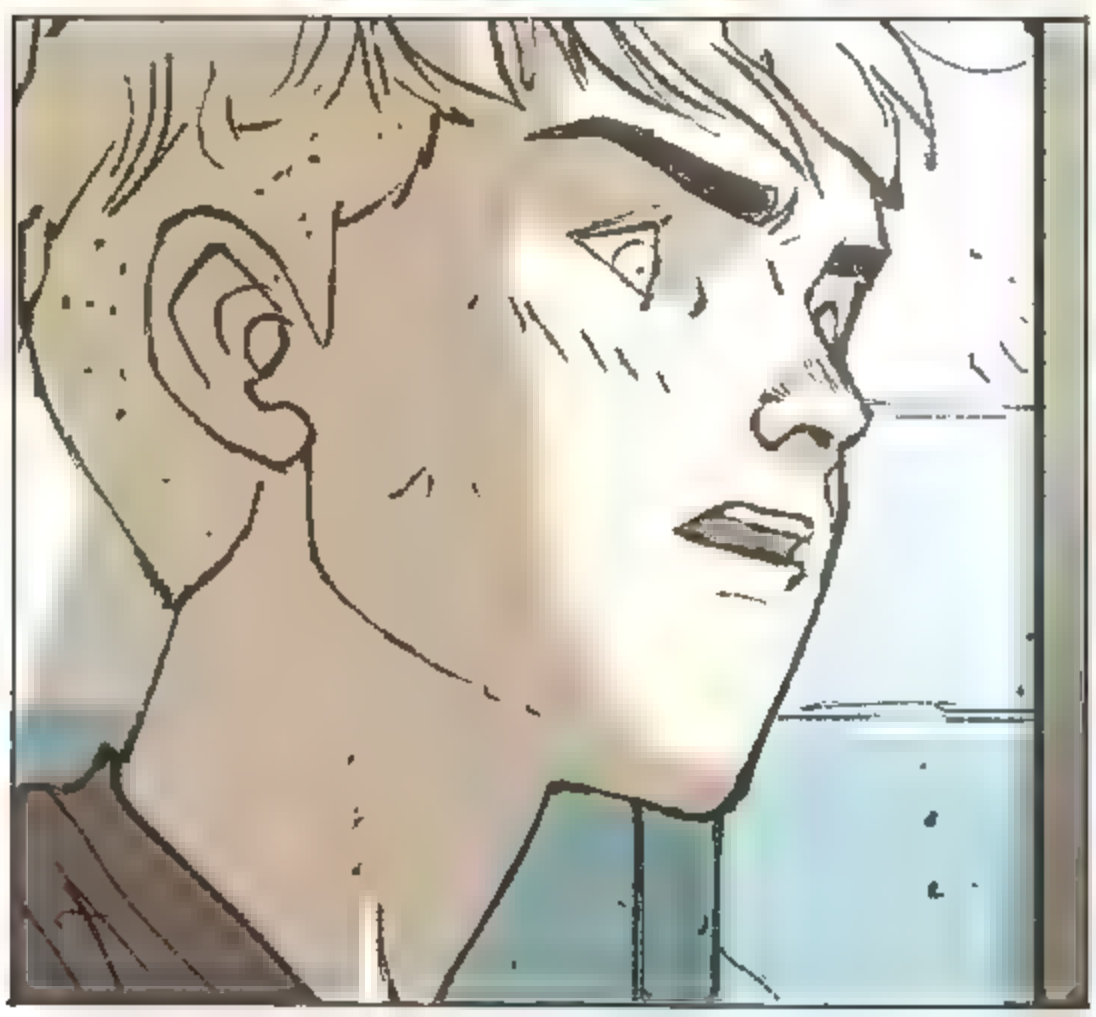
ET ALORS ?! DEMAIN ON SERA TOUS MORTS !

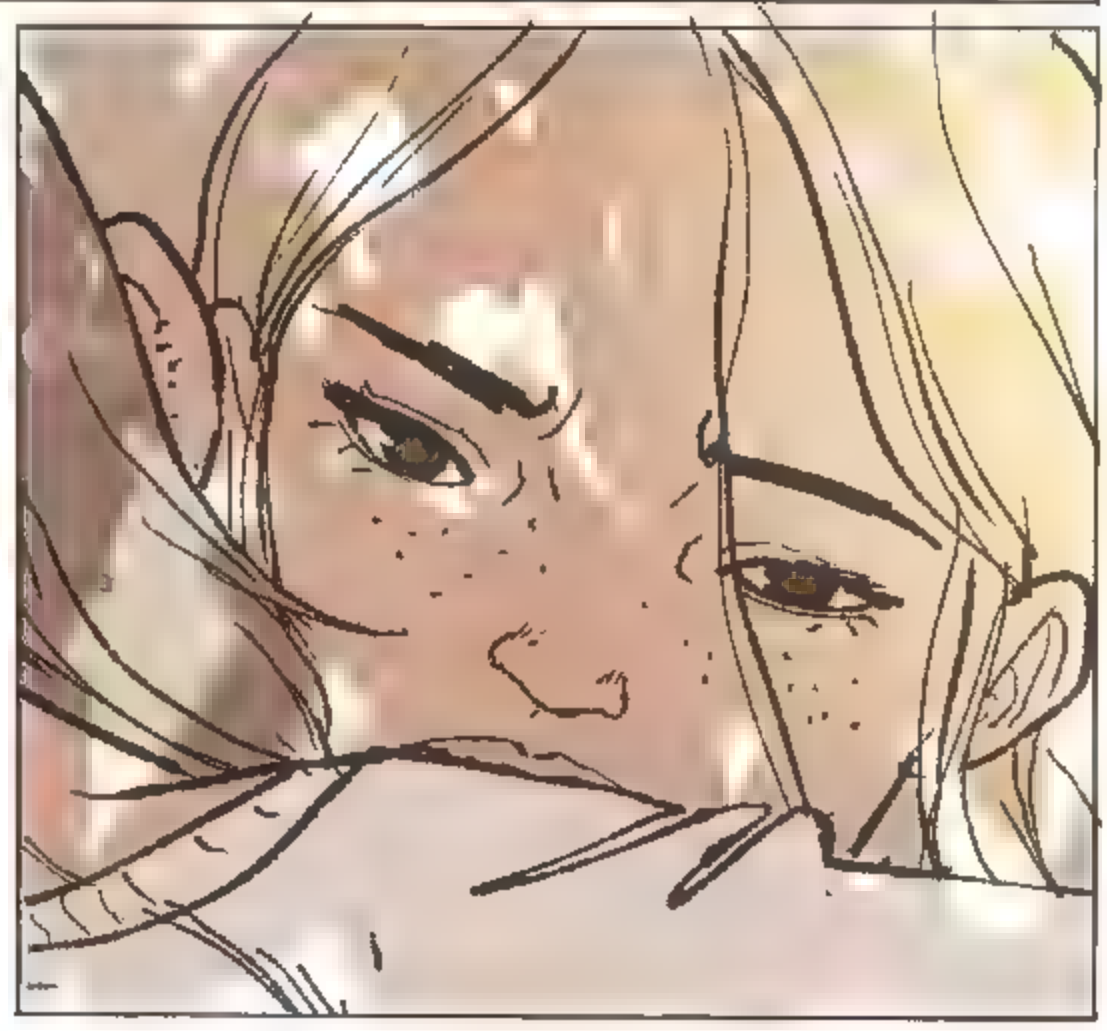


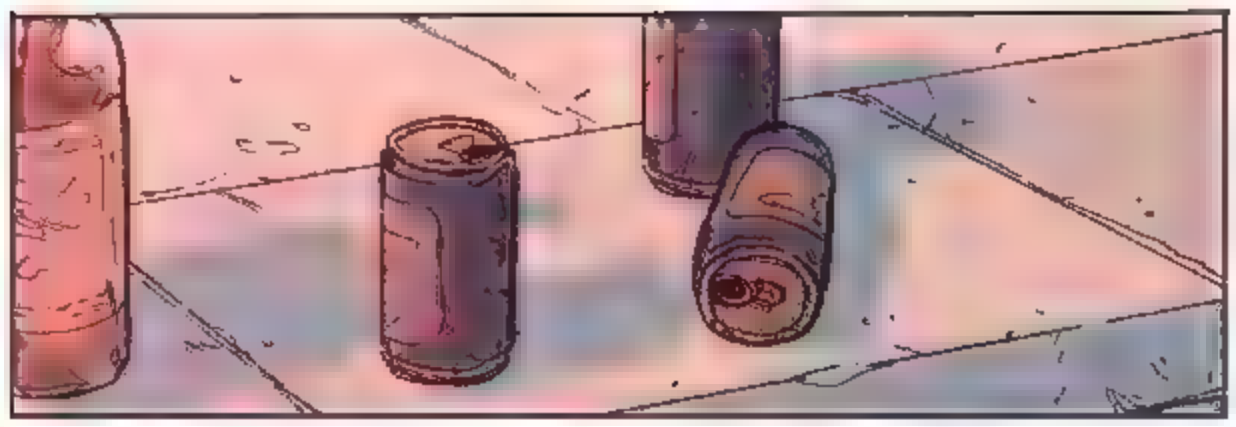


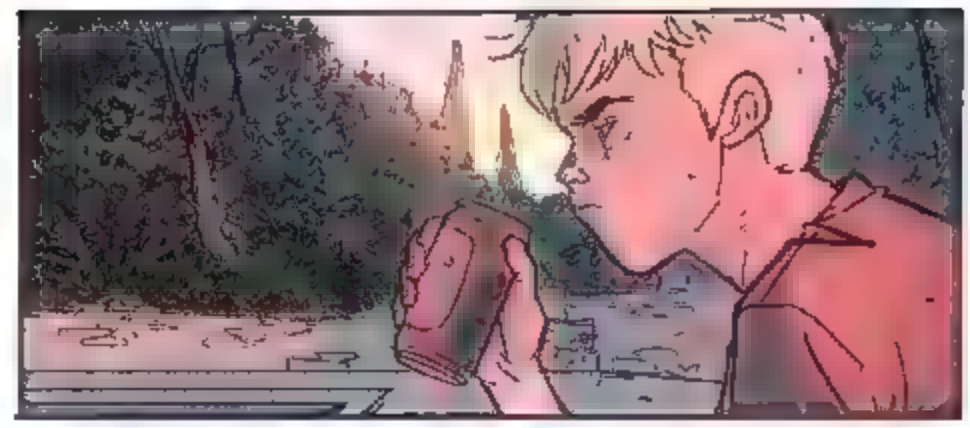


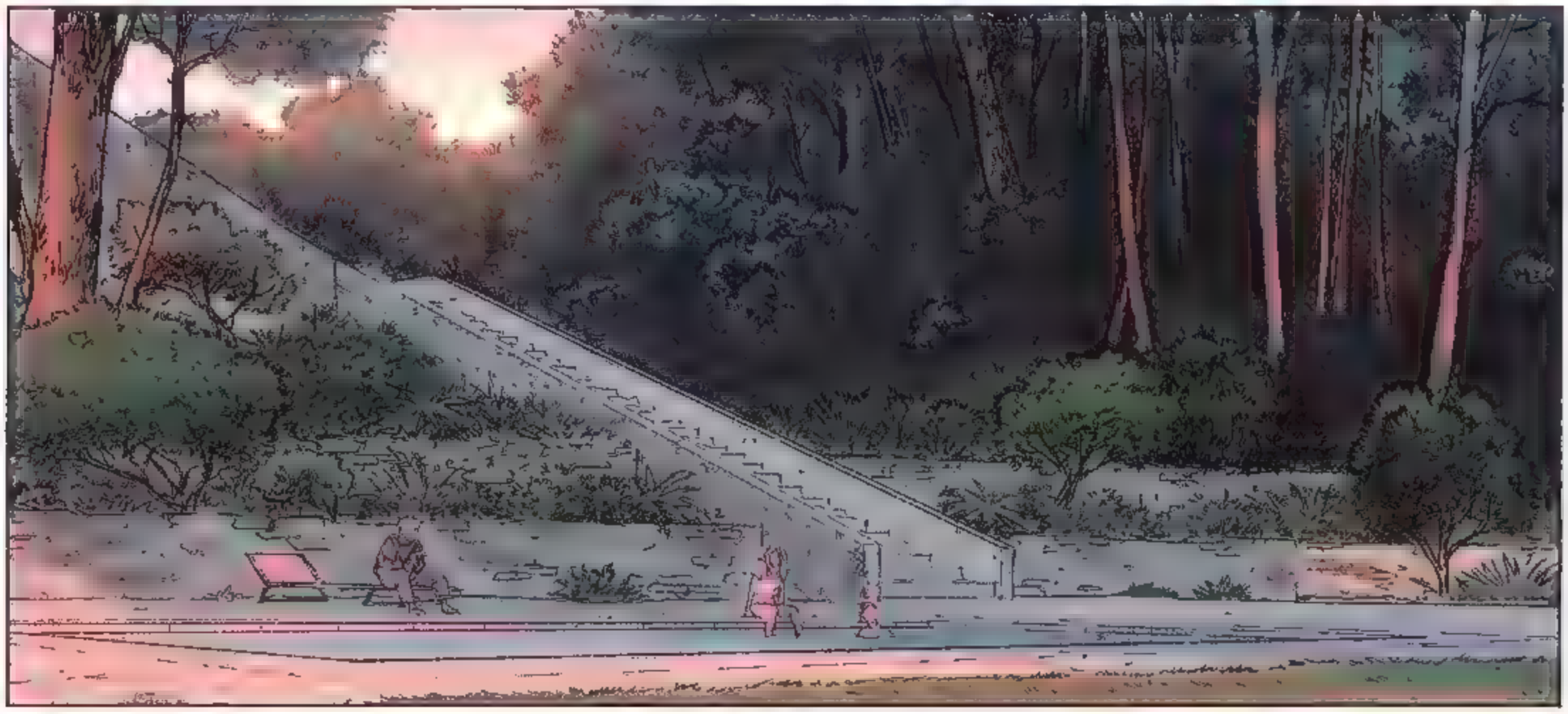


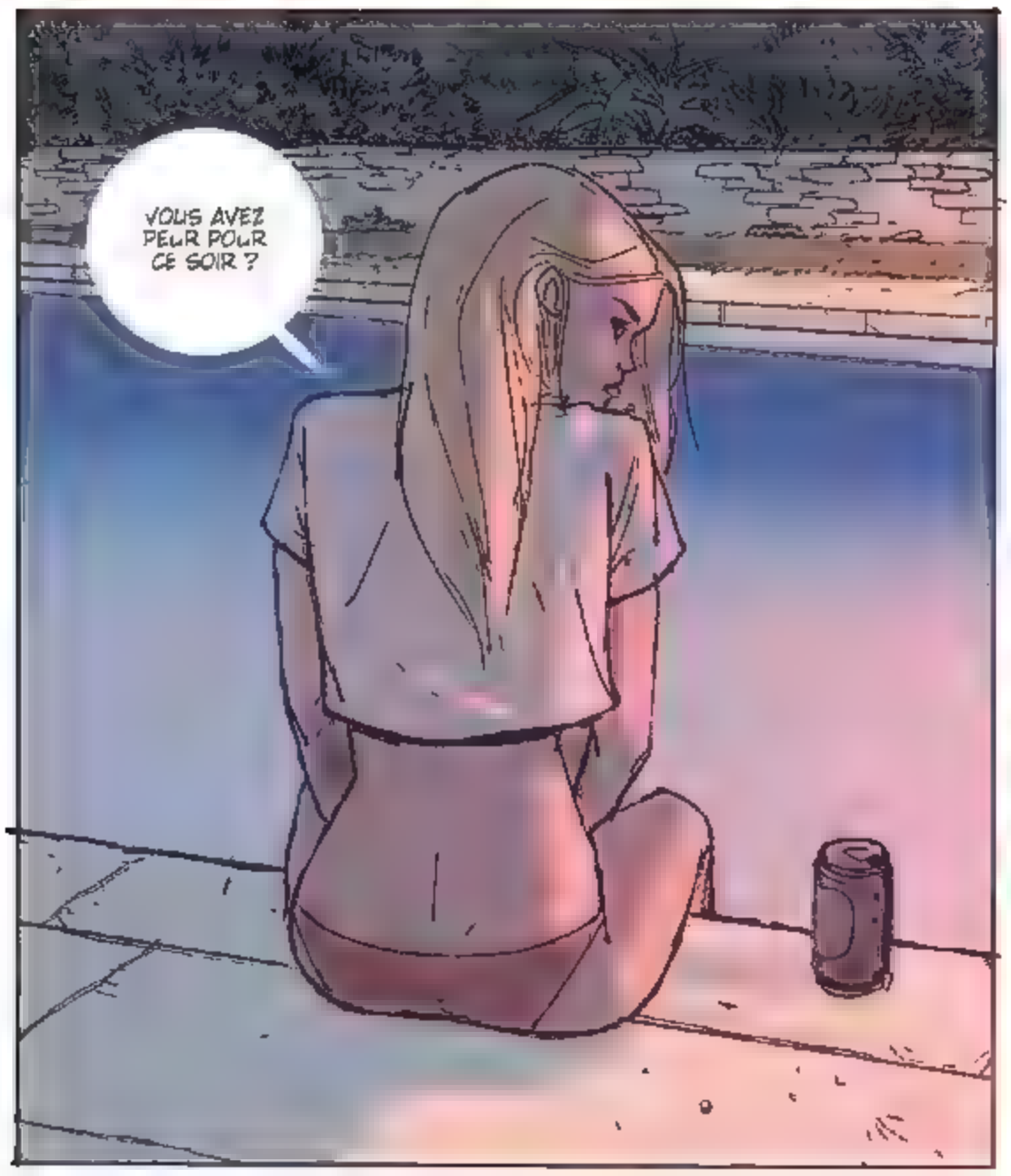


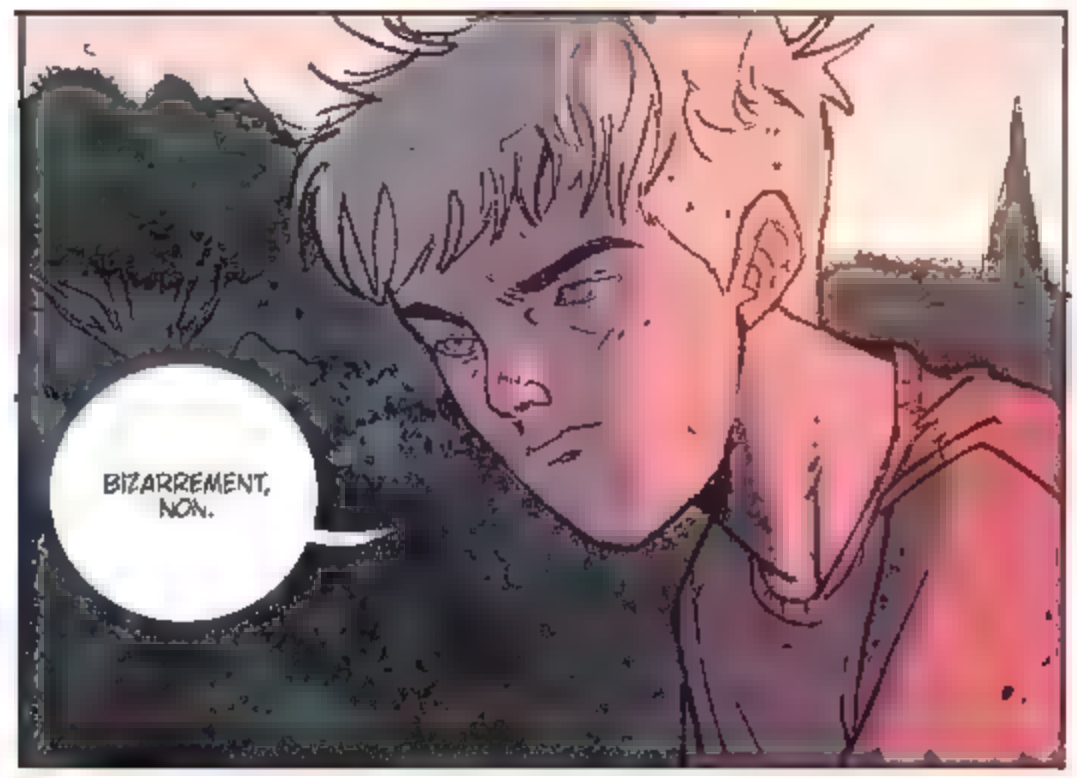


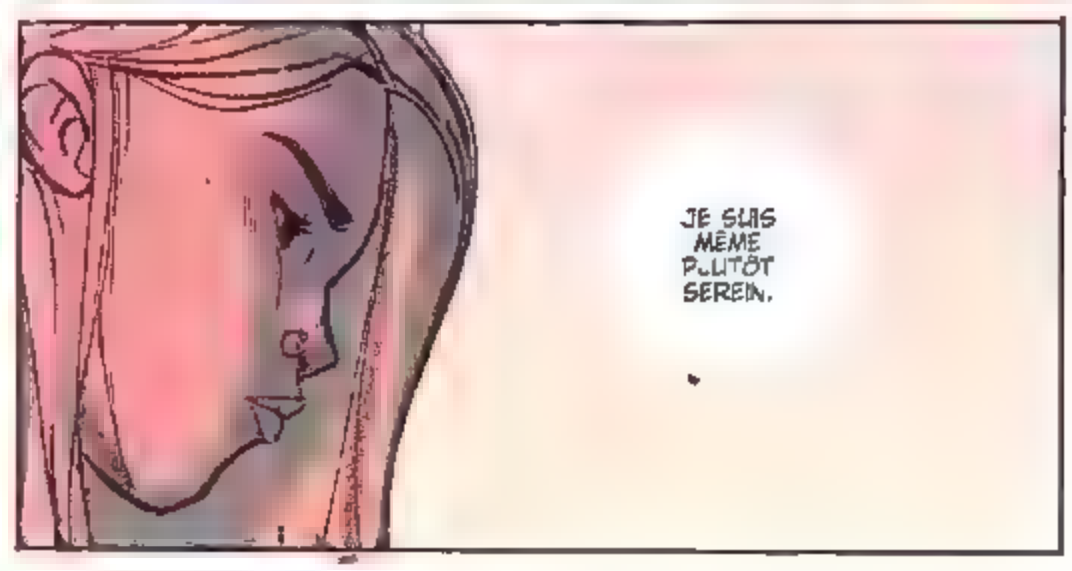







VOUS AVEZ PEUR POUR CE SOIR ?


BIZARREMENT, NON.


JE SUIS MÊME PLUTÔT SEREIN.

JE DIRAIS PAS NON PLUS QUE J'AI HÂTE, MAIS PRESQUE.

JE SAIS PAS COMMENT TU FAIS. JE SUIS TERRIFIÉ.

JE SAIS PAS, J'AI L'IMPRESSION QU'AU FINAL, LA MORT, C'EST COMME QUITTER UNE FÊTE QUI BAT ENCORE SON PLEIN..

... SAUF QUE LÀ, LA COMÈTE VA TOUT DÉTRUIRE. LA FÊTE EST FINIE POUR TOUT LE MONDE

T'ES TROP BÊTE, MON FRÈRE EXCEPTÉ NOS MOMENTS ENSEMBLE, CES DERNIÈRES SEMAINES ONT ÉTÉ LES MEILLEURES DE MA VIE.

TU AURAIS PU FAIRE COMME MOI ET VIVRE CES DERNIERS JOURS SANS REMORDS VIVRE EN SE FICHANT DES CONSÉQUENCES.

JE SUIS SEREINE, MOI AUSSI, PARCE QUE JE SAIS QUE JE PARTIRAI SANS REGRET

À QUOI BON ENCORE RESPECTER LES RÈGLES ET LES LOIS !?

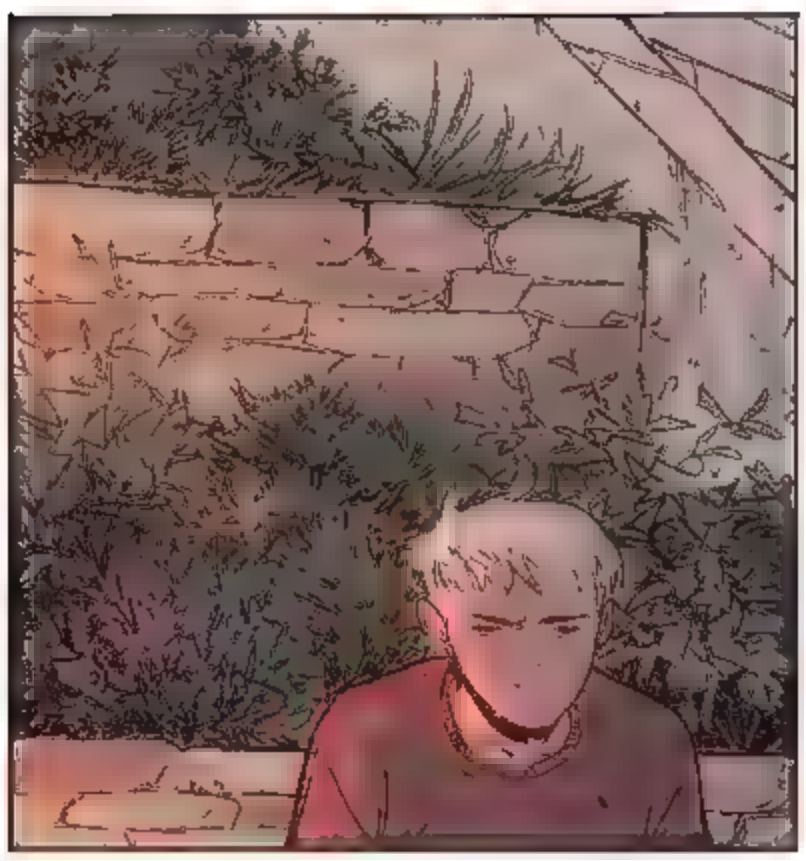
JE VAIS ME COUCHER.

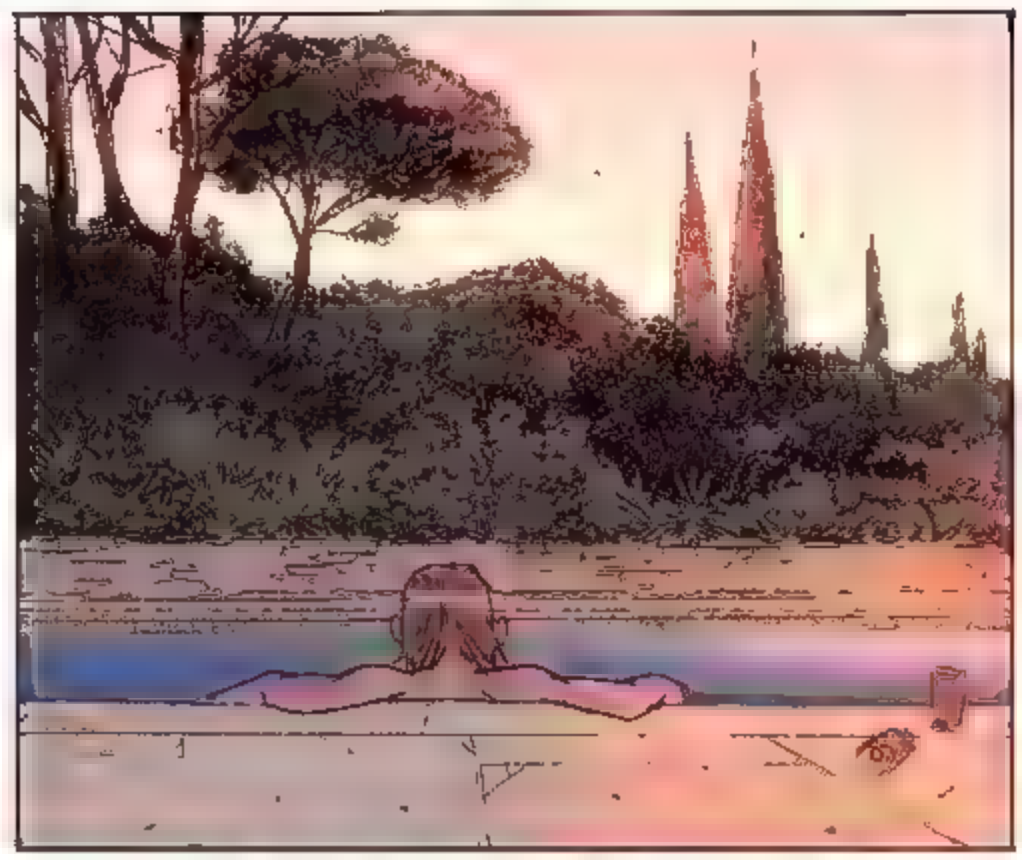
ADIEU, MON FRÈRE, JE T'AIME. ON SE VOIT DE L'AUTRE CÔTÉ DU TUNNEL.

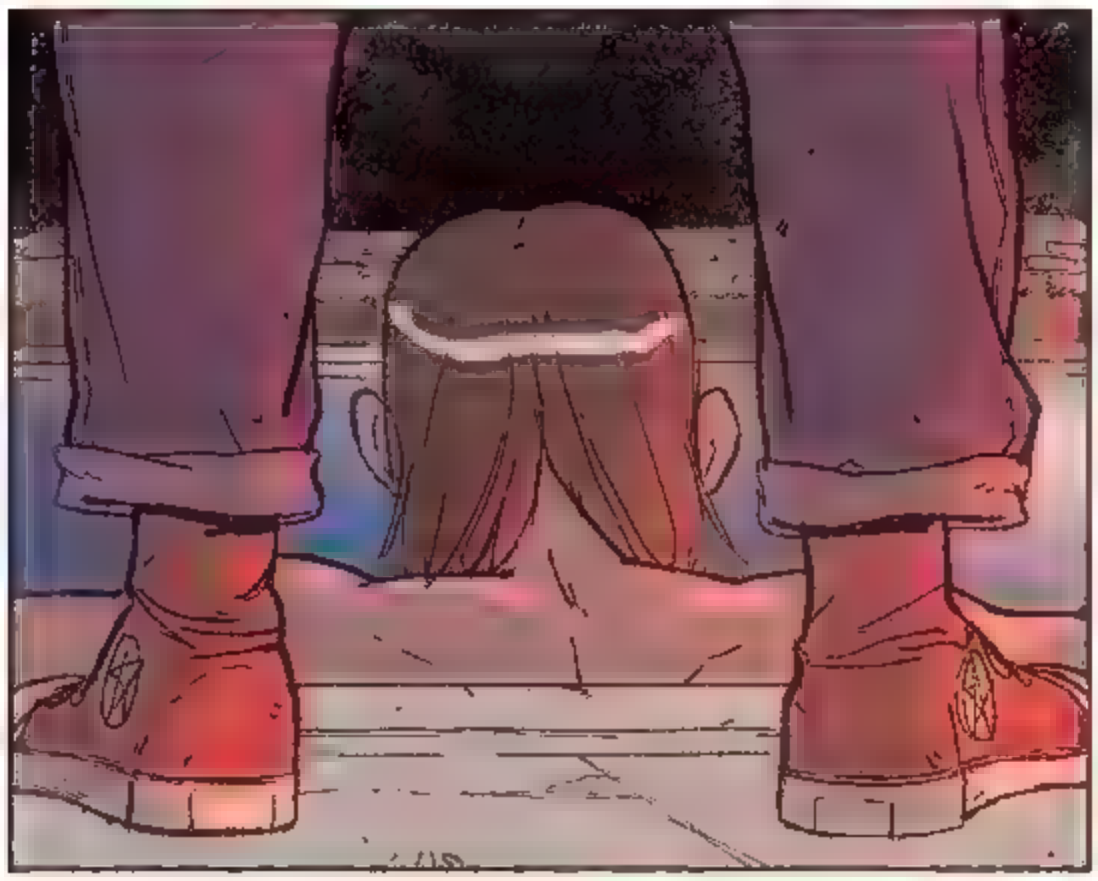
JE T'AIME, MA SŒUR.

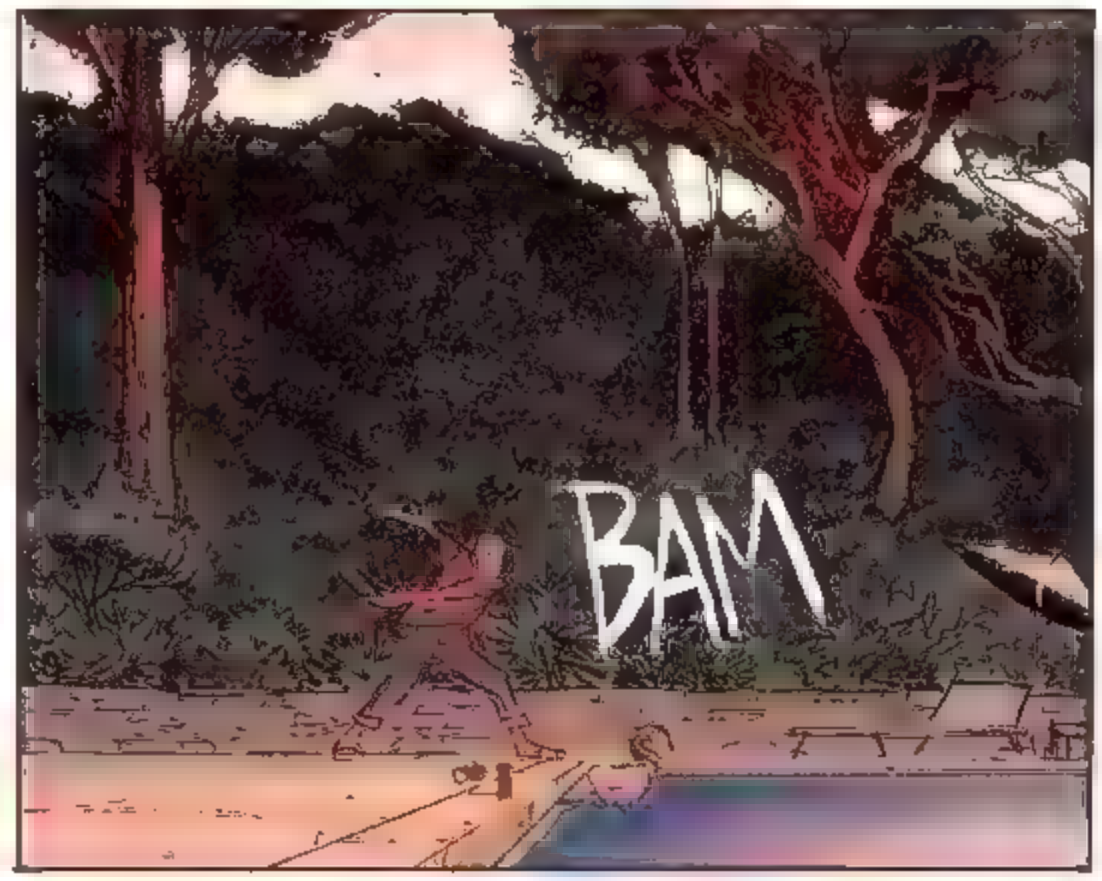
JEAN, JE T'ATTENDS DANS LA CHAMBRE, NE TARDE PAS TROP.

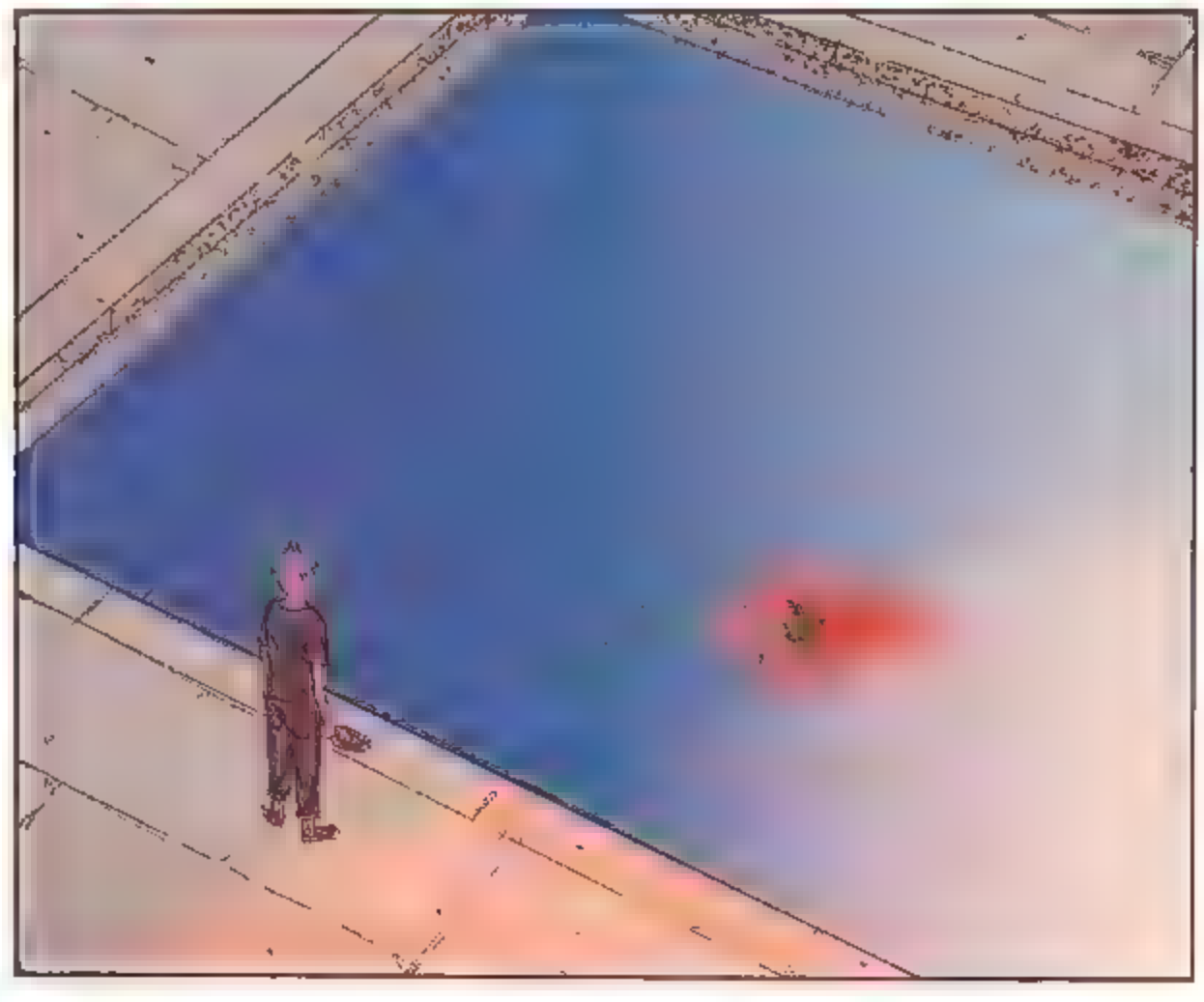
JE FINIS MON VERRE ET JE TE REJOINS.

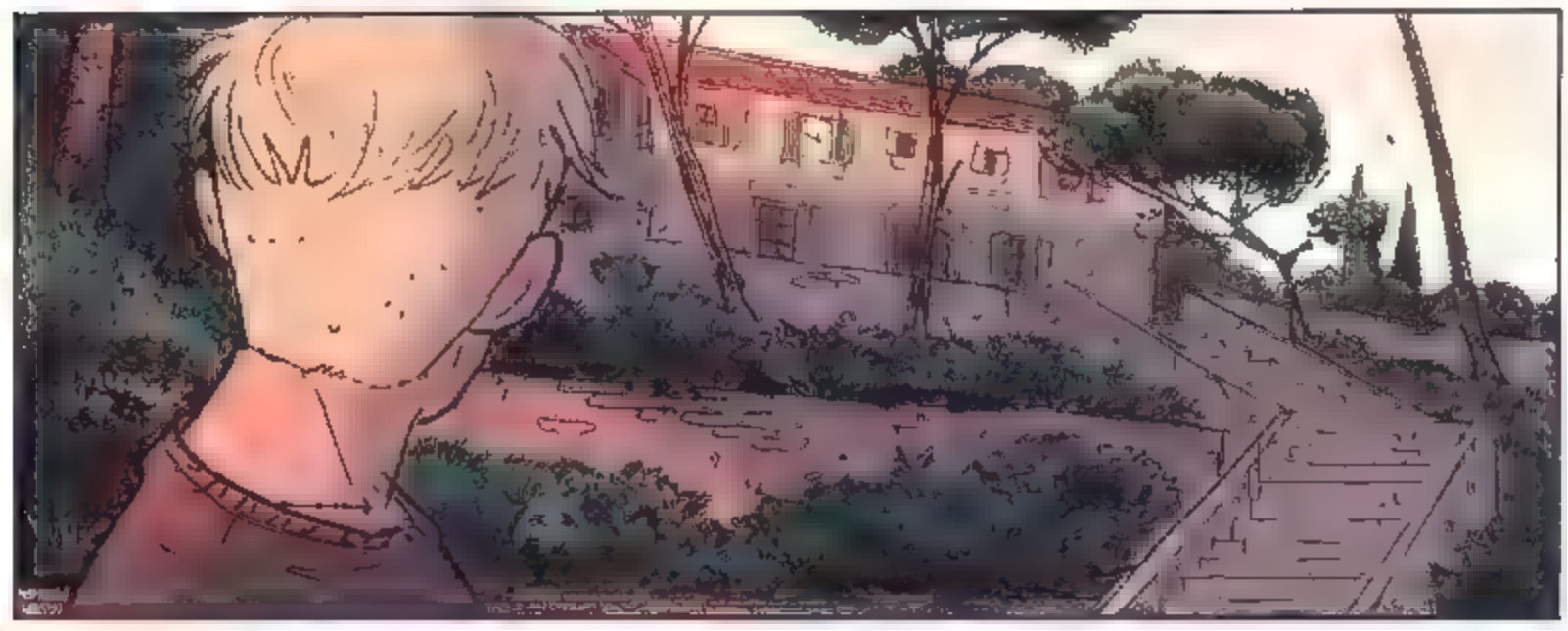






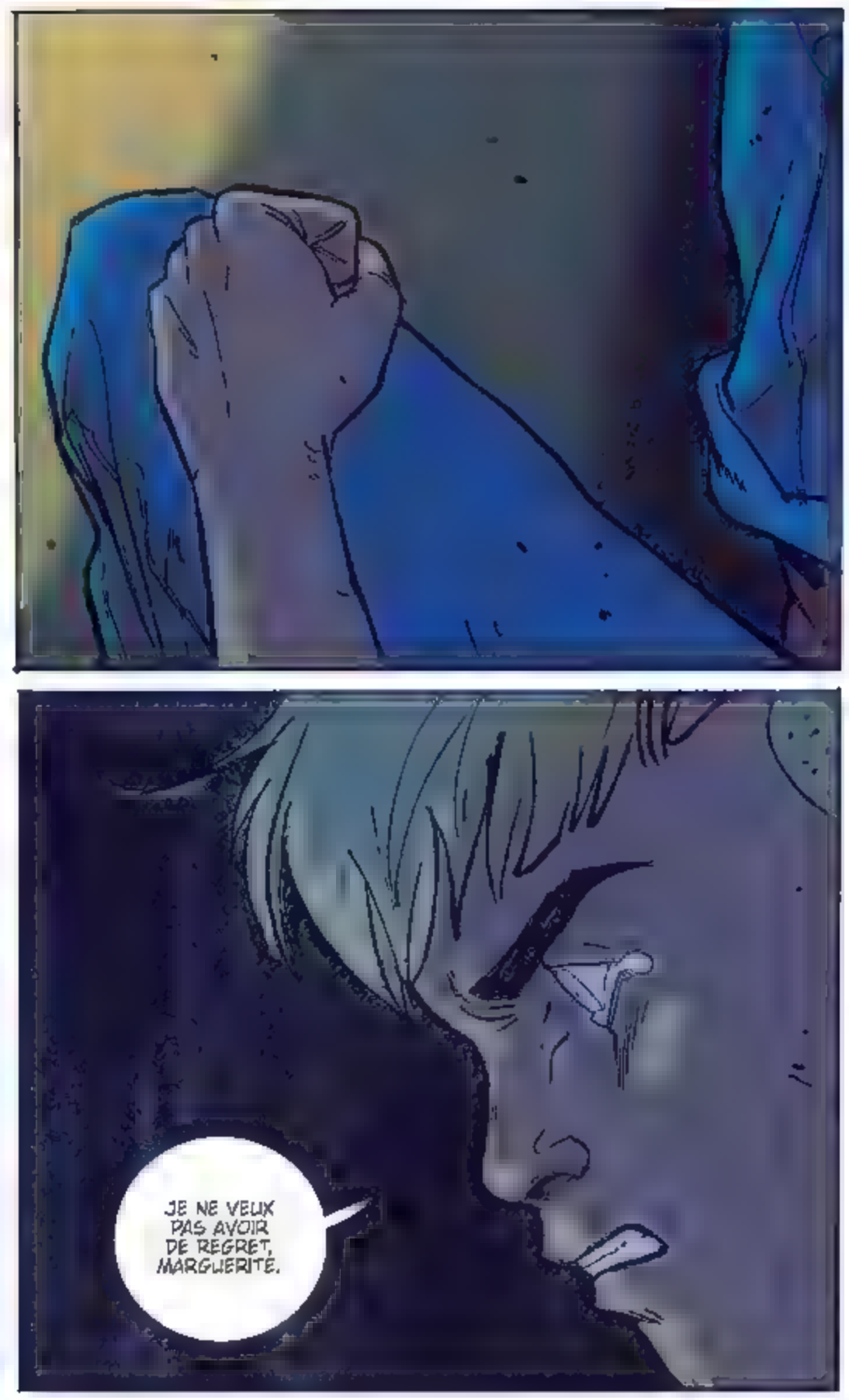

BAM

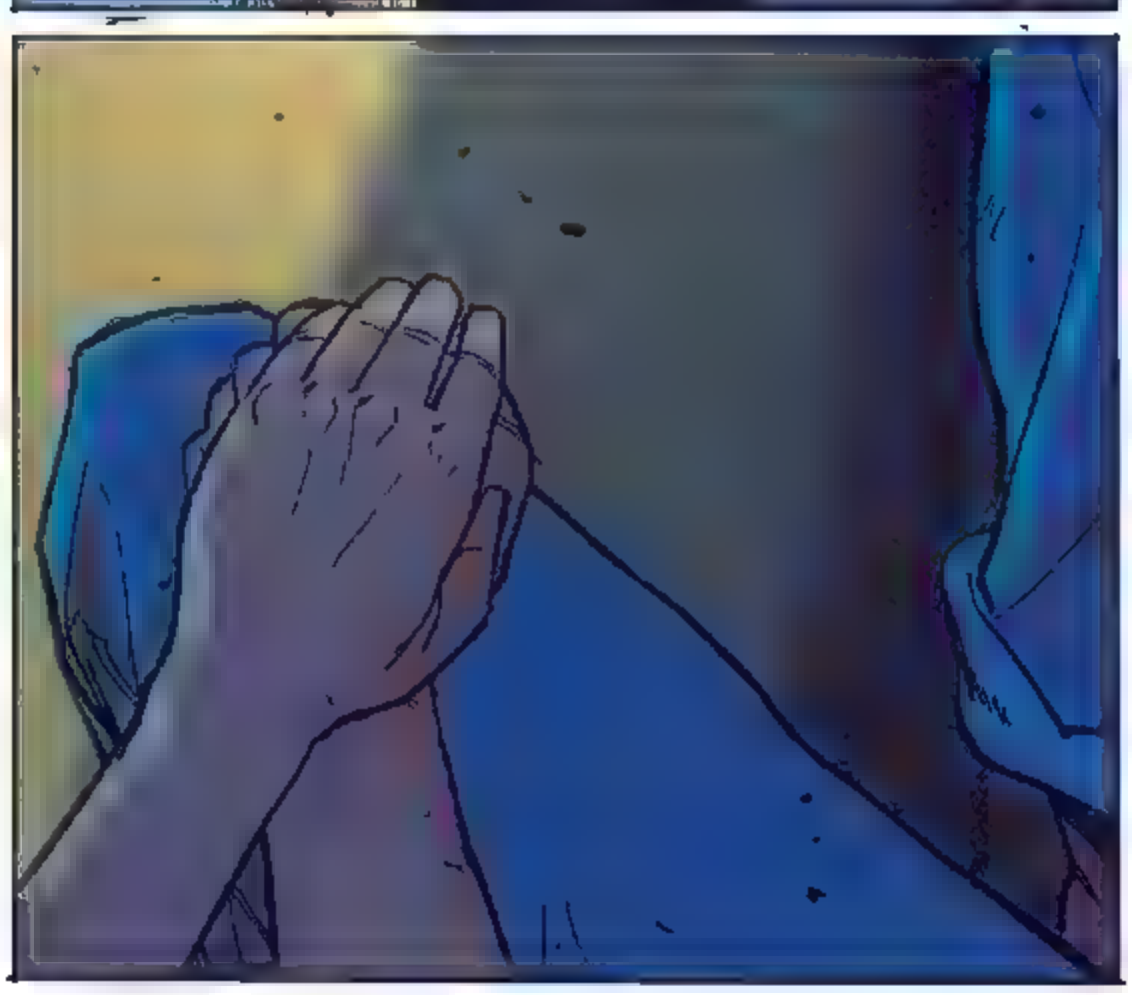


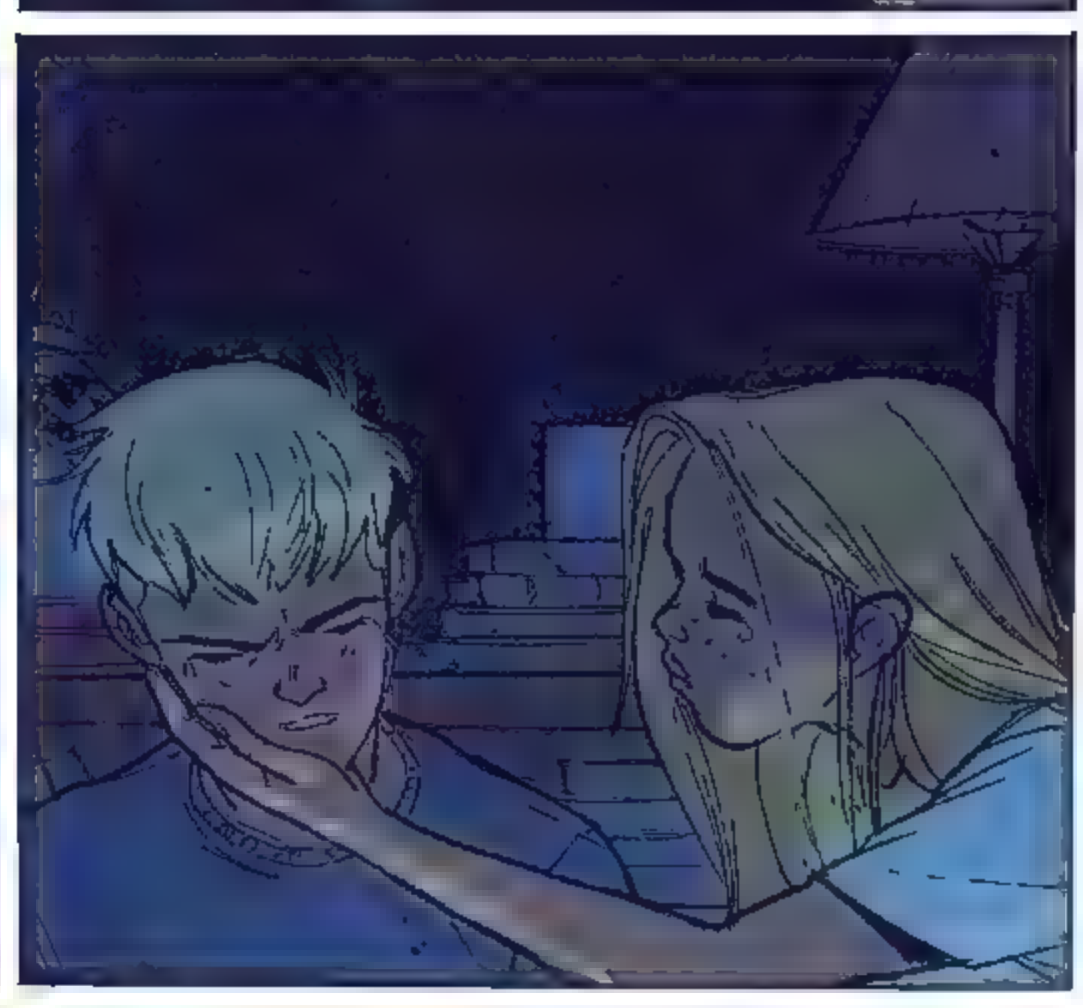


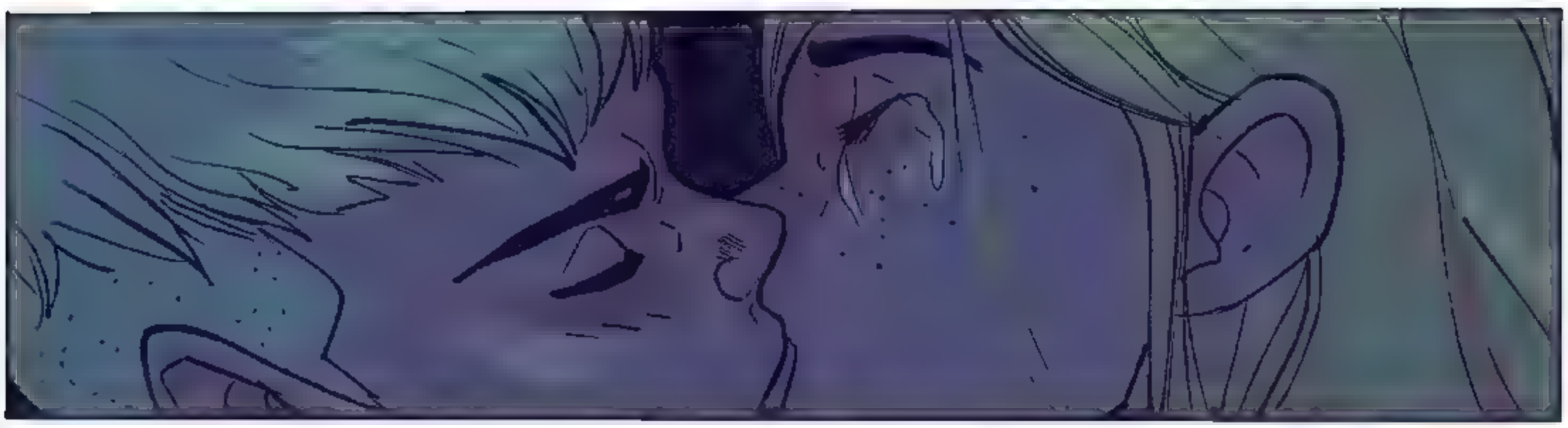
JULIEN ?

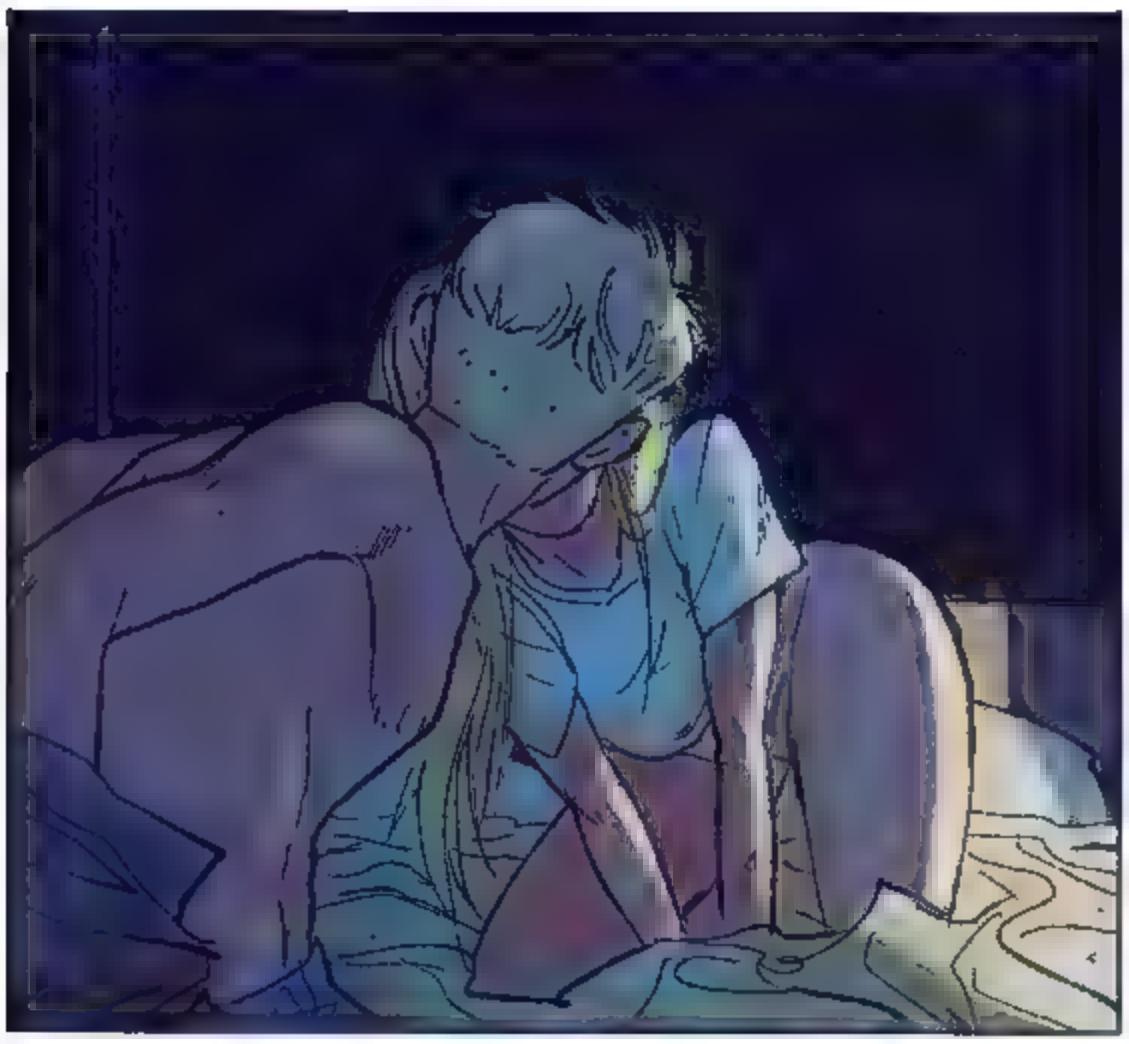
OÙ EST JEAN ?

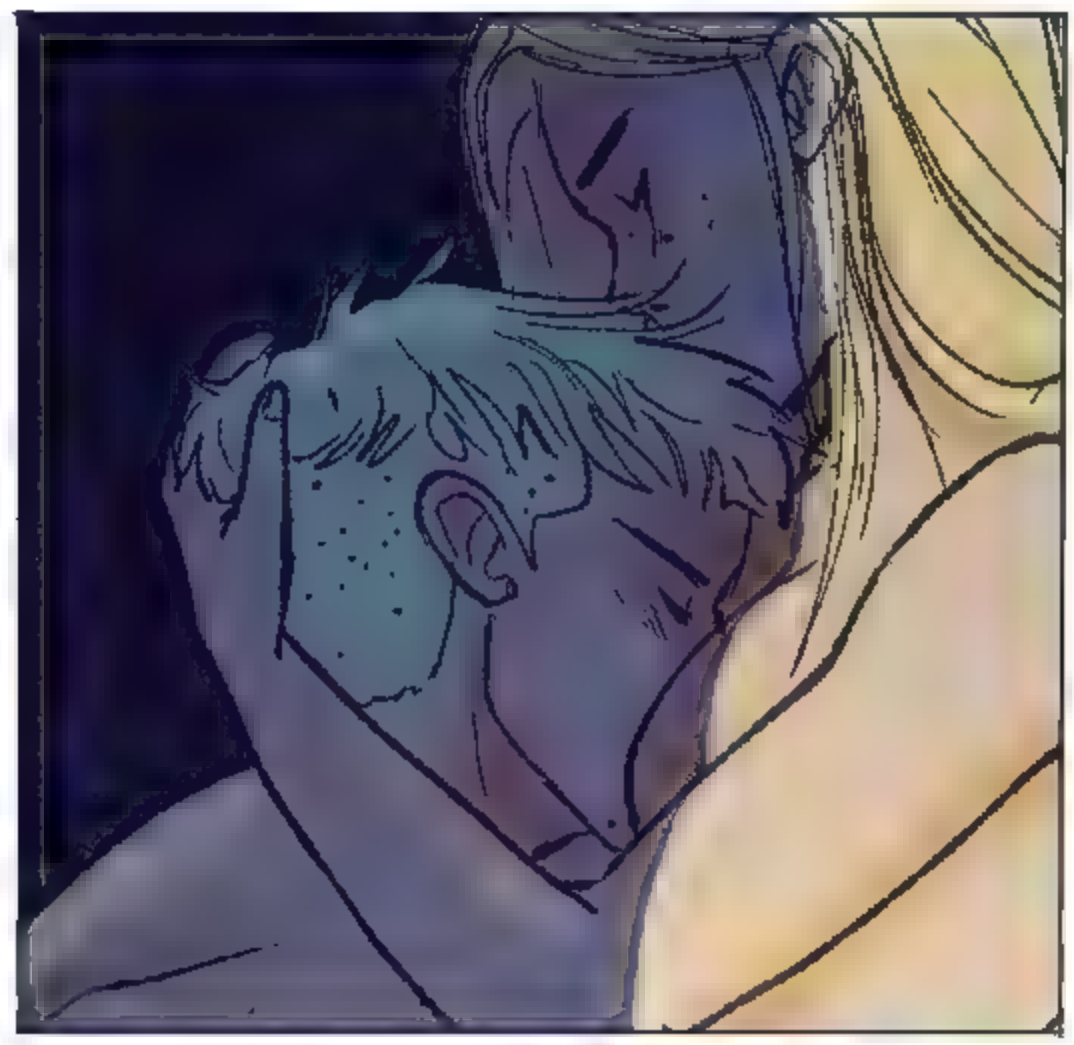

JE NE VEUX PAS AVOIR DE REGRET, MARGUERITE.

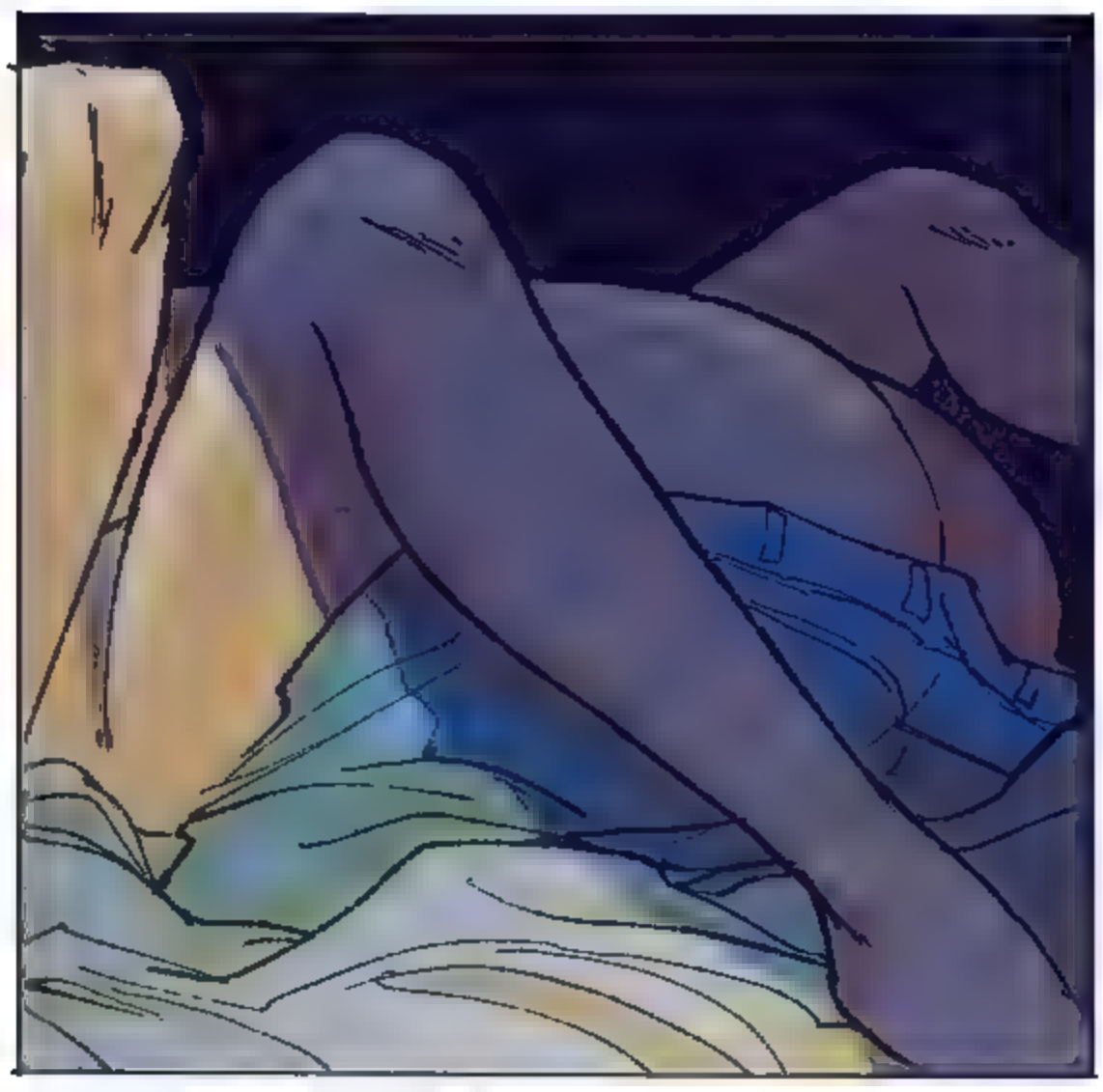












NON !!

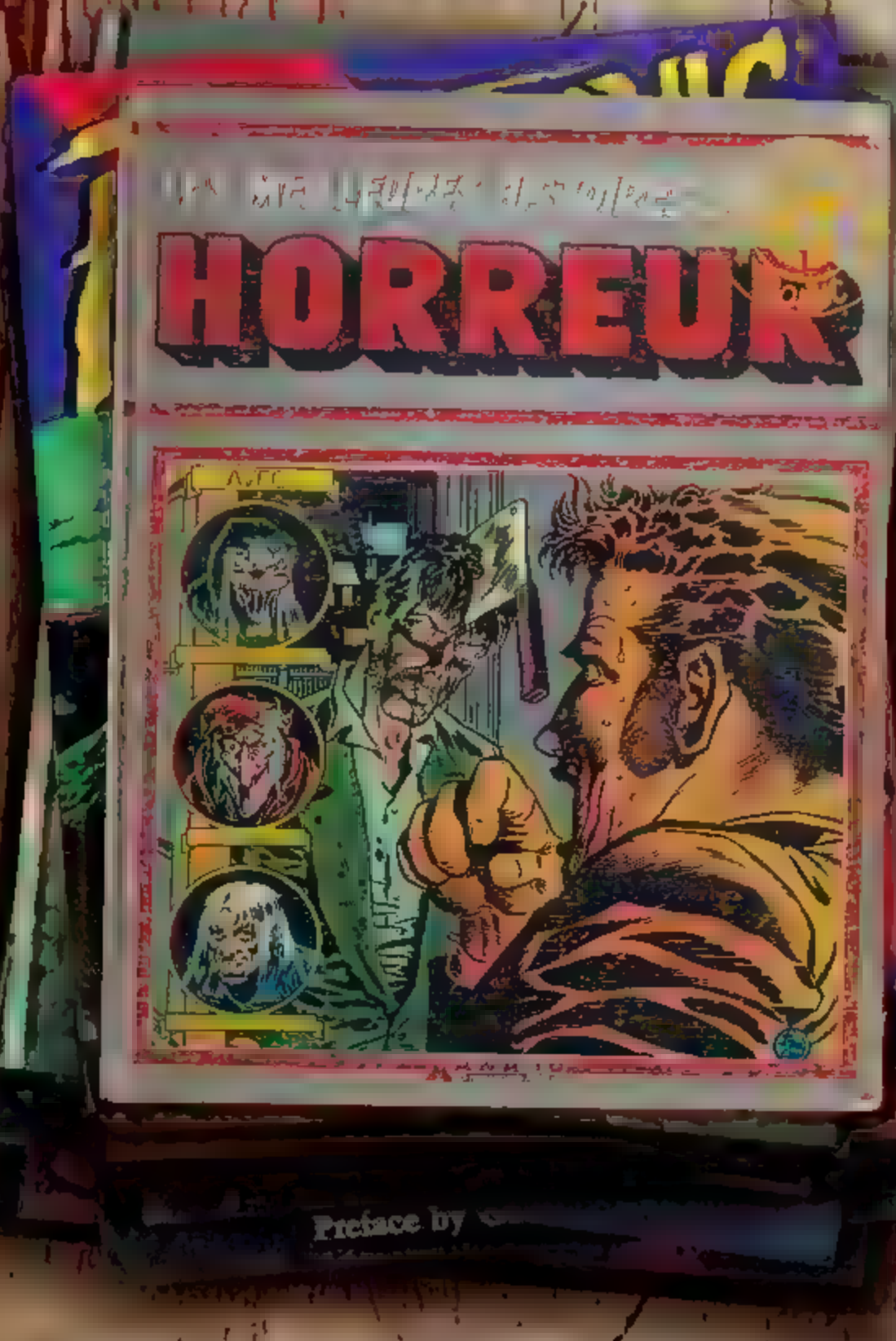
JULIEN !!

JE SAIS.

LES JOURNAUX TÉLÉVISÉS ONT REPRIS. APPAREMMENT, LA COMÈTE A ÉTÉ DÉVIÉE.

L'HUMANITÉ EST SAUVÉE.

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX



Bizarrement souvent oubliée par les nombreux exégètes des Humanoïdes Associés, il y a la collection Xanadu, neuf volumes dont cinq consacrés aux glorieux EC Comics. Sous une formidable couverture de Johnny Craig, publié en 1984, *Les Meilleures Histoires d'horreur* reprend principalement celles de *Vault Of Horror*, écrites et dessinées par des maîtres tels Jack Davis, Bernie Krigstein ou Reed Crandall. Les ouvrages de la collection Xanadu sont sans doute les plus belles éditions des EC Comics.

Scénario : Otto Maddox
Dessin : Antoine Dodé

INNOCENCE ARTIFICIELLE

Otto Maddox est une énigme ou, pour être plus précis, il veut en être une. Il a déjà une longue carrière dans la bande dessinée mais a décidé il y a quelques années de ne plus publier que sous divers pseudonymes, sans se soucier de sa notoriété. **Antoine Dodé** est un auteur français qui partage sa vie entre la Corée, la Californie et la France. Il publie autant aux États-Unis (*The Crow*) qu'en France (*Pierrot lunaire*, *Chen - les enfants perdus*). Antoine est un des auteurs réguliers de *Métal Hurlant*.

CRAC

STOP.

DES HUMAINS...

CE SONT NOS DERNIÈRES RÉSERVES.

DEMAIN, IL VA NOUS FALLOIR TROUVER DE LA NOURRITURE.

CHOP

MASSACRONS LA VERMINE!

ÉRADIQUONS CETTE FORME DE VIE.

CRAC

TRAVAIL OPTIMAL

CRIC

TU N'AS PAS EXTERMINÉ D'HUMAIN. EXPLIQUE LA RAISON

DEPUIS QUE TU NOUS AS REJOINTS,

TU N'AS TUÉ PERSONNE. ES-TU DÉFECTUEUX ?

PROBLÈME D'UPLOAD DE LOGICIEL.

C'EST RÉSOLU MAINTENANT.

TU VAS POUVOIR LE TESTER, TON LOGICIEL.

UN PETIT HUMAIN À SUPPRIMER...

LES HUMAINS MEURENT TROP VITE.

ON N'A PAS LE TEMPS D'EN PROFITER REELLEMENT.

NOUS NE SOMMES PAS LÀ POUR PROFITER.

NOUS AVONS DES QUOTAS À REMPLIR.

MAMAN... PAPA...

OH?

TUE, FRÈRE, TUE.

NON. NE...

BLAM!

N'AIE PAS PEUR !

JE SUIS HUMAIN COMME TOI.

JE ME SUIS DÉGUISÉ POUR POUVOIR M'ENFUIR.

ON VA SE TROUVER UN ABRI.

JE VAIS FAIRE DU FEU. ET ON VA POUVOIR REPRENDRE DES FORCES.

J'AI UN PEU DE NOURRITURE.

TCHIIIK

TU N'AS PLUS RIEN À CRAINDRE

QU...

PAPA...

Snif Snif... PAPA...

PAPA...

PAUVRE GOSSE...

ALLONS L'AIDER.

LA MALÉDICTION DU SPECTRE NAIN

Jimmy est auteur, graphiste, éditeur, commissaire d'exposition, professeur et, bien sûr, un monstre… Il a écrit *Los Tigres Del Ring* (Ankama), *Orgasmo*, vol. 1 et 2 avec Christophe Bier (Serious Publishing), *Cinéma ABC la nécropole du porno* (CFC) et *Kitsch Catch l'âge d'or franco-belge* avec Barnabé Mons (Le Botanique).

Les frères siamois Tocci, vers 1880. © collection particulière.

« Le bouc à deux têtes, le veau mort né : sommes-nous censés réparer les erreurs de Dieu ? On dit qu'il a créé le monde en six jours et qu'il s'est reposé le septième. Je ne crois pas que ce soit vrai. Je pense qu'il continue à travailler. »
David Mazzucchelli, *Big Man, Rubber Blanket* #3, 1993.

TOUTES LES MYSTIFICATIONS DU MONDE

La culture du *freak show* naît véritablement aux États Unis sous l'impulsion de Phineas Taylor Barnum. Elle consiste à déployer des dispositifs destinés à mettre en avant des personnes handicapées (ou présentant des singularités) en les exposant publiquement dans des lieux de divertissement, moyennant finances.
Dès le départ, ce businessman américain fonde en partie ses spectacles sur l'imposture et l'arnaque.
La première tromperie que Barnum met en scène en 1835 consiste à exploiter une esclave afro-américaine octogénaire, aveugle et paralytique. Il lui attribue aussitôt l'âge canonique de 160 ans et lui invente un passé prestigieux : c'était la nourrice de George Washington en personne. Un récit fantasmatique qu'il vend à tous les badauds qui payent pour l'écouter et découvrir la « plus grande curiosité du monde ».
À partir de 1841, le showman ouvre son Barnum's American Museum. Un immeuble en plein cœur de New York, qu'il remplit de curiosités aux visées prétendument éducatives : on y trouve même le tronc d'un arbre sous lequel se réunissaient les apôtres. Les attractions et les expositions les plus variées s'y succèdent, dont les fameux

Attractions à l'Exposition nationale canadienne, 1913. © City of Toronto Archives.

jumeaux siamois Chang et Eng.
Barnum réussit un autre coup magistral avec la «Sirène des Fidji». Cette *chose*, qu'il a rachetée à un de ses compères, a été vraisemblablement fabriquée par des pêcheurs japonais à partir du corps d'un singe et d'un demi-poisson. Intarissable baratineur, Barnum construit de toutes pièces une histoire contant les origines de cette créature mythique et sa découverte.
En 1844, il fabrique la légende du général Tom Pouce, un nain âgé de six ans et mesurant 65 cm. Il lui apprend des numéros de cabaret. Tom Pouce devient une véritable star, éveillant même l'intérêt de la reine Victoria et du tsar Nicolas Ier.
Des millions de visiteurs se pressent dans le Barnum's American Museum, qu'un effroyable incendie détruit en 1865. Qu'importe, l'increvable boni menteur inaugure, la même année, son Barnum's New Museum. Celui-ci sera à son tour dévoré par les flammes trois ans plus tard

LE CIRQUE DES ILLUSIONS

En 1871, Barnum, déja âgé de soixante ans, fonde son fameux cirque. Une entreprise pharaonique qu'il transporte sur son propre train. Elle offre des spectacles simultanés sur plu sieurs pistes différentes : fauves, éléphants, acrobates, clowns... et *freaks*. Il s'agit, incontestablement, du «spectacle le plus incroyable sur Terre», comme il l'a baptisé lui-même avec ses associés.
Par son bagout, son imagination sans limites et ses talents de charlatan, Barnum propulse le *freak show* dans l'ère industrielle. Il transforme l'éternelle fascination pour les monstres et autres prodiges humains en phénomène de société.
Grâce à son sens aigu du sensationnel et du profit, les foules sont attirées par les aberrations de la nature. Grâce à lui, les mutants quittent les cabinets de curiosités du XVIIIe siècle pour entrer dans l'âge du spectacle total.

Usant sans vergogne de ses talents de publicitaire, il s'empare des destinées d'êtres difformes à partir desquelles il bâtit des fables grandioses accompagnées d'explications pseudo scientifiques et d'exagé rations : Jo Jo, le garçon à tête de chien ; Zip, le chaînon manquant ; la femme à quatre jambes ; Waino & Plutanor, les hommes sauvages de Bornéo... Ce mystificateur hors pair ne se contente pas de tirer parti de ces «*natural born freaks*». Il met également en avant tout le potentiel des «*working acts*», des performances accomplies par des artistes forains dotés de talents hors du commun : contorsionnistes, avaleurs d'épées... Sans oublier la troisième catégorie : les «*self-made freaks*», personnes modifiant leur corps afin de gagner de l'argent en s'affichant en public. Tel le Capitaine George Costentenus, un «noble grec» prétendument torturé par les «Tartares», qui ont orné son corps de centaines de motifs

remarquablement exécutés. Quant aux femmes couvertes de tatouages[1], elles incarnent des figures emblématiques de cet univers. Les Amérindiens et autres « sauvages » en font partie également. Ils suscitent une curiosité lourdement empreinte de racisme, même si les explorations des contrées lointaines dissipent le voile de mystère qui entoure les indigènes exotiques.

LA FAMILLE LA PLUS ÉTRANGE DU MONDE

L'énorme succès de Barnum et les gains considérables engendrés par ses représentations entraînent un âge d'or du *freak show* qui perdure durant presque un siècle, jusqu'en 1940. Colosses, obèses, femmes à barbe, microcéphales et autres spécimens sillonnent les États Unis, se produisant dans des *sideshows*, des *carnivals*[2] et des parcs d'attraction.
Ce microcosme forain, qui met en scène des corps *extraordinaires*, comprend des baraques de catch et de strip-tease. On y trouve aussi des mentalistes, diseuses de bonne aventure, « jeux de chance » et *geeks* (*freaks* dévorant des têtes de poulets ou de serpents vivants).
Il en résulte un monde parallèle interlope fonctionnant avec ses propres règles, ses secrets, sa hiérarchie, et même son propre argot.
Les individus qui n'y appartiennent pas sont souvent considérés comme des sots, tout juste bons à gruger. L'humanité se divise en deux parties bien distinctes : « Nous » et « les Autres ». Tous les *tricks* sont bons pour vider les poches des pantes.
Un vaste attirail publicitaire y contribue. Les baraques et les tentes sont bordées par des rangées de « *sideshows banners* », de grandes bannières dépeignant les *freaks* dans un style coloré, naïf et racoleur. Des brochures vantent les qualités exceptionnelles des monstres, avec force détails biographiques inventés de toutes pièces. Les rabatteurs harponnent les chalands, employant une sémantique remplie de superlatifs. Les faux *freaks* abondent, recourant à diverses supercheries.
Mais le peuple, avide de sensations fortes, se presse et s'encanaille dans les allées de ces zones sulfureuses. Il y oublie, le temps d'une stupeur ou d'un émerveillement, les dures conditions de son existence.

LE NAUFR DES MONSTRES

Depuis longtemps, des critiques de plus en plus insistantes se manifestent. Dès le XVII[e] siècle, elles taxaient déjà d'amoralité le théâtre, le cirque et les divertissements. Des voix s'élèvent pour contester l'éthique des *freak shows* et même les interdire[3]. De nombreuses municipalités instaurent des taxes, parfois lourdes. Les shows sont soumis à des autorisations préalables afin de ne pas attenter aux bonnes mœurs.
Évidemment, cette virulente opposition soulève des questions sur le statut des *freaks*. Les émules de P.T. Barnum profitent-ils à outrance de la profonde détresse de ces personnes handicapées ? Quelles pulsions inavouables poussent les foules à contempler des difformités physiques transformées en carnavals grotesques ?
D'autres facteurs entrent en ligne de compte.
Jusque là énigmatiques ou sujettes à toutes sortes de superstitions, les maladies génétiques rares affligeant les *freaks* sont étudiées grâce aux avancées scientifiques. Sous l'influence de l'eugénisme, une théorie qui se développe fortement à partir du début du XX[e] siècle, les personnes handicapées sont enfermées et traitées dans des institutions spécialisées. Elles font dès lors l'objet de pitié et de compassion. Les dogmes chrétiens de charité et de bienveillance se conjuguent au « politiquement correct », qui commence à poindre. Il devient hautement suspect de tirer profit de la spectacularisation de *malades*.
Auprès des amateurs de *freak shows*, ces mouvements pétris d'altruisme humaniste recueillent un certain scepticisme. À quelle existence peuvent bien prétendre des marginaux atteints de difformité ? Bien que des patrons de cirques ou de baraques foraines se comportent comme des exploiteurs sans scrupules, de nombreux *freaks* gagnent (parfois très bien) leur vie en s'exhibant en tant que professionnels accomplis du spectacle. Les *sideshows* leur donnent au moins la possibilité d'intégrer une communauté d'êtres « différents », où ils sont acceptés et reconnus en tant que tels.
En 1932, la sortie du film *Freaks* résonne comme un attentat cinématographique et culturel. Le film de Tod Browning brise le tabou d'une autre altérité et de la diversité. Tout se déroule comme si les personnes handicapées franchissaient une ligne rouge en quittant leurs tentes de foire pour s'exposer sur grand écran. Le tollé et la panique morale qui

Lionel, le seul véritable homme-lion de la terre. Hamburg Lith : Adolph Friedländer vers 1922.

[1] *Les* Tattoed Ladies *symbolisent une double transgression d'abord en tant que femmes refusant leur condition prédéfinie par des codes sociaux rigides, ensuite en tant que tatouées, à une époque où cette pratique est largement réprouvée et réservée à des milieux masculins spécifiques marins, soldats, criminels.* [2] Carnival ou carny *fête foraine cirque itinérant. Les dispositions légales répressives abondent. Par exemple en 1922, plusieurs États (Massachusetts, Wyoming, New York...) bannissent l'exhibition de mineurs pourvus de corps « inhabituels » et de tout groupe de personnes « jugées vulnérables ». En 1931, le Michigan vote une loi prohibant la monstration de déformations humaines, sauf dans un but scientifique.*

Mexican Rose, affiche pour le centenaire de l'exposition, 1939. © National Library of New Zealand.

s'ensuivent retentissent comme des signes avant-coureurs du déclin des *freak shows*.

Après la Seconde Guerre mondiale, le crépuscule se confirme. Les emprises sans cesse grandissantes de la médecine et du politiquement correct se conjuguent à d'autres phénomènes irréversibles. L'apparition de la télévision dans les années 1950 amène un changement profond et un formatage grandissant des goûts du public en matière de divertissement. Les *sideshows* basculent dans la précarité ou disparaissent les uns après les autres.

MONSTERS OF DANGER AND WOMEN OF WONDERS

Au début des années 1990 apparaît le Jim Rose Circus Sideshow, création d'un Américain qui invente une version contemporaine du cirque des monstres. Il met l'accent sur des artistes tatoués de la tête aux pieds et des performances extrêmes.

En s'inscrivant d'emblée dans le circuit des groupes de rock et du Lowbrow Art, Jim Rose rencontre un succès fulgurant.

Comme j'ai pu le remarquer lors de son passage à Bruxelles, Jim Rose ressuscite avec habileté une certaine atmosphère et des éléments directement issus des *freak shows* des années 1930.

À partir de ce moment là, émerge aux États-Unis, et dans une moindre mesure en Europe, une nouvelle scène de *freaks*, portée par la vogue du cirque de rue, du tatouage et des modifications corporelles[4].

Mais les regards portés sur la mise en scène de corps handicapés ont-ils vraiment évolué ? En Occident, la stupeur, l'effroi et le dégoût semblent de mise. Comme lors des représentations, en 1999, de *Genesi : From the Museum of Sleep*, la pièce de théâtre de Romeo Castellucci donnant à voir des protagonistes malades ou difformes.

L'existence même des *freaks* renverse un ordre esthétique et eugéniste établi. Pour beaucoup, la vision de monstres paraît insupportable, dans une société régie par des impératifs de compétition, de beauté et de jeunesse à tout prix. À la façon du bouffon et des pitres du carnaval, le *freak* rompt la linéarité et la cohérence du système dominant. La « bienveillance », derrière laquelle se sont abritées toutes les associations et autres groupements militant pour interdire les *sideshows*, camoufle souvent un alibi moral et un sentiment de supériorité.

Ella Harper, la femme chameau, Isaac Sprague, le squelette vivant, ou encore l'homme hibou, nous confrontent à notre humanité la plus profonde, enfantée dans la douleur. Le *freak* incarne les cicatrices du miracle de la vie, le raté magnifique, l'anti-héros qui puise sa force dans une apocalypse perpétuelle.

ANDRÉ LE GÉANT CONTRE MAMMOUTH SIKI

Enfant, je prends très tôt conscience de l'indéniable présence des physiques qui bousculent les normes du quotidien. Je découvre les *freaks* au début des années 1970, grâce au catch franco-belge et au personnage de L'Ange Blanc. Ce chevalier immaculé[5] règne sans partage sur les rings. Il domine un peuple de géants, de nains, d'acrobates musculeux et de colosses vêtus de peaux de bêtes. Jusque-là dévoreur de *comics* de super-héros, je suis profondément marqué par cette révélation : les personnages fantastiques existent aussi dans la « vraie » vie. Il en découle une fascination pour les kermesses et les baraques de foire. Devenu adulte, cette inclination me pousse vers les *arenas* mexicaines. Une intense conversation avec Charles Burns me conforte dans cette voie.

Les *funciones* de Lucha Libre[6], que je fréquente de très près, montrent une faune haute en couleur dans une débauche de costumes et de masques chatoyants. *Exoticos* (catcheurs travestis ou gays), amazones apaches, voltigeurs émérites, *minis* (nains) déguisés et hercules pourvus d'une force surhumaine, s'affrontent dans des joutes cathartiques transgressives, sous les hurlements d'un public chauffé à blanc. Le cri de l'arbitre, « *Ils lutteront à deux pour trois chutes sans limite de temps !* », retentit comme le mantra de cette quête sublime. Je découvre la « réalité magique ». La puissance mystique des esprits y cohabite avec les vivants. Des corps grotesques brouillent les frontières du tangible et de l'imaginaire.

DOUBLE MEURTRE À L'HÔTEL MODERNO

Dans les méandres de Mexico, je fais la connaissance d'une fan ultime : Doña

[4] Ce revival inclut des performeurs handicapés comme Black Scorpion, un homme pourvu de mains en forme de pinces. Au moins trois lutteurs ont endossé le costume de L'Ange Blanc. Le premier et le plus célèbre d'entre eux, l'Espagnol Francisco Pina Farina, se retire des rings pratiquement à la fin des années 1960. Au début des années 1980, le fakir Rudy Ange, surnommé « le fils de L'Ange Blanc », se livre à des démonstrations sur la grande plage de Biarritz où il se coupe un bras (toujours le même !) chaque soir. Il apparaît dans l'émission télévisée Incroyable mais vrai *animée par Jacques Martin. Lors de la décennie suivante, il se produit notamment durant les concerts du groupe de rock'n'roll underground Chatterbox, en se cousant les paupières, en ingérant du verre et des lames de rasoir, puis en se forant un trou dans les joues avec une perceuse. [6] Funciones de Lucha Libre : Combats de catch mexicain.*

Guillermina Zarzosa, plus connue sous le nom de La Cavernaria. Cette célébrité, une dactylo retraitée de soixante-quinze ans, a consacré une partie significative de son existence aux pugilistes aztèques. Et en particulier à un des plus enragés d'entre eux : Cavernario Galindo[7]. Le visage couturé de cicatrices, arborant une peau de jaguar en guise de tenue de scène, il est passé à la postérité pour avoir déchiré, avec ses dents, un serpent vivant lancé sur le ring par un spectateur facétieux.
J'accompagne d'abord La Cavernaria dans son endroit favori : la Arena Coliseo, une salle de catch datant des années 1940. Elle y est vénérée comme la *madrina*[8] de la Lucha Libre.
Ensuite, La Cavernaria m'invite chez elle. Elle vit dans un modeste appartement qu'elle partage avec ses deux sœurs, dont l'une est aveugle.
Elle me raconte la malédiction du Spectre nain, un fait divers qui défraie la chronique.
« *Le Spectre*[9]*, un des plus fameux catcheurs, arrivait sur scène dans un cercueil. Il était tellement populaire que plusieurs lutteurs ont repris son masque par la suite. Dont des nains. Le dernier d'entre eux faisait équipe avec son frère jumeau habillé en squelette, La Parkita. Deux bons petits gars, une sacrée paire de* minis *très appréciée. Il y a quelques mois, un dimanche soir après un match, ils ont invité deux prostituées à les suivre dans une chambre d'hôtel de la Lagunilla*[10]*. Sans le savoir, ils sont tombés entre les griffes de deux criminelles, la Tia et la Gorda*[11]*, membres de la Filtración, un gang déjà recherché par la police pour de nombreux faits criminels.*
Elles leur ont administré un sédatif dans des verres d'alcool pour les endormir, afin de les dévaliser. Mais la dose, trop forte pour des nains, les a tués[12]*.* »

La troupe du cirque Howard, vers 1930. © collection particulière.

LES GLOBES DE LA MORT

Plus tard, dans la lointaine banlieue de Paris, au cours d'autres pérégrinations, je rends visite à Danny « Infernal » Varanne. Ce *daredevil*, cascadeur à moto, excelle dans « Les Globes de la mort », un numéro de Motordrome[13] particulièrement périlleux : d'énormes sphères de métal à l'intérieur desquelles il accomplit des loopings avec ses équipiers. Danny vit en compagnie de ses parents, sur un terrain spacieux qui abrite des caravanes, son atelier (un vaste hangar qu'il a lui-même baptisé « L'Enfer ») et un cimetière forain composé de vestiges de diverses attractions.
Il me lance : « *Même avec dix ans de "Mur de la mort" derrière moi, j'ai mis plus d'un an avant d'arriver à réaliser un tour complet à l'intérieur de la sphère...* »
Son père, un septuagénaire solide comme un roc, qui l'aide à préparer les motos pour le Motordrome et à restaurer les globes, me confie : « *Chez nous, on a la foire dans le sang. Mon épouse a tenu une baraque avec une femme à barbe. Moi, j'ai été catcheur de kermesse pendant des années. J'étais connu sous le nom de Franck de Strasbourg.* » Et mon hôte de se lancer dans une succession de récits d'exploits pugilistiques, dignes d'une chanson de geste.

IMPOSSIBLE N'EST PAS FRANCKY

En 2013, je croise la route de Jean-Pierre Francky, le « Fakir de l'impossible ». Il vient se produire lors du vernissage de mon exposition Orgasmorama, à Bruxelles, dans les anciens locaux d'une gare désaffectée. Il débarque dans l'après-midi, à bord de son camion, avec sa femme et sa fille. La décoration du véhicule annonce la couleur. « Recordman du monde des fakirs » s'y étale en grandes lettres rouges sanguinolentes, de même que le portrait du performeur coiffé d'un superbe turban hindou, le visage percé de nombreuses aiguilles.
J'ai bien conscience de me retrouver en face d'une sorte de dinosaure charismatique, représentant antédiluvien d'une espèce en voie d'extinction.
Il me fait penser à Bill Khartoum, un fakir hypnotiseur-mentaliste flamand, qui a écumé la Turquie, l'Iran, l'Irak et le Soudan dans les années 1960.
Je lui offre d'emblée une bouteille de whisky Johnny Walker, sa marque préférée. Le fakir me glisse d'un air entendu : « *Je vais la siffler cul sec. Quand je me plante un crochet dans le ventre pour traîner une bagnole, c'est deux bouteilles.* » Son numéro, qu'il qualifie de « *coup de poing dans l'univers de la fête!* », recueille toutes les faveurs de la foule. Son cérémonial ressemble aux rites liturgiques d'une civilisation disparue. Francky l'a immuablement exécuté des centaines de fois, au son d'un synthétiseur fatigué manipulé par sa fille. « La Malle des Indes » incarne le clou (c'est le cas de le dire) de la soirée : un grand coffre où se glisse sa femme, dans lequel il enfonce ensuite une série d'épées. C'était un spectacle extraordinaire et un des plus beaux jours de ma vie.

[7] Cavernario Galindo (1923-1999). [8] Madrina *: marraine.* [9] *El Espectro de Ultratumba (1934-1993).* [10] *Quartier populaire du centre de Mexico.* [11] *La Vieille et la Grosse.*
[12] *Cette tragédie a été portée à l'écran au Mexique par Arturo Ripstein en 2015, sous le titre* La Calle de la amargua (Bleak Street). [13] *Motordrome : attraction comprenant deux numéros différents. Les* Globes de la mort *ainsi que le* Mur de la mort, *où des motos ou des go-karts roulent à toute vitesse et à l'horizontale dans des enceintes circulaires en bois.*

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

Il y a une vingtaine d'années, Otto avait acheté les premiers volumes de *Tomie* parus en anglais. Immédiatement conquis par le génie de Junji Ito, il se mit à traîner dans les librairies japonaises à la recherche de livres pas encore publiés ailleurs. Il acheta *Gyo*, qu'il lut plusieurs fois sans pour tant parler le moindre mot de japonais. Otto dut attendre 2003 pour enfin trouver une édition dans une langue qu'il comprenait. Nous ignorons laquelle, car la sinistre réalité est que personne ne sait avec certitude quelle langue il parle, ni de quel pays il est originaire.

Julien Lambert

BAS LES MASQUES

GRZZZ
ROO
GRZLL
CLIQUEZ ICI !
GRÂCE À LA MUTUELLE DU RAIL ET DU VOYAGE...
...NE PAYEZ PLUS VOTRE LOYER !
CLIQUEZ ICI !
LA PERTE D'UN PROCHE VOUS AFFECTE ? VOUS VENEZ D'APPRENDRE QUE VOUS ÊTES MALADE ?
CLIQUEZ ICI !
C'EST LE MOMENT DE CHANGER DE VIE !
CHOISISSEZ LA MUTUELLE DU RAIL ET DU VOYAGE !
CLIQUEZ ICI !
FINI LES FRAIS DE LOGEMENT, DE SOINS ET DE NOURRITURE !
DEPUIS L'EFFONDREMENT DE LA GRANDE TOILE, LES RÉSEAUX INDÉPENDANTS SE SONT MULTIPLIÉS !!
CLIQUEZ ICI !
ET VOUS SAVEZ QUOI ? ILS ONT TOUS QUELQUE CHOSE À OFFRIR !
...ALORS POURQUOI VOUS CONTENTER D'UN SEUL VIRTUEL ? VISITEZ-LES TOUS !!
CLIQUEZ ICI !
...EMBARQUEZ POUR UNE CROISIÈRE FERROVIAIRE "ALL INCLUSIVE" QUI VOUS FERA DÉCOUVRIR TOUS LES UNIVERS DE TOUS LES VIRTUELS !
CLIQUEZ ICI !
GRZZZ
GZZZL
POUAH ! MAIS QUELLE MERDE !
GRZZZ
M'ENFIN, LES JUMELLES ! DITES-MOI COMMENT ON PEUT SOUSCRIRE À UN TRUC AUSSI MOISI ?!...
ET ENCORE, LUCIE ! LÀ, ILS NE TE PARLENT QUE DES ÉTAPES TOURISTIQUES ! LA PLUPART DU TEMPS, LES PASSAGERS SONT CONFINÉS DANS L'INTRA-RÉSEAU DU TRAIN !
SI TU VOYAIS ÇA ! UNE INTERFACE MÉDIOCRE MAIS VRAIMENT ADDICTIVE ! APPAREMMENT, TOUT TOURNE AUTOUR D'UN CASINO VIRTUEL, ET DÈS QU'UN "BÉNÉFICIAIRE" S'ENNUIE, ON LUI OFFRE DE NOUVEAUX CRÉDITS !

"...ET PENDANT QUE LES CERVELLES SONT EN VACANCES DANS CETTE ABOMINATION VIRTUELLE, LES CORPS SONT BALADÉS DE GARE EN GARE, VENDUS MORCEAU PAR MORCEAU POUR ALIMENTER UN TRAFIC D'ORGANES ! ET POUR QUI ?! POUR CEUX QUI ONT DE QUOI SE PAYER UN NOUVEAU FOIE OU UNE NOUVELLE GUEULE !

C'EST QUAND MÊME FOU QUE PERSONNE NE FASSE RIEN !

TU PEUX LE DIRE ! POURTANT, ÇA FAIT DES ANNÉES QU'ON EN PARLE DANS LE JOURNAL !

LE HURLANT

LE CONVOI DE LA HONTE

MAIS LES GENS CONTINUENT À SOUSCRIRE À LA MUTUELLE. ILS NE RÉALISENT PAS. ILS SONT DÉSESPÉRÉS, AU BORD DU GOUFFRE, ET ON LEUR FAIT MIROITER UNE VIE IDYLLIQUE. ET COMME PERSONNE NE SAIT VRAIMENT CE QUI SE PASSE DANS CE TRAIN... POUR BEAUCOUP, CE NE SONT QUE DES RAGOTS, DES RUMEURS !

CHACUN CROIT CE QUI L'ARRANGE

C'EST POUR ÇA QU'ON EST LÀ !!

GRÂCE AUX DOCUMENTS QUE TU NOUS AS FOURNIS, LUCIE, ON A ENFIN PU LOCALISER CE FOUTU CONVOI ! ON VA POUVOIR ARRACHER DES INFOS ET PRENDRE UN MAX DE PHOTOS !! LES OPÉRATIONS, LES CORPS, LES CONDITIONS DE DÉTENTION ! TOUT !

ET LIBÉRER LES PASSAGERS !

ALLEZ LES FILLES ! ON VA LA FAIRE TOMBER, CETTE SALOPERIE DE MUTUELLE !

OH QUE OUI !

PO

PILE À L'HEURE !

PRÉPARE LES GRAPPINS, SOEURETTE !

POOOOOOOO

PFIOU

CLAC

CLAC

RAPPEL IMPORTANT ! ON SAIT QU'IL N'Y A PAS DE CONDUCTEUR, SEULEMENT UN LOGICIEL DE PILOTAGE !

POO

DONC PAS D'INQUIÉTUDE DE CE CÔTÉ-LÀ !

PAR CONTRE, ON N'A AUCUNE INFO SUR LE SERVICE DE SÉCURITÉ ! COMBIEN SONT-ILS ? QUEL ARMEMENT ?

TCHAK

ON EST PEUT-ÊTRE DÉJÀ REPÉRÉES !

ALORS RESTONS SUR NOS GARDES.

...ET N'OUBLIONS PAS LA MISSION. ON EST ICI POUR DOCUMENTER LE TRAFIC ET LIBÉRER LES PASSAGERS.

PRENDS DES PHOTOS, LUCIE.

TOUJOURS PAS DE SERVICE DE SÉCURITÉ...

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CET ENDROIT?

DES BROCHURES, DES CATALOGUES... C'EST ICI QU'ILS DOIVENT ACCUEILLIR LES CLIENTS.

UN FOUTU MAGASIN.

50 NUM. Mouveau Nrs Orge

BÜP

MESDAMES, VOICI LA RÉSERVE DU MAGASIN...

4

...PAS CROYABLE.

6

PRENDS DES PHOTOS, LUCIE.

NE TRAÎNONS PAS !

CLIC

CLIC

PSST... RAMENEZ-VOUS, Y A DU BRUIT PAR ICI.

JE COMPTE JUSQU'À TROIS, J'OUVRE, ON ENTRE ET ON DÉSARME.

UN ...

DEUX ...

ET ...

TROIS!

À TERRE!! À TERRE!!

TOUT LE MONDE DANS LE COIN!

TOI!!
DIS-MOI OÙ SE TROUVE LE SERVICE DE SÉCURITÉ!
!!
PAS... PAS... IL N'Y A PAS... IL N'Y A PAS DE SERVICE DE SÉCURITÉ... JE...
TE FOUS PAS DE MA GUEULE!
LEQUEL D'ENTRE VOUS EST LE RESPONSABLE?
PAS... PAS...
IL N'Y A PAS NON PLUS DE... DE...
NI RESPONSABLE, NI SERVICE DE SÉCURITÉ, NI PILOTE, NI ÉQUIPE DE MAINTENANCE...
IL N'Y A QUE NOUS...
NOUS SOMMES FORMÉS À TOUTES LES TÂCHES QUI NÉCESSITENT UNE INTERVENTION HUMAINE.
ALORS QUI DIRIGE CE FOUTU TRAIN?!
IL Y A UN TERMINAL QUI GÈRE TOUS LES PARAMÈTRES DU CONVOI... LE TRAJET, LES STOCKS, LA GESTION DES BÉNÉFICIAIRES...
...C'EST LÀ QU'ON REÇOIT NOS ORDRES DE MISSION...
OÙ SE TROUVE CE TERMINAL?!
VOI... VOI... VOITURE SEPT...
MAIS BORDEL! VOUS ÊTES COMBIEN DANS CE TRAIN?!
NOUS... NOUS... NOUS SOMMES CINQ MEMBRES D'ÉQUIPAGE.
CINQ?
ILS NE SONT QUE CINQ...
LUCIE! PRENDS DES PHOTOS DE...
?!

MAIS?!
LUCIE S'EST TIRÉE !
SALE GAMINE ! BIEN SÛR QU'ELLE EST PARTIE...
TU N'AS PAS ENCORE COMPRIS?
COMMENT TU CROIS QU'ELLE LES AS EUS, CES FAMEUX DOCUMENTS ?!
ELLE A UN PROCHE QUI S'EST EMBARQUÉ DANS CETTE MERDE, ET ELLE VEUT LE RETROUVER !
S'IL N'Y A QUE CINQ GUSSES À BORD, ON PEUT SE PASSER D'ELLE.
PRIORITÉ À L'ARTICLE ET À LA LIBÉRATION DES PASSAGERS.
TOI, TU M'AS L'AIR UN PEU MOINS CON QUE LES AUTRES. TU VAS NOUS RACONTER TOUT CE QUE TU SAIS SUR CE TRAIN, LE TRAFIC D'ORGANES, LA MUTUELLE, SES CLIENTS ET SES VICTIMES !
TOUT CE QUE TU SAIS !
BIEN SÛR, JE...
ET ENLÈVE CE MASQUE ! ON NE COMPREND RIEN À CE QUE TU DIS !!
SHLAK
...
?
QUOI ?
SARAH... IL FAUT QUE TU VIENNES VOIR CELUI-CI...
MAIS RESTE CALME, S'IL TE PLAÎT.

J'AI DU MAL À RÉALISER CE QUE JE VOIS... IL A TRENTE ANS DE PLUS MAIS...

?

D'APRÈS TOI, SARAH?

SARAH?

ESSAYE DE RESTER CALME, SARAH...

KRIK

N'OUBLIE PAS L'ARTICLE ET LES PASSAGERS QUI...

BLAM BLAM

KRIK

KRIK

JE VOUS DIRAI TOUT! PITIÉ! TOUT! JE VOUS DIRAI

TOUT?

ALORS DIS-MOI CE QUE TU SAIS LÀ-DESSUS... IL Y A TRENTE ANNÉES, DEUX SŒURS JUMELLES ENLEVÉES À LEURS PARENTS. SÉQUESTRÉES, AFFAMÉES PUIS MUTILÉES... LE VISAGE ARRACHÉ...

OUÏÏÏ... LA MÉMOIRE REVIENT.

CE N'EST PAS MOI! JE N'ÉTAIS QU'UN ASSISTANT! ET VOUS... VOUS N'AURIEZ PAS DÛ SURVIVRE...

PITIÉ!

POSE CE FLINGUE, SARAH! ON A BESOIN DE LUI POUR L'ARTICLE! S'IL TE PLAÎT!...

POSER LE FLINGUE?

CONTINUE LA MISSION, MA SŒUR. PRENDS DES PHOTOS ET LIBÈRE LES PASSAGERS.

MOI, JE VAIS INTERROGER L'ASSISTANT.

POOOOOOO

TERMINAL

BÜP

!!

BIM

JE VOUS LE DEMANDE ENCORE, PENSEZ À MES QUOTAS! TROUVEZ CE QUE VOUS VOULEZ, MAIS LAISSEZ-MOI REPRENDRE MON BOULOT! SI JE NE REMPLIS PAS MES QUOTAS, JE VAIS ME FAIRE...

BINGO!

ÉMILE GALLET VIVANT W27 SYLVAIN AUWERS

VIVANT! PAPA EST VIVANT!

"W 27", ÇA VEUT DIRE QUOI? COMMENT JE LE RETROUVE?

W27? RETROUVER QUELQU'UN EN VOITURE 27? MAIS C'EST IMPOSSIBLE !!

LA 27, C'EST UNE DES DERNIÈRES VOITURES AVANT L'INCINÉRATEUR.

...LES PLUS ÉLOIGNÉES DE LA SALLE DE DÉCOUPE, DU FRIGO ET DE LA SALLE DE VENTE.

...CELLES ET CEUX QUI SONT LÀ-BAS N'ONT PLUS AUCUNE VALEUR COMMERCIALE.

...VOITURE 27, CE NE SONT PLUS DES HOMMES NI DES FEMMES...

CE SONT ...

CE NE SONT PLUS QUE DES CARCASSES CONNECTÉES.

DÉMEMBRÉES.

DÉCHARNÉES.

ÉMASCULÉES.

ÉBORGNÉES DÉVISAGÉES.

VOUS NE POURREZ PAS LE RECONNAÎTRE.

...IMPOSSIBLE.

À MOINS QUE...

SI JE ME CONNECTE, J'AURAI PEUT-ÊTRE UNE CHANCE DE LE LOCALISER DANS LE RÉSEAU, ET DE LE DÉCONNECTER DE L'INTÉRIEUR.

PFIOU! DU CRAN, LUCIE!

RESPIRE!

FERME LES YEUX

LAISSE-TOI GUIDER PAR TON INSTINCT

ET CHOISIS-EN UN AU HASARD.

AU HASARD!

SRRAH

DÉSOLÉE M'SIEUR.

...OU MADAME.

GH !!!

!!

?

ÇA Y EST ? J'Y SUIS ?

INCROYABLE...

INCROYABLE, COMME VOUS DITES !

...VOUS AVIEZ DISPARU PENDANT UN INSTANT.

EN FAIT, JE NE SUIS PAS CELLE... CELUI QUE... ENFIN... CONNAISSEZ-VOUS ÉMILE GALLET ?

PARDON ? NON, JE...

PAPA ! C'EST MOI, LUCIE !

EST-CE QUE TU M'ENTENDS ?!

ATTENDEZ... VOUS ÊTES NOUVEAU ICI ?

VOUS AVEZ PRIS LA PLACE DU MONSIEUR AVEC QUI JE PARLAIS ?

MAIS C'EST TRÈS GRAVE, NON ?

AH ?! MON BRAS ! JE NE RESSENS PLUS MON BRAS !

COMMENT ÇA ?

JE RESSENS CE BRAS-LÀ, MAIS MON VRAI BRAS ?! MES SENSATIONS SONT EN TRAIN DE DISPARAÎTRE !

MAIS BIEN SÛR ! C'EST TOUT L'INTÉRÊT DU "FULL SENSORIEL".

ALORS VOUS, C'EST VRAIMENT VOTRE PREMIÈRE FOIS !

SI JE PERDS L'USAGE DE MON CORPS, JE NE POURRAI PAS ENLEVER LE CASQUE.

SAVIEZ-VOUS QUE QUAND NOTRE CORPS MEURT, NOTRE ESPRIT VIT ENCORE QUELQUES INSTANTS DANS LE VIRTUEL!

JE CHERCHE ÉMILE GALLET!

PAPA! C'EST MOI, LUCIE!

...ON PARLE MÊME D'UNE PERSONNE QUI AURAIT VÉCU DIX-SEPT MINUTES APRÈS L'EXTINCTION DE SON CORPS.

DIX-SEPT MINUTES!!

PAPA C'EST MOI! C'EST LUCIE! EST-CE QUE TU M'ENTENDS!?

CETTE PERSONNE QUE VOUS CHERCHEZ, CET ÉMILE GALLET, SAVEZ-VOUS S'IL PORTE LE MÊME NOM DANS LE RÉEL ET DANS LE VIRTUEL?

TENEZ, MOI PAR EXEMPLE...

?

DZIT

VOUS AVEZ VU ÇA? CETTE PERSONNE PRÈS DE LA FONTAINE, ELLE VIENT DE DISPARAÎTRE! D'ABORD VOUS, ET MAINTENANT...

DZIT

OH! ENCORE UN!?

LES JUMELLES!! ELLES ONT DÛ COMMENCER À DÉBRANCHER LES BÉNÉFICIAIRES!

COMMENT ÇA, "DÉBRANCHER"?

AH?! MON BRAS! JE N'ARRIVE PLUS À...

JE DOIS SORTIR D'ICI!

AAAAAAH!

DZIT

DZIT

'FAIT CHIER!

DZIT

DZIT

DZIT

'FAIT CHIER !

GH ...

ANNA !

IL FAUT QUE TU ARRÊTES ÇA TOUT DE SUITE ET QUE TU LES REBRANCHES TOUS !

?

TIENS TIENS, UNE REVENANTE...

MON PÈRE EST LÀ-BAS AVEC DES CENTAINES D'AUTRES ! IL FAUT...

C'ÉTAIT DONC TON PÈRE.

DZ'IT

DZ'IT

TU T'ES BIEN FOUTUE DE NOTRE GUEULE, LUCIE ! EMBRASSER LA CAUSE POUR RETROUVER TON PATERNEL...

DZ'IT

DZ'IT

DZ'IT

ARRÊTE ÇA TOUT DE SUITE !

?!!

MAIS TU ES COMPLÈTEMENT DINGUE ! PETITE CONNE !

LÂCHE-MOI !

TANT QU'IL EST DANS CE MACHIN VIRTUEL, MON PÈRE PEUT ENCORE VIVRE, ET PEUT-ÊTRE MÊME... ÊTRE HEUREUX...

HEUREUX ? ...

BON

KINKS

HEUREUX… TU CROIS VRAIMENT QUE MA SŒUR ET MOI LUTTONS POUR LE BONHEUR?

…

C'EST ÇA QUE TU CROIS?

OH ANNA…

OUI, JE SAIS, UNE TRISTE MINE POUR UNE TRISTE HISTOIRE…

UNE VIEILLE QUI VOULAIT UN NOUVEAU VISAGE, ET UN DEUXIÈME EN RÉSERVE. AU CAS OÙ… DES JUMELLES… UNE AUBAINE POUR ELLE.

ON L'A RETROUVÉE, TU SAIS! ELLE AVAIT QUATRE-VINGTS ANS, MAIS EN PARAISSAIT À PEINE TRENTE…

J'ÉTAIS SUR ELLE, À CALIFOURCHON, HACHE EN MAIN, PRÊTE À LA VIDER DE SON SANG, POUR ME VIDER DE MA COLÈRE…

MAIS C'EST LE VISAGE DE MA SŒUR QUI ME REGARDAIT ET QUI SANGLOTAIT…

JE N'AI PAS PU.

FINALEMENT, C'EST SARAH ELLE-MÊME QUI L'A TUÉE. D'UN COUP DE TRONÇONNEUSE ENTRE LE FRONT ET LE MENTON…

NOUS DEVONS LES REBRANCHER, JE T'EN PRIE

DE TOUTE FAÇON, ILS SONT FOUTUS, LA MUTUELLE EST FOUTUE! NOUS AVONS LES PHOTOS, LES PAPIERS. NOUS AVONS LES PREUVES! TOUT VA S'ARRÊTER!

JE NE PEUX PAS, LUCIE… NOUS SOMMES VENUES ICI POUR LES LIBÉRER.

IL N'Y A PAS DE VIE POSSIBLE DANS CETTE CHOSE VIRTUELLE.

LES LIBÉRER, C'EST LES TUER, ANNA… LAISSE-LEUR ENCORE UN PEU DE TEMPS, C'EST TOUT CE QU'IL LEUR RESTE.

S'IL TE PLAÎT, POUR MON PÈRE.

MAIS …

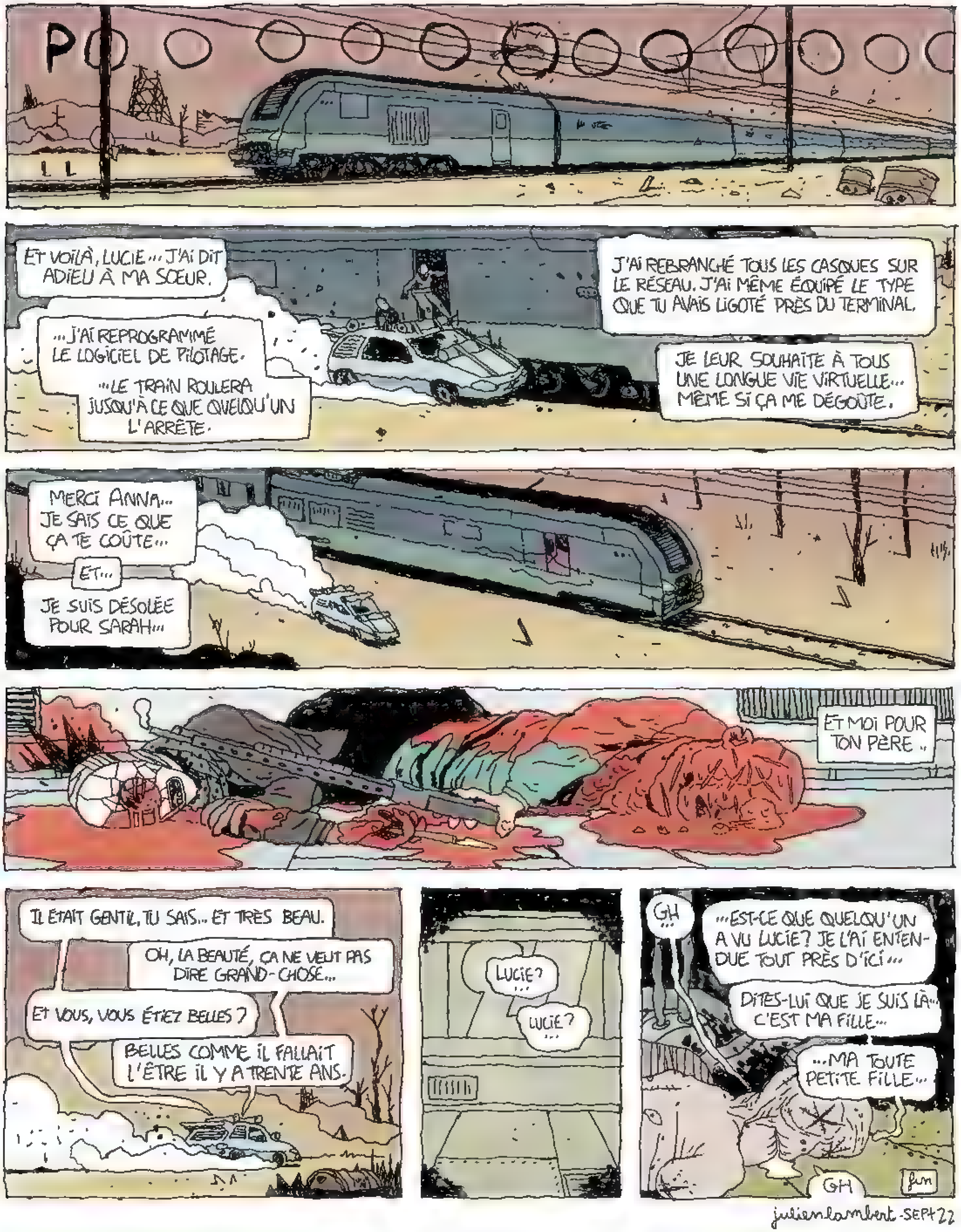
CE N'EST PAS UNE VIE… SI?

BLAM

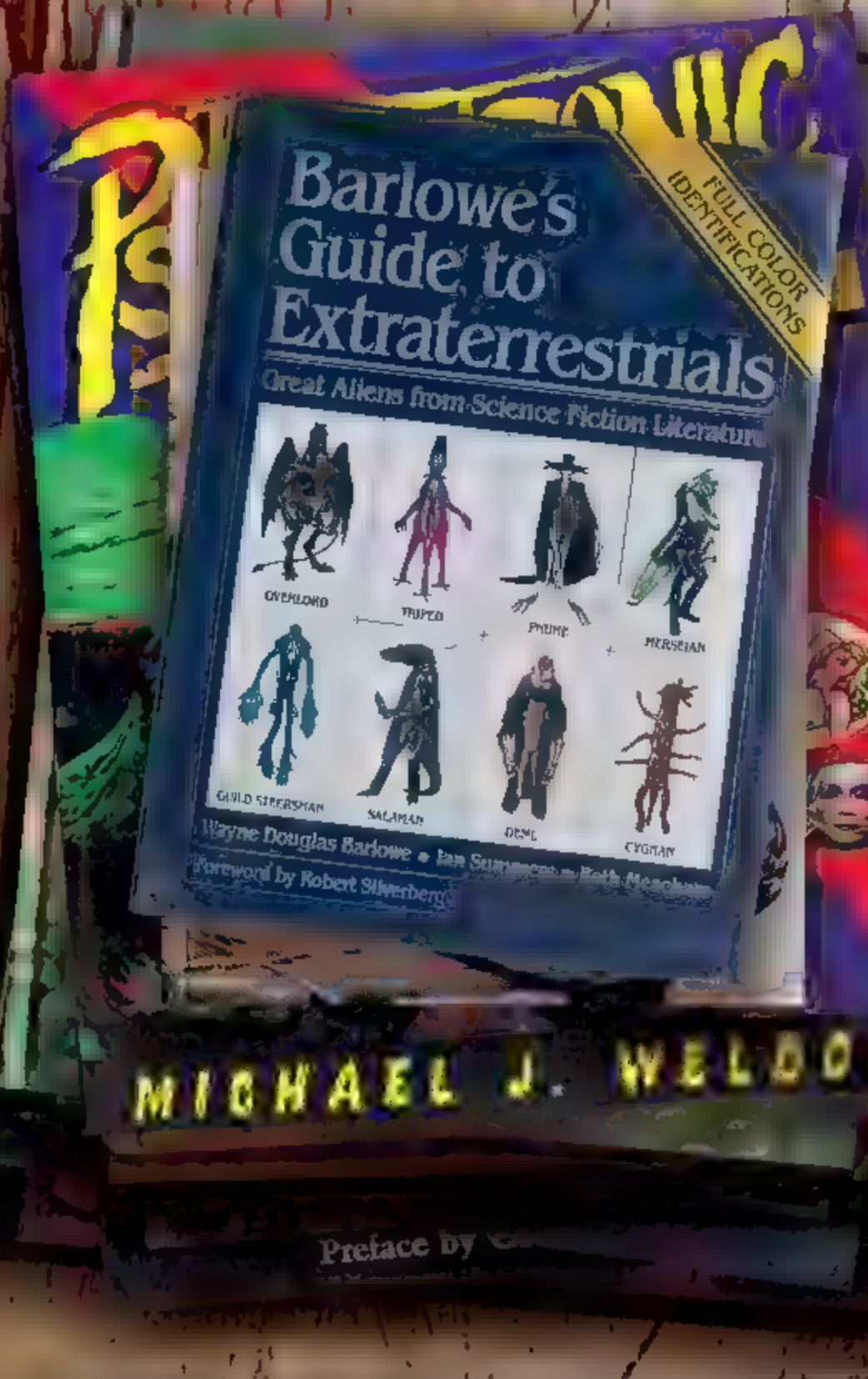
SARAH?!

?

POOO


POOOOOOOOOOOOO
ET VOILÀ, LUCIE... J'AI DIT ADIEU À MA SOEUR.
...J'AI REPROGRAMMÉ LE LOGICIEL DE PILOTAGE.
...LE TRAIN ROULERA JUSQU'À CE QUE QUELQU'UN L'ARRÊTE.
J'AI REBRANCHÉ TOUS LES CASQUES SUR LE RÉSEAU. J'AI MÊME ÉQUIPÉ LE TYPE QUE TU AVAIS LIGOTÉ PRÈS DU TERMINAL.
JE LEUR SOUHAITE À TOUS UNE LONGUE VIE VIRTUELLE... MÊME SI ÇA ME DÉGOÛTE.
MERCI ANNA... JE SAIS CE QUE ÇA TE COÛTE...
ET...
JE SUIS DÉSOLÉE POUR SARAH...
ET MOI POUR TON PÈRE...
IL ÉTAIT GENTIL, TU SAIS... ET TRÈS BEAU.
OH, LA BEAUTÉ, ÇA NE VEUT PAS DIRE GRAND-CHOSE...
ET VOUS, VOUS ÉTIEZ BELLES ?
BELLES COMME IL FALLAIT L'ÊTRE IL Y A TRENTE ANS.
LUCIE? ...
LUCIE? ...
GH ...
...EST-CE QUE QUELQU'UN A VU LUCIE? JE L'AI ENTENDUE TOUT PRÈS D'ICI...
DITES-LUI QUE JE SUIS LÀ... C'EST MA FILLE...
...MA TOUTE PETITE FILLE...
GH
fin
julienlambert-SEPT22

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX



Publié en 1979 par Workman Publishing, *Barlowe's Guide to Extraterrestrials* est, comme son titre l'indique avec précision, un guide des extraterrestres venus non pas de planètes lointaines, mais de l'imagination des plus grands maîtres de la science-fiction, Frank Herbert, Jake Vance, Ursula K. Le Guin, Robert Heinlein ou Robert Silverberg. L'ouvrage est illustré par Wayne Barlowe qui a su donner vie à ces créatures de papier. Barlowe est injustement ignoré du public français. Il est plus que temps de réparer cette injustice.

Tom Dearie

LA CORBEILLE

À la rédaction de *Métal Hurlant*, on aime travailler avec des personnages étranges semblant venus de nouveaux territoires d'outre-espace. Même si Tom Dearie ne vient que d'Angleterre, son style graphique et son imagination surprenante s'enracinent certainement dans un monde où nul autre humain n'a jamais mis les pieds.

SUR CHAQUE ORDINATEUR SE TROUVE UNE CORBEILLE, UNE ZONE DE SUPPRESSION. UNE ÉTENDUE DE DONNÉES CORROMPUES ATTENDANT L'EFFACEMENT, UNE PRISON SANS ISSUE.

UNE COMMUNAUTÉ D'AVATARS ABANDONNÉS S'EST FORMÉE DANS CES CONTRÉES PERDUES, POURSUIVIE PAR UN PÉRIL NOUVEAU : UN MONSTRE ERRANT À TRAVERS LES DÉCOMBRES.

...

...

D'ABORD WHARF, ENSUITE ALBERT, PUIS LE VIEUX MOSS, PINHEAD ET MAINTENANT WICK. LE MONSTRE VA NOUS AVOIR LES UNS APRÈS LES AUTRES.

ON DEVRAIT PARTIR VERS LE SUD !

TU PLAISANTES ? ON EST DANS LA ZONE DE SUPPRESSION, IL N'Y A AUCUNE ISSUE.

ON DOIT JUSTE FAIRE PLUS ATTENTION...

WICK N'A EU QUE CE QU'IL MÉRITAIT !

COMMENT OSES-TU !? CE N'ÉTAIT QU'UN ENFANT !

ON L'AVAIT PRÉVENU DE NE PAS ALLER DANS LA JUNGLE !

TU AURAIS DÛ PARTIR À SA RECHERCHE !

MOI !? ET SA SŒUR, ALORS ? TROP OCCUPÉE À PARCOURIR LA ZONE EN TOUS SENS, PERSUADÉE QU'IL EST POSSIBLE DE SORTIR DE CE TROU À RATS !

..

...!

STARHEAD A RAISON ! NOUS DEVRIONS TOUS ÊTRE PLUS PRUDENTS.

KLAR?

KLAR, MON DIEU ! EST-CE QUE TU TIENS LE COUP ?

JE NE VOULAIS PAS MANQUER DE RESPECT À TON FRÈRE, KLAR ! IL NOUS MANQUE À TOUS.

HEIN ?

KLAR ?

OÙ EST-CE QUE TU VAS ?

JE VAIS CHERCHER MON FRÈRE.

LA JUNGLE.

ELLE A DU CRAN. ON NE PEUT PAS LUI ENLEVER ÇA.

DIS PLUTÔT QU'ELLE A DES TENDANCES SUICIDAIRES.

IL ÉTAIT TOUT CE QU'ELLE AVAIT.

TANT DE DONNÉES...

ET UN JOUR, TOUT ÇA DISPARAÎTRA.

TOUT COMME...

MOOOOI!

C'EST... SON NOUNOURS. WICK EST PASSÉ PAR LÀ!

DOINK!

LE CHAPEAU DE WHARF? ET LA SACOCHE D'ALBERT?

JE DOIS APPROCHER DU BUT.

HEY? C'EST QUOI, ÇA?

CERTAINEMENT LE GENRE DE CAVERNE OBSCURE D'OU POURRAIT JAILLIR UN MONSTRE.

Y A QUELQU'UN?

SUPER, UN REPÈRE SOUTERRAIN.

JE NE SUIS PAS CLAUSTROPHOBE.

JE NE SUIS PAS CLAUSTROPHOBE.

JE NE SUIS...

OÙ SUIS-JE ?

QUEL EST CET ENDROIT ?

ET QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?

B... BONJOUR ?

QUOI QUE TU SOIS, JE NE TE VEUX AUCUN MAL. JE SUIS VENUE POUR MON FRÈRE, RIEN D'AUTRE.

REND-LE-MOI ET JE TE LAISSERAI TRANQUILLE.

HÉ ! TU M'ÉCOUTES, AU MOINS ?

JE ME DEMANDAIS QUAND L'UN D'ENTRE VOUS VIENDRAIT ME CHERCHER.

BONJOUR, KLAR.

COMMENT ?.. COMMENT CONNA S-TU MON NOM ?

JE NE CONNAIS PAS SEULEMENT TON NOM, KLAR..

CETTE VOIX... WHARF ? C'EST TO ? TU ES LE MONSTRE ?

LE MONSTRE ? C'EST DONC COMME CELA QU'ILS M'APPELLENT ?

EH BIEN, TU SAIS, J'AI TROUVÉ, KLAR ! COMMENT SORTIR DE LA ZONE ! IL S'AVÈRE QUE SEUL UN « MONSTRE » PEUT LE FAIRE...

ÇA NE M'INTÉRESSE PAS ! TOUT CE QUE JE VEUX, C'EST MON FRÈRE ! OÙ EST-IL ?!

TON FRÈRE, COMME LES AUTRES, S'EST SACRIFIÉ POUR LA CAUSE.

IL FAIT PARTIE DE MOI. ILS FONT TOUS PARTIE DE MOI. NE LE VOIS-TU PAS ? IL EST JUSTE LÀ. AVEC MOI. EN MOI. EN CONSUMANT LES AUTRES, JE SERA RESTAURÉ...

CE N'EST QU'À CE MOMENT-LÀ QUE JE POURRAI SORTIR DE LA ZONE !

UNE ISSUE EST POSSIBLE !

À CONDITION DE CONSENTIR À QUELQUES SACRIFICES.

ATTENDS ! QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

DÉTENDS-TOI, JE MANQUE SEULEMENT DE QUELQUES DONNÉES POUR COMPLÉTER LE PROCESSUS. JE N'AI MÊME PAS BESOIN DE TOUT PRENDRE.

NOOON !!!

ÇA FONCTIONNE !!

DÉSORMAIS LA LIBÉRATION ATTEND CES AVATARS QUI AURONT LE COURAGE DE POURSUIVRE LEUR **RÊVE** !

AHHH !!!

ÇA ..

NE PEUT PAS...

ÊTRE RÉEL !?

AHHH!

WHOA!

RENDS-MOI TOUT DE SUITE MON..

BOOOM!

ZAP!

... FRÈRE...

IL... IL EST PARTI. IL S'EST ÉCHAPPÉ.

LA JUNGLE. QUELQUES JOURS PLUS TARD.

ON N'AURAIT JAMAIS DÛ LA LAISSER PARTIR.

ELLE N'AVAIT AUCUNE CHANCE.

LE MONSTRE EN A PEUT-ÊTRE EU ASSEZ, MAINTENANT...

MÊME LE PIRE TUEUR EN SÉRIE PEUT EN AVOIR ASSEZ, PAS VRAI ?

PEUT-ÊTRE.

PAR CONTRE...

EST-CE QUE QUELQU'UN A VU STARHEAD, AUJOURD'HUI ?

C'EST LUI QUI ÉTAIT DE GARDE, HIER SOIR...

MERDE.

LE MONSTRE N'EN A PEUT-ÊTRE PAS EU ASSEZ, FINALEMENT.

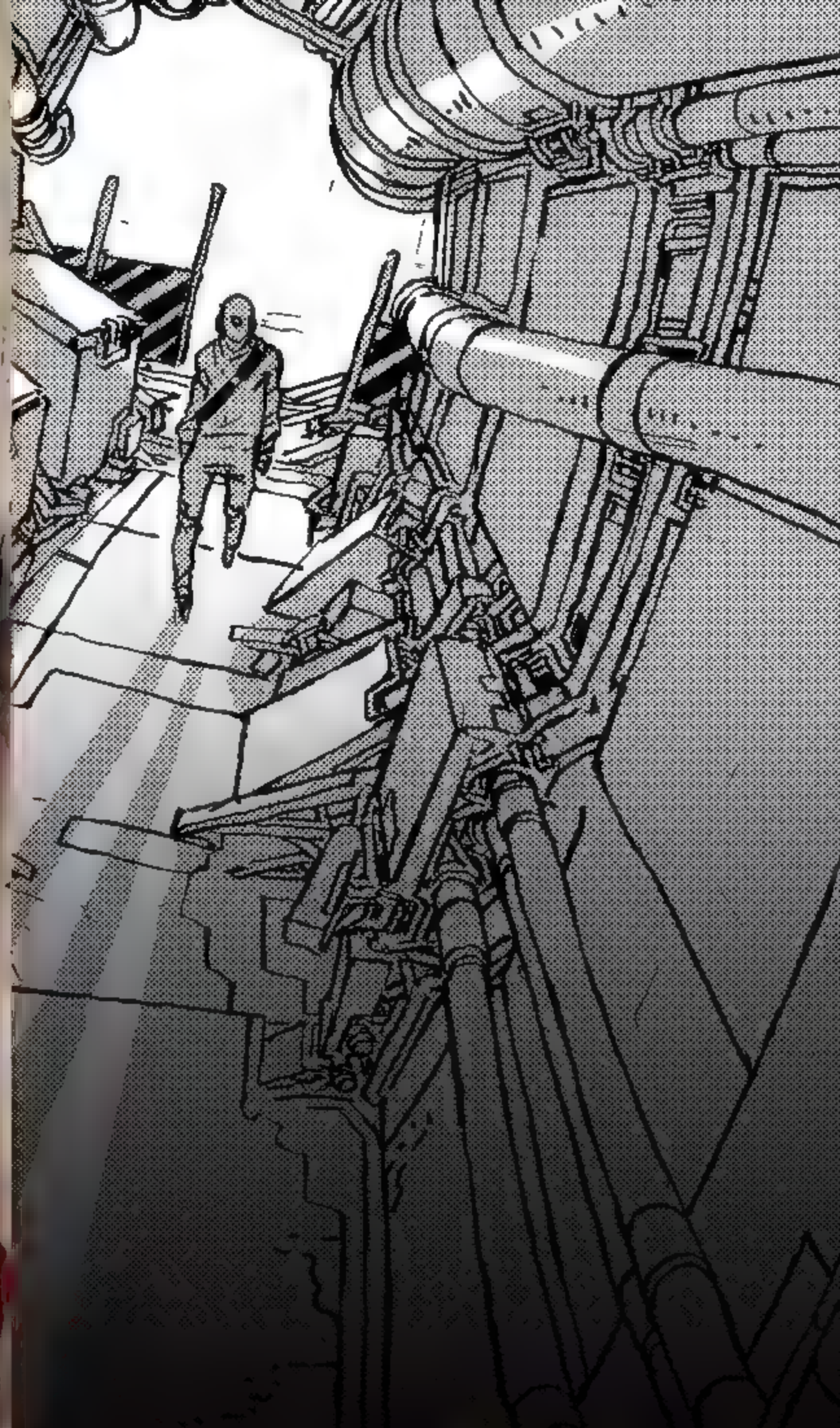
...

NE T'INQUIÈTE PAS, PETIT FRÈRE

J'ARRIVE...

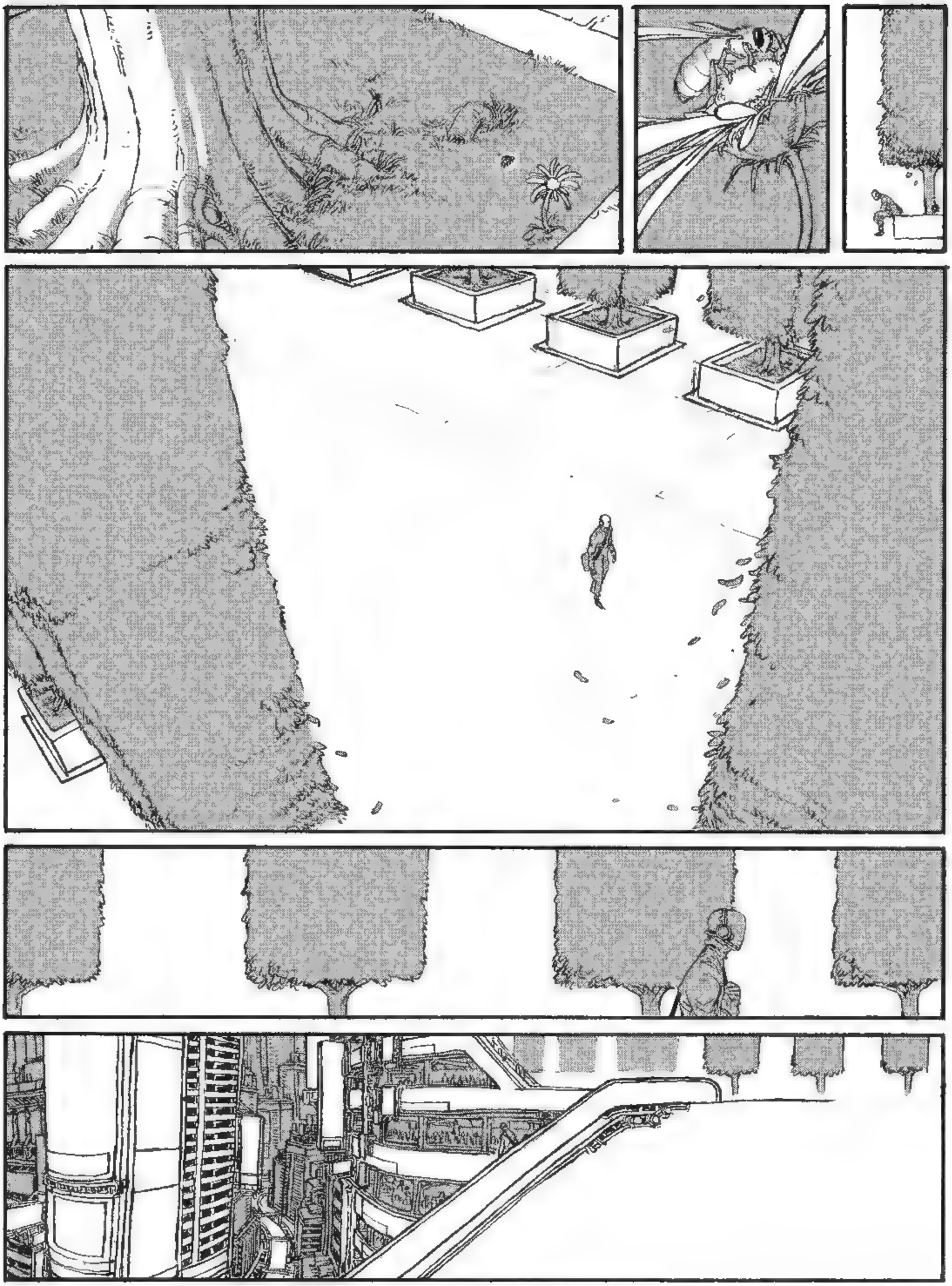
L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

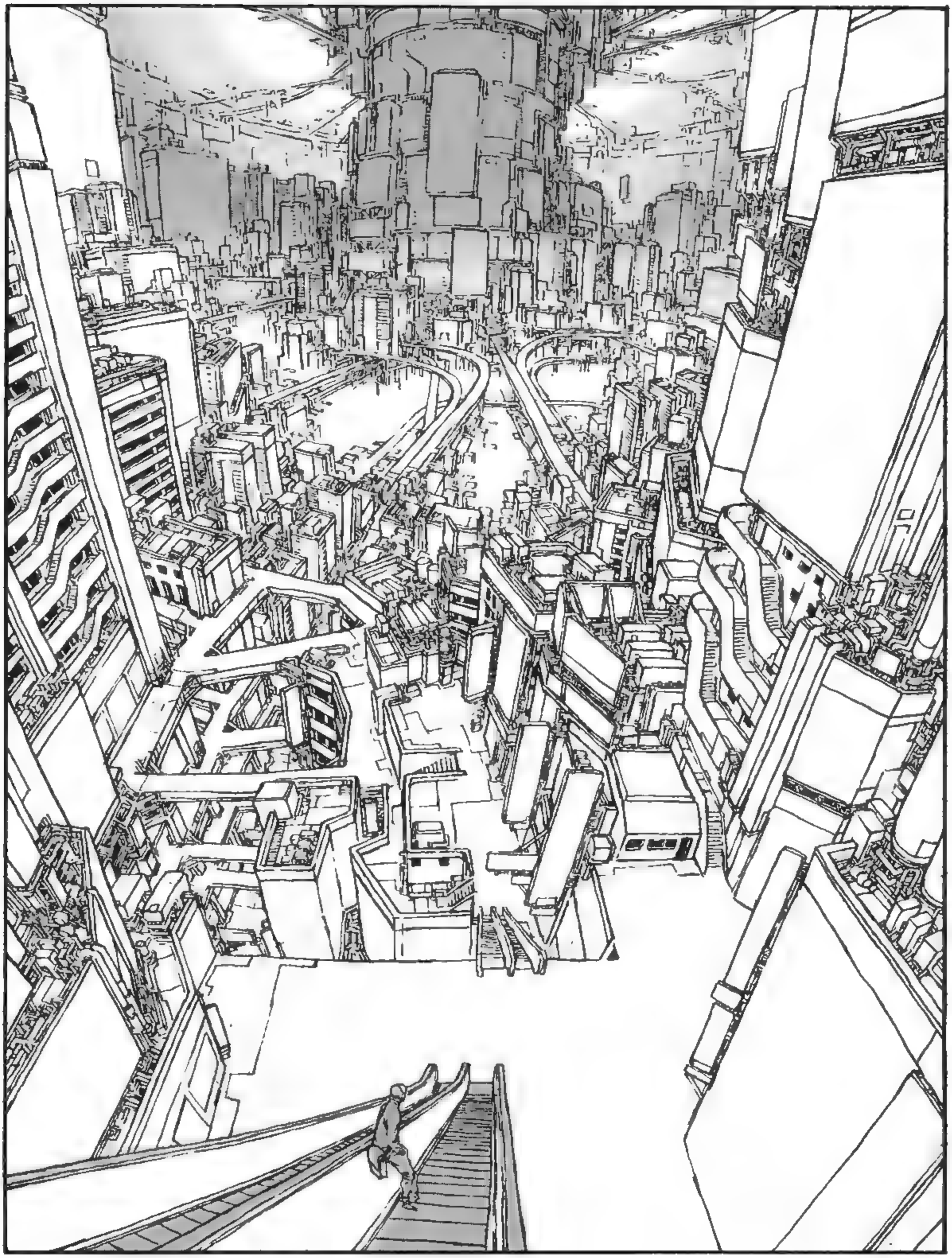
The Art of Berni Wrightson Vol. 1 (il n'y a jamais eu de volume 2), publié par Sideshow Inc. en 1996, est le plus merveilleux pop up book de l'Histoire. Il fait jaillir les plus belles horreurs de Wrightson hors du livre – au propre comme au figuré. Il n'y a que six doubles pages, mais elles valent largement le prix du livre. C'est un crime que cet objet soit resté orphelin. Pour ceux d'entre vous qui ne parleraient pas la langue de John Wayne, rassurez-vous : ce livre est muet.

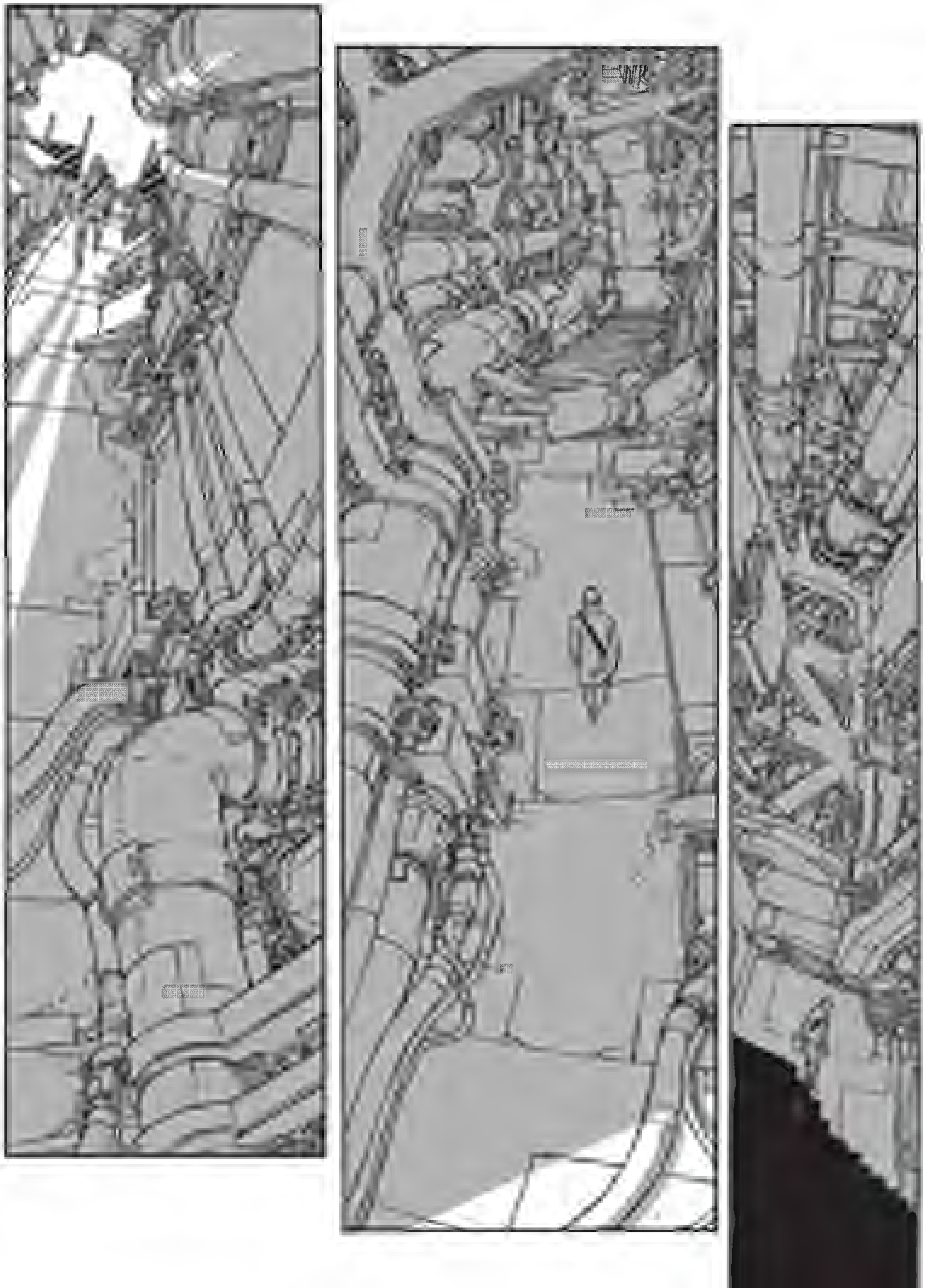


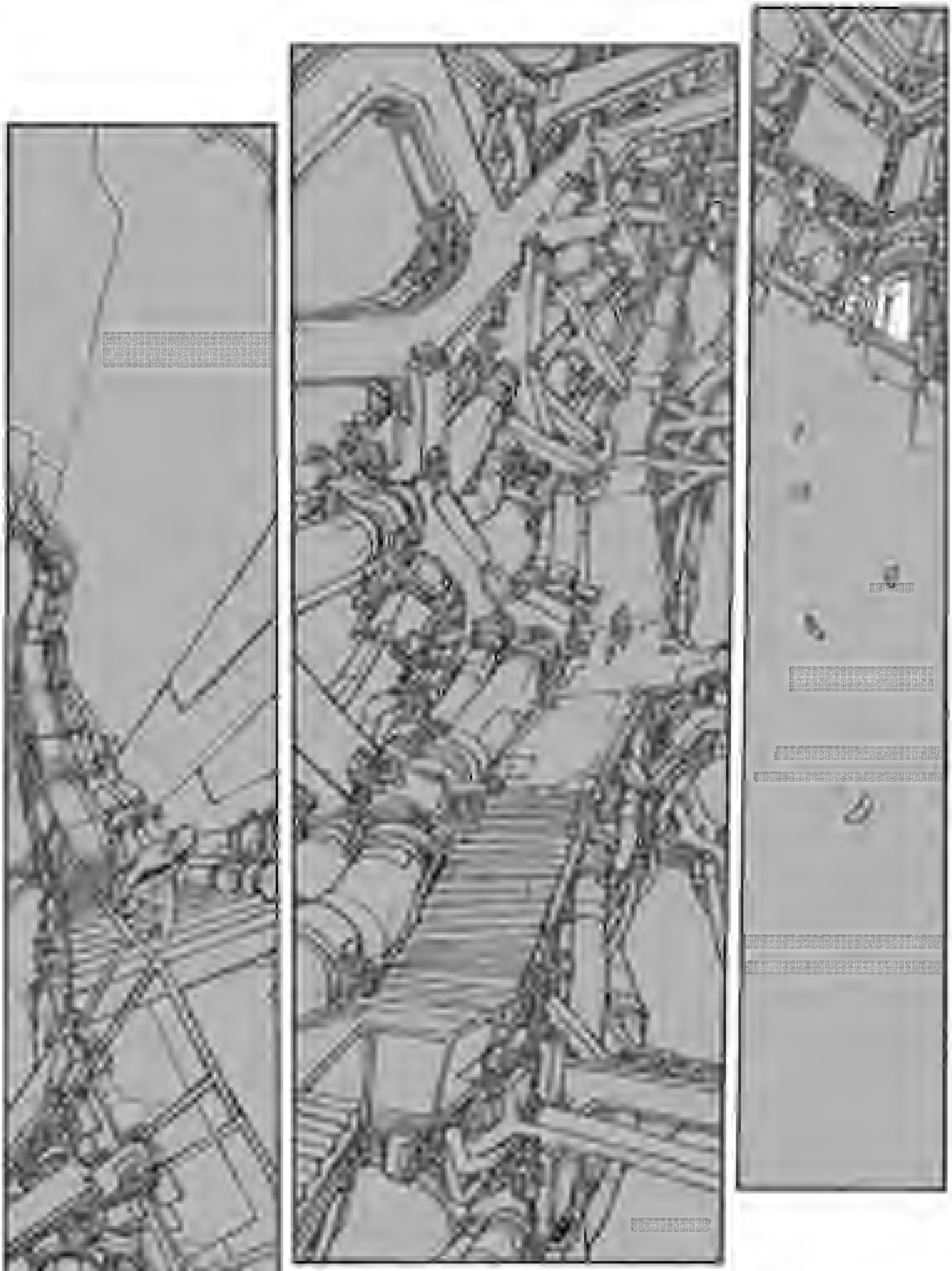
Ryan Barry
BUG

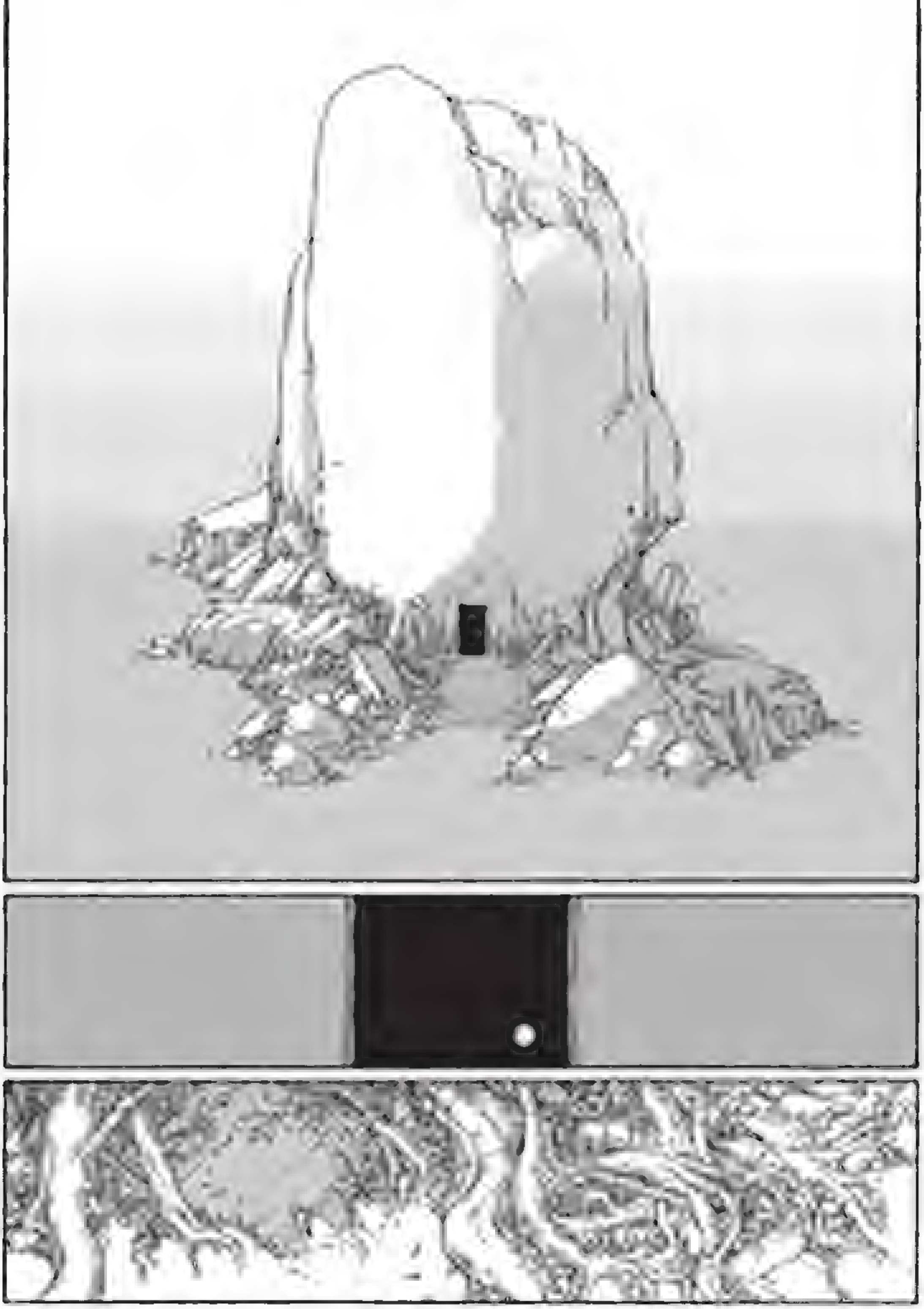
Ryan Barry est un auteur et illustrateur californien. Dans le quartier branché de San Francisco où il a élu domicile, personne ne se doute qu'au milieu des humains ordinaires, (ordinaires, version San Francisco) vit un des auteurs les plus prometteurs des États-Unis. *Bug* est sa deuxième participation à *Métal Hurlant*. Il y en aura d'autres.

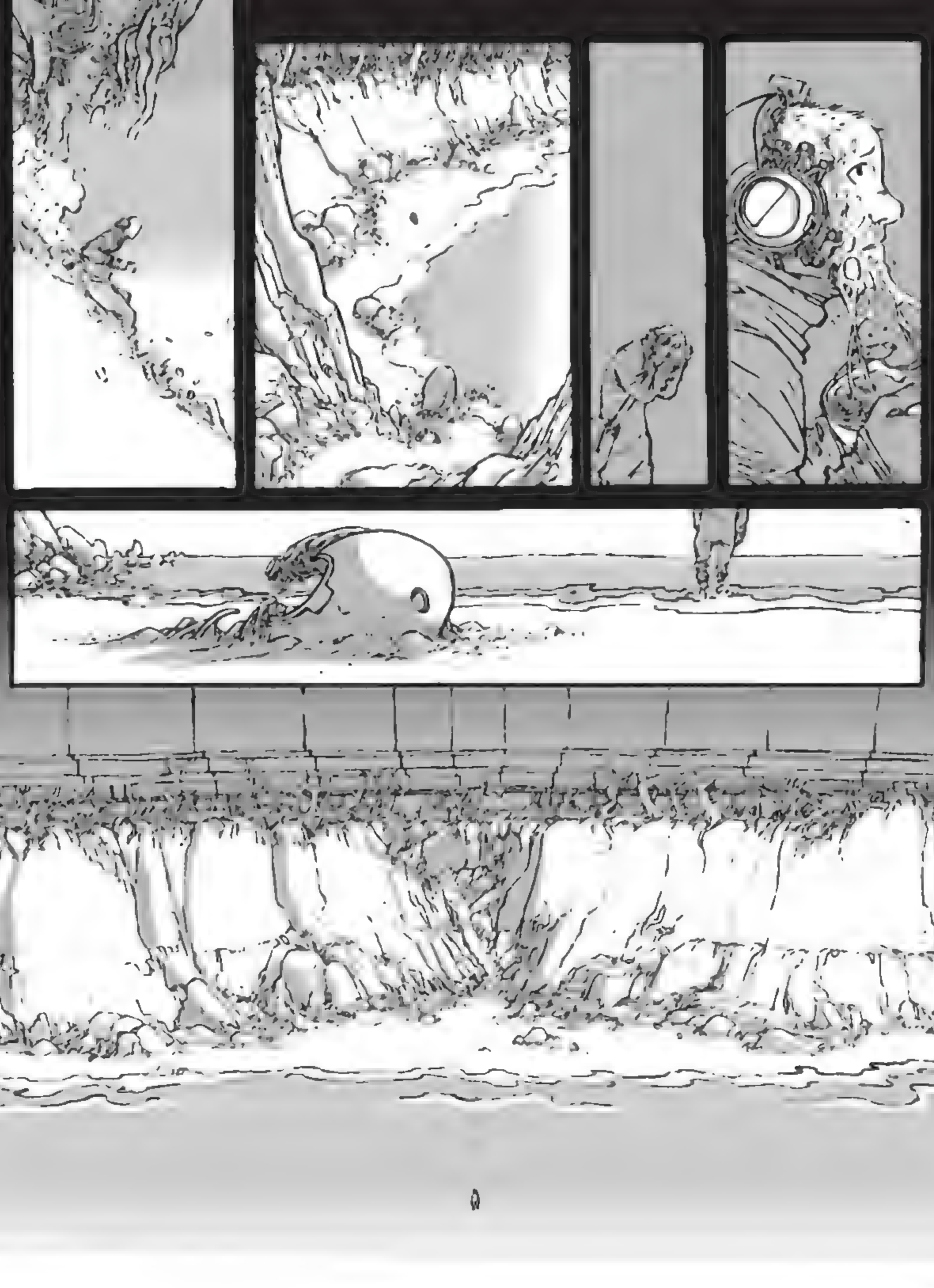


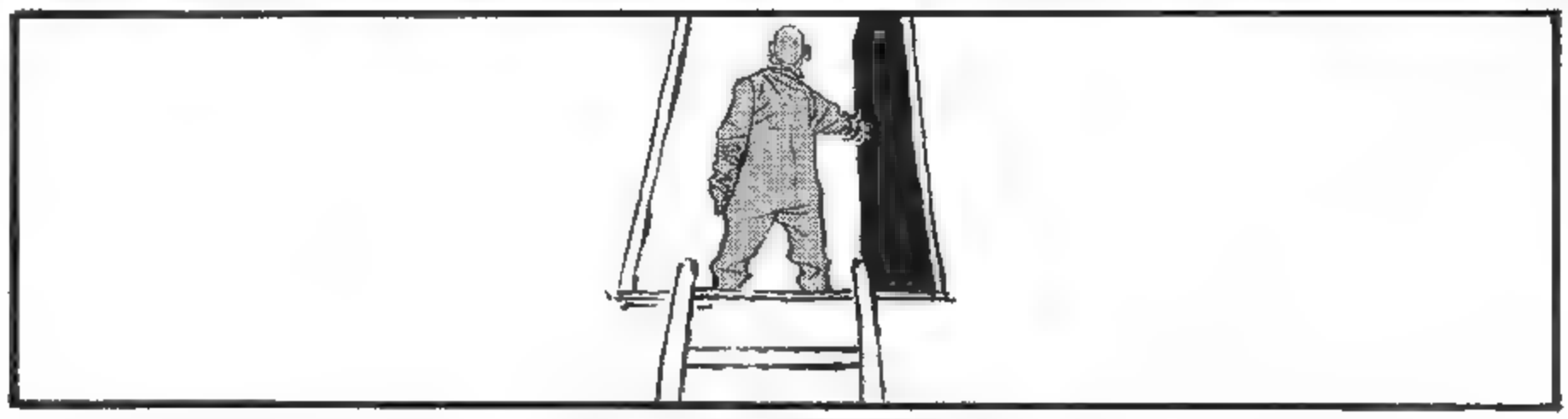


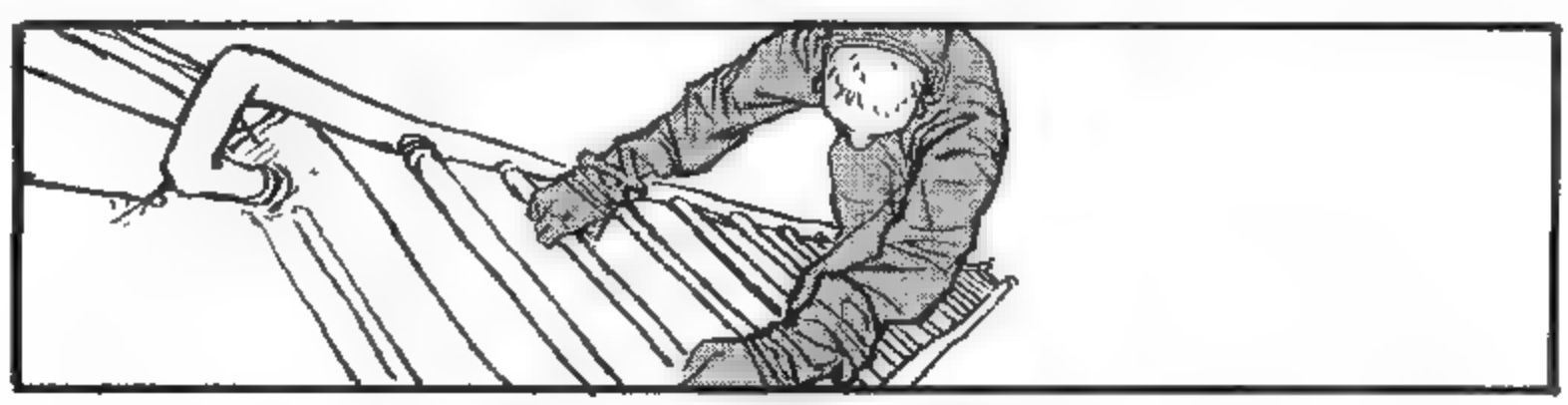


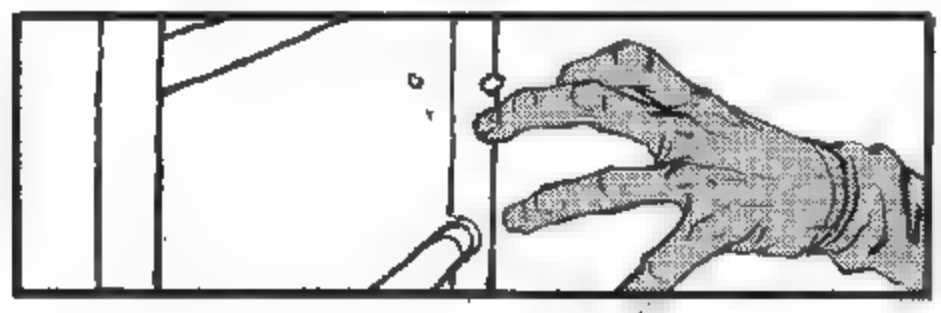


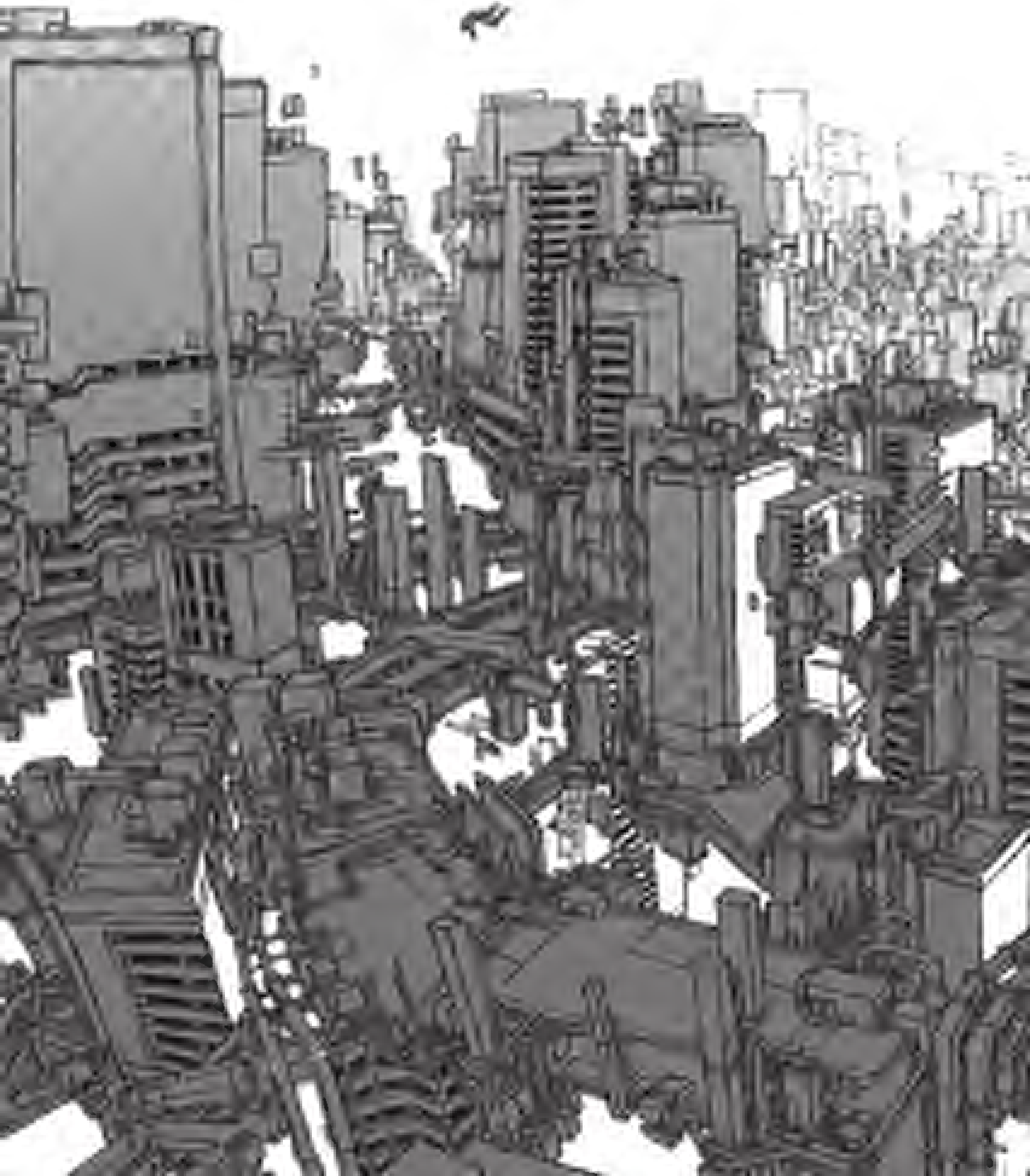


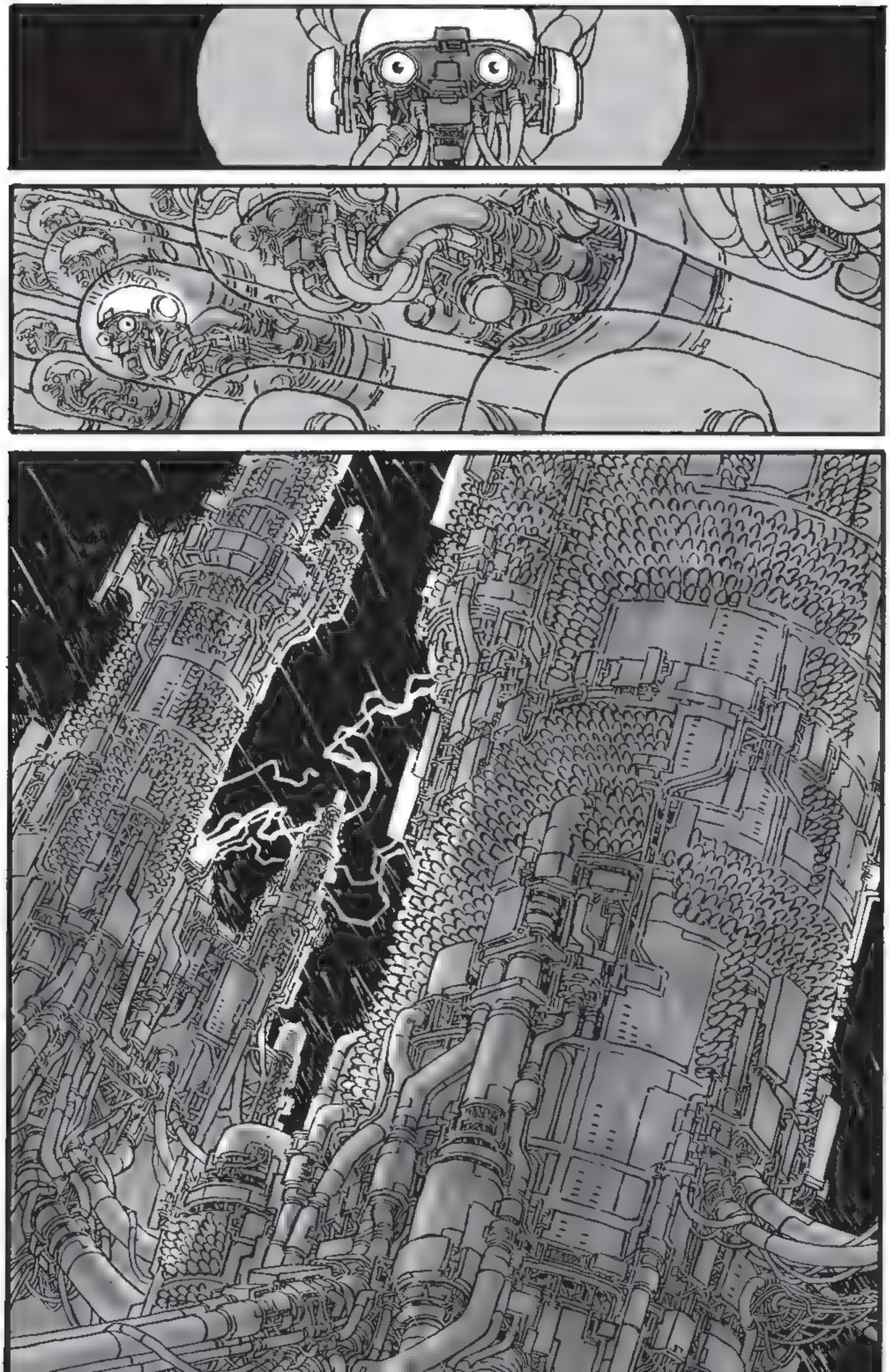




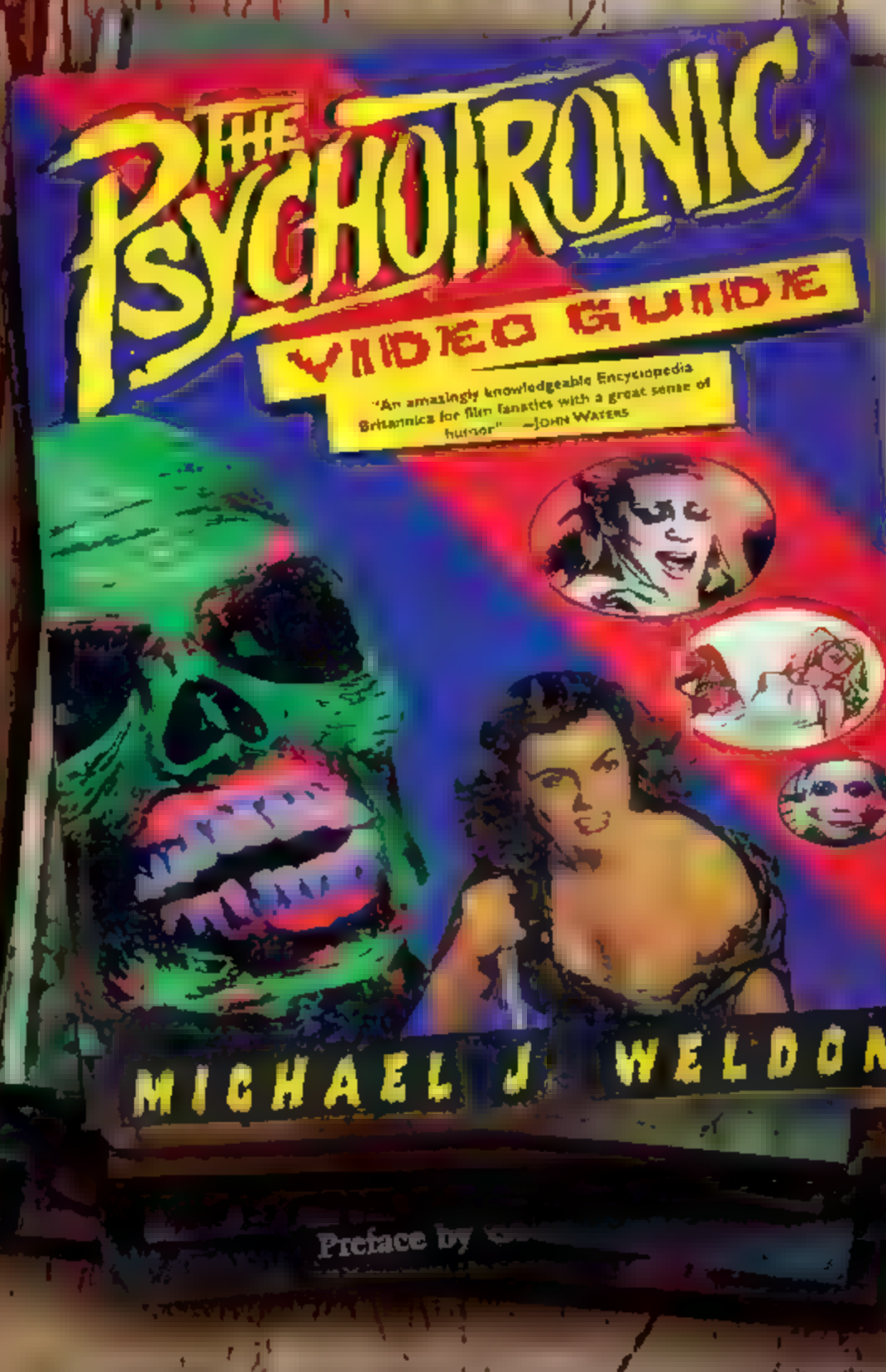




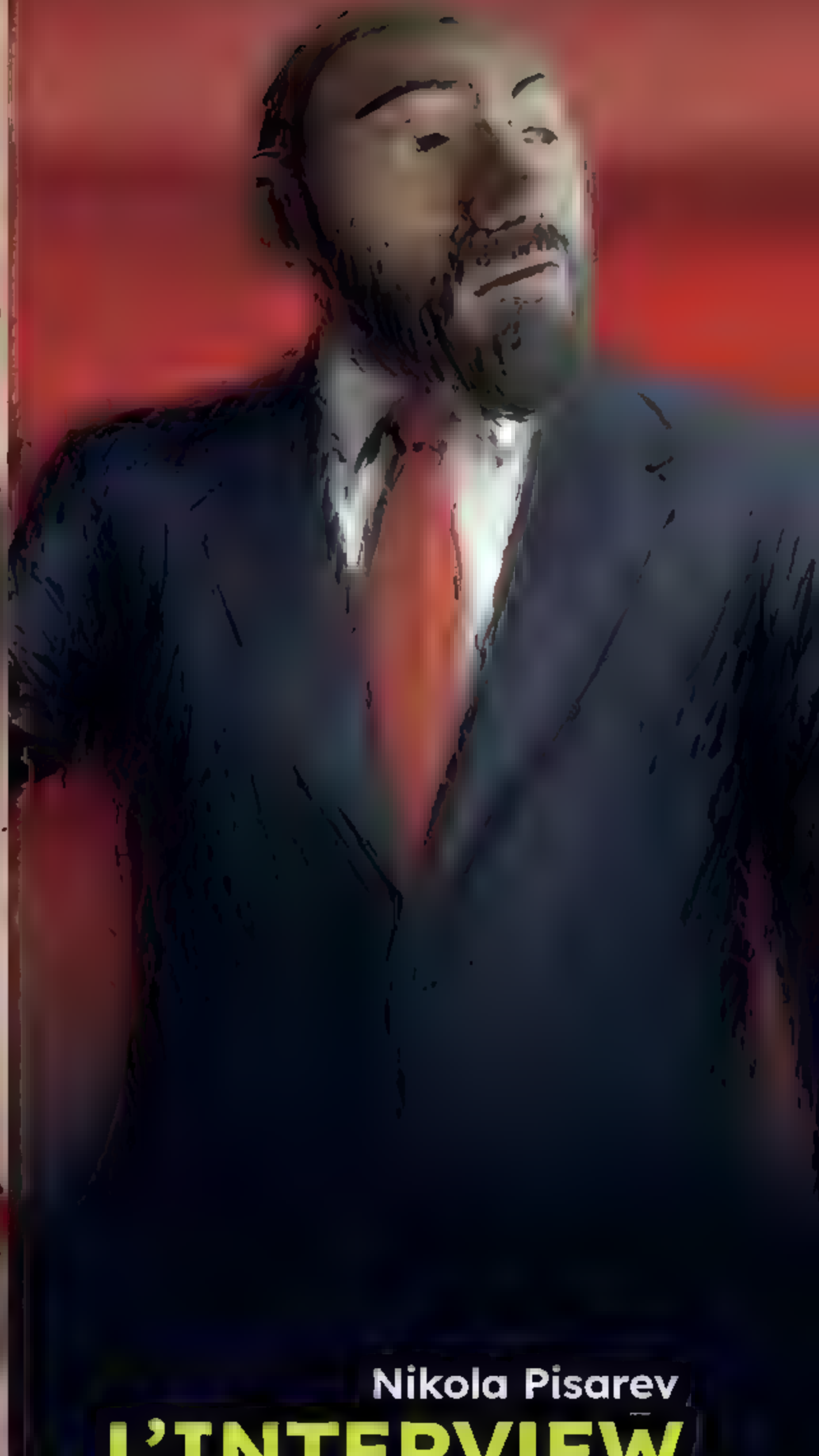




L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX



Michael J. Weldon était l'éditeur de l'extraordinaire *Psychotronic Video*, magazine publié aux États-Unis entre 1989 et 2006. Weldon définit les films « psychotronics » comme ceux « *qui sont traditionnellement ignorés ou ridiculisés par les critiques au moment de leur sortie : films d'horreur, d'exploitation, d'action, de science-fiction, et les films qui passaient dans les drive-in ou les grindhouses des centres-villes* ». Ce livre compte 646 pages de critiques de films dont – malheureusement pour vous – vous n'avez jamais entendu parler. Remplacez votre Larousse, dont vous n'avez de toute façon pas l'utilité, par cette vraie montagne de connaissances.



Nikola Pisarev

L'INTERVIEW

Nikola Pisarev est russe. Il a fui son pays dès le début de la guerre en Ukraine. À l'époque, il travaillait déjà sur sa première histoire pour *Métal Hurlant*. Il nous avait expliqué qu'elle était une métaphore de la façon dont Vladimir Poutine se comportait. Il avait choisi de s'exprimer par un récit allégorique, par peur des représailles. Vivant maintenant hors de Russie – dans une démocratie – Nikola est enfin libre de s'exprimer comme il le souhaite. Avec *L'Interview*, il se met en scène lui-même en imaginant ce que ferait le président Pisarev et nous livre ainsi une vision sur le véritable monstre responsable de la guerre. Nous sommes fiers de publier Nikola.

BONSOIR, MONSIEUR LE PRÉSIDENT.

MERCI BEAUCOUP D'AVOIR ACCEPTÉ CETTE INTERVIEW.

VOUS ÊTES LE PREMIER JOURNALISTE ÉTRANGER À QUI JE PARLE DEPUIS DES ANNÉES.

SEPT ANS, POUR ÊTRE PRÉCIS. CELA FAIT SEPT ANS QUE LA RUSSIE...

... EST ISOLÉE DU RESTE DU MONDE, OUI. C'EST UN CHOIX DÉLIBÉRÉ DE MA PART.

NOUS AVONS TRÈS PEU D'INFORMATIONS SUR CETTE PÉRIODE. NOUS NE SAVONS MÊME PAS COMMENT VOUS ÊTES DEVENU PRÉSIDENT...

JE N'AVAIS CERTAINEMENT PAS L'INTENTION DE DEVENIR PRÉSIDENT ! PLUS JEUNE, JE RÊVAIS D'ÊTRE PEINTRE, MAIS LA VIE EN A DÉCIDÉ AUTREMENT.

LA MORT DE MON PRÉDÉCESSEUR A ÉTÉ SOUDAINE.
L'OLIGARCHIE ET LA CRIMINALITÉ ONT IMMÉDIATEMENT DÉPECÉ LE PAYS,
L'ÉCONOMIE S'EST EFFONDRÉE, LAISSANT LA SOCIÉTÉ DÉSEMPARÉE...

LES SERVICES SPÉCIAUX, APPUYÉS PAR L'ARMÉE, ONT PRIS LE POUVOIR.
EUX SEULS POUVAIENT EMPÊCHER LE PAYS DE SOMBRER DANS LE CHAOS.
ILS ONT RAPIDEMENT CHOISI UN SUCCESSEUR.

CE... CE N'ÉTAIT *PAS* VOUS ?

BIEN SÛR QUE NON.

C'ÉTAIT QUELQU'UN D'INSIGNIFIANT, DE TOTALEMENT SOUMIS. RIEN DE PLUS QU'UN **PANTIN**.

PENDANT LA GUERRE EN UKRAINE, INTERNET AVAIT ÉTÉ COUPÉ, MAIS À LA TÉLÉVISION, LA CENSURE S'ÉTAIT RELÂCHÉE.

DES GENS COMME MOI SE SONT RETROUVÉS À L'ANTENNE. DE NOUVELLES TÊTES QUI DISAIENT CE QU'ELLES PENSAIENT.

MAIS DANS QUEL BUT ?

ÇA PLAISAIT AU PEUPLE. L'ÉTAT JOUAIT À LA DÉMOCRATIE. LES GENS COMME MOI INCARNAIENT LA VOX POPULI.

L'ÉCONOMIE DOIT CROÎTRE AVEC LES REVENUS ! IL FAUT RENFORCER L'ÉDUCATION PATRIOTIQUE DE LA JEUNESSE !

QUELLE ***CONNERIE***...

VOUS VOULEZ RÉAGIR ?

RÉAGIR ? IL N'Y A RIEN À DIRE. CE QU'IL DIT N'A ***AUCUN SENS.***

LES GENS APPRÉCIAIENT MA FRANCHISE.

AU BOUT D'UN MOMENT, ON M'A FAIT UNE PROPOSITION. UNE PROPOSITION QUE JE NE **POUVAIS PAS** REFUSER.

NOTRE CANDIDAT DIT ***N'IMPORTE QUOI***. LE PEUPLE NE LUI FAIT PAS CONFIANCE; VOUS, VOUS ***PLAISEZ*** AUX GENS. NOUS VOUS APPORTONS NOTRE SOUTIEN.

ET VOUS AVEZ ACCEPTÉ D'ÊTRE UNE MARIONNETTE ?

BIEN SÛR ! C'ÉTAIT UNE CHANCE, UNE OPPORTUNITÉ DE ***VRAIMENT*** CHANGER LES CHOSES.

LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE A COMMENCÉ.

MON SLOGAN «PAS DE LIBERTÉ POUR LES ENNEMIS DE LA LIBERTÉ!» EST RAPIDEMENT DEVENU POPULAIRE.

CELUI-LÀ A L'AIR DIFFÉRENT...

JE N'ENTRERAI PAS DANS LES DÉTAILS DE CETTE CAMPAGNE HYPOCRITE. LES CRITIQUES M'ONT TAXÉ DE POPULISTE. À RAISON.

JE NE VEUX PAS VOUS MENTIR !

JE DISAIS TOUT CE QUI POUVAIT PLAIRE AU PEUPLE, MAIS AVEC SINCÉRITÉ, PARLANT AVEC CLARTÉ ET HUMANITÉ.

J'AI CRÉÉ MES PROPRES RÈGLES... ET J'AI **GAGNÉ**.

J'AI ÉTÉ ÉLU, ET JE SUIS ENTRÉ EN FONCTION.

PAR QUELLE MESURE AVEZ-VOUS COMMENCÉ ?

PAR DES *ARRESTATIONS*.

LES PREMIERS SONDAGES D'OPINION ONT PRÉSENTÉ UN TABLEAU EFFRAYANT. LES GENS ÉTAIENT PERDUS ET SE MÉFIAIENT LES UNS DES AUTRES.

L'ATHÉISME EST LA CAUSE DE TOUS NOS MALHEURS. NOUS DEVONS NOUS TOURNER VERS DIEU.

LE GOUVERNEMENT MONDIAL VEUT EXTERMINER TOUS LES SLAVES.

CE QUI ADVIENDRAIT ? LA DISLOCATION DE LA RUSSIE EN CINQ ÉTATS INDÉPENDANTS !

. CE GOUVERNEMENT EST FAIT DE ***YOUPINS*** !

JE N'AI PAS D'AVIS, LA POLITIQUE NE M'INTÉRESSE PAS.

J'AI DÉFENDU LES RUSSES DANS LE ***DONBASS*** PENDANT QUE TOI, CONNARD, TU RESTAIS À L'ARRIÈRE !

ON S'EN FOUT DE TON DONBASS !

LA TENSION MONTAIT, LA SOCIÉTÉ ÉTAIT À DEUX DOIGTS D'IMPLOSER.

DE NOUVELLES IDÉOLOGIES VINRENT REMPLACER L'ANCIENNE. NATIONALISTES, EXTRÉMISTES, SECTES TOTALITAIRES, ILS AVAIENT TOUS LEUR RECETTE POUR UN AVENIR MEILLEUR...

NOUS DEVONS RÉGLER LES PROBLÈMES.

QU'ON LES ARRÊTE ***TOUS !***

JE CRAIGNAIS QU'UNE NOUVELLE VAGUE DE PROCÈS NE SOIT MAL REÇUE. LE SOUVENIR DES RÉPRESSIONS DE MASSE DE 2024 ÉTAIT ENCORE VIVACE.

À MA SURPRISE, LES GENS APPROUVÈRENT. L'IMAGE D'UN LEADER FORT QUI RÉTABLIT L'ORDRE ÉTAIT POPULAIRE.

MON SLOGAN «PAS DE LIBERTÉ POUR LES ENNEMIS DE LA LIBERTÉ» FUT REPRIS PARTOUT.

LES GENS AVAIENT BESOIN QUE QUELQU'UN D'AUTRE QU'EUX SOIT ACCUSÉ DE TOUS LEURS MAUX. ILS AVAIENT BESOIN D'UN ***ENNEMI***. IL S'AVÉRA QUE J'AVAIS TROUVÉ L'ACCÈS DIRECT À LEUR CŒUR.

LES PROCÈS PUBLICS DES PROPAGANDISTES COMMENCÈRENT. ILS FURENT TENUS POUR SEULS RESPONSABLES DE LA GUERRE. DE TOUTE FAÇON, LE SYSTÈME N'AVAIT PLUS BESOIN D'EUX.

COMME AVANT, ILS BRILLAIENT À L'ÉCRAN. ILS FAISAIENT EXPLOSER LES RECORDS D'AUDIENCE.

MAIS DEPUIS LEUR CELLULE CETTE FOIS.

BIEN SÛR QUE J'APPROUVE ! ILS NOUS ONT MENTI PENDANT TANT D'ANNÉES !

RAPPELEZ-VOUS : « PAS DE LIBERTÉ POUR LES ENNEMIS DE LA LIBERTÉ ! »

PENDANT CE TEMPS, DE NOUVEAUX PROPAGANDISTES ÉMERGÈRENT.

SI LES GENS SONT SENSIBLES À LA PROPAGANDE, ILS LE SERONT À N'IMPORTE LAQUELLE.

C'EST UNE POSITION TRÈS CYNIQUE.

CYNIQUE ?
IL EN ALLAIT DE LA SANTÉ MENTALE DE LA NATION !

IL NE SE PASSAIT PAS UNE SEMAINE SANS QU'UN INDIVIDU CORROMPU OU UN CRIMINEL DE GUERRE SOIT ARRÊTÉ.

CES ***FUMIERS*** FONT MOINS LES MALINS !

JE VOUS PRÉSENTE LE NOUVEAU PROCUREUR GÉNÉRAL.

EN ENTRANT DANS SON BUREAU CE MATIN, ON L'A TROUVÉ PAR TERRE. TROIS BALLES DANS LA POITRINE... UN SUICIDE.

DE NOUVEAUX VENUS PRENAIENT LEUR PLACE. LES JEUNES CONNAISSAIENT DES CARRIÈRES FULGURANTES. DANS LE PAYS, UNE VISION DE L'AVENIR SE DESSINAIT.

LES GENS VIVENT ENTRE LES SOUVENIRS ET L'ESPOIR. LE PRÉSENT LEUR EST PÉNIBLE. L'AVENIR LES LIBÈRE DE LA PEUR DE LA MORT ET LES AIDE À OUBLIER UN PRÉSENT INÉVITABLE.

JE LEUR DONNAIS DE L'ESPOIR ET UN MOYEN SIMPLE DE NE PAS CULPABILISER POUR LE PASSÉ.

MAIS POURQUOI NE VOULEZ-VOUS PAS LAISSER LES GENS FAIRE LEUR PROPRE CHOIX ?

LEUR PROPRE CHOIX ? LES HABITANTS DE CE PAYS ONT VÉCU SOUS LE JOUG DE LA TYRANNIE PENDANT DES GÉNÉRATIONS.

QUI CHOISIRAIENT-ILS ? UN AUTRE NATIONALISTE JOUANT SUR LEUR SENTIMENT D'INJUSTICE.

PENDANT QUE CHAQUE RUSSE VIT SA PETITE VIE, HEUREUX DE VOIR UN ENNEMI ARRÊTÉ, LE RESTE DU MONDE EST EN ***SÉCURITÉ***.

VOUS VOULEZ QU'ILS CESSENT DE CHERCHER UN ENNEMI INTÉRIEUR POUR ALLER LE TROUVER À L'***EXTÉRIEUR*** ?

POURQUOI ME RACONTEZ-VOUS ÇA ? VOULEZ-VOUS VRAIMENT QUE CE SOIT PUBLIÉ ?

OUI.

VOUS DIREZ AU MONDE QUE TANT QUE JE SUIS PRÉSIDENT, IL EST EN SÉCURITÉ.

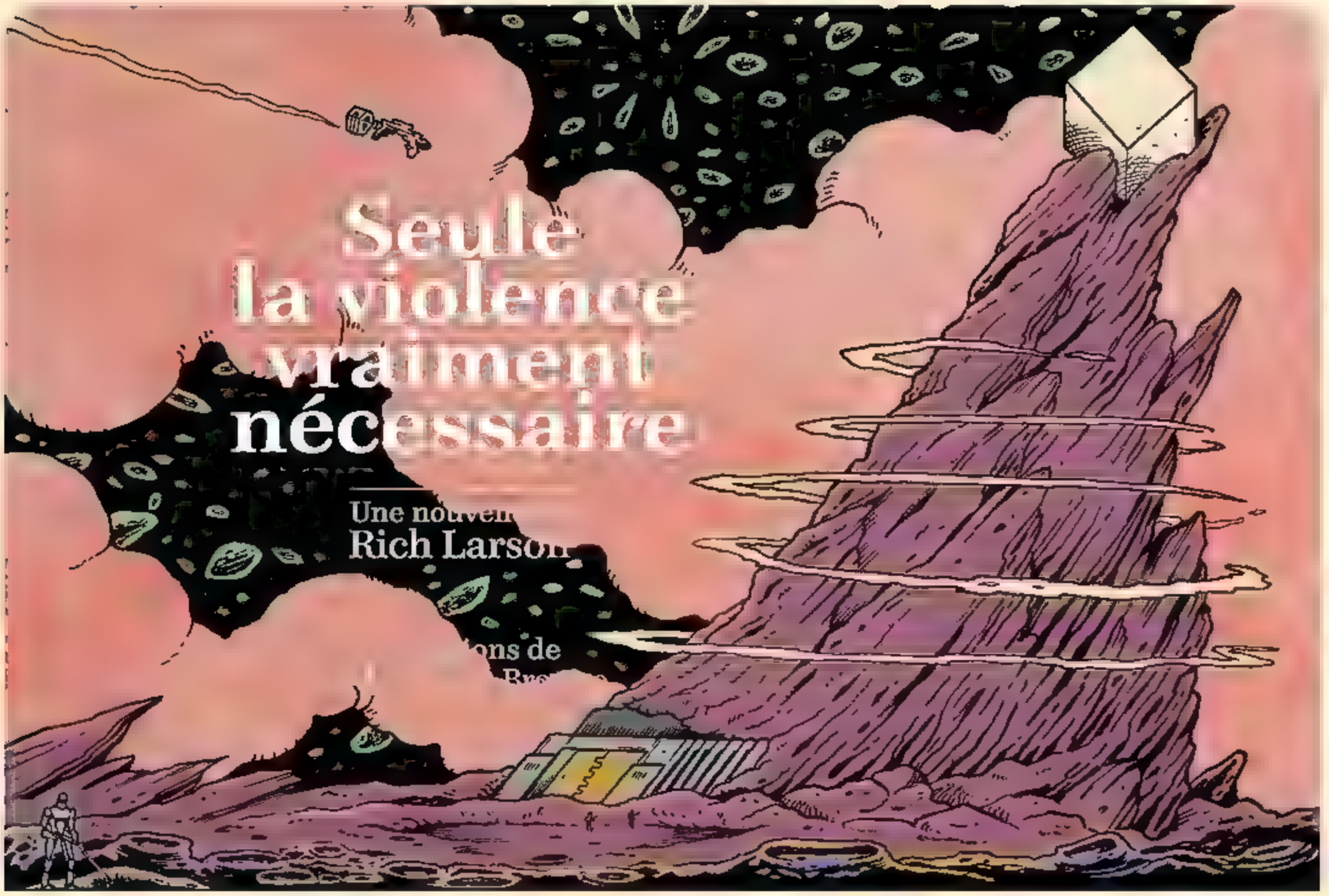
QUE JE SUIS LE ***SEUL REMPART*** ENTRE VOUS ET CES MALHEUREUX.

UNE DERNIÈRE QUESTION, SI VOUS LE VOULEZ BIEN.

AVEZ-VOUS DES REGRETS ?

UN SEUL... J'AURAIS VOULU ÊTRE UN ARTISTE.

MAIS IL EST TROP TARD.



Unique structure visible à des kilomètres, le cube blanc vif du manoir de Dysnomie se juchait sur un piton dentelé devant le ciel anthracite. Son isolement tenait de l'illusion, Saumure le savait – il devait exister un réseau de tunnels d'accès, un afflux incessant de livraisons –, mais, du coup, l'approche paraissait impressionnante.

Il clamait son autosuffisance, son indifférence, sa force, toutes choses que Dysnomie, de fait impératrice criminelle de l'astéroïde et de ses dix voisins riches en zinc, prisait sans doute. Tout comme Saumure, jeune chasseresse aux aspirations élevées.

« Ostentatoire, non ? » dit Nox derrière elle, ses pieds entravés faisant des petits pas immobiles. « Elle a toujours joué à l'art, visé l'esthétisme, cherché à se différencier du tyran habituel dépourvu de goût. »

En règle générale, Saumure gardait ses captifs bâillonnés, mais elle avait décidé de laisser celui ci libre de s'exprimer. Elle testait ainsi chaque jour sa résistance mentale, car une fois que Nox avait ouvert la bouche, il se taisait rarement.

« J'imagine qu'elle aura conçu une méthode d'exécution très inventive pour moi, dit-il. La mort t'excite, chasseuse de primes ? Je parie que oui. Ta sueur sent l'excitation. »

Saumure garda son regard rivé sur l'écran du vaisseau, refusant de laisser parler son ego.

« Pas aujourd'hui, bien sûr, reprit il. Elle voudra d'abord s'amuser un peu. »

Nox avait fui l'astéroïde de Dysnomie trois mois plus tôt, après avoir commis une traîtrise quelconque. Saumure le traquait depuis six semaines environ, attirée par une prime trop fascinante pour qu'elle l'ignore. Elle avait entendu des anecdotes sur Dysnomie et son essaim.

« Ça aussi, ça t'excite », ajouta-t-il d'une voix douce, compréhensive. « L'idée de la cruauté. »

Saumure regardait le cube blanc qui grandissait. Un vol de séraphins mécaniques tournoyait autour du sommet de la falaise, patrouillant dans l'espace aérien du manoir. « J'aime l'idée de la cruauté appliquée à ta personne. » Elle lui jeta un coup d'œil par-dessus son épaule. « Tu la mérites. »

Nox cilla, sourit, puis, d'un bruit de bouche, imita la sourde détonation d'une bombe à bactéries – précisément celle qu'il avait jetée par l'ouverture d'une tente de fête foraine quand Saumure avait fini par le coincer sur Janus. Elle sentit ses mâchoires se crisper.

« Je n'avais pas réalisé qu'il y aurait autant de petits enfants, dit-il. Moi, à leur âge, les holomarionnettes me fichaient la frousse. »

Les séraphins les escortèrent vers un quai dissimulé dans les falaises brun rouille, où Saumure finit par démagnétiser les entraves qui avaient fait de Nox un épouvantail pendant toute la durée du trajet. Son corps produisit une symphonie de crissements et de craquements quand il se détacha de la paroi du vaisseau. Le bras qu'il s'était cassé en tentant de s'échapper, et que Saumure avait éclissé de son mieux, pendait, enflé et tordu.

« Demain, ce sera ton tour. » Il se pencha pour étirer son dos. « Tu te réveilleras vieille et les jeunes abuseront de toi. » Il se redressa et inspecta son bras blessé. « Tu as totalement

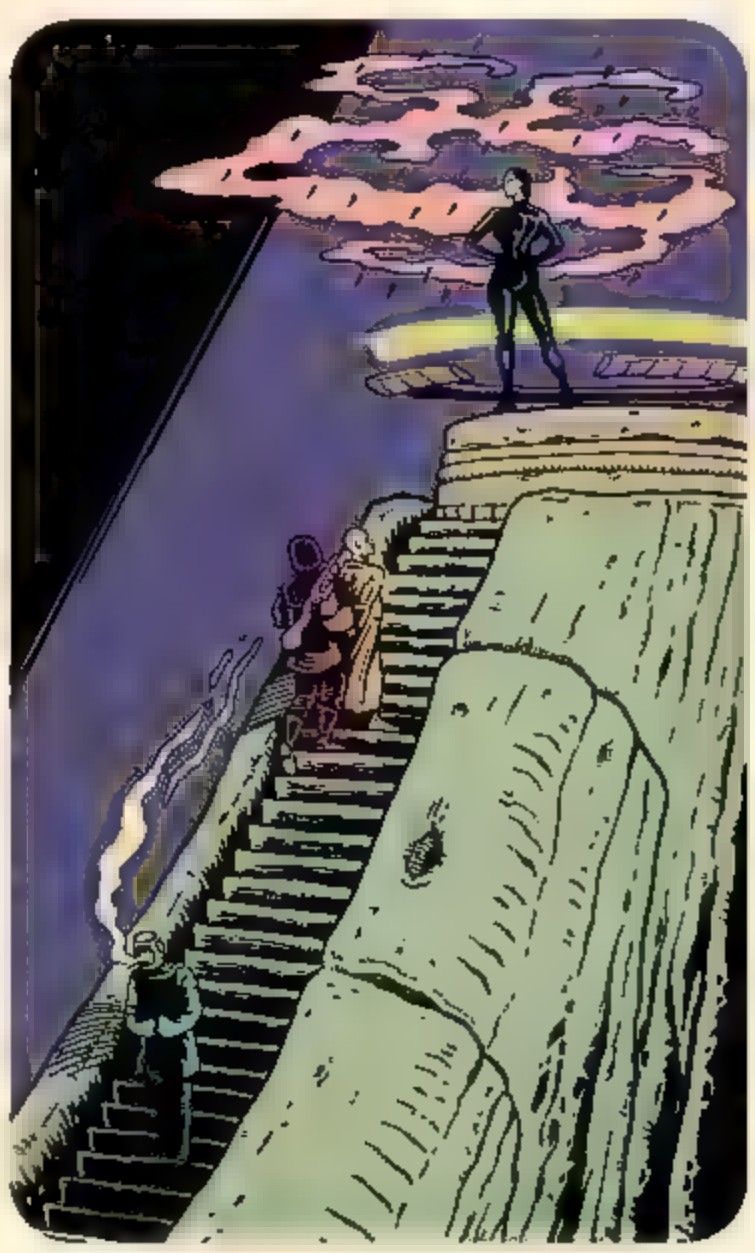
foiré la réparation osseuse.
- Dysnomie te remettra peut-être d'aplomb. Menottes.»
Le captif tendit les bras. Il faisait une tête de moins qu'elle, la peau lisse, à part un entrelacs de cicatrices sur le ventre, les traits néotènes contrastant avec les mains veinées et osseuses. Saumure ne disposait pas des outils nécessaires pour échantillonner ses télomères, mais elle estimait l'âge de Nox au triple du sien – ce qui n'était pas très vieux dans ce très vieil univers. Les chasseuses aînées du Troisième Clade l'étaient bien davantage.
« En avant », dit-elle, une fois les menottes refermées.
Ils avancèrent. Le pédoncule d'atterrissage du vaisseau s'était greffé sur le tunnel d'accès au quai ; la jonction était scellée par une mémebrane injectée de sang qui se rida à leur approche. Saumure poussa Nox devant elle et regarda les replis gélatineux l'inspecter, goûtant son flux sanguin. Le traitement lourd d'immuno-suppresseurs ne déclencha aucun soupçon visible.
Elle relâcha sa respiration et le suivit. La mémebrane lui lapa la peau et envahit ses orifices, goûtant ses anticorps afin d'y trouver pathogènes et armes biologiques. L'espace d'une seconde, elle se demanda si le détecteur pouvait sentir son excitation comme Nox s'en prétendait capable.
Réapparaissant de l'autre côté, ils longèrent le tunnel d'accès en beton. Mal éclairé, étroit, il les contraignit à avancer l'un derrière l'autre. Saumure dut plisser les yeux pour discerner les portes à guillotine enveloppées d'ombres qui avaient été ménagées dans le plafond.
Si l'extérieur du manoir n'était que fanfaronnade, l'entrée exsudait une menace calculée. Ou peut-être s'agissait-il de véritable prudence ; Dysnomie venait d'une famille aux multiples ennemis et l'annexion toute récente de la ceinture d'astéroïdes n'en avait qu'augmenté le nombre. Saumure y réflechissait encore alors qu'ils atteignaient le bout du tunnel.
« Je connais la vraie raison de ta présence, chasseuse de primes », déclara Nox d'un air absent.
Saumure sentit son rythme cardiaque s'accélérer. Au cours du voyage, elle avait plutôt gardé le silence, laissant le prisonnier divaguer afin d'apprendre tout ce qu'elle pouvait de ses invectives. Mais, ce faisant, lui l'analysait. La peur la glaça de la tête aux pieds.
« Je te souhaite bonne chance, poursuivit il, mais je doute que ça se termine bien pour toi.»
La porte les scanna de ses yeux composites couleur rubis, puis s'ouvrit. Les deux arrivants entrèrent dans la lumière.

Immense, haute de plafond, la salle était magistrale. Des vagues écumeuses de nanites roulaient sur les murs, imitant une marée montante. Taillé dans la plus pâle des roches de l'astéroïde, un escalier cyclopéen montait vers une estrade massive qui surplombait une baie connectée. Silhouettée devant le ciel noir et les falaises incisées, une femme arpentait ce plateau à grands pas.
Saumure, qui avait vu des images de Dysnomie, reconnut la stature filiforme, le costume noir, les rétines striées dont l'or scintillait dans un visage à l'impossible perfection. Mais ce qui la caractérisait surtout, c'était son essaim - la nuée bouillonnante, frissonnante, de nanolames intelligentes qui l'entourait, brouillant l'air alentour. Une vision aussi belle que terrifiante.
De ce fait, elle tarda à remarquer la seconde personne sur l'estrade, un secrétaire androgyne vêtu de gris dont l'holomasque projetait le visage émacié et ridé d'un contremaître de mine. Dysnomie faisait les cent pas en parlant ; le secrétaire devait pivoter pour la garder dans son champ de vision.
« L'accord ne tient plus.» La voix évoquait une râpe à os effectuant son ouvrage. « Puisque vous ne respectez jamais votre quota.»
La réponse, inaudible, ne la satisfit guère.
« Je croule sous les menteurs, cracha Dysnomie. Je n'en veux pas d'autre.»
Elle coupa la communication d'un geste furibond. L'holomasque s'éteignit ; le secrétaire leva la main afin de l'ôter. « Garde le, s'il te plaît.»
Il tapota le côté de l'objet qui se ralluma, puis se campa sur ses pieds.
Dysnomie scruta le visage projeté, puis son bras décrivit un arc foudroyant et le bout de ses doigts déchira le masque. Des lambeaux de graphène volèrent, affichant par fragments le visage déchiqueté du mineur avant de noircir. L'autre vacilla. Reprit son équilibre.
« Le rembourrage a suffi?» demanda sa patronne.
La réponse vint dans un hochement de tête muet.
« Bien.» Dysnomie tourna enfin son regard vers Saumure et Nox. « Tu peux nous laisser.»
Tandis que le secrétaire passait, traînant des rubans de graphène, Saumure vit le petit cumulus floconneux d'isolant blanc par les déchirures de l'holomasque, taché de rouge sombre. Les nanolames avaient tranché au plus profond. Elle se rappela les cicatrices entrecroisées sur le ventre de sa proie.
« Bienvenue, chasseuse de primes.»
Dysnomie s'avança au bord de l'estrade, croisant ses bras de mante religieuse. « À toi aussi, mon cher Nox. Tu me reviens enfin.
— Comme le Soleil revient à la singularité, dit-il avec un aimable sourire. Tu m'as manqué, Dysnomie. Beaucoup.
— Tu loupes tout ce que tu entreprends.» Il y avait une note d'ironie dans la voix. « Un système solaire entier où te cacher, et il ne te faut que trois mois pour échouer ici.
— Parce qu'on est destinés à être ensemble. Je n'aurais jamais dû partir. Je t'aime.»
Elle le dévisagea, impassible.
« Je t'aime de toutes les façons possibles, reprit-il. Dans chaque pan du réel, dans la moindre boucle quantique où nos cellules se sont divisées assez longtemps pour que mon âme à arc de sodium trouve la tienne. L'intensité de mon sentiment m'a terrifié, si bien que j'ai cherché à y mettre un terme de la seule façon que je connaissais.»
Saumure s'attendait à ce que l'autre rie à gorge déployée ou rétorque avec mépris, mais Dysnomie parut nostalgique. « Oui, tu m'as manqué à moi aussi. Ta langue, surtout.»
Elle se laissa tomber sur la première marche de l'estrade ; ses nanolames firent bouillonner l'air environnant.
« Je veux t'embrasser.»
Nox se raidit. « Oh, Dysnomie.» Sa voix s'était délestée de son émotion. « Ce petit nuage qui te suit partout fait une métaphore presque trop évidente. Choses et gens, tu dévores tout ce qui t'entoure, mais t'étendre ainsi ne change en rien le vide au centre de ton être hideux, mon amour. Ma comète. Salope. Enfoirée.»
Elle considéra Saumure, ses yeux

pareils à des couteaux espiègles.
« Écoutez-le. Ses mots sont comptés, et il le sait. Écoutez sa dernière œuvre, née du désespoir. »
Ce n'était qu'un regard fugace : quand Saumure ouvrit la bouche, Nox la devança.
« Ta cruauté n'est qu'affectation, comme ta gentillesse. Tu ne comprendras jamais les autres, Dysnomie. Espèce de trou noir. De machine insensible.
— Tenez-le », ordonna-t-elle.
Des quatre coins de la salle, des vigiles convergèrent sur l'estrade, vêtus de gris comme le secrétaire mais destinés à des tâches plus brutales, vu leur musculature. Saumure, qui en avait assez qu'on l'ignore, saisit Nox par la nuque et lui colla son calibre contre la tempe. Les vigiles hésitèrent. Le regard de Dysnomie passa du prisonnier à sa gardienne, puis revint à lui.
Saumure inspira profondément, puis se présenta.

« Je suis Saumure, chasseuse du Troisième Clade, et lui, c'est *ma* prime ! aboya t elle. Si quelqu'un s'avise de poser la main sur lui avant qu'on ait satisfait à mes exigences, je le réduis en charpie. »
Les mots claquèrent sous la voûte avec la puissance d'un clairon ; Dysnomie les balaya d'un geste désinvolte. « Dès que vous l'avez traîné par la mémebrane, vous avez reçu le paiement. Et votre arme a été neutralisée. Bien sûr. »
Baissant les yeux sur son calibre, Saumure se rappela les vrilles frétillantes de la mémebrane et se sentit idiote au possible. « Ce paiement a été rejeté, à ma demande. » Elle tâchait de s'exprimer d'une voix forte et assurée, sans montrer la moindre hésitation sur son visage. « Je ne veux pas d'argent, mais un service. »
Silence. Le pouls de Saumure le remplit, tambour battant. L'une des rétines striées de Dysnomie accomplit un quart de tour, consultant des données, sans doute la transaction. Une paupière languide s'abaissa et l'organe reprit sa position.
« Un service, répéta-t-elle. Mystérieux. Bon, chasseuse de primes, j'ai amendé le contrat. Au lieu de 49 200 fiats, vous recevrez un service.
— Une organisation sous pression doit réduire ses coûts en toute occasion, déclara Nox. Bien joué, Dysnomie. »
Celle-ci descendit la dernière marche.
« Nous allons évoquer ce service, chasseuse de primes. D'abord, tenez-lui la tête, voulez-vous ?

Dysnomie, candide sans amour. Aux aisselles puantes, aux lèvres vaginales irrégulières. Que l'ironie la plus simple déroute. »
Saumure savait qu'une punition n'avait aucun sens, mais elle désirait acquérir la confiance de Dysnomie, et une part d'elle-même, petite mais affirmée, voulait garantir que Nox ne puisse plus jamais imiter le bruit d'une bombe à bactéries explosant dans une tente de fête foraine. Remisant son arme, elle agrippa la tête du prisonnier.
« Tire la langue, conseilla Dysnomie. Ou ce sera encore plus sale. »



La chasseuse de primes, qui s'estimait pourtant difficilement impressionnable, détourna le regard quand Nox sortit sa grosse langue rose tandis que Dysnomie se penchait sur lui. De si près, on sentait l'essaim vibrer. Lorsque leurs lèvres se touchèrent - presque –, le doux fredonnement vira au bourdonnement enragé. L'autre gémit, se débattit dans son étreinte. Du sang éclaboussa le sol immaculé. Saumure, l'estomac retourné, lâcha son prisonnier. Dysnomie se redressa et, l'espace d'un instant fugace, une traînée rouge s'attarda devant sa bouche, en lui dessinant un sourire, avant de s'effacer, dissoute par l'essaim. Elle secoua la tête.
« Mes lames t'ont déjà oublié, Nox. J'y viendrai aussi, un jour. » Elle se tourna vers les gardes sans visage. « Conduisez-le dans sa chambre. »
Saumure regarda l'escouade vêtue de gris emmener Nox, et la traînée de gouttes de sang s'étirer. C'était mieux ainsi, elle le savait. Mieux valait qu'il ne parle plus jamais à Dysnomie ni à personne. Mais elle sentit néanmoins enfler en elle une panique qui s'amplifia quand Dysnomie la regarda de nouveau
« Quant à vous, chasseuse de primes Saumure Scala… » Ses yeux dorés paraissaient animés d'une pulsation propre. « Je vous félicite d'avoir débusqué ce rat. Faites moi part de votre requête comme vous l'entendez : ici et maintenant, ou plus tard en privé. »
Saumure extirpa les mots de sa bouche asséchée. « En privé. Je préfère la faire en privé. »
Dysnomia hocha la tête d'un millimètre. « Très bien. Une fois que vous aurez pris du repos et que je me serai occupée d'une autre affaire, nous dînerons ensemble. »

Sa chambre était équipée d'un cocon paradoxal, mais Saumure savait que dormir lui serait impossible. Elle démonta son arme, confirmant l'assertion de son hôtesse : le mécanisme de tir avait été dissous par l'étreinte de la mémebrane. Son fidèle calibre n'était plus qu'un morceau de métal inutile. Elle le posa sur le cocon, presque endeuillée.
Un horaire s'affichait au mur – un liquide se déversant d'une icône pour en remplir une autre. Il devait représenter le délai avant son rendez-vous avec Dysnomie. Que pouvait bien faire son hôtesse pendant ce temps-là ? Avait-elle suivi Nox dans sa chambre – sa cellule, selon toute probabilité – afin de le torturer encore ? De l'interroger par neurocâble ?
Saumure passa dans le cabinet d'ablutions et s'étudia dans le miroir. En vue de ce travail, elle avait modifié son visage, refaçonnant subtilement ses lèvres et ses pommettes pour correspondre aux préférences évoquées à l'envi par Nox. Mais quand elle se rappela la brume sanglante et la plainte du captif, la perspective d'approcher

Dysnomie lui donna la chair de poule. Et la fit douter de son plan.
Saumure se lava la figure à l'eau, un luxe inefficace par rapport au spray hygiénique habituel de son vaisseau, puis elle utilisa de larges traits de pigment pour noircir ses yeux, obtenant un look de prédatrice, martial. Ses doutes s'envolèrent. Regagnant la chambre, elle étira ses membres, assouplit sa nuque, se concentra sur sa circulation et sa respiration.
Le ruissellement au mur devint un torrent. Elle regarda la dernière goutte compléter l'icône, dans un calme absolu. Un carillon suave annonça l'ouverture de sa porte en accordéon. De l'autre côté, un holospectre d'elle lui fit signe.
Saumure se leva et le suivit dans le couloir.

Elle s'attendait à retrouver l'estrade et le panorama, mais l'holospectre l'emmena dans une autre direction, par un corridor incurvé qui décrivit une spirale et se termina devant une petite porte évoquant une croûte. Faisant face au battant dans une posture de chasse, mélange équilibré de rigidité et de relaxation, elle se rappela qu'elle avait un regard féroce et indéchiffrable.
L'holospectre se dissipa, mais la porte ne fit mine ni de s'ouvrir, ni de la scanner. Ravalant un sentiment d'idiotie, elle frappa, comme sur un panneau de maintenance manuel. Le son lui parut creux, antique.
« Entrez, chasseuse de primes », dit la voix de Dysnomie, tranchante comme un scalpel.
Saumure desserra le poing et, la main déployée, poussa le battant qui pivota d'un coup ; elle entra dans une pièce aux murs d'argile inclinés, garnie de biolampes orange dont elle mémorisa le plan qui ne comportait que cet accès, repérant trois corps dont Dysnomie, étendue sur un sofa à l'extrémité.
Les deux autres appartenaient à des animaux tenant vaguement du saurien et du félin, des voiles cartilagineux joignant les hanches à l'échine saillante. Le premier se lovait contre Dysnomie ; le second s'avançait vers la visiteuse avec une curiosité langoureuse. Au bout du cou de busard, la peau granuleuse couleur ocre laissait place à une tête incongrue : un visage de poupée en ivoire aux yeux noirs vitreux.
Elle le prit d'abord pour un masque décoratif ajusté au-dessus de la gueule, mais même si sa pâleur contrastait avec le corps brun moutarde et que ses traits étaient aussi figés que ceux d'un cadavre, le visage était bel et bien vivant. Ses narines délicates palpitaient ; ses yeux pivotaient.
« Mes animaux de compagnie, indiqua Dysnomie. Qu'en pensez-vous ? »
Saumure se tourna vers le sofa. Son hôtesse avait échangé son tailleur vantablack pour une robe simple blanc cassé. Ses cheveux noirs lisses en arrière et ses traits anguleux ne portaient aucun ornement. Un étalage de vulnérabilité, une façade d'intimité – ou une marque d'irrespect.
« Leurs visages reproduisent ceux de mes parents, ajouta-t-elle. Ils sont morts subitement quand j'étais toute petite.
— Un hommage fascinant à leur mémoire.
— Il parait qu'ils étaient mesquins. Et tendres. Cette ceinture d'astéroïdes aurait pu leur appartenir il y a des décennies, s'ils avaient accepté de verser un peu plus de sang. »
Sa curiosité satisfaite, la créature génémodée retourna à son jumeau et à leur maîtresse qui, d'une main insouciante, lui caressa le crâne. Saumure se prépara au bourdonnement, au sang, mais l'essaim demeura inerte tandis que Dysnomie passait un doigt sur la joue pâle de son animal domestique. Sous les lèvres entrouvertes, la vraie gueule finit par béer, dévoila des gencives noires, des dents pointues, et dégorgea sur le sol une sorte de pulpe que Dysnomie scruta avec un amusement visible avant de taper dans ses mains.
« Dînons. »

Une table poussa comme un champignon ; deux chaises sortirent des ombres à petits pas pour se positionner de part et d'autre. Saumure n'avait guère l'habitude de manger dans de telles conditions – le Troisième Clade préférait les tapis chauffants autour d'une marmite commune ; à la chasse, elle recourait aux intraveineuses –, mais elle savait qu'une table, un mobilier doté d'une longue histoire, servait à la fois de barrière et d'unificateur. Dysnomie l'invita à s'asseoir à son gré. D'instinct, elle choisit la chaise qui avait vue sur la sortie. Son hôtesse prit place en vis-à-vis, avec un sourire aussi neutre et mortel que du sel de thallium dissous. Les deux animaux orbitèrent autour du siège de leur maîtresse.
« Quel estomac possédez-vous, chasseuse de primes ?
— Un peu racorni par la désuétude, mais bien pourvu en enzymes.
— Alors nous commencerons par une boisson. »
La table livra un mortier et pilon, un braséro, deux coupes cerclées de métal. Dysnomie broya une poignée de tiges séchées - avec des gestes assurés, le poignet effectuant la rotation adéquate –, puis divisa la poudre et ajouta un peu d'eau bouillante à chaque coupe. La vapeur s'éleva telle une paire de fantômes ondulants, de danseurs nébuleux.
« J'ai consulté votre dossier de guilde. »
Elle poussa la coupe dans sa direction.
« Vous avez effectué bon nombre de chasses fructueuses en peu de temps.
— Je suis ambitieuse. Je veux me faire une réputation. » Saumure empoigna la coupe brûlante. « Comme vous. »
Une flatterie trop évidente – la lèvre supérieure de son hôtesse s'ourla.
« "Saumure", c'est quoi, ce nom ? »
La visiteuse rougit. « Il indique où l'on m'a trouvée.
— Dans un baril. » Dysnomie tapota sa coupe. « Je vois. »
— Dans les vagues. Sur Minerve, la coutume veut qu'on place les enfants non désirés à l'intérieur de cocons qui sont abandonnés à l'océan. » Elle fit tourner son doigt au-dessus de sa tête. « Le courant les entraîne vers les pêcheries du Troisième Clade. Certains s'échouent. D'autres non. »
Un regain d'intérêt raviva le regard posé sur elle. « Deux orphelines. L'une élevée par des flatteurs et des traîtres, l'autre par un ordre pseudo-religieux de mercenaires. » Elle leva sa coupe. « Étonnant qu'on ait survécu. »
Saumure lui retourna son toast. Elles burent à l'unisson, échangeant un long regard à travers le voile de vapeur et de nanolames.

Le repas était sublime. La table servit d'abord une sorte de mollusque, cru, pâle, assez frais pour gigoter en bouche. Dysnomie évoqua les bassins d'eau salée sous le manoir où on élevait de la chair comestible et on cultivait des algues. Saumure se représenta un chef cuisinier de gris vêtu allant

choisir leur entrée en tenue de plongée. Ensuite, il y eut un assortiment de pousses cuites dans de la sève épicée et fumée. Une autre boisson, à l'odeur plus forte, dont la chaleur s'attardait dans la gorge. Des tubercules effilochés grésillant dans l'huile. Des boules de gelée contenant de douces fleurs roses. Le psychotrope du thé s'avéra suffisant à souligner les moindres lueurs et textures, à rendre le festin aussi visuel qu'il était viscéral.

Tout en mangeant, elles devisaient. Dysnomie voulut tout savoir de la capture de Nox ; Saumure lui raconta donc qu'elle avait suivi des rumeurs jusque sur Janus, où elle l'avait repéré à l'autre bout d'une place bondée, marqué d'un intriqueur et pisté jusqu'à sa cachette. Elle omit de mentionner la tente de fête foraine et les enfants fragmentés.

« Il a essayé de se jeter par une fenêtre. »

Elle étudia l'expression de son hôtesse. « La chute lui aurait été fatale. Il préférait mourir que de revenir ici. »

Dysnomie se cala sur sa chaise, fit tournoyer la troisième boisson, une émulsion noire et amère dans un verre givré, et déclara : « J'avais une bonne raison de le vouloir vivant. »

Saumure retrouva son sang-froid. « Quelle est la première personne que vous ayez exécutée ? »

Son interlocutrice ne cilla pas. « C'est une question très personnelle.

— Justement. »

Son hôtesse lui adressa de nouveau son sourire au sel de thallium. « La première, c'est difficile à dire. Il s'agissait d'un groupe. Je pense qu'ils ont tous suffoqué ensemble. »

Saumure senti un léger renvoi de nourriture. Elle avait trop mangé. Dans son dos, les deux animaux haletaient par leurs évents, un bruit qui lui rappelait un rire étouffé. Jetant un coup d'œil en arrière, elle les vit lécher le sol de leur longue langue noire, leurs yeux de poupée levés vers la visiteuse.

« Ça remonte à votre prise de l'astéroïde, je suppose. » Elle s'efforçait de colmater les brèches dans sa voix.

« En effet. J'ai réduit au silence les protestataires en les évacuant dans le vide. » Son regard devint rêveur, avant de retrouver son acuité. « Et vous, chasseuse de primes, quelle est la première personne que vous avez tuée ? »

Saumure revit la tente, la bombe à bactéries, les enfants qui geignaient. Son estomac trop plein repartit à l'assaut de sa gorge, mais elle ravala sa bile.

« Je n'ai jamais pris la vie, avoua-t-elle. Le Troisième Clade nous inculque de ramener nos prisonniers vifs.

— Dommage. » Dysnomie but une longue gorgée. « Une sensation sans égal. »

Posant son verre, elle laissa sa main sur la table, l'essaim ondulant tout autour.

« Vous avez déjà été tentée ? »

Saumure avança sa main, lentement, bandant sa volonté pour éviter de trembler, jusqu'à ce que le bout calleux de ses doigts arrive à une longueur de Planck de l'oblitération. « Oui, souvent. »

Dysnomie considéra leurs deux mains qui se touchaient presque ; lorsqu'elle releva ses yeux dorés, ils brasillaient.

« Vous mettez vos doigts où il ne faut pas, chasseuse de primes. »

Cette dernière constata que la boisson lui permettait de soutenir ce regard sans frémir. « J'aime la génochirurgie. Je peux toujours m'en faire pousser de nouveaux. » Elle laissa le moment s'étirer, peut-être trop, avant de se radosser. « Ça fait quel effet d'être invincible ?

— Il faut accepter certains compromis.

— La solitude, suggéra Saumure. Vous avez laissé Nox franchir la barrière de l'essaim. Souvent, à l'en croire. »

L'expression de son hôtesse s'assombrit, et la visiteuse craignit d'être allée trop loin ; puis Dysnomie sourit. « J'ai appris ma leçon quand il a tenté de m'étrangler en essayant de faire passer ça pour un de ses jeux. » Elle fendit l'air de sa main, changeant le ton du fredonnement omniprésent. « Il n'y aura plus d'exception. L'essaim n'épargne plus que mes gènes. Tous les autres sont des cibles. »

Saumure s'exprima avec insouciance, sans hâte. « Je vous ai vu caresser votre animal familier.

— Moi aussi, j'aime la génochirurgie. »

Elle contempla avec affection la plus proche des deux créatures. « On les a fabriqués sur mes propres hélices. D'où croyez-vous qu'ils tiennent leur beauté, chasseuse de primes ?

— Je préfère votre phénotype au leur. Je peux solliciter ma faveur, maintenant ? »

L'autre haussa délicatement les épaules. « Vous cherchez du travail, de toute évidence. »

L'estomac de Saumure se crispa. « Vous avez des débiteurs. J'excelle à retrouver les gens.

— Certes, reconnut Dysnomie, mais un recouvrement de créance demande davantage que de retrouver le débiteur. Je me demande si vous êtes bâtie pour cette tâche, vous qui n'avez jamais tué une personne recherchée. »

Son cœur cognait dans sa poitrine. « Sur la Station Janus, Nox a désintégré dix enfants avec une bombe à bactéries. En guise de diversion. »

Le visage en face d'elle vacilla. « Il n'a jamais aimé les enfants.

— Tous les jours, à bord de mon vaisseau, il m'a rappelé ces dix morts. Rappelé le rôle que j'y ai joué. » Elle reprit son souffle. « Je l'ai amené ici intact, comme le contrat le stipulait, mais selon Nox, avant de le tuer, vous allez vous amuser avec lui. » Elle lécha ses lèvres sèches. « Montrez-moi comment faire. »

De nouveau, elle soutint le regard doré, refusant de ciller. Elle comptait sur la chaleur sous la peau de son hôtesse, sur les cicatrices rayant le ventre de Nox.

« On ramène ses proies vivantes, mais on est une sadique, au fond, murmura Dysnomie. Très bien, Saumure. Allons rendre visite à ce démon que nous avons en commun. »

Dysnomie ouvrit la marche à grands

pas, flanquée de ses deux étranges familiers, et Saumure la suivit, l'adrénaline lui fouettant les sangs. Les couloirs ombreux du manoir semblaient déserts, mais elle soupçonnait les gardes en gris de se tapir hors de vue mais non loin, peut-être derrière les murs.

Tandis qu'elles traversaient la salle initiale où les vagues de nanites continuaient leur flux et leur reflux, la chasseuse vit des grappes de lumières par la baie en verre intelligent. Des logis de mineurs, des dômes géodésiques cramponnés à la roche de l'astéroïde. Elle imagina des corps nus flottant hors d'un sas, les chefs de la colonie propulsés dans le vide par Dysnomie pour assurer son emprise.

« Ce caillou a une beauté qui lui est propre. » D'un coup de menton, celle ci indiqua le panorama. « Stérile. Dentelée. Stoïque. » Une pause. « Nox détestait, bien sûr. L'absence de verdure le gênait. »

Elles prirent un passage qui s'enfonçait dans la falaise. À mesure qu'il se divisait, elle eut l'impression de descendre dans un terrier. À gauche, à droite, à gauche. Dysnomie pressait le pas, du fait de la pente ou de l'impatience qu'elle éprouvait. Les deux animaux faisaient de grandes enjambées pour se maintenir à sa hauteur, leurs voiles cartilagineuses tressautant.

Elle s'arrêta enfin devant une porte rouge croûte. « Les appartements de Nox. Je leur ai toutefois apporté quelques modifications en son absence. »

S'estimant incapable de parler, Saumure hocha la tête, et Dysnomie tendit sa main bourdonnante. La porte se déroula. Elles passèrent dans une pièce en demi lune baignée d'un éclairage mauve. Un arbre poussait au centre, dans une fosse de terre sombre, et la visiteuse mit un moment à enregistrer la présence du corps ligoté à ses branches tordues.

Les membres étaient déformés selon des angles calculés avec soin ; des vrilles plongeaient dans sa chair. Nox demeura muet, mais il recroquevilla les orteils. Saumure vit l'expression de Dysnomie changer et sa posture s'altérer sous l'effet de l'enthousiasme. « De la verdure », déclara-t-elle, avec le sourire d'un enfant montrant son jouet préféré.

Saumure la rejoignit sur la lisière du rond de terre noire. La mâchoire inférieure de Nox pendait mollement, mais elle entendit sa voix dans sa tête. *Ça aussi, ça t'excite. L'idée de la cruauté.* « Suivez vos instincts. » Dysnomie parlait d'une voix basse, vibrante. « Qu'est-ce que vous aimeriez lui faire ? »

Saumure connaissait son rôle. Mais maintenant qu'elle se retrouvait au bord du vide, les nerfs tendus par l'adrénaline, elle pouvait à peine bouger. Elle observa le bras mal remis de Nox, le coude enflé. Dix kilos de pression au bon endroit, et le greffon sculpté à l'intérieur ferait le reste.

« Il a critiqué la façon dont j'ai réparé sa fracture. Je crois que je vais y revenir. »

Les yeux dorés de son hôtesse scintillèrent, tandis que ses animaux de compagnie haletaient leur sorte de rire au moment précis où la visiteuse empoignait le bras de Nox. Malgré la doctrine du Troisième Clade, il méritait ce qui allait lui arriver. Comme Dysnomie. Saumure se focalisa sur l'aspect physique de sa tâche, le mouvement de levier, l'angle à respecter, ignorant le gémissement de l'homme.

Elle se campa sur ses pieds, assura sa prise et lui brisa net l'humérus. Il poussa un hurlement inarticulé, faute de langue, et un spasme le tordit pendant qu'un croissant d'os artificiel s'extrudait, lui fendant la chair. Saumure ravala sa bile. Les paupières de Nox battirent. Elle entendit Dysnomie lâcher un petit rire ravi dans son dos. Fouillant la masse sanglante, elle détacha le greffon d'os en le cassant à la base, saisit sa poignée grossière, inspecta brièvement la lame au tranchant d'émail que la mémebrane avait laissé passer, puis pivota, imprimant une vive parabole à l'arme, sur quoi l'essaim qui protégeait la gorge de son hôtesse s'écarta comme devant la main de celle ci.

Le sang jaillit, repeignant les nanolames. Dysnomie s'écroula, les yeux écarquillés par le choc, et Saumure pivota à nouveau pour trancher la carotide de Nox avec le croissant dentelé. L'autre lui adressa un regard accusateur – cultiver une arme capable de déjouer l'essaim à partir de l'hélice de Dysnomie était son idée, même si celle de la faire croître dans son corps venait de Saumure, ce dont, pour une raison évidente, elle avait omis de l'informer. Les doigts engourdis par l'adrénaline, elle laissa la lame choir bruyamment sur le sol. Si elle se sentait plus nauséeuse que triomphante, elle avait accompli sa tâche et les familles vengeresses des mineurs exécutés avaient réuni une somme bien supérieure aux 49 200 fiats prévus pour le règlement. Le Troisième Clade serait fort mécontent, mais Saumure suivait sa propre trajectoire désormais. Elle était prête pour la célébrité.

Occupés à s'accoupler dans un coin, les deux animaux de compagnie de Dysnomie avaient ignoré le déchaînement de violence, mais là, ils approchèrent furtivement pour inspecter la dépouille de leur maîtresse. Leurs yeux noirs et vitreux se tournèrent vers Saumure. Leurs petites bouches parfaites se pincèrent. Puis ils ouvrirent leur vraie gueule aux mâchoires hérissées de crocs pointus, et, de leur longue langue noire, se mirent à laper le sang.

———

Rich Larson est l'auteur des romans *Ymir* et *Annex*, ainsi que du recueil *La Fabrique des lendemains*. Sa nouvelle *Ice* a été adaptée dans un épisode de *Love Death + Robots*.

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

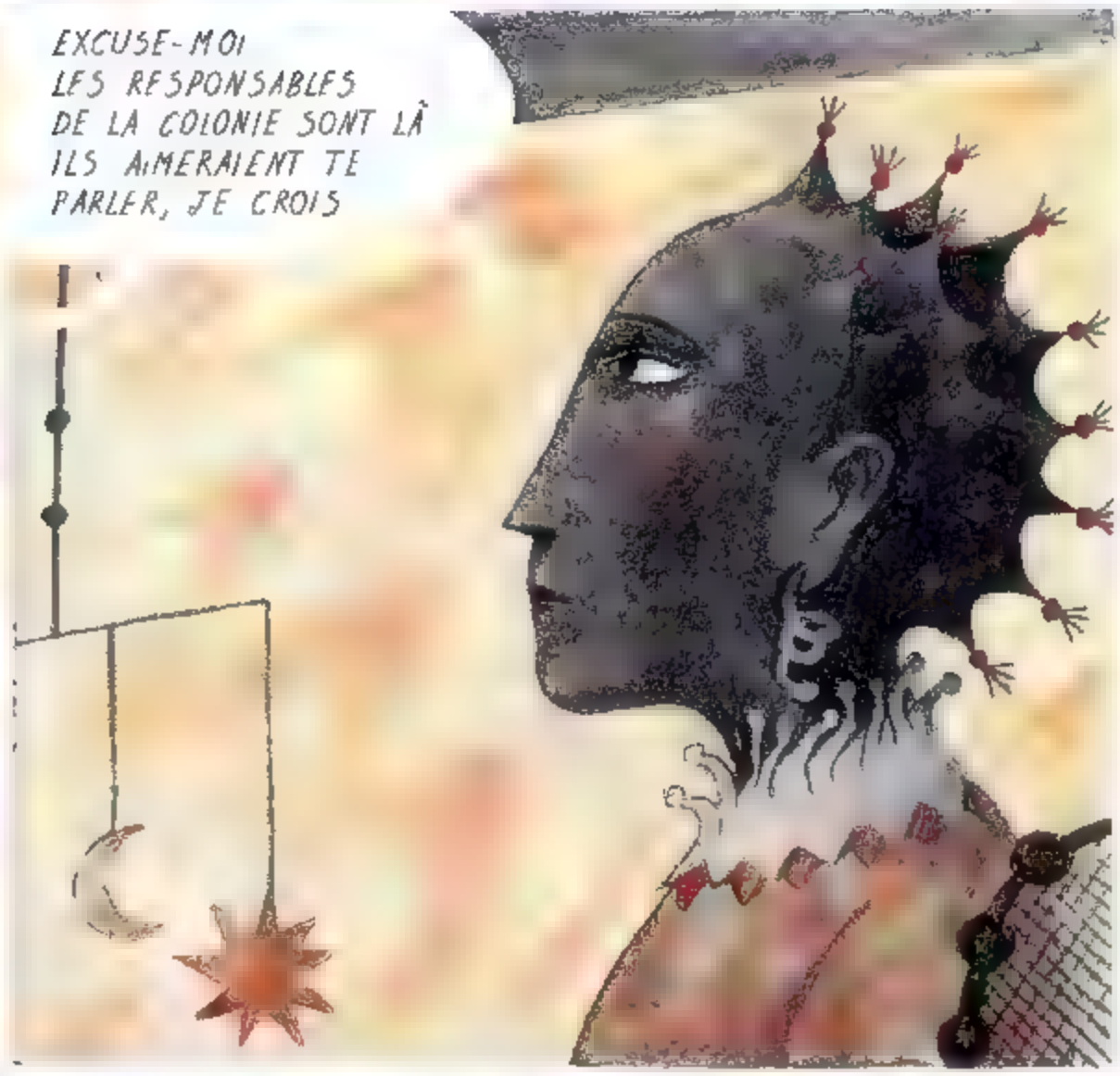
Bien que né en Oregon, le peintre Mark Ryden est considéré comme le parrain du Lowbrow Art, le mouvement surréaliste pop californien. Il aime les objets bizarres et mystérieux qu'il collectionne et dont il s'inspire : vieux jouets, modèles anatomiques, animaux empaillés, squelettes et objets religieux... Personne ne sait s'il collectionne aussi la viande, mais il y en a énormément dans ses peintures.

Lilas Cognet &
Yann Damezin

L'ÎLE DES MORTS

Lilas Cognet et **Yann Damezin** ont fait leurs études ensemble à l'école Emile Cohl, à Lyon. Depuis, ils ont chacun de leur côté publié plusieurs livres illustrés et bandes dessinées. Leurs derniers ouvrages respectifs sont, pour Lilas : *Bob Denard, le dernier mercenaire*, avec Olivier Jouvray, et pour Yann : *Majnoun et Leïli, chants d'outre-tombe*. Depuis 2016, ils se sont mis à dessiner ensemble et aiment mélanger leurs styles graphiques. *L'Île des morts* est leur première bande dessinée conçue à quatre mains, et, on l'espère, pas la dernière.

NOUR ?


EXCUSE-MOI
LES RESPONSABLES
DE LA COLONIE SONT LÀ
ILS AIMERAIENT TE
PARLER, JE CROIS

NOUR, NOUS TENIONS À VENIR VOUS PRÉSENTER NOS CONDOLÉANCES...

MERCI, C'EST TRÈS AIMABLE À VOUS

ÉCOUTEZ, JE NE VAIS PAS TERGIVERSER ET FAIRE DURER UNE CONVERSATION CERTAINEMENT PÉNIBLE POUR VOUS JE VOUS POSE DONC LA QUESTION FRANCHEMENT : AVEZ-VOUS DÉJÀ DÉCIDÉ DE CE QUE VOUS ALLIEZ FAIRE DU CORPS ?

JE... JE... NE VEUX PAS QU'IL SOIT COMPOSTÉ C'EST TROP DUR POUR MOI JE VEUX QU'IL RETOURNE SUR TERRE ET SOIT ENTERRÉ LÀ-BAS JE TROUVERAI L'ARGENT.

NATURELLEMENT, LA COLONIE SERAIT PRÊTE À VOUS AIDER, COMPTE TENU DE VOTRE SITUATION

NÉANMOINS... NOUS AURIONS SOUHAITÉ VOUS PROPOSER UNE ALTERNATIVE

TIMOTHÉE ?

EUH, OUI... MES CONDOLÉANCES, NOUR COMME VOUS LE SAVEZ, LORS DE LA FONDATION DE LA COLONIE, LE CHOIX A ÉTÉ FAIT D'INTERDIRE LA CRÉMATION DES CORPS, EN RAISON DE LA PRÉCIOSITÉ DU COMBUSTIBLE ET DE L'OXYGÈNE POUR NOTRE VIE SUR MARS LES POSSIBILITÉS RESTANTES SONT DONC LE RECYCLAGE DES MOLÉCULES ORGANIQUES VIA UNE COMPOSTEUSE, OU LE RETOUR DE LA DÉPOUILLE SUR TERRE, À CHARGE DE LA FAMILLE.

OUI, BIEN SÛR, JE SAIS TOUT ÇA ET ALORS ?

ET ALORS, VOUS ÊTES-VOUS DÉJÀ DEMANDÉ CE QU'IL ADVIENDRAIT SI UN CADAVRE ÉTAIT LAISSÉ SUR LE SOL DE MARS, HORS D'UNE BULLE D'HABITATION ?

NON, ET JE NE TIENS PAS À LE SAVOIR !

MAINTENANT, CESSEZ VOS RÉFLEXIONS MORBIDES ET SORTEZ DE CHEZ MOI !

ATTENDEZ, NOUR ! TIMOTHÉE, VENEZ-EN AU FAIT

EH BIEN.. IL N'Y A PAS DE VIE ORGANIQUE SUR MARS, ET AVEC LE FROID NOCTURNE. IL N'Y AURAIT TOUT SIMPLEMENT PAS DE DÉCOMPOSITION

LE CORPS RESTERAIT TEL QU'IL EST OU PRESQUE, COMME MOMIFIÉ

OU VOULEZ-VOUS EN VENIR ?

MARS ÉTAIT LE PREMIER ENFANT NÉ DANS LA COLONIE. IL NOUS SEMBLERAIT JUSTE QU'IL PUISSE... RESTER ICI NOUS AVONS SONGÉ À UN MONUMENT DE VERRE PLOMBÉ, AFIN DE PROTÉGER LE CORPS DES RAYONS IONISANTS ET D'AMÉLIORER ENCORE SA PRESERVATION

TOUS LES FRAIS SERAIENT NATURELLEMENT PRIS EN CHARGE PAR LA COLONIE

JE NE SAIS PAS C'EST... JE NE SAIS PAS

PRENEZ LE TEMPS D'Y RÉFLÉCHIR

SACHEZ EN TOUT CAS QUE NOUS RESPECTERONS VOTRE CHOIX, QUEL QU'IL SOIT

CHERS TERRIENS, CHÈRES TERRIENNES : LE PREMIER BÉBÉ MARTIEN FAIT DODO POUR L'ÉTERNITÉ !

NOUS VOUS PARLIONS IL Y A CINQ JOURS DU PETIT MARS, TRAGIQUEMENT DÉCÉDÉ D'UNE MÉNINGITE FOUDROYANTE.

LA CÉRÉMONIE FUNÉRAIRE A EU LIEU HIER, ET LE CORPS A ÉTÉ INSTALLÉ DANS UN MONUMENT EN VERRE OÙ IL DEVRAIT ÊTRE PRÉSERVÉ POUR DES MILLÉNAIRES.

LA CÉLÈBRE NAGEUSE MARION FLÛTION ET LE PRÉSIDENT DE L'UNION DES PRODUCTEURS DE BANANES, JACOB PIPOUNE, AINSI QUE PLUSIEURS AUTRES CÉLÉBRITÉS, ONT D'ORES ET DÉJÀ ÉMIS LE SOUHAIT DE LE REJOINDRE APRÈS LEUR DECES, QUEL QUE SOIT LE PRIX À PAYER

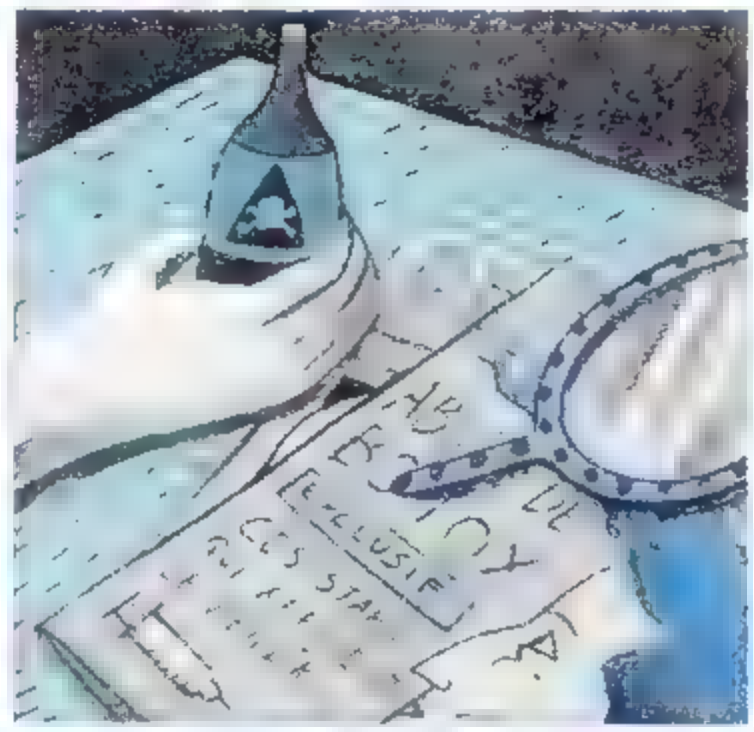
CLIC

T'ENTENDS ÇA, ENZO ? DOMMAGE QUE TU SOIS MORT TROP TÔT

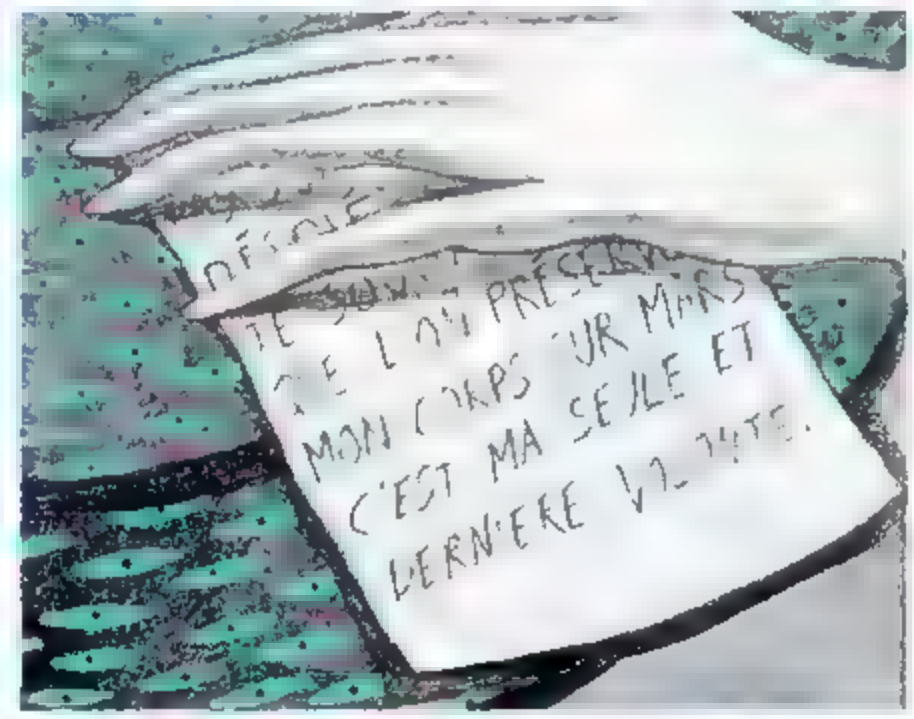
REMARQUE, ON N'AURAIT PAS EU LES MOYENS

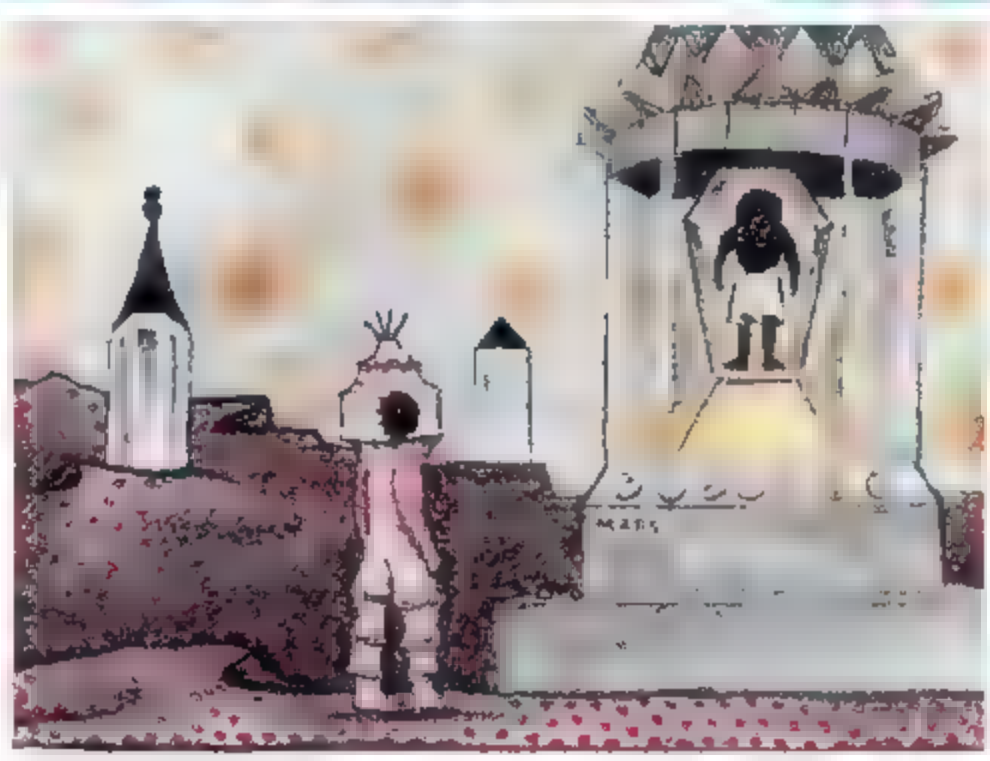
MARS

L'ÎLE DES MORTS
ALIENS AU PARADIS
FLAMME



L'ÎLE DES MORTS





MARS

MINOUSHKA ?

A. BOCKLIN

MARS N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI PROCHE

Les prix baissent ! Profitez-en !!

VENDEZ VOTRE APPARTEMENT EN VIAGER POUR FINANCER UN DERNIER VOYAGE VERS L'ÉTERNITÉ

MA FOI.

MARS

MARS

MAIS ENFIN, MARS N'A PAS ÉTÉ COLONISÉE POUR DEVENIR UN CIMETIÈRE ! IL ÉTAIT QUESTION D'Y FONDER DES VILLES, D'Y TESTER DES ORGANISATIONS SOCIALES UTOPIQUES !

PAS D'Y ENVOYER DES FUSÉES PLEINES DE CADAVRES !

ALLONS BON, MONSIEUR BABOUHIN ! CE QUI VOUS EMBÊTE, C'EST LA DÉMOCRATISATION DU PHÉNOMÈNE TANT QUE SEULES LES ÉLITES POUVAIENT SE LE PERMETTRE, ON NE VOUS ENTENDAIT PAS, ET JE SUIS MÊME CERTAINE QUE VOUS ÉTIEZ PRÊT À Y RÉSERVER.

JE NE VOUS PERMETS PAS ! COMMENT OSEZ VOUS INSINUER..

D'AILLEURS, LÀ N'EST PAS LA QUESTION ! VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QUE LES PRIX ONT TELLEMENT BAISSÉ QUE N'IMPORTE QUI PEUT Y FAIRE CONSERVER SON CHIEN OU SON CHAT ! C'EST DU DÉLIRE !

MARS

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

Fondateur de la revue *Mad Movies*, Jean-Pierre Putters a écrit les quatre livres de la série *Ze Craignos Monsters*, qui sont, en quelque sorte, les pendants francophones des livres de Weldon (cf. pages 74 et 114). S'ils ne sauraient égaler les ouvrages de Weldon en termes de références (car le nombre de films évoqués y est moins important), ils sont en revanche plus détaillés, mieux illustrés, et certainement mieux imprimés

Scénario : Corbeyran et Rurik Sallé
Dessin : Nicolas Bègue

LE BRACELET

Rurik Sallé est auteur, acteur et musicien. Il co-scénarise, avec Corbeyran, la bande dessinée d'horreur *Seule l'ombre*, dessinée par Paskal Millet, qui sort cette année. On l'a vu à l'écran dans *Groland* ou *Zmiena*, il est guitariste pour Fugu dal Bronx, Banane Metalik et Jean-Pierre Kalfon, et compose des B.O. de films. **Corbeyran** est un scénariste qui a déjà une très longue – et impressionante – carrière. En 2016, chez Les Humanoïdes Associés, il a adapté en bande dessinée le roman *La Croix des décastés*, de l'auteur culte de science-fiction Julia Verlanger. Coloriste de *Chroniques de la Lune noire* et de *La Quête de l'oiseau du temps*, mais aussi dessinateur, **Nicolas Bègue** assure les dessins du *Ravageur* et de *Hérauts*, scénarisés par Corbeyran.

LE DESTIN

ON Y CROIT OU ON NY CROIT PAS.

JE FAISAIS PARTIE DU CLUB DES SCEPTIQUES

JUSQU'AU JOUR OÙ MON REGARD S'EST POSÉ SUR LE BRACELET.

C'ÉTAIT UN BRACELET ORDINAIRE

PAS UNE BRELOQUE MAIS PAS NON PLUS UN CHEF-D'ŒUVRE D'ORFÈVRERIE

IL AVAIT SANS DOUTE GLISSÉ DU RAYON DU DESSUS ET S'ÉTAIT RETROUVÉ COINCÉ ENTRE DEUX FLACONS DE SHAMPOING ANTIPELLICULAIRE.

JE N'AVAIS JAMAIS ÉTÉ TRÈS PORTÉ SUR LES BIJOUX, MAIS CELUI-CI - INEXPLICABLEMENT - ME FASCINAIT

L'OBJET ÉTAIT SIMPLE, MÉTALLIQUE. SANS ÉCLAT

IL ÉMANAIT DE LUI COMME UNE SORTE DE MAGNÉTISME.

C'EST COMME SI C'ÉTAIT LUI QUI AVAIT JETÉ SON DÉVOLU SUR MOI

1

COMMENT EN ÉTAIS-JE VENU À ME PERSUADER QUE LE DESTIN AVAIT CONDUIT MES PAS JUSQU'À LUI DEMEURERA À TOUT JAMAIS UN MYSTÈRE.

QUOI QU'IL EN SOIT, J'ÉTAIS TELLEMENT BOULEVERSÉ PAR MA DÉCOUVERTE QUE J'EN OUBLIAI MA LISTE DE COURSES.

C'EST VOTRE SEUL ARTICLE ?

POURQUOI ? IL Y A UN PROBLÈME ?

BEN, IL N'Y A PAS DE CODE-BARRE.

ET ?

ET JE N'AI RIEN DANS LA BASE QUI CORRESPOND À CE BRACELET.

ET DONC ?

PRODUITS

ET DONC, SI JE NE CONNAIS PAS LE PRIX, JE NE PEUX PAS ENCAISSER LE PRODUIT.

C'EST ENNUYEUX. QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE ?

QUELQU'UN A DÛ LE PERDRE OU L'OUBLIER DANS LE RAYON. LE MIEUX, C'EST DE LE DÉPOSER AUX OBJETS TROUVÉS.

SI VOUS VOULEZ, JE PEUX M'EN OCCUPER

2

C'EST GENTIL !

EN M'APPROCHANT DE L'ACCUEIL, JE RESSENTIS À NOUVEAU L'EFFET D'ATTRACTION QUE LE BRACELET EXERÇAIT SUR MOI

JE LE MANIPULAI JE L'ADMIRAI JE ME QUESTIONNAI

UN PEU TROP FIN... ET UN PEU TROP FÉMININ AUSSI PEUT-ÊTRE...

ACCUEIL

BIENVENUE/WELCOME

JE DÉCIDAI TOUTEFOIS QU'IL MIRAIT À LA PERFECTION QU'IL ÉTAIT FAIT POUR MOI

A BIENTÔT/SEE YOU SOON

SORT

DE RETOUR CHEZ MOI, MON PREMIER RÉFLEXE FUT DE PASSER LE BRACELET À MON POIGNET.

LE FERMOIR ÉTAIT ÉTRANGE ET UN PEU COINCÉ. IL RÉSISTA UN MOMENT MAIS JE PARVINS À LE DÉBLOQUER

JE N'AI TOUJOURS PAS D'EXPLICATION AU FAIT QUE JE LE PLAÇAI À MON POIGNET DROIT ALORS QUE JE SUIS GAUCHER

DÈS L'INSTANT OÙ IL ENSERRA MON POIGNET, JE ME SENTIS EXTRÊMEMENT BIEN COMME APAISÉ

MAIS DÈS LE LENDEMAIN...

ET POUR MONSIEUR QU'EST-CE QUE CE SERA ?

JE VAIS PRENDRE QUELQUES TRANCHES DE ÇA...

BOUCHERIE

DE « ÇA »... VOUS VOULEZ DIRE DE LA BAVETTE D'ALOYAU ?

OUI... C'EST ÇA ET PLUSIEURS COMME ÇA AUSSI !

DE L'ONGLET ?

OUI !

COMBIEN ?

TROIS OU QUATRE.

EN RENTRANT, JE ME JETAI SUR LA VIANDE AVEC FRÉNÉSIE SAISISSANT LES MORCEAUX À PEINE CUITS À PLEINE MAIN (DROITE), LES ENGLOUTISSANT AVIDEMENT

C'EST UN EUPHÉMISME DE DIRE QUE J'ÉTAIS DANS UN SALE ÉTAT APRÈS CETTE ORGIE.

IL FAUT DIRE QUE JE SUIS VEGAN ET QUE JE N'AVAIS PLUS TOUCHÉ LA MOINDRE FIBRE DE VIANDE DEPUIS SIX ANS !

L'APRÈS-MIDI, JE FIS UNE RAZZIA SUR LES CHOUX À LA CRÈME ET LES GÂTEAUX BASQUES...

...ET VOUS ME METTREZ DEUX OU TROIS SACHETS DE PRALINÉS AUSSI, S'IL VOUS PLAÎT !

LA SOIRÉE FUT RUDE CAR MON ORGANISME N'ÉTAIT PAS HABITUÉ À UN TEL APPORT EN SUCRE

ÇA NE VA PAS, MIKA ?

LES JOURS SUIVANTS FURENT CONSACRÉS À ASSUMER MON NOUVEAU RÉGIME À BASE DE GLUCIDES ET DE PROTÉINES.

JE PRIS 15 KILOS EN MOINS DE TROIS SEMAINES SOUS LE REGARD ÉBERLUÉ DE MON ÉPOUSE.

ÇA, QUOI ?

JE NE COMPRENDS PAS CE QU'IL T'ARRIVE, MIKA... POURQUOI FAIS-TU ÇA ?

MANGER COMME QUATRE. T'EMPIFFRER COMME UN GORET SOUS MES YEUX TU N'AVAIS JAMAIS FAIT ÇA AVANT POURQUOI MAINTENANT ?

JE NE TE RECONNAIS PAS !

MAIS LES EFFETS DU BRACELET NE CONCERNAIENT PAS SEULEMENT MON ALIMENTATION.

CE COSTUME VOUS VA À MERVEILLE, MONSIEUR ! ON DIRAIT QU'IL A ÉTÉ TAILLÉ POUR VOUS !

JE LE PRENDS !

DANS LA FOULÉE, JE FIS AUSSI L'ACQUISITION (À CRÉDIT) D'UNE VOITURE DE SPORT, D'UN ÉCRAN GÉANT ET D'UNE FOULE D'OBJETS DONT JE N'AVAIS PAS L'UTILITÉ JUSQU'ICI.

JE SENTAIS BIEN QUE QUELQUE CHOSE DE PEU COMMUN ÉTAIT EN TRAIN DE SE PRODUIRE, QU'UNE VOLONTÉ SUPÉRIEURE ÉTAIT À L'ŒUVRE. ET, À VRAI DIRE, J'ÉTAIS PLUTÔT CONTENT DE CE QUI M'ARRIVAIT

TU N'ES PLUS LE MÊME, MIKA.

QUELQUES MOIS PLUS TARD.

ENCORE UNE RELANCE DE FACTURE ?

JE VAIS LES ENVOYER SE FAIRE FOUTRE...

ALORS QUE JE M'APPRÊTAIS À RÉDIGER UNE RÉPONSE CINGLANTE (DE LA MAIN DROITE !), JE FUS PRIS D'UNE IRRÉPRESSIBLE PULSION.

EH ! QU'EST-CE QU...

CETTE PULSION ÉTAIT SEMBLABLE À TOUTES CELLES QUI M'AVAIENT HABITÉ DEPUIS L'ARRIVÉE DU BRACELET DANS MA VIE, ET EN MÊME TEMPS, ELLE ÉTAIT PLUS PUISSANTE, PLUS IMPÉRIEUSE.

MON BRAS ÉTAIT TOTALEMENT HORS DE CONTRÔLE.

JE NE POUVAIS NI CESSER D'ÉCRIRE, NI ME DÉBARRASSER DU STYLO.

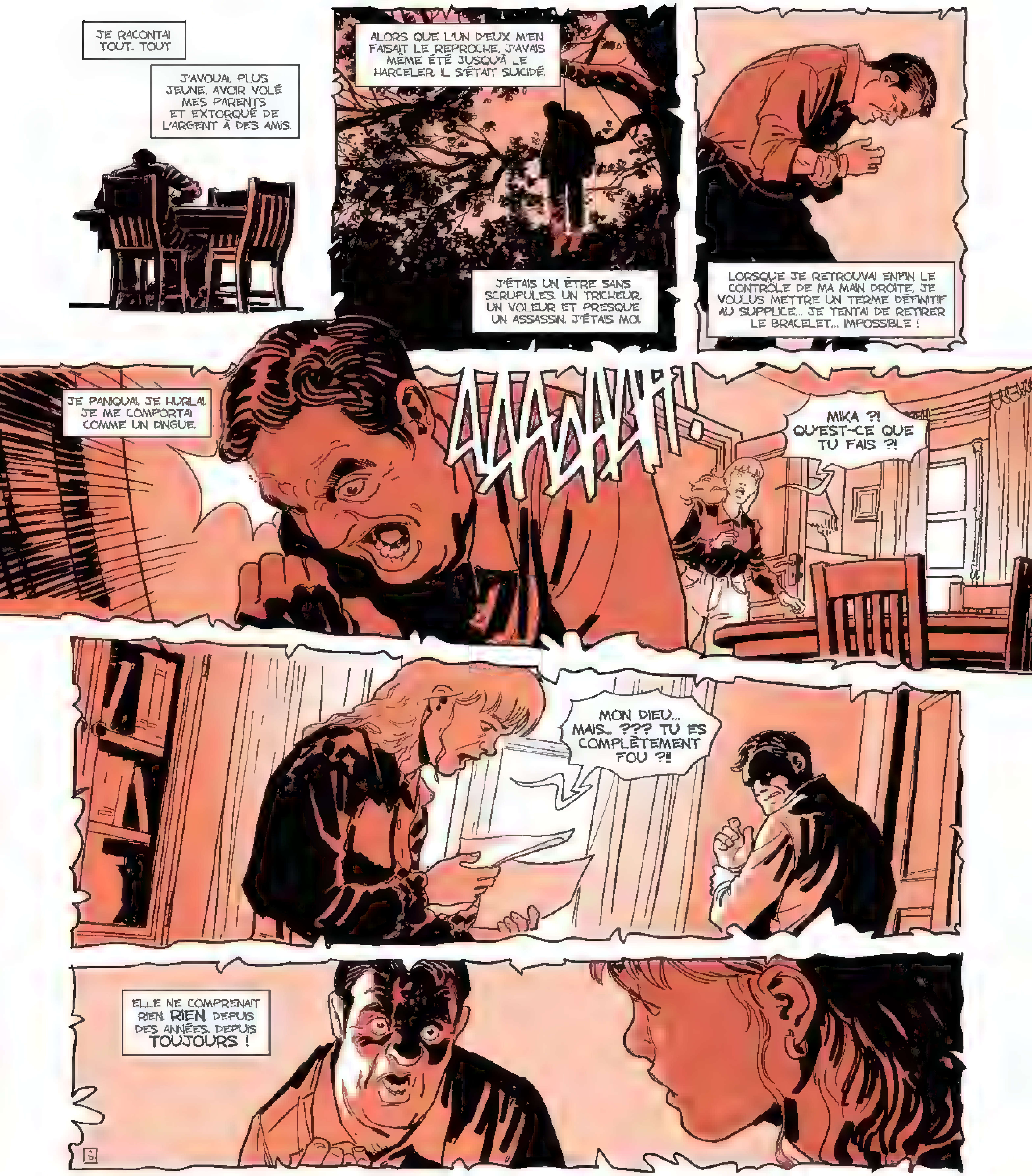
CETTE IRRÉPRESSIBLE FRÉNÉSIE ME POUSSAIT À RÉDIGER MA CONFESSION !

LES MOTS S'ÉCOULAIENT DU STYLO TEL LE SANG D'UNE BLESSURE OUVERTE

JE DÉVERSAI TOUT CE QUE J'AVAIS TU JUSQUICI, TOUT CE QUE MES COLLÈGUES, MES PROCHES ET MON ÉPOUSE AVAIENT TOUJOURS IGNORÉ.

MES FANTASMES, MES DÉSIRS REFOULÉS, MES SECRETS LES PLUS HONTEUX, TOUTES CES CHOSES QUE JE GARDAIS PRÉCIEUSEMENT AU FOND DE MOI JAILLISSAIENT SOUDAIN AU GRAND JOUR

J'ATTESTAIS AVOIR TRICHÉ SUR MES INDEMNITÉS, ARNAQUÉ MON PATRON, MENÉ UNE DOUBLE VIE AVEC MON ASSISTANTE.


JE RACONTAI TOUT. TOUT
J'AVOUAI, PLUS JEUNE, AVOIR VOLÉ MES PARENTS ET EXTORQUÉ DE L'ARGENT À DES AMIS.
ALORS QUE L'UN D'EUX M'EN FAISAIT LE REPROCHE, J'AVAIS MÊME ÉTÉ JUSQU'À LE HARCELER. IL S'ÉTAIT SUICIDÉ.
J'ÉTAIS UN ÊTRE SANS SCRUPULES. UN TRICHEUR. UN VOLEUR ET PRESQUE UN ASSASSIN. J'ÉTAIS MOI.
LORSQUE JE RETROUVAI ENFIN LE CONTRÔLE DE MA MAIN DROITE, JE VOULUS METTRE UN TERME DÉFINITIF AU SUPPLICE... JE TENTAI DE RETIRER LE BRACELET... IMPOSSIBLE !
JE PANIQUAI. JE HURLAI. JE ME COMPORTAI COMME UN DINGUE.
MIKA ?! QU'EST-CE QUE TU FAIS ?!
MON DIEU... MAIS... ??? TU ES COMPLÈTEMENT FOU ?!
ELLE NE COMPRENAIT RIEN. RIEN. DEPUIS DES ANNÉES. DEPUIS TOUJOURS !

!!OL

ALLÔ ? JE VOUDRAIS SIGNALER UNE AGRESSION.

LA SUITE SE DÉROULA DANS UNE SORTE DE BRUME INCERTAINE. JE NE ME RAPPELLE AUCUN DÉTAIL.

JE ME SOUVIENS AVOIR ÉTÉ MENOTTÉ ET CONDUIT À L'HÔPITAL.

JE ME SOUVIENS AVOIR ÉTÉ INCARCÉRÉ. JE ME SOUVIENS DE MON AVOCAT M'AVERTISSANT QUE MON ÉPOUSE TÉMOIGNERAIT À MON PROCÈS.

JE ME SOUVIENS AVOIR ÉTÉ CONDUIT AU TRIBUNAL SOUS BONNE ESCORTE, ET L'INTERROGATION DU JUGE RÉSONNE ENCORE DANS MA MÉMOIRE.

JUREZ-VOUS DE DIRE TOUTE LA VÉRITÉ, RIEN QUE LA VÉRITÉ ?

JE LE JURE !

LE VERDICT FUT SANS APPEL.

COUPABLE !

QUANT AU BRACELET...

FRAGILE

POLICE

... SIMPLE PIÈCE À CONVICTION.

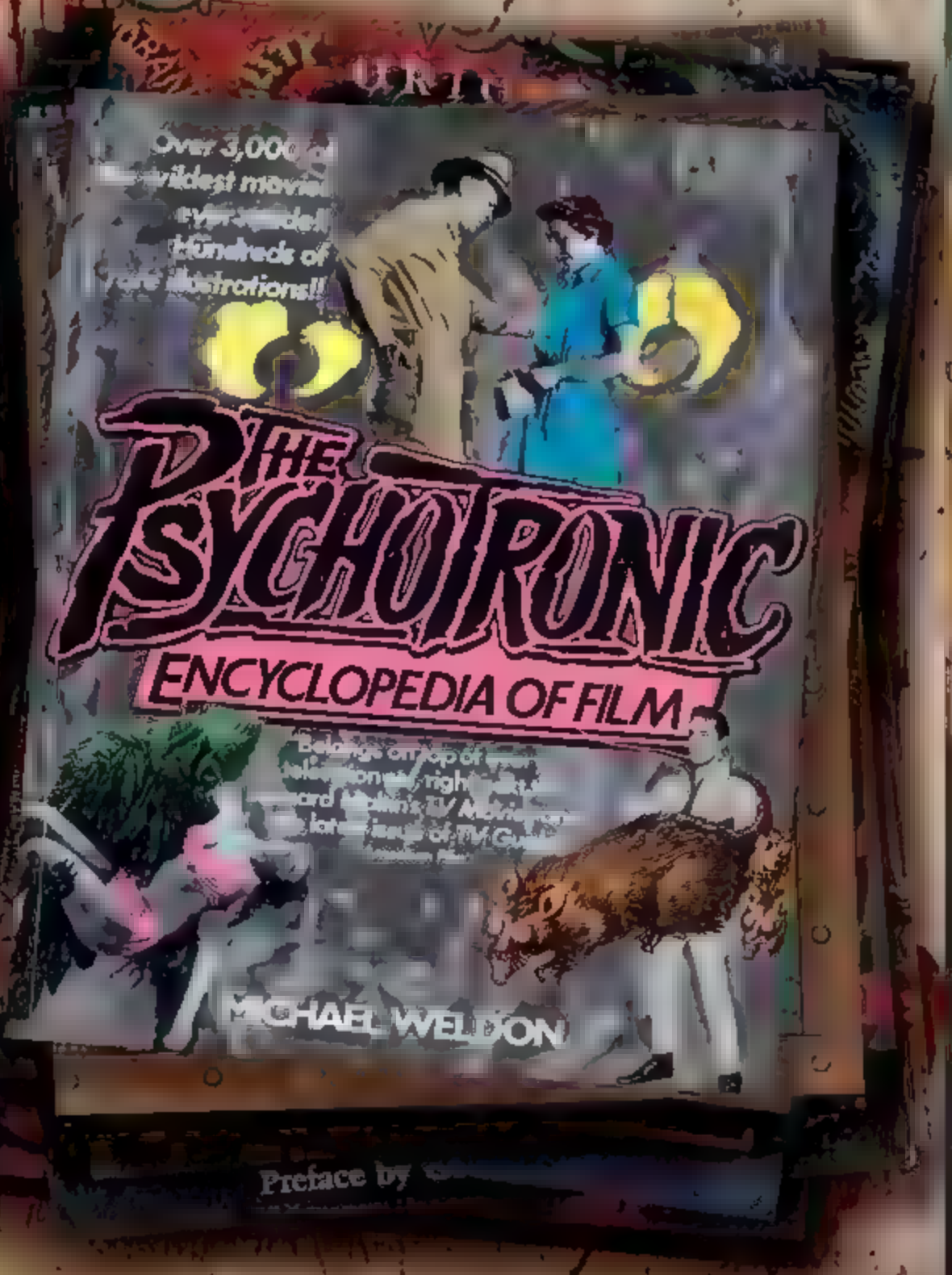
49324

POLICE

AFFAIRE CLASSÉE.

FIN

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

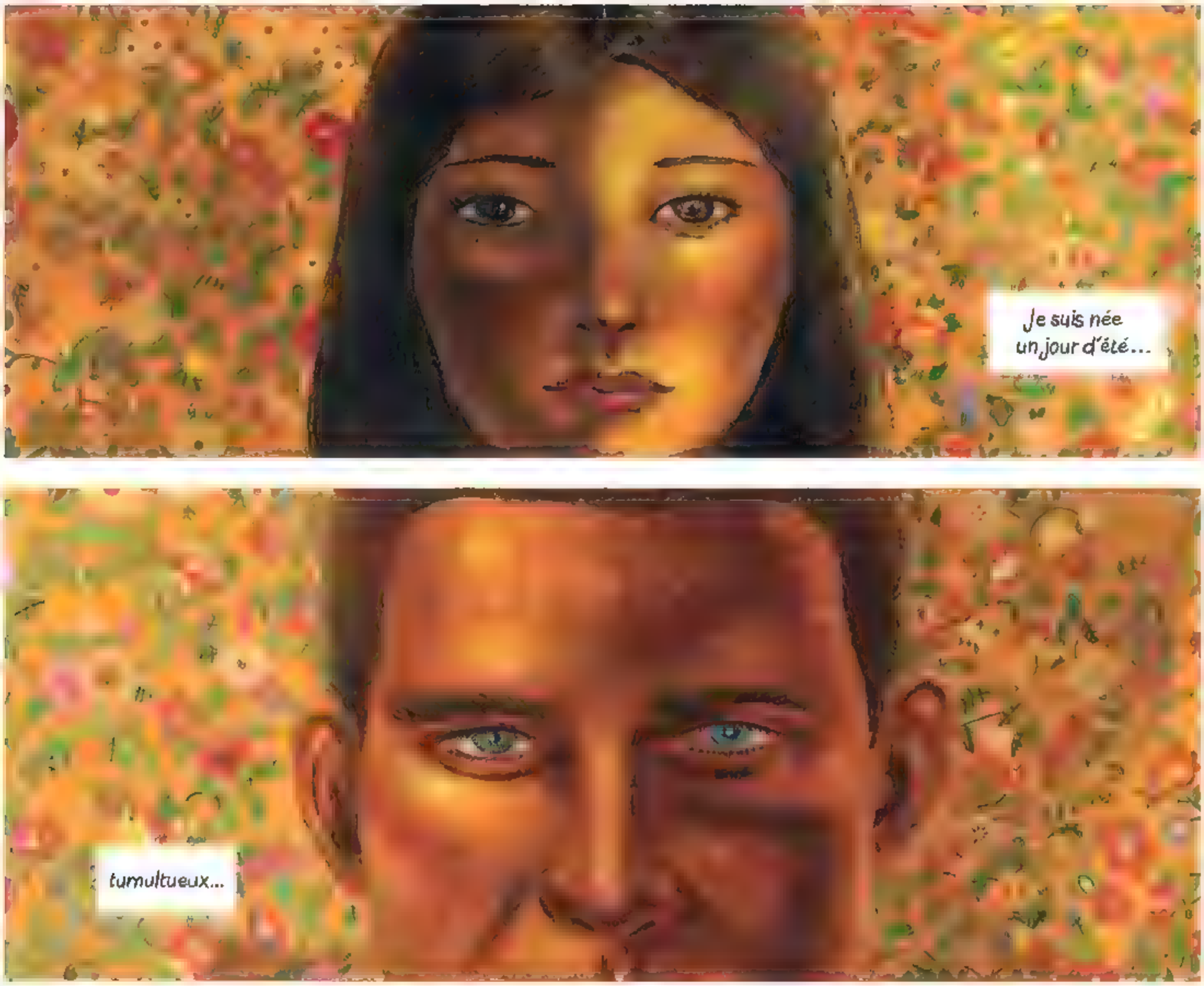


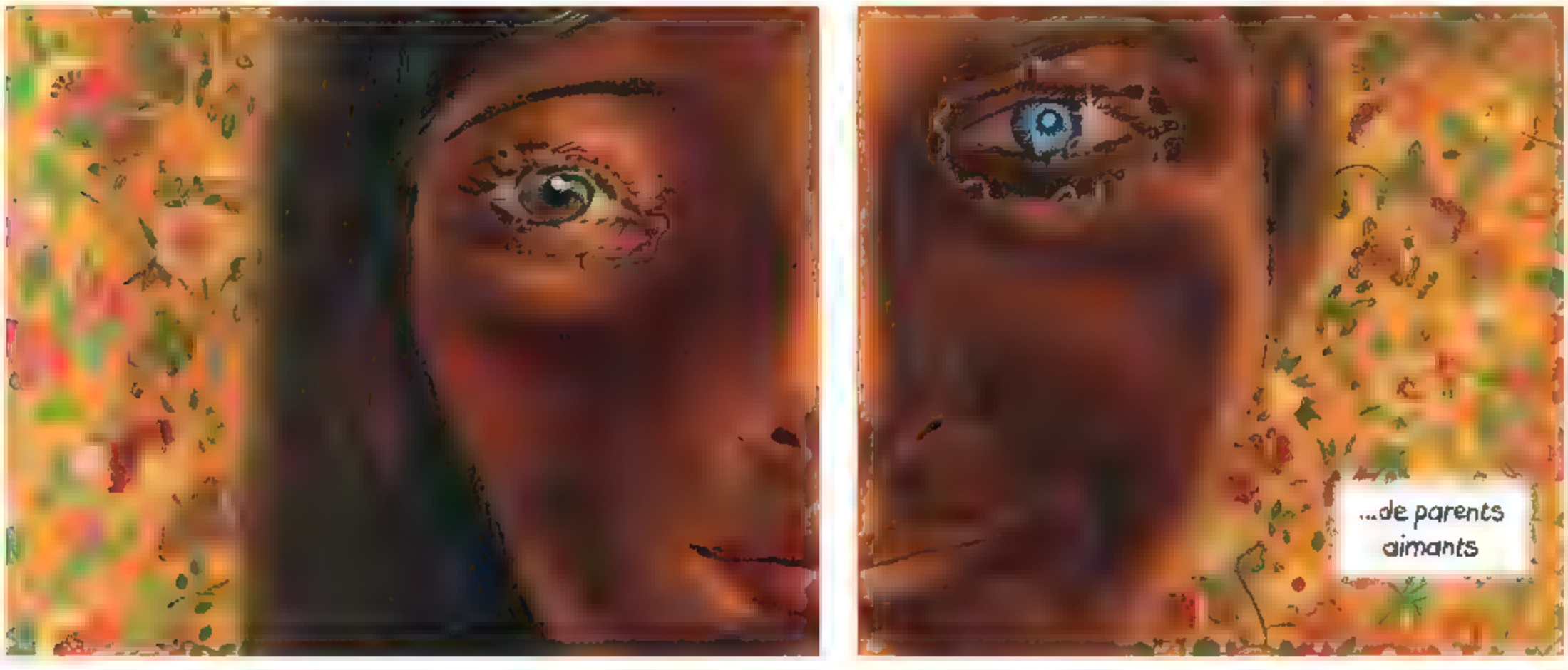
La bibliothèque d'Otto étant ce qu'elle est, voici, après le second, le premier livre de Michael J. Weldon : *The Psychotronic Encyclopedia of Film*. On ne peut que pâlir d'envie devant la culture phénoménale de Weldon qui, sans doute personne à la rédaction de *Métal* ne l'a jamais rencontré , doit être le Jean-Pierre Dionnet de New York. Peut-être devrions-nous réunir un jour ces deux individus pour comparer la taille de leurs... connaissances.

Miran Kim

PEPPERMINT WENDY

Après avoir passé sa jeunesse à New York, la peintre et illustratrice coréo-américaine. **Miran Kim** partage sa vie entre la Corée et le nord de la France. Ses origines multiples en font l'autrice parfaite pour parler de la façon monstrueuse dont sont parfois considérés les enfants métis. Miran a réalisé de nombreuses couvertures pour les comics de *Mars Attacks* ou *The X-Files*. Elle a également exposé ses peintures à New York et Paris. Elle a récemment illustré le jeu de tarot Garbage Pail Kids (Les Crados en français).


Je suis née
un jour d'été...
tumultueux...


...de parents
aimants

Je me disais souvent que je n'étais pas déprimée... que j'étais une solitaire...

... Mais mon amitié avec les fleurs sauvages et les papillons...

... ne suffisait plus à me rendre heureuse...

Quand nous avons déménagé dans un autre village ...

j'ai changé...

Je voulais m'intégrer...

coûte que coûte...

Je voulais me sentir chez moi...

J'étais désespérée...
Peut-être étais-je trop exubérante, émotive. .
.. ou gentille jusqu'à la stupidité ?
Ce village a fait de moi un monstre...

Un monstre solitaire
qui ne rêvait
que d'une chose...
.. croquer
une amitié à
pleines dents...

Mais comment faire pour nouer...
... une amitié durable...
... quand on est un monstre ?

Je me trompe sans doute, mais ...

... peut-être que des amitiés extraordinaires...

... attendent de naître sous mes pas.

Alors, la saison des pique-niques reviendra ...

... Nous serons ivres de joie ...

... Nous jouerons à cache-cache...

Ensemble, nous ouvrirons les portes de nos amitiés éternelles...

J'ai toujours su que
j'étais spéciale...

Se faire des amis...
.. n'est pas chose facile...
mais quand on en a...

On devient inséparables et...
...on est toujours là l'un pour l'autre.

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

Si Mark Ryden est le parrain du Lowbrow Art, Robert Williams en est le créateur, le père et le grand-père. Né en 1943, Williams est un de ces artistes fondamentaux dont on parle trop peu. Il est aussi le fondateur du magazine *Juxtapoz Art & Culture* et également, avec Robert Crumb, S. Clay Wilson et Gilbert Shelton, un des créateurs de *Zap Comix*. Son mélange de culture automobile californienne, d'apocalypse cinématographique et de film noir, a contribué à créer un nouveau genre d'imagerie psychédélique.

Matthew Allison

RESPECT

Matthew Allison vit à Chicago où il écrit, dessine, colorie et publie depuis 2011 son comics, le fabuleux et troublant *Cankor*. Il a été précédemment publié par Dark Horse, Image Comics et Black Mask. Son prochain projet est une bande dessinée d'horreur dont nous ignorons tout ou presque, mais que nous attendons avec impatience. Tout ce qu'on sait, c'est qu'elle sortira en 2024 aux États-Unis – ce qui est très maigre comme information... Pour l'histoire que nous vous présentons, Matthew nous a dit avoir plongé dans des souvenirs dont il n'est pas particulièrement fier...

KEDZI
FOOD SOU

HÉ ! BONJOUR !

ATTENDEZ UN PEU... QU'EST-CE QUE C'EST ?

LPE

ÇA ?

C'EST UN SAKURA À GAZ, CALIBRE .45.

JE L'UTILISE POUR TUER DES GENS.

JE VOIS BIEN, ET VOUS PENSEZ VRAIMENT QUE JE VAIS VOUS LAISSER ENTRER AVEC ÇA ?

C'EST UNE USINE DE TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AGRÉÉE.

VOUS ET MOI SAVONS PERTINEMMENT QUE VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE VOS SALES AFFAIRES ICI.

ON EST EXEMPTÉS.

COMME JE L'AI DÉJÀ DIT, JE SUIS VENU CE MATIN POUR TUER QUELQU'UN, DONC...

ET COMME JE L'AI DÉJÀ DIT, ON EST UNE USINE AGRÉÉE, DONC VOUS NE RENTREREZ PAS.

C'EST VOTRE PREMIER JOUR COMME BPA* OU VOUS ÊTES IDIOT ?

AUCUN DES DEUX, ET MES « SALES AFFAIRES » NE CONCERNENT PAS L'ABATTOIR, MAIS L'ÉTAGE SUPÉRIEUR.

SI UNE PERSONNE UTILISE LE BÂTIMENT COMME DOMICILE, L'EXEMPTION EST ANNULÉE.

COMME DOMICILE ? VOUS INSINUEZ QUE QUELQU'UN HABITE ICI ?

PERSONNE NE VIT DANS UN ABATTOIR.

HMM...

... DANS CE CAS, JE VAIS DEVOIR VOUS TUER AUSSI.

C'EST CONTRE LE RÈGLEMENT !

TOUT LE MONDE CONNAÎT LE RÈGLEMENT : LES BPA N'ONT DROIT QU'À UNE BALLE PAR MISSION.

SI VOUS L'UTILISEZ POUR ME TUER, COMMENT FEREZ-VOUS POUR TERMINER VOTRE MISSION UNE FOIS LÀ-HAUT ?

J'IMPROVISERAI, C'EST TOUT. JE SUIS SÛR QU'IL Y A PLEIN D'OUTILS LÀ-DEDANS.

DOMMAGE, PARCE QUE VOUS NE METTREZ PAS UN PIED À L'INTÉRIEUR, CONNARD !

LPE

*BOURREAU PRIVÉ AGRÉÉ.

CONNARD ? C'EST ASSEZ IRRESPECTUEUX ÇA, NON ?

OUAIS, CONNARD ! JE N'AI AUCUN RESPECT POUR TOI, ET SI TU NE TE TIRES PAS VITE FAIT DE LÀ, J'APPELLE UN DRONE DE SÉCURITÉ POUR...

WHOA...

ÉCOUTEZ, ON PEUT...

POP!

BONJOUR !

BIENVENUE CHEZ KEDZIE, VOTRE SOURCE ALIMENTAIRE !

ÊTES-VOUS ICI POUR UNE VISITE ?

NON.

BIEN ! BIEN ! MON NOM EST « TÊTE DE CUISSON » ET JE SUIS TRÈS HEUREUX D'ÊTRE VOTRE GUIDE AUJOURD'HUI !

JE NE SUIS PAS LÀ POUR LA VISITE.

BIEN ! COMMENÇONS !

LA FAMILLE KEDZIE A OUVERT SA PREMIÈRE USINE DE TRANSFORMATION ALIMENTAIRE EN 2123.

DEUX ANS SEULEMENT APRÈS L'ARRIVÉE DES « POULETS » SUR TERRE.

SAVEZ-VOUS QU'À KEDZIE, NOUS SOMMES FIERS D'UTILISER TOUTES LES PARTIES DU POULET ? MÊME LE SANG ! NOUS RESPECTONS LES ANIMAUX.

NOS BOUCHERS SPÉCIALISÉS SONT PARMI LES PLUS COMPÉTENTS DE L'INDUSTRIE. CES ARTISTES DE L'ABATTAGE TRAVAILLENT 14 HEURES PAR JOUR, PRÉPARANT PLUS DE 7 000 HOMMES-POULETS POUR S'ASSURER QUE NOUS RESTIONS TOUJOURS AU TOP !

S! NOUS NE TRANSFORMIONS PAS AUTANT DE POULETS CHAQUE JOUR, LE MONDE ENTIER SERAIT BIENTÔT ENVAHI PAR CES DÉLICIEUSES CRÉATURES, C'EST NOTRE DEVOIR.

VOULEZ-VOUS EN SAVOIR PLUS SUR L'HISTOIRE DES « POULETS » ?

NON.

SUPER ! AI-JE PRÉCISÉ QUE LA FAMILLE KEDZIE A OUVERT SA PREMIÈRE USINE DE TRANSFORMATION ALIMENTAIRE EN 2123 ?

... DEUX ANS SEULEMENT APRÈS L'ARRIVÉE DES « POULETS » SUR TERRE. UN VAISSEAU ALIEN S'EST ÉCRASÉ DANS LE DÉSERT DES MOJAVES, BOULEVERSANT À JAMAIS NOS VIES.

BIEN QUE LE PILOTE SOIT MORT À L'IMPACT, LEUR CARGAISON A SURVÉCU. ON SUPPOSE QUE LES POULETS AVAIENT ÉTÉ EMMENÉS COMME NOURRITURE EN PRÉVISION D'UN LONG VOYAGE À TRAVERS LE COSMOS !

APRÈS LA DÉCOUVERTE DU CRASH, LES SCIENTIFIQUES ONT VITE RÉALISÉ QUE LES CRÉATURES S'AUTOREPRODUISAIENT TOUTES LES 48 HEURES.

UNE SEMAINE PLUS TARD, LE CRATÈRE FORMÉ PAR LE CRASH ÉTAIT REMPLI DE PLUSIEURS MILLIERS DE CES EXTRATERRESTRES. ON EN A VITE DÉDUIT QU'ILS SE COMPTERAIENT PAR MILLIONS EN À PEINE UN AN.

LA FAIM DANS LE MONDE A TOUT DE SUITE ÉTÉ RÉSOLUE.

L'ABATTAGE SÉLECTIF ÉTAIT UNE NÉCESSITÉ, ET BIENTÔT, TUER LES HOMMES-POULETS DEVINT UN SPORT ULTRA-TENDANCE. MALGRÉ LEUR NATURE EXTRATERRESTRE, LES ACTIVISTES POUR LES DROITS DES ANIMAUX RÉCLAMÈRENT LA PROTECTION DE CES BÊTES ET IL A ÉTÉ DÉCIDÉ QUE SEUL L'ABATTAGE PROFESSIONNEL SERAIT AUTORISÉ.

LES LOIS DE L'ABATTAGE LEUR CONFÈRENT AUSSI UNE DIGNITÉ EN LES EMPÊCHANT DE DEVENIR DES ANIMAUX DE COMPAGNIE.

LA FAMILLE KEDZIE S'EST ENGAGÉE À TRAITER SES PRODUITS AVEC LE PLUS GRAND RESPECT ET NOS ÉQUIPES PASSENT SIX JOURS PAR SEMAINE, 14 HEURES PAR JOUR À PRATIQUER L'ABATTAGE DE MANIÈRE HUMAINE.

HB-NB

OH, CE SONT LES ASCENSEURS. LA VISITE N'INCLUT PAS LES BUREAUX DES ÉTAGES SUPÉRIEURS.

ON MONTE.

BIEN !

EN CHEMIN, JE PEUX VOUS DONNER PLUS DE DÉTAILS SUR L'HISTOIRE DE KEDZIE ET SUR NOTRE ENGAGEMENT À PRATIQUER UN ABATTAGE HUMAIN.

60 SECONDES PLUS TARD...

... LA FAMILLE KEDZIE S'EST ENGAGÉE À TRAITER SES...

VOUS NE DEVRIEZ PAS ÊTRE ICI !

TOUT VA BIEN !

IL PROFITE DE LA VISITE !

J'AI VU CE QUE VOUS AVIEZ FAIT À MON CHEF DE LA SÉCURITÉ. VOUS FERIEZ MIEUX DE RENTRER CHEZ VOUS.

NON SEULEMENT VOUS N'AVEZ PLUS DE MUNITIONS, MAIS QUI PLUS EST, VOTRE CLIENT A DE FAUSSES INFORMATIONS.

JE DIRIGE UNE USINE PROPRE. MES EMPLOYÉS TRAVAILLENT SELON LES NORMES DE L'INDUSTRIE ET MES ANIMAUX SONT HEUREUX.

ET JE SUIS SÛR QUE VOUS SAVEZ QUE LE GOUVERNEMENT A FAIT VOTER UNE LOI RENDANT ILLÉGALES LES EXÉCUTIONS SUR LE LIEU DE TRAVAIL, SURTOUT DANS LES USINES ALIMENTAIRES.

COMME VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE TUER MON CHEF DE LA SÉCURITÉ, ET DE FAIRE IRRUPTION DANS MES BUREAUX, SOIT VOUS IGNOREZ LA LOI, SOIT VOUS L'ENFREIGNEZ VOLONTAIREMENT.

CALMEZ-VOUS. JE CONNAIS TRÈS BIEN LA LOI ET JE SUIS PARFAITEMENT DANS MES DROITS.

VOUS AVEZ UN LIT ICI. SI VOUS AVEZ UN LIT, CELA VEUT DIRE QUE VOUS DORMEZ ICI, CE QUI TRANSFORME CE LIEU EN RÉSIDENCE PRIVÉE.

MAIS DE QUOI PARLEZ-VOUS ?

UN LIT ? QUEL LIT ?

LE LIT SECRET...

... DANS VOTRE PIÈCE SECRÈTE.

MERDE.

JE NE DORS PAS DANS CE LIT !

JE RESPECTE LE RÈGLEMENT ! JE N'AI RIEN À ME REPROCHER !

CE N'EST PAS JUSTE !

VOUS OSEZ PARLER DE CE QUI EST JUSTE ?

JE SUPPOSE QUE VOUS NE VOUS RAPPELEZ PAS DE MOI, HEIN ? JE TRAVAILLAIS ICI AVANT.

VOUS VOUS TARGUEZ DE RESPECTER VOS PRODUITS ET VOS ÉQUIPES.

VOUS OSEZ PARLER DE FIERTÉ !?!

JE NE...

HAAS

HAAS ? QUE VOUS AI-JE FAIT ?

JE NE VOUS CONNAIS PAS, JE VOUS LE JURE !

AI-JE ÉTÉ TROP DUR AVEC VOUS ? AI-JE ÉTÉ IMPOLI ?

S'IL VOUS PLAÎT !

GAH NAH !

OUI, POURQUOI PAS ? LAISSE-MOI JUSTE LE DÉTACHER.

VOUS AVEZ FINI ? SOUHAITEZ-VOUS CONTINUER LA VISITE ?

EN CHEMIN, PUIS-JE SOULIGNER À QUEL POINT NOUS SOMMES FIERS, ICI À KEDZIE, DU RESPECT QUE NOUS AVONS POUR NOS PRODUITS ?

EN FAIT, C'EST MOI QUI VAIS TE RACONTER UNE HISTOIRE, TÊTE DE CUISSON.

PARFAIT ! JE SUIS TOUT OUÏE.

QUAND LE GOUVERNEMENT A INITIÉ LE PROGRAMME BPA, ILS ONT SURTOUT RECRUTÉ DES SOLDATS, DES ANCIENS FLICS ET DES OUVRIERS D'ABATTOIR MÉCONTENTS. AVEC TOUS LES AVANTAGES PROPOSÉS, J'ÉTAIS PLUS QU'HEUREUX DE CHANGER DE BOULOT.

C'EST VRAI, LES BOURREAUX NE PEUVENT UTILISER QU'UNE SEULE BALLE PAR MISSION, MAIS ÇA NE SIGNIFIE PAS QU'ON NE PEUT TUER QU'UNE FOIS.

ON ARRANGE LES DÉTAILS DANS LA PAPERASSE, APRÈS LA MISSION. ON PREND CERTAINES LIBERTÉS.

COMME AVEC LE CHEF DE LA SÉCURITÉ. JE PEUX TRÈS BIEN TROUVER QUELQUE CHOSE À LUI REPROCHER ET CHANGER LA FACTURE DE LA MISSION POUR QU'IL DEVIENNE LA CIBLE. C'ÉTAIT MON PLAN B POUR ARRIVER JUSQU'À KEDZIE. JE SAVAIS QUE L'ANGLE SUR LE DOMICILE NE FONCTIONNERAIT PEUT-ÊTRE PAS.

JE SAVAIS DÉJÀ TOUT SUR SA « SALLE DE JEUX », MAIS JE M'EN FICHAIS. POUR TOUT DIRE, JE DÉTESTE LES POULETS. MES PROBLÈMES AVEC KEDZIE SONT BIEN PLUS... PERSONNELS.

TU NE SAIS RIEN DE TOUT ÇA, TÊTE DE CUISSON, PUISQUE LES BOTS NE SONT PAS AUTORISÉS DANS LA SALLE DE PAUSE, MAIS KEDZIE AVAIT DE SALES HABITUDES.

QUAND IL FINISSAIT LE CAFÉ, IL NE SE DONNAIT JAMAIS LA PEINE D'EN REFAIRE.

PIRE ENCORE, IL UTILISAIT LES DERNIÈRES FEUILLES DE PQ ET NE REMPLAÇAIT JAMAIS LE ROULEAU.

IL METTAIT SES ASSIETTES SALES DANS L'ÉVIER SANS JAMAIS LES RINCER.

TOUTES CES CHOSES PEUVENT SEMBLER TRIVIALES, MAIS POUR MOI, C'ÉTAIENT DES ATROCITÉS. MON NOUVEAU TRAVAIL ME PERMET DE RÉTABLIR LA JUSTICE.

MAINTENANT, J'IMPOSE LE RESPECT.

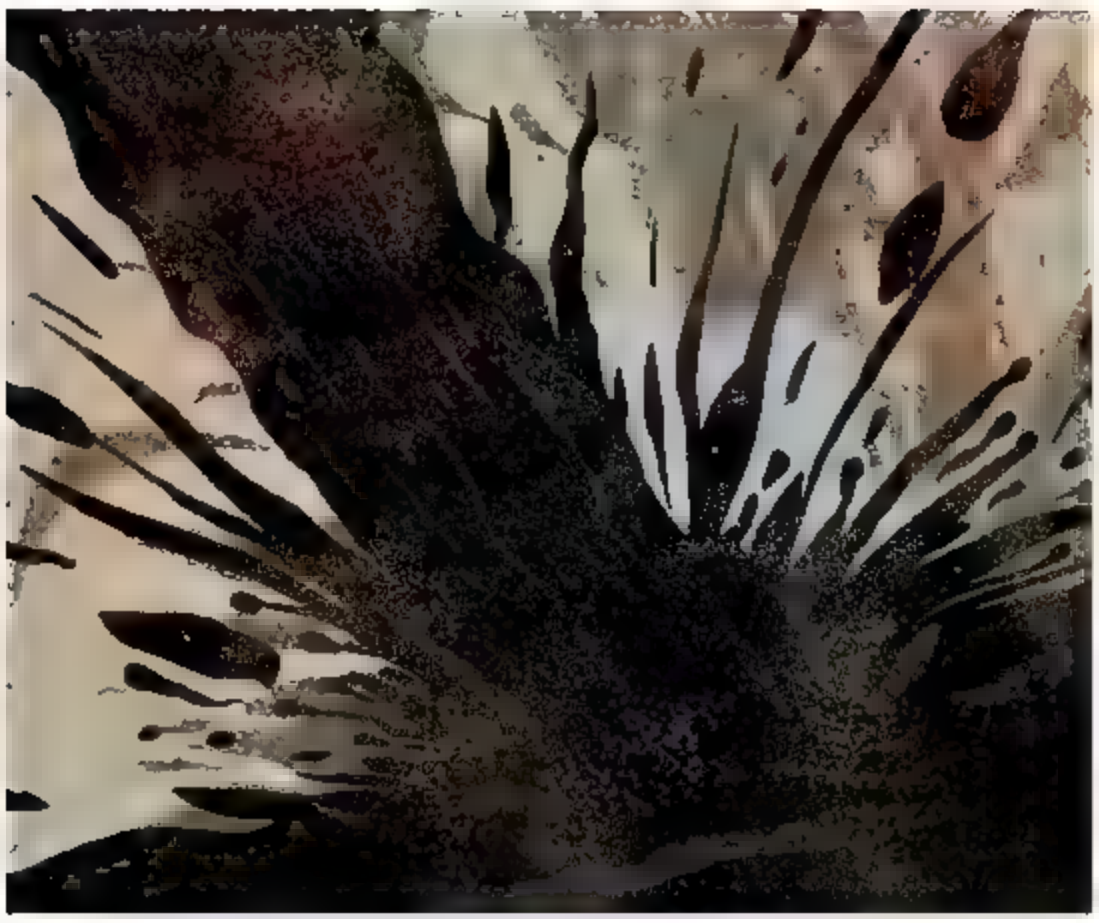
L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

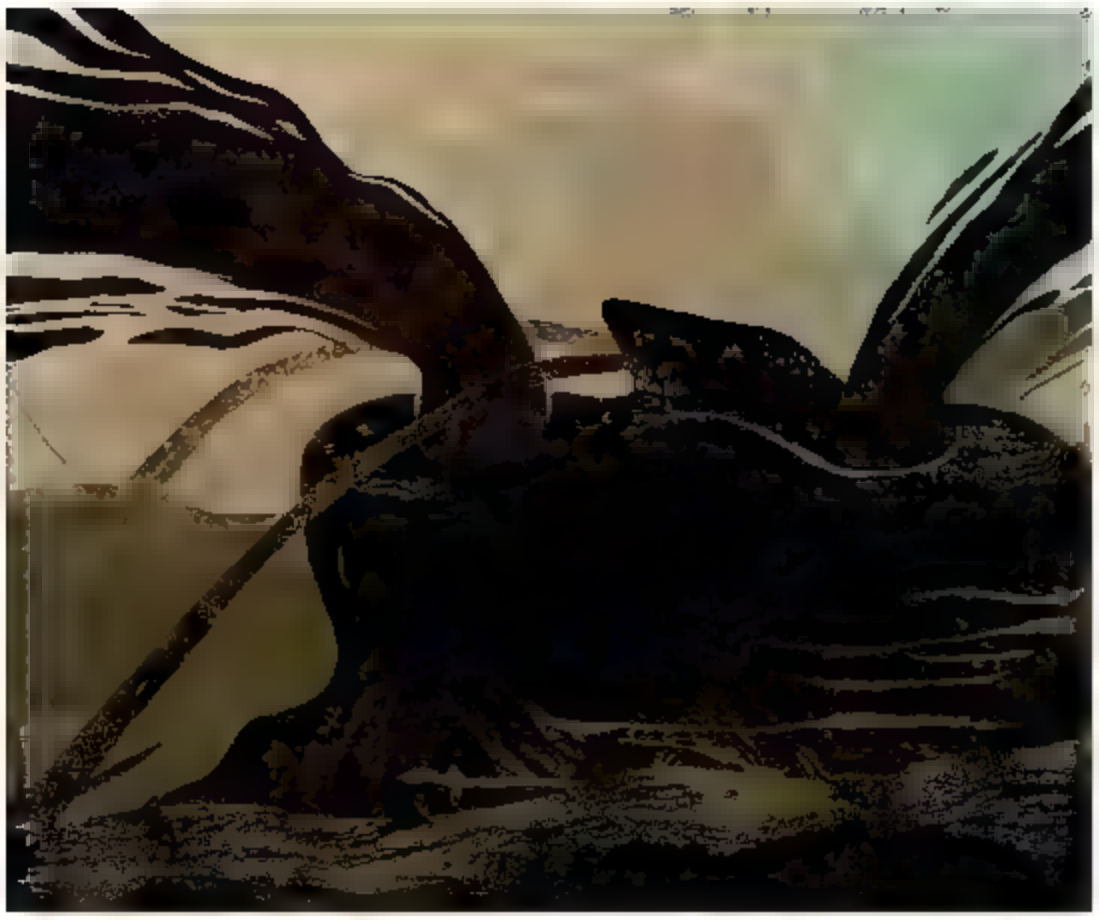
Le *New York Times* a écrit un jour que « *si P. T. Barnum avait engagé Bruegel ou Bosch pour peindre des bannières de cirque, elles auraient pu ressembler aux peintures de Joe Coleman* ». Coleman peint de l'horreur exclusivement : monstres, tueries, mutilation, torture, maladies, etc. Rien n'est trop extrême pour lui. Ses peintures fascinent et mettent mal à l'aise tout à la fois. Coleman est un enlumineur sublime, capable de raconter soixante ans de la vie d'un tueur sur une seule toile. Il peint avec le même talent, la même passion morbide, un assassinat, un cadavre, un cimetière ou une flaque de pus.

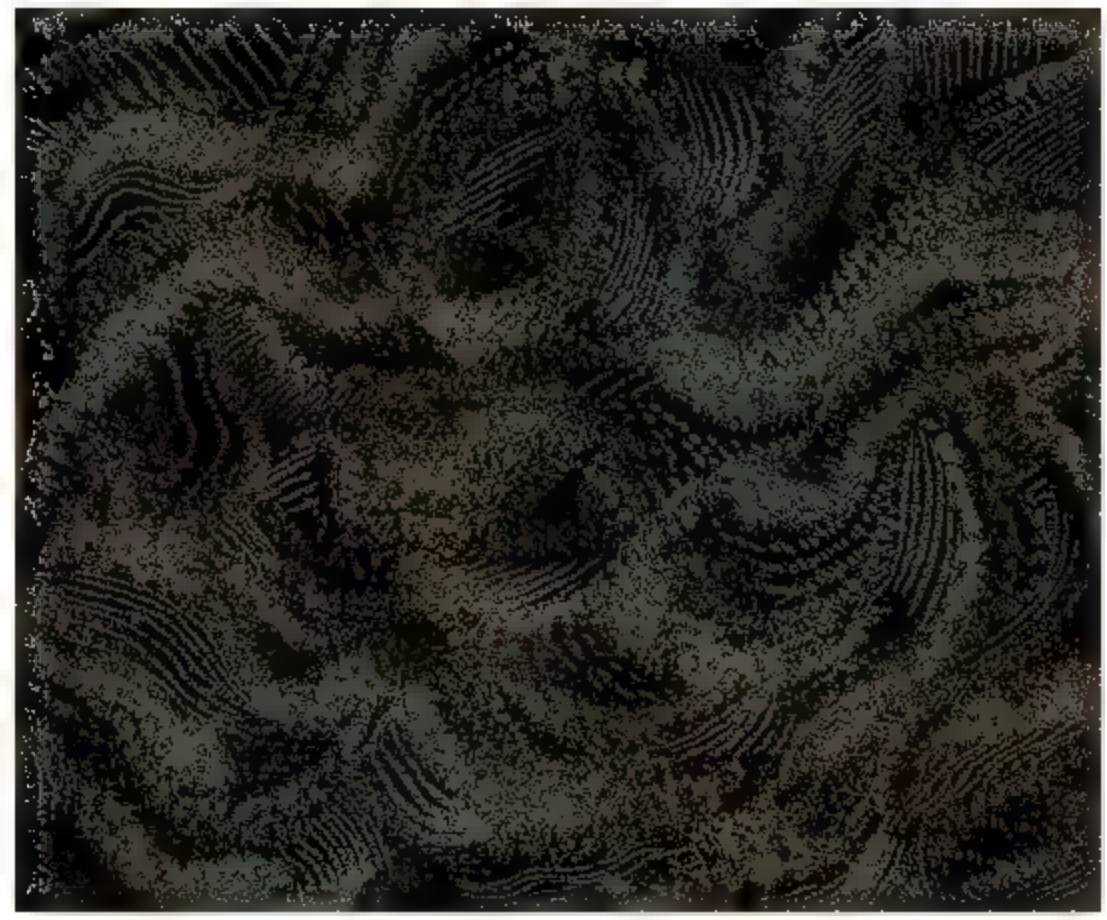
Laurent Siefer

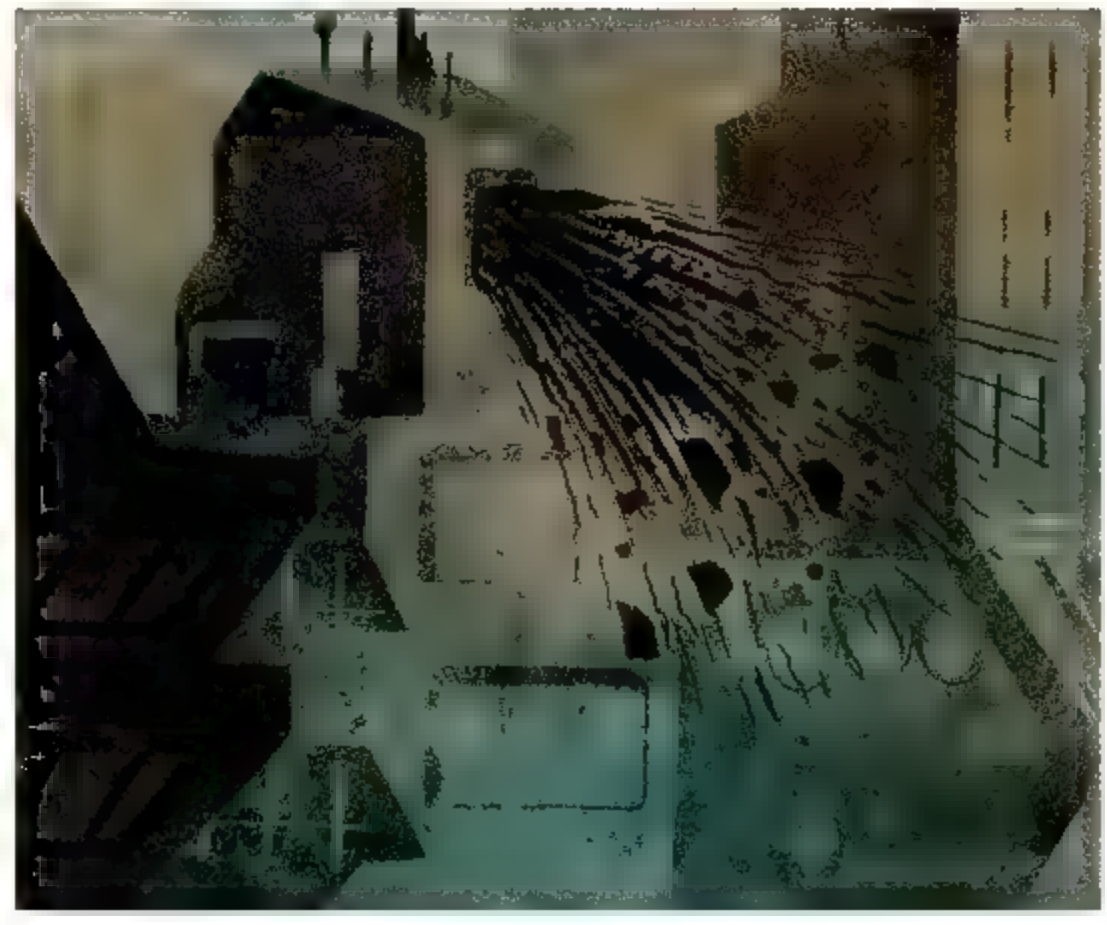
BOUFFEE D'ANGOISSE

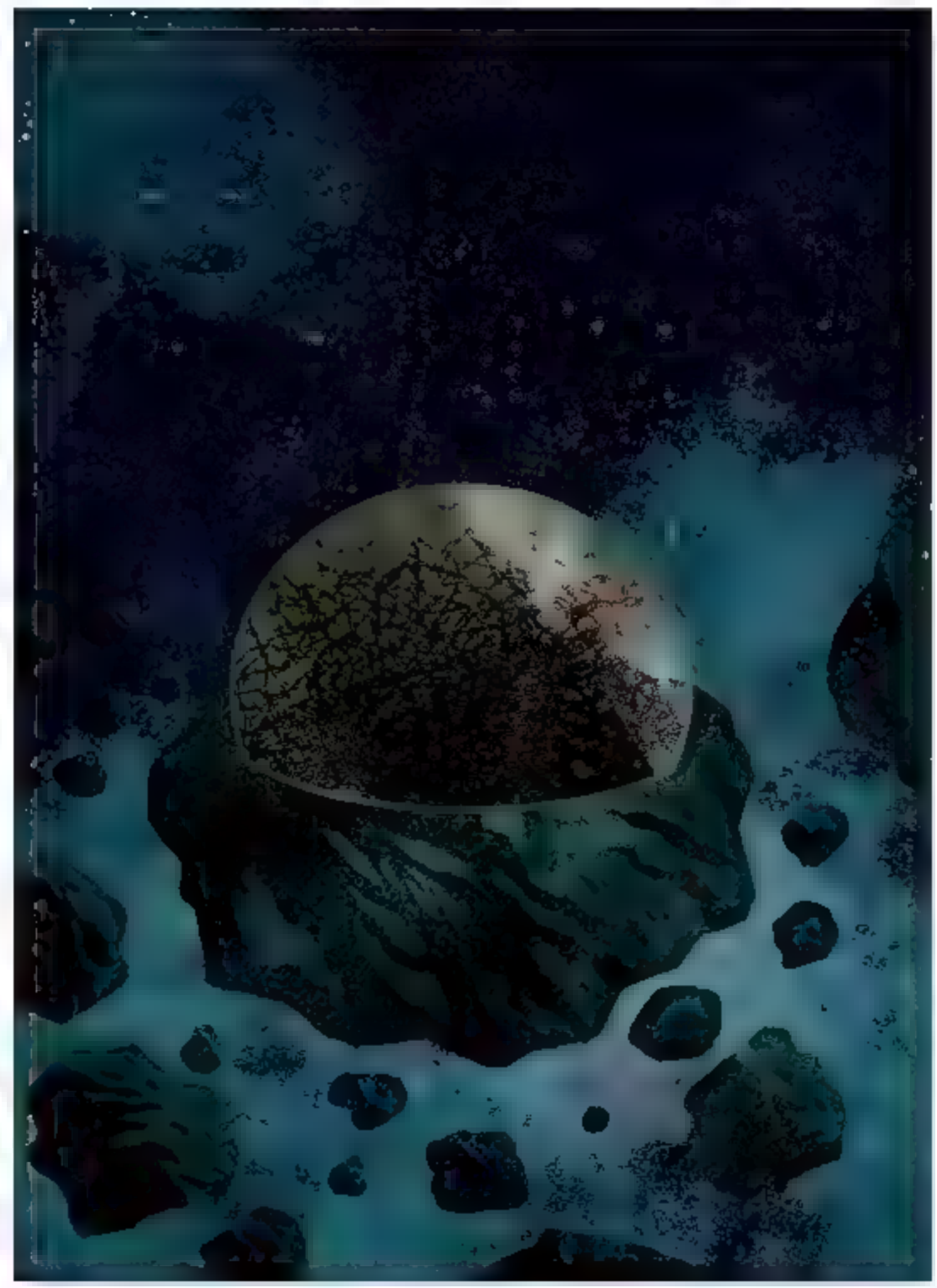
Chaque fois que nous demandons une histoire à **Laurent Siefer**, il nous répond la même chose : il n'aura pas le temps. Nous comprenons, bien sûr, car en plus d'être un auteur et illustrateur, il est également créateur de jeux vidéos. Il est aussi co-directeur et associé à l'école de bande dessinée et d'illustration L'iconograf. Et actuellement, il dessine *Somnia Mundo* qui sortira chez 6 Pieds sous terre. Pourtant, quelques jours après avoir refusé, il nous envoie toujours les prémices d'une nouvelle histoire. Il vient de refuser de figurer au sommaire du prochain numéro de *Métal Hurlant*, nous attendons donc ses premières pages très bientôt.

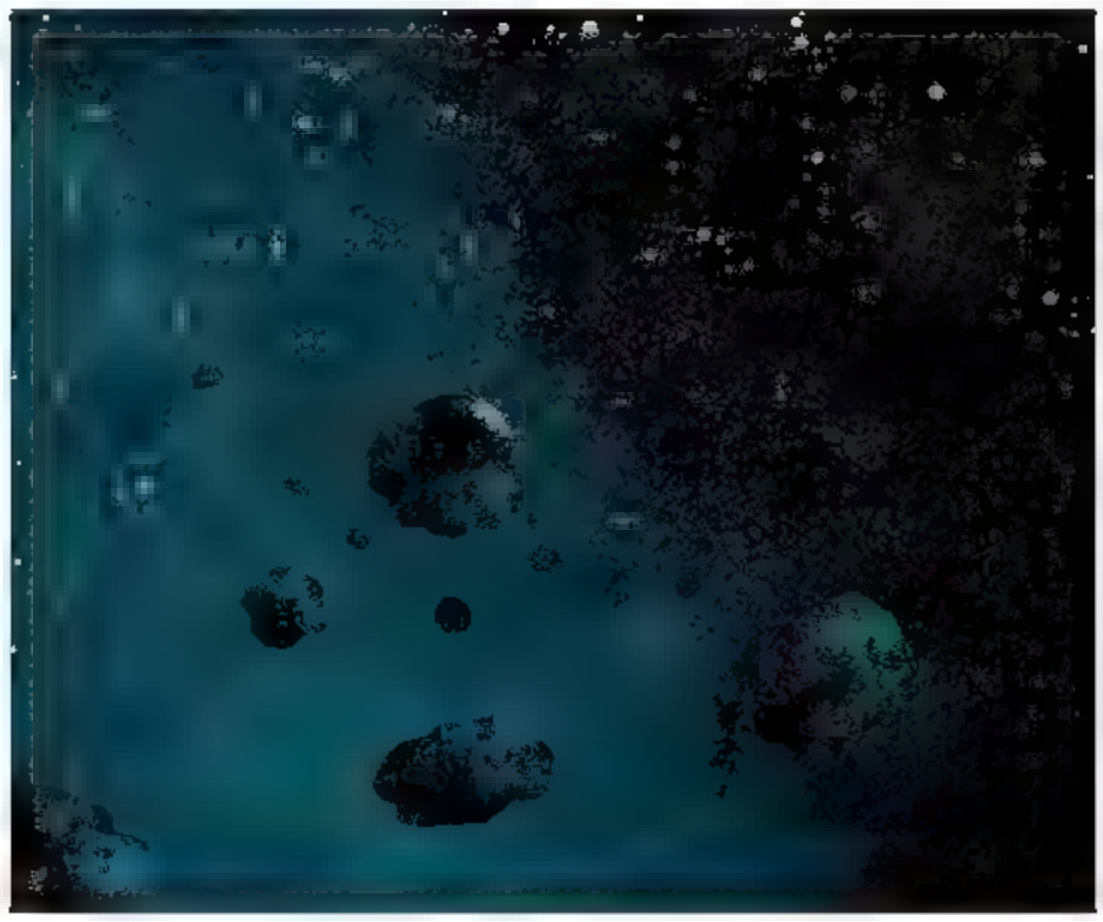


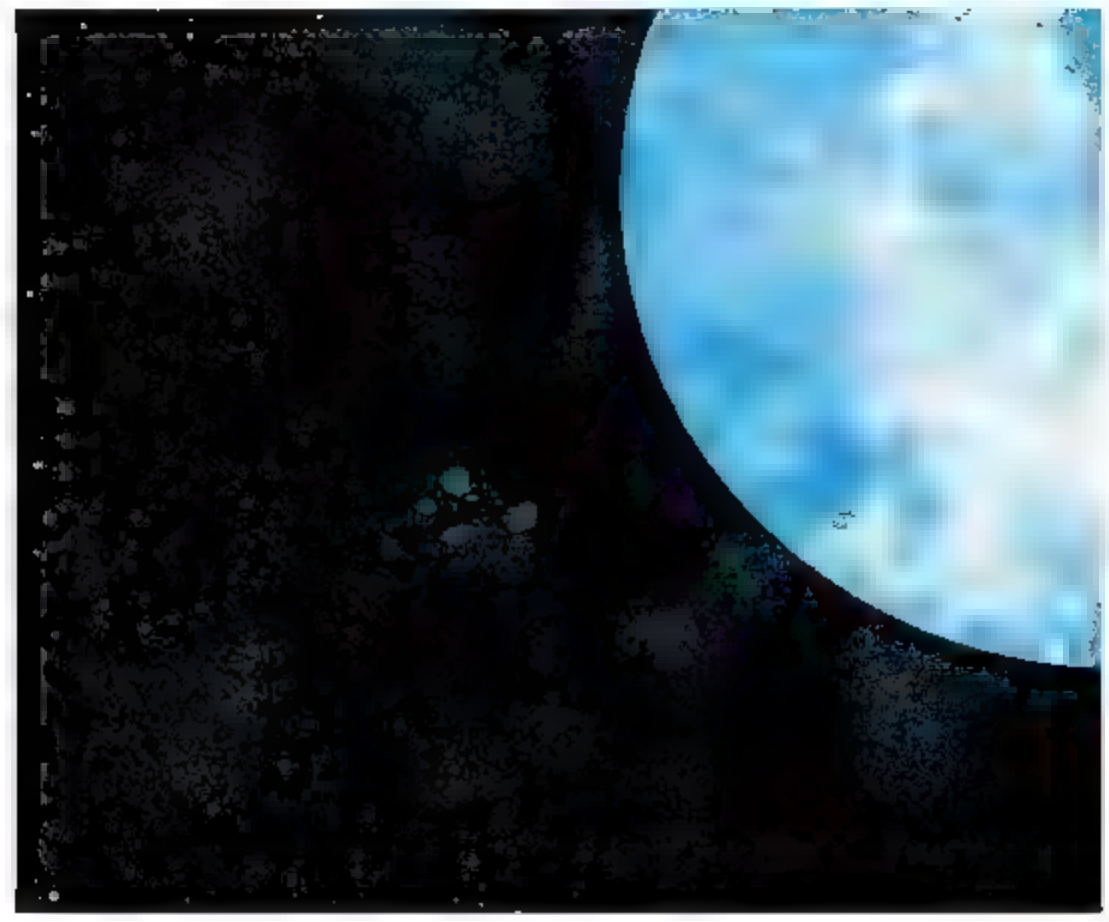


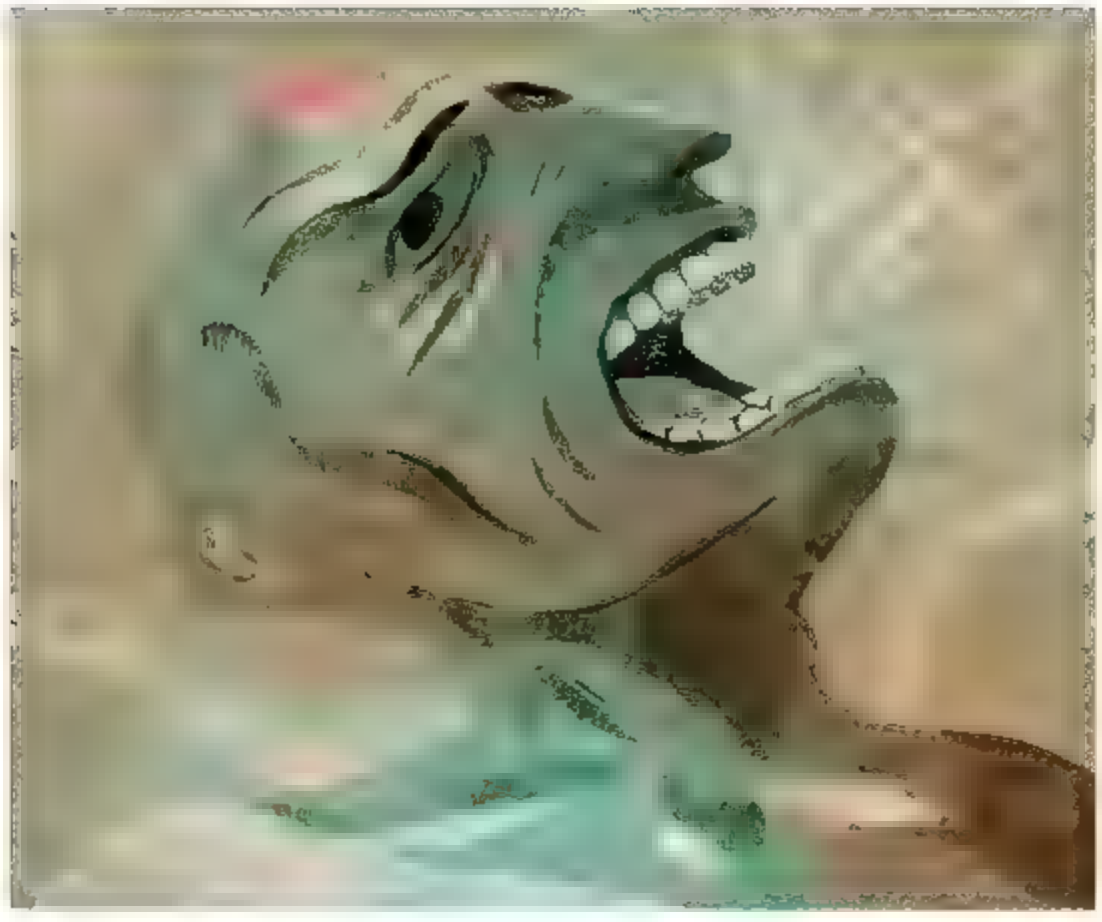












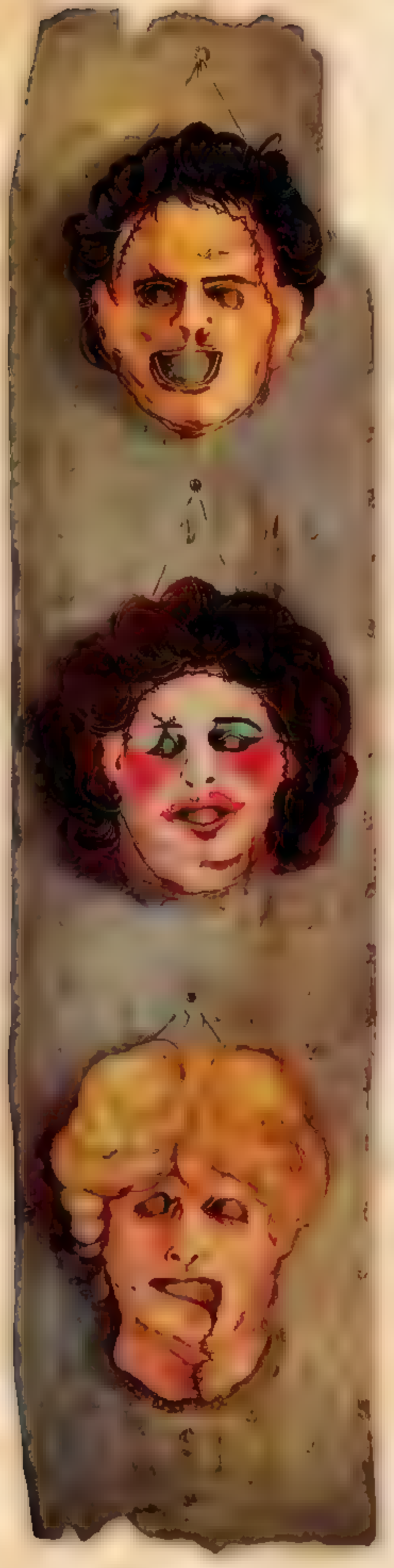
Bouillon d'angoisse

TROPHÉES

Fruit des amours improbables entre un ours des cavernes et un esprit interstellaire, Brouette Hurlante a été élevée quelque part sur la planète Terre. Son rêve secret est d'avoir un jour, dans une autre galaxie, une constellation à son nom. En attendant que ses désirs mégalos se réalisent, elle écrit, dessine et anime des choses avec ses trois cœurs et ses huit tentacules. Brouette Hurlante est végétarienne mais aime se déguiser en salami.

Lorsque le rédacteur en chef de Métal t'offre une carte blanche sur le culti-sime Massacre à la tronçonneuse *de Tobe Hooper, ça ne se refuse pas. Même si, sur le moment, tu trouves l'idée un peu flippante... Entre nous, est-ce qu'il réalise à quel point il ressemble à Leatherface ? Un mâle blanc cisgenre, qui impose son pouvoir et tire sa puis sance d'une belle grosse machine bien huilée. Je me demande même s'il n'a pas les couilles de le faire lui même, de peur de révéler son délire narcis sique... Mais peu importe, une carte blanche sur ce film monstrueux, ça ne se refuse pas!*

Sagement alignés dans la chaleur étouffante d'une ferme isolée au bout du monde, nous formons une cohorte muette. Protégés dans l'écrin d'une bicoque à l'apparence coquette, mais aux entrailles pourries. Nous sommes sa précieuse collection, composée de mille visages, arrachés avec une brutalité amoureuse aux corps auxquels ils appartenaient. Souvenirs collectés au fil des rencontres fortuites ou provoquées, au détour d'une station-service, d'une route abandonnée de tous.
Nous avons été équarris, tannés, assemblés et maquillés avec dévotion par notre maître, nous sommes sa voix, un fragment de son âme. Choyés, chacun à sa place dans son rôle précis et dévolu, nous attendons patiemment.



Nous frémissons de joie et d'excitation lorsque, avec ses mains rugueuses et maladroites, il nous saisit pour nous plaquer sur son visage. Alors, nous nous réincarnons à travers lui. Mieux encore, nous faisons symbiose. Chaque fois qu'un visage nous rejoint, nous célébrons l'arrivée d'un nouveau caractère, une couleur inconnue sur la palette des sentiments.

Je suis le premier. Je suis à la fois le père et le fils. Celui qui t'a fait.
Je suis celui du quotidien, quand je frappais ta petite gueule de monstre qui se cachait au milieu des porcs. Quand j'ai perdu mon boulot à l'usine et que le geste de frapper à grands coups de marteau me démangeait tellement qu'il revenait automatiquement, rongé par l'habitude, pour s'abattre sur ta grosse carcasse. J'ai mangé ton âme comme j'ai bouffé les autres. J'ai sucé jusqu'à la moelle ton humanité, jusqu'à ce que tu en perdes les mots et que tu m'appartiennes, totalement. Je t'ai dévoré avec délectation comme Saturne ses gosses. Maintenant, tu n'es plus rien, même pas mon fils, même pas un porc. Tu n'es qu'une masse de chair et d'os obéissante, qui perpétue mon savoir faire. J'ai fait de toi ce que tu es maintenant, une bête de somme d'un abattoir clandestin, au geste précis. Je suis ce que certains appellent *the killing mask*, mais je ne tire aucun plaisir à le faire, simplement l'amour du travail bien fait, même quand ça prend des airs de basse besogne. Ce que Grand Pa m'a appris, je te le transmets à mon tour, c'est l'ordre naturel des choses. Je suis notre héritage et à travers toi, je vivrai éternellement.

Je suis la deuxième. Celle qui t'a nourri quand tu étais caché au chaud, entre mes viscères, et lorsque tu en es sorti. Je t'ai fait don de moi, avant même que tu viennes au monde et que tu me fasses tienne. Je t'ai nourri de mon sang, de mon lait et de mon amour maternel. Tu es le parasite géant qui m'a éventrée lorsque tu es sorti. Le jour de ta naissance, Grand-Ma ne cessait de hurler que tu allais me tuer comme un insecte qui déchire son cocon. Moi, si coquette et rieuse, tu m'as fendue en deux. Mon sourire est désormais figé, il a la forme du souvenir de ta naissance. Quand ton père te battait, chaque coup était ma revanche, toi qui en naissant m'a enlevé tout plaisir d'être une femme. Tu es né dans le sang, la merde et les hurlements. J'ai joui chaque fois de t'y voir replonger un peu tous les jours, lorsque je tricotais sur la balancelle et que j'entendais tes cris porcins s'échapper de la maison. Alors, je fermais les yeux et un frisson d'excitation parcourait mes tripes. Maintenant, tu aimes m'enfiler, pour les grandes occasions. Tu brosses mes beaux cheveux blonds, soyeux. Nous prenons plaisir à me maquiller avec soin, le rouge affriolant sur mes lèvres qui excitaient tant ton père, le bleu des paupières, le parfum entêtant au creux des oreilles. Tes frères m'appellent Pretty Woman, je ne suis plus leur mère désormais, je suis ce que j'étais avant que tu ne me l'enlèves, une femme désirable et joyeuse.

Je suis la troisième. Gardienne des valeurs ancestrales et des traditions, la Old Lady.
C'est moi qui t'ai appris à coudre en silence et dans l'ombre. Je t'ai transmis le goût des choses, celui de tenir sa maison, sa cuisine et le désir des autres. Quand tu étais enfant, accroché à mon tablier, ou caché sous mes jupes, nous allions nous réfugier à l'étage pour fabriquer des carillons, des napperons, avec ce que nous avions sous la main. C'est moi qui t'ai offert ton premier animal de compagnie et je t'ai montré comment lui donner l'éternité. Tu t'en souviens, cette petite fouine ? Mon piège lui avait sacrément bousillé la patte. Tu l'as soignée avec attention, tu allais gratter dans le potager pour lui trouver des vers bien gras. Tu dormais blotti contre elle, le reste de la journée, tu la cachais dans une petite boîte en carton trouée sous ton lit. Tu la sortais lorsque nous étions seuls, c'était notre petit secret. Et puis un jour, tes frères l'ont trouvée et en ont fait leur jouet. Ça n'a pas duré bien longtemps, sous des airs sauvages et robustes, c'était un animal fragile, un peu comme toi. L'important c'est qu'ils ne l'ont pas abîmée, alors je t'ai montré comment faire. Je t'ai transmis le secret de garder auprès de toi et pour toujours les choses que tu aimes, que tu désires. J'ai éloigné ta peur de les voir disparaître, être arrachées par le temps ou la jalousie de tes frères. Chaque fois que tu trouves un nouveau

trophée revient cette délicieuse sensation de tirer sur la peau qui résiste, jusqu'à ce qu'elle lâche, enfin. Lorsque tu dégantes le visage comme la peau d'un lapin, que tu appliques avec soin du saindoux sur sa peau, tu repenses à moi, avec nostalgie.

Je suis celui qui a été le plus facile à cueillir. J'étais sans résistance et j'avais la peau tendre.
Tu te souviens encore de l'odeur suave de salive, de sang et de saucisse dans ma bouche. Notre rencontre est une série de malheureux hasards, mais désormais, grâce à toi, je vais enfin pouvoir prendre possession d'un corps libre et vigoureux. Je vais pouvoir abattre ma puissance sur les autres. Avant notre rencontre, j'étais un peu geignard, tout m'agaçait et m'excitait à la fois, un être capricieux et un peu fébrile, l'enfant gâté. Quand j'y pense maintenant, je réalise à quel point nous sommes semblables. Nous, les vilains petits canards de la fratrie, le petit frère handicapé impuissant. Ma frustration d'être coincé dans cette chaise éclatait parfois dans des crises de colère sans éclat. Je devenais alors un gamin insupportable, un petit monstre ridicule, grimaçant et singeant les autres. Frustré de ne pas pouvoir marcher où je voulais, de ne pas avoir d'amis à moi, autres que ceux de ma sœur. J'ai toujours pensé que je vivais dans l'ombre de Sally, même si sa normalité m'exaspère encore. Si je suis mort, c'est à cause d'elle, si je me sens vivant, c'est grâce à toi. Je suis ta première fois, celui que tu as massacré avec ta grosse tronçonneuse, en me pénétrant vigoureusement, les yeux dans les yeux. Même si je sais que c'est elle que tu voulais, ça m'est égal. Ce qui compte, c'est que tu m'aies tué comme n'importe quel autre humain, tu n'as pas eu pitié de moi, tu m'as rendu mon humanité et ma dignité.

Je suis le réceptacle de tous les désirs. Je suis celle que tout le monde veut, mais que l'on oublie facilement.
Je suis sûre que tu as oublié mon nom. Pam. Il sonne joliment, non ? Comme le bruit d'un petit pendentif que l'on tient au creux de sa main. Il est parfaitement assorti à mes longs cils qui ornent mes yeux de biche effarouchée. Dans mon petit short et mon dos nu je suis fragile, et tellement désirable que je me ferais l'amour à moi-même. J'ai bien vu à la station-service, quand j'ai pris un coca, que les hommes laissaient glisser leur regard le long de mes courbes. J'ai remarqué dans le van que ton frère reluquait mon corps svelte, athlétique de cheerleadeuse. Je te conjure de prendre soin de mon joli minois, c'est tellement dur d'arriver à avoir l'air d'une beauté naturelle, de dégager une intense sensualité, presque malgré soi. J'ai ce qu'on appelle du « mojo », une question d'alignement d'astres à ma naissance, avec Vénus en ligne

de mire. J'ai été déçue de découvrir que tu me traitais de la même manière que cette poule en cage, et j'en veux à Kirk de n'avoir pas su me protéger. Si je suis morte, c'est sa faute. S'il avait sauté sur l'occasion que je lui offrais, plutôt que d'esquiver, sous prétexte de trouver de l'essence… Je suis morte faute de désir, j'ai peur de mourir une seconde fois, mon charme se serait-il terni ? J'aimerais tellement devenir le masque de l'amour, que tu me prennes pour explorer de nouvelles choses charnelles, autrement qu'en me pendant par derrière ou en me mangeant toute crue.

Je suis le vieil homme, pas ton père, ni Grand Pa. Je me perds dans notre généalogie.
Je ferai un masque magnifique de la normalité, du bon mâle blanc paternaliste. Qu'on ne me reproche pas de ne pas aimer mon prochain ! Quand ces hippies sont arrivés, je les ai prévenus qu'ici, on est un peu sauvages et hostiles. On a beau être des gros ploucs, on est plus malins qu'eux, ces branleurs de la ville qui nous prennent de haut et qui ne savent pas respecter ceux qui les accueillent. Tu sais qu'ils ont jeté ton frère sur la route ? Comme un bon à rien – c'est ce qu'il est, mais de quel droit ils ont fait ça ? Celui qu'ils s'octroient en pensant être supérieurs à nous. Ils ne connaissent rien à la dureté de la vraie vie. Comme tout bon Texan, j'aime la bonne chère, j'ai même gagné le concours du meilleur chili de la région ! L'odeur du fumé m'excite, avec le plaisir de se retrouver en famille autour d'une table, pour partager ensemble un festin nu. Je n'ai pas choisi d'être le chef de famille, c'est pas ma faute si je suis le plus malin. Il faut bien que quelqu'un tienne la maison. Quand il n'y a plus de bonne femme, tout fout le camp. Même si faut savoir les garder à l'œil, rappeler à coups de balai qu'elle est leur place : à quatre pattes sur le sol de la cuisine, quelle qu'en soit la raison. Si un jour je disparais, entre tes mains puissantes ou par accident, je t'ordonne de me laisser continuer à survivre, même par procuration.

Je suis celui qui porte sur le visage une tache de naissance comme une marque de sang. Un sang que je partage avec toi, que certains pensent corrompu, mais qui pour moi est pur, jamais souillé par des êtres inférieurs. Je suis l'ultime descendant d'une lignée blanche et immaculée, ses racines s'enfoncent profondément dans la terre, que nos ancêtres ont gagnée au prix du sang. Tu me trouves petit et malingre, je me pense rusé et agile, comme ces bestioles que j'aime attraper. Comme ta jolie petite fouine, sous le lit, ou comme ces petits bâtards de la ville en camionnette. Je suis meilleur que toi à la chasse : moi, je sais braconner, attirer et traquer. Toi, tu ressembles à une grosse truie stupide. Ça me dégoûte de savoir que l'on partage le même sang. C'est moi qui ai amené ce nouveau gibier à la maison, alors la plus belle proie me revient. J'aime tellement la voir rouler des yeux, des billes d'émeraude dans ses orbites. J'aime plus encore sentir la chaleur de votre excitation, à la voir comme ça, cette salope. Tu aimerais m'arracher mon visage, pour être aussi séduisant et futé que moi, pour attraper toutes ces minettes… Mais la seule chose que tu auras de moi, c'est ce que je veux bien te laisser, des restes, des os à ronger, comme un chien. Tu ne possèdes rien et le peu que tu as, tu me le dois.

Je suis le masque que tu n'auras jamais. Celui de celle qui t'échappe toujours, comme un petit poisson rouge qui glisse entre les doigts, moite de sueur, poisseuse de sang. Je suis celle qui rit, gorge déployée, hystérique et hurlante, à l'arrière d'un pick-up, filant tout droit vers la civilisation que j'ai perdue et laissant derrière moi cette bande de *rednecks* dégénérés. Je suis celle qui t'a rencontré par hasard et qui en a réchappé de la même manière. Je ne suis pas plus intrépide que Kirk, pas plus résistante que Pam ni plus forte que Jerry, je ne mérite pas plus de vivre que mon frère Franklin. Je ne suis pas plus sournoise ou tarée que tes frères, même si nous partageons un peu de sang et les terres d'ancêtres communs. Je n'appartiens pas à ce monde en ruine, sur lequel tu danses en brandissant ta tron çonneuse. Je suis simplement Sally, n'importe quelle Sally qui pourrait, elle-même, être n'importe quelle autre femme survivante, seule, perdue à la lisière de l'humanité. Je suis Sally l'increvable, celle que tu n'auras jamais car je n'appartiens qu'à moi-même, corps et âme. Et plus tu me désires, plus je m'échappe, sans me retourner. Je suis Sally, toi, tu n'es personne, je te laisse ici et tu peux crever dans ta solitude, entouré de tes trophées.

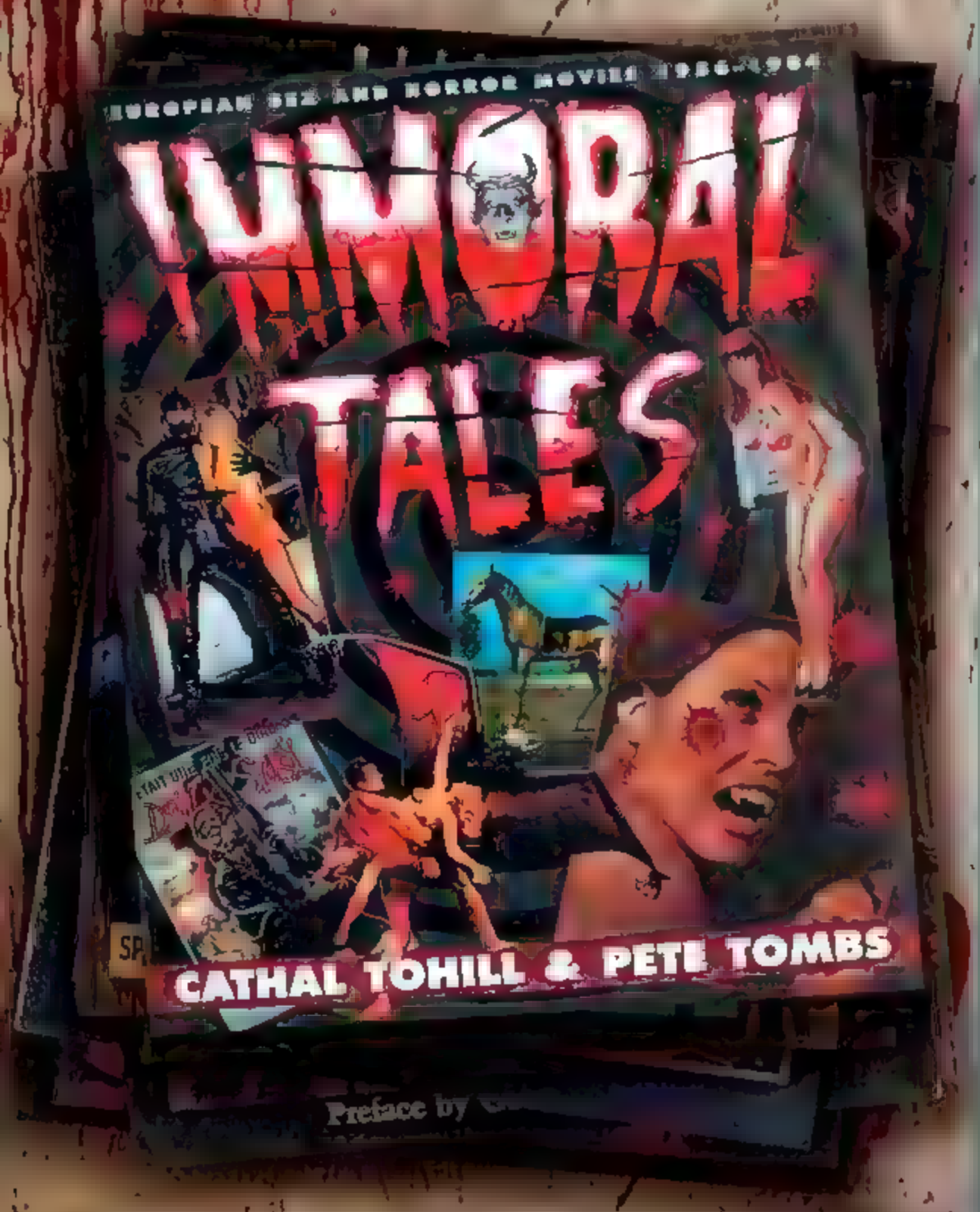
Tu es le sans-visage et à la fois tu en possèdes mille, ceux de nos peurs et de nos désirs, et pourtant, aucun ne t'appartient. Tu es un colosse couinant comme un porc, qui surgit pour abattre son marteau sans ciller, sur le crâne d'un simple visiteur. Tu es celui qui poursuit sa proie en la faisant hurler de terreur. Tu es une vieille carcasse chétive, humiliée et soumise, qui geint sous les coups de balai. Tu es

le boucher qui empale sans hésiter. Tu es la femme aguicheuse et excitée, qui rit joyeusement à la farce d'un festin grotesque. Tu es ce géant qui virevolte librement avec grâce, quand le soleil se lève sur un paysage de désolation. Tu es un être toujours changeant, ins table, soumis aux désirs pressants des autres, à la gloutonnerie de tes frères autant que des spectateurs. Des êtres affamés de chair fraîche, excités par la vue du sang, cannibales jouissant du spectacle du grand massacre qu'ils ont ordonné. Tu es Leatherface, créature déshumanisée à qui l'on refuse un nom, une identité propre ou d'exprimer ses désirs. Un être sans visage ni langage autre que celui exprimé par ce corps démesuré et affublé de masques. Même si, parfois, derrière ce masque, à l'entrebâillement de la chair d'un autre, tu es aussi le regard perdu et affolé d'un enfant, dans le corps du monstre. Peut-être que, si nous soulevions un peu plus ce masque, nous découvririons une figure banale, un visage commun et ordinaire. Aussi ordinaire que celui des spectateurs que nous sommes qui, cachés derrière l'écran, ne cessent de hurler silencieusement à travers toi en demandant de faire taire cette salope qui braille, de crever cet handicapé à coup de tronçonneuse et de pénétrer avec sa lame vibrante tout être humain qui franchirait le seuil de nos propres fantasmes.

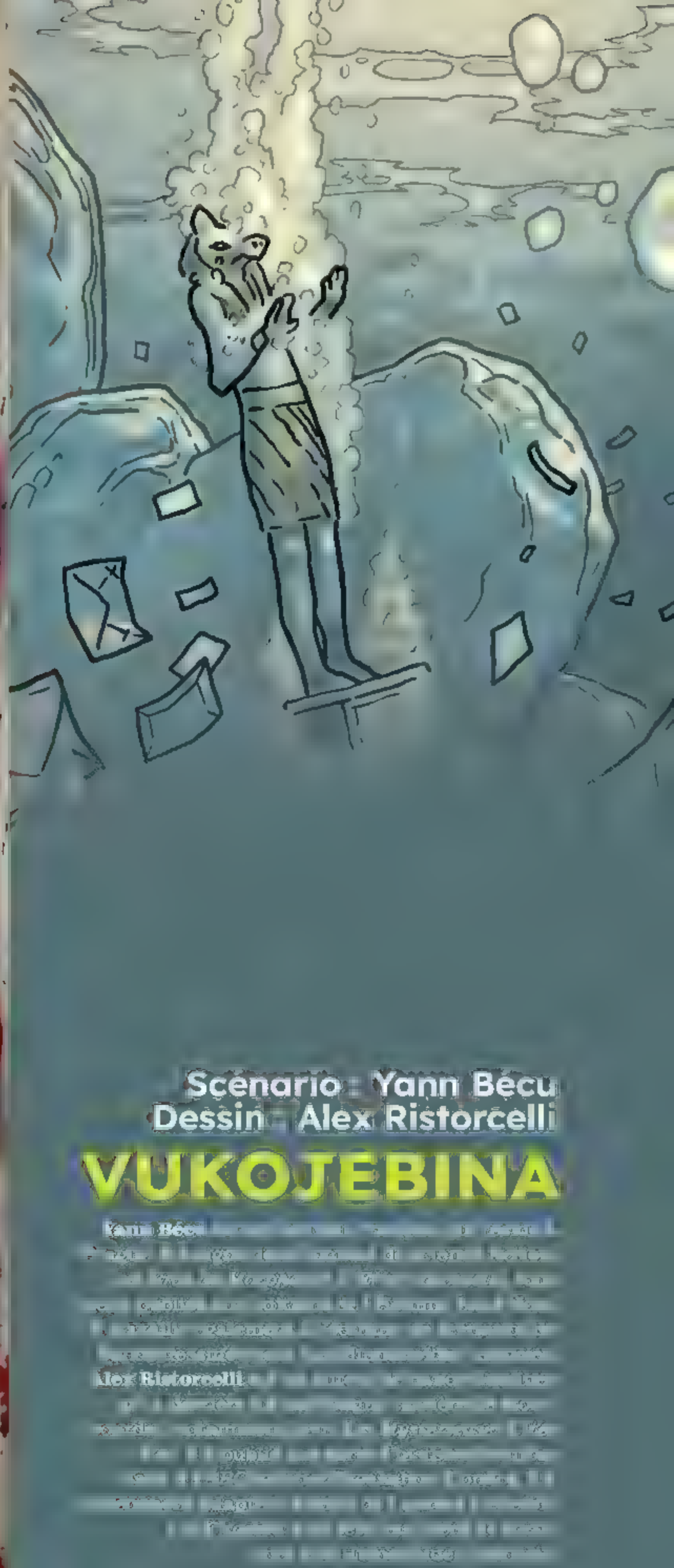
Alors n'oublie pas, Leatherface, toi qui n'as ni langage ni nom, tu n'es rien sans nous, tu es nos mille et un visages.

Les illustrations de cet article sont de Brouette Hurlante.

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX



Otto Maddox nous dit avoir acheté *Immoral Tales*, de Cathal Tohill et Pete Tombs, dans un seul but, celui d'assouvir sa passion juvénile et sa fascination pour les films qui mélangent allègrement porno et horreur. C'était LE livre qu'il lui fallait, on y parle très longuement de Jean Rollin ou Jesus Franco. Il y a également un chapitre entier consacré au phénomène allemand Jörg Buttgereit. Les malheureux spectateurs qui ont eu l'occasion de voir *Nekromantik*, *Schramm* ou *Der Todesking* souffrent encore de troubles de stress post-traumatique.



Scenario : Yann Becu
Dessin : Alex Ristorcelli

VUKOJEBINA

Yann Becu
Alex Ristorcelli

VUKOJEBINA, ANNO 102.

MAIS ENFIN, EMIL ! TU NE VAS QUAND MÊME PAS LAISSER ÇA !!

T'ES CRITIQUE D'ART, MAINTENANT ?

NON, MAIS J'AI DEUX YEUX ! ET EN UN SIÈCLE PASSÉ ICI, JE N'AI JAMAIS VU UNE HORREUR PAREILLE...

SI TU M'AIDAIS, AU LIEU DE ME CHAMBRER, MAR AM.

J'ARRIVE...

ENCORE UN ... EFFORT !

CRRR... CRRRR... CRRRRRRRRRRRRR...

ET VOILÀ L'TRAVAIL !

NOOOON ? EMIL A VRAIMENT TERMINÉ CE TRUC ?

C'EST UNE STATUE D'ANUBIS, SARAH...LE DIEU DES NÉCROPOLES...

JE VOIS BIEN L'IDÉE, OUI... MAIS SON EXÉCUTION...

PLAAAAF!

EMIL KADOV ANUBIS 2.0 (SCULPTURE)

SERGUEÏ KRVINE LETTRE (DOCUMENT PERSONNEL)

ALORS QUOI... MÊME PAS UN AU REVOIR ?

NAN ! MERDE À SERBIAN AIRLINES !

QUEL VIEUX RÂLEUR, CELUI-LÀ...

ANA, FRAGILE ANA... CETTE FRESQUE... TU AVAIS UN TALENT FOU...

DOMMAGE QUE TU AIES FINI PAR TOUT CRAMER...

DIIIING ! DIIIING !

DIIIING ! DIIIING !

DIIIING ! DIIIING !

BON DIEU, QUE C'EST VRAI, ÇA...

DIS, MARIAM ! T'AS ENFIN PU TE RÉCONCILIER AVEC EM...

EH !

PAF !

ALORS ?

BOF...

Y A PLUS L'ADRÉNALINE DES PREMIÈRES CHUTES.

ET PUIS, CE CORPS QUI NE CHANGE JAMAIS... CE VILLAGE DONT JE CONNAIS CHAQUE PIERRE...

C'EST PLUS UNE VIE, NENAD, JE DEVIENS FOLLE...

VUKOJEB NA N'A JAMAIS ÉTÉ CONÇU POUR QU'ON Y RESTE AUSSI LONGTEMPS...

ON PART QUAND TU VEUX, MA PUCE.

JE SUIS PRÊTE, JE T'AI DIT.

CETTE FOIS C'EST SÛR ? PARCE QUE ÇA FAIT DES ANNÉES QUE JE LES ENTENDS, VOS ADIEUX...

VIENS, ACCOMPAGNE-NOUS JUSQU'AU PORTAIL...

ÇA VA ME FAIRE TOUT DRÔLE, POURTANT J'AI TELLEMENT HÂTE !

TOUT CE BRUIT...

TOUS CES CR...

LE DERNIER TOME DE TON ROMAN ?

DIXIÈME ET DERNIER, OUI. QUAND TU L'AURAS LU, PLONGE-LE DANS LE LAC.

CE N'EST PAS MON MEILLEUR, TU VERRAS, MES PERSONNAGES RADOTENT UN PEU... EUX AUSSI, ILS ONT FAIT CENT FOIS LE TOUR DE MA TÊTE...

FINIS TA SYMPHONIE, PETIT FRÈRE.

ET PRENDS SOIN DE TOI...

SURTOUT, NE TE LAISSE PAS COMME MOI MINER PAR L'ÉTERNITÉ.

AUSSI VIVANT QU'AU PREMIER JOUR, PROMIS ?

PROMIS, SŒURETTE.

AUSSI VIVANT QU'AU PREMIER JOUR.

VUKOJEBINA, ANNO 1.

QUE... QU'EST-CE QUE... ?

ON EST OÙ, LÀ ?

AVANCEZ, AVANCEZ ! NOTRE RV-A D'URGENCE VIENT D'ÊTRE ACTIVÉE À CAUSE D'UN PROBLÈME TECHNIQUE À BORD...

BIENVENUE À VUKOJEBINA,

VILLAGE PROGRAMMÉ PAR LES INGÉNIEURS DE LA SERBIAN AIRLINES...

IL S'AGIT D'UNE RV-A, RÉALITÉ VIRTUELLE ASYNCHRONE...

UNE ANNÉE RESSENTIE ICI ÉQUIVAUT À UNE FRACTION DE SECONDE DANS LE RÉEL.

C'EST PAS DANGEREUX, LES RV-A ? À CAUSE DES SYNAPSES QUI S'ALLUMENT TOUTES EN MÊME TEMPS ENTRE LES NEURONES ?

BIEN SÛR QUE SI !

LE CERVEAU DEVIENT UN VRAI SAPIN DE NOËL ET PUIS CLAC ! MORT ASSURÉE EN MOINS D'UNE MINUTE !

ET PUIS C'EST QUOI, CES FRINGUES DE MERDE ?

POUR LES PASSAGERS, LES VÊTEMENTS SONT CHOISIS DE FAÇON ALÉATOIRE DANS LA BANQUE DE DONNÉES.

DU CALME ! DU CALME ! UNE RV-A PROVOQUE UNE EMBOLIE CÉRÉBRALE EN MOINS D'UNE MINUTE, C'EST VRAI...

... MAIS NOTRE SITUATION À BORD EST... EXCEPTIONNELLE.

POURQUOI IL BOUGE PAS ? C'EST NOTRE AVION ?...

... VIRTUEL...

UNE ÉRUPTION SOLAIRE A DÉRÉGLÉ LE RADAR, LA VISIBILITÉ ÉTAIT NULLE AVANT DE SORTIR DU CUMULUS... BREF, ON VIENT TOUT JUSTE D'AVOIR LE MONT ELBROUZ EN VISUEL...

ET LE CRASH EST INÉVITABLE.

ÇA SIGNIFIE QUE...

OUI, MADAME. IL NE NOUS RESTE À TOUS QU'UNE POIGNÉE DE SECONDES RÉELLES À VIVRE.

DE MIEUX EN MIEUX... Y A RIEN, LÀ-DESSOUS !

FOUTAISES ! NOUS AUTRES, ON SE TIRE !

MAIS... ATTENDEZ ! PERSONNE ICI N'EST RETENU PRISONNIER, ENFIN !

REPARTEZ MAINTENANT, DANS DIX MOIS, DANS DIX OU CENT ANS VIRTUELS, ÇA NE CHANGERA RIEN !

À BORD, LE TEMPS RÉEL SERA LE MÊME : 17 NOVEMBRE 2050, 5 H 07 ET 3 SECONDES.

QUELQUES INSTANTS AVANT LE CRASH.

CE LAC VIRTUEL EST LA BOÎTE NOIRE DE NOTRE AIRBUS...

VLIKOJEBINA A ÉTÉ PROGRAMMÉ POUR ÇA : CHAQUE PASSAGER PEUT Y LAISSER UN MESSAGE D'ADIEU.

PRENEZ VOTRE TEMPS.

ET EN CAS DE DÉPRIME, N'HÉSITEZ PAS À INTERAGIR AVEC LES « FAMILIERS »...

IL Y A AUSSI UNE BIBLIOTHÈQUE DANS LE VILLAGE, MAIS ELLE CONTIENT SURTOUT DES OUVRAGES SCIENTIFIQUES.

CINQ CLÉBARDS VIRTUELS ET DES MANUELS DE MATHS, TU PARLES D'UN CADEAU !

VUKOJEBINA EST UN PROGRAMME D'URGENCE, MONSIEUR, PAS UN VILLAGE-VACANCES...

ILS VONT M'ENTENDRE, À LA DIRECTION DE SERBIAN AIRLINES !

ATTENTION, VOTRE DERNIER MESSAGE EST LIMITÉ À 1 GB... SUFFISANT POUR N'IMPORTE QUOI D'ÉCRIT, PEINT OU SCULPTÉ...

TOUT LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE EST DISPO DANS LES MAISONNETTES.

NENAD, CETTE MAISON-LÀ A L'AIR PAS MAL, NON ?

ILS NE SE SONT PAS FOULÉS, POUR LA DÉCO !

UN STRADIVARIUS... CARRÉMENT.

ANTONIUS STRADIVARIUS CREMONENSIS FACIEBAT ANNO 1

VUKOJEBINA - AUTOMNE, ANNO 102.

HMM. SI BÉCARRE... NON, SI BÉMOL...

... OUI, SI BÉMOL... UNE MINEURE NATURELLE, ÇA A PLUS DE PROFONDEUR...

HIVER, ANNO 102.

PRINTEMPS, ANNO 105.

...MAIS UNE MINEURE HARMONIQUE, C'EST PLUS SAUVAGE, PLUS INATTENDU...

ÉTÉ, ANNO 104.

ALLEZ, VA POUR BÉCARRE...

AUTOMNE, ANNO 112.

QUOIQUE... UNE NATURELLE, C'EST PLUS DOUX, PLUS RASSURANT... SI BÉMOL ?

OUI, LA NATURELLE ÉPOUSE MIEUX L'INFLEXION DE VOS CHANTS, MES LOUPS !

HIVER, ANNO 112.

PRINTEMPS, ANNO 114.

À PRÉSENT...

MUSIQUE, MAESTRO.

SARAH FILIPOVIC
COMPTAR
TOME 10
(ROMAN)

ALORS ? ALORS- ALORS- ALORS...

HURLEMENTS DES HOMMES..

... OU BIEN CHANT DES BÊTES...

QU'EST-CE QUE TU PRÉFÈRES, DIS ?

AAAAAAAAAAAAAAH !!

MONT ELBROUZ, CAUCASE NORD.
JEUDI 17 NOVEMBRE 2050,
5 H 7 MIN ET 4 SECONDES.

NONNNNNN !

CRACK !!

WOUUUUUUUUH !
ON VA SE PRENDRE
L'ELBROUZ EN
PLEINE FACE !

T'ENTENDS,
NENAD ? EN PLEINE
FAAAAACE !!

WOUUUUUUUUH !

VUKOJEB NA - AUTOMNE, ANNO 250.

TOUT BAS...

...TRÈS LENT...

...ET AUSS VIVANT QU'AJ PREMIER JOUR.

WOOOOOOOUUUUUUUUUUUUH...

CELLE-C EST ENCORE POUR TOI, SŒURETTE...

MONT ELBROUZ, CAUCASE NORD - VENDREDI 18 NOVEMBRE 2050. LENDEMAIN DU CRASH.

APRÈS UN CRASH PAREIL ET UNE NUIT À -40 °C, TU RÊVES !!

ZÉRO SURVIVANT, JE TE DIS...

J'AI... J'AI VRAIMENT CRU ENTENDRE UN TRUC !

BEN VOYONS...

PAR ICI !

J'TE JURE, COMME UNE MUSIQUE... UN AIR DE VIOLON !

MAIS NON, MEC, C'EST LE VENT...

JUSTE LE VENT..

FLIGHT RECORDER DO NOT OPEN

L'IGNOBLE BIBLIOTHÈQUE DU DR MADDOX

Voilà un autre livre de Berni Wrightson, scénarisé par Bruce Jones et publié par Albin Michel dans sa collection Spécial USA, en 1984. *La Foire aux monstres* est d'une certaine façon un long hommage au *Freaks* de Tod Browning dont il partage de nombreux éléments. *La Foire aux monstres* démontre que derrière la monstruosité physique se cachent parfois une étrange beauté et une mystérieuse tendresse. C'est ce qu'on pense tous d'Otto Maddox, mais le dernier à avoir tenté de le lui dire n'est plus ici pour le raconter.

Elene Usdin

MARY BELL

Elene Usdin est une artiste française. Elle a travaillé comme peintre pour le cinéma et en tant qu'illustratrice pour la presse et l'édition. Elle a aussi réalisé des affiches pour l'Opéra national du Rhin et exposé ses œuvres photographiques et picturales dans plusieurs galeries. En 2021, elle publie son premier roman graphique, *Renée aux bois dormants*, inspiré de la rafle dont ont été victimes les enfants des premières nations au Canada. Elle reçoit le prix Utopiales 2022 pour cette œuvre. Elene est une artiste protéiforme qui mêle différents médiums et techniques dans ses créations. Elle explore les thèmes de l'identité, de la mémoire, de la féminité et du rapport entre l'humain et la machine.

BAR

Attends, y a pas le compte là !

Ça vaut pas plus ! Et ferme-la, sinon j te dénonce aux condés

Enfoiré

Tu devrais avoir honte !

Faire ça à ta gamine

T'en as bien profité, non ?

Salaud !

Et toi, rhabille toi !

Toujours à poil

Ça te plaît d'exciter mes gars comme ça hein ?

T'as ruiné mon corps en naissant. Crois pas que tu vas vivre chez moi gratos

Laisse-toi faire, je vas pas te tuer. Il faut que je calme mes nerfs

Maman ! Arrête !

Grouille toi t'as l'école

Ma poupée

S'il te plaît, maman, ma poupée.

Confisquée Tu réfléchiras à ce que tu me fais subir

Dégage !

Souillon

Ouah Ouah !

Berk, tu pues !

Mlle Bell votre uniforme vous resterez au coin

Pourquoi elle continue à venir à l'école ?
C'est vrai ça Mary Moche t'as déjà un boulot !
Comme ta mère !

MARY MOCHE !
MARY MOCHE.
MARY MOCHE !
MARY MOCHE !

Mary Moche la bâtarde !

SALE GROSSTITUÉE

Je suis nue une prostituée !

Ha ha'
Ha ha

Tu es une mauvaise fille tu vas mourir.
Sauve-toi Mary Bell

Tu ne m'échapperas pas!!
Je te sauverai des griffes de la vieille sorcière!

Cachez-vous, elle arrive!

Tu veux jouer avec moi ?
Euh J'ai envie de faire pipi

Mmm

Chut !

Laisse toi faire

Je vais pas te tuer

Je dois calmer mes nerfs

Ça va aller, ne t'inquiète pas

Gentille fille...
Arrête tu me fais peur
Tu peux m'aider à m'essuyer?
Qu'as tu fait Mary Bell?
Maman va pas être contente je vais lui faire du tracas

Ah, ma pauvre petite fille

BOUH.

Ne lui faites pas de mal, monsieur l'agent.

J'ai toujours eu du fil à retordre avec elle.

Elle est née mauvaise, rien à en tirer!

Que Dieu te vienne en aide, Mary

Je m'occupe de ta poupée.

On aura ta peau

Silence!

Est-ce que maman va venir ?

Elle ne veut pas vous voir

Tu es un monstre, Mary, tu vas mourir ici

Je suis innocente c'est la sorcière

Chut Elle arrive Cachez vous!

Maman?

C'est toi?

Ma pauvre petite.

Regarde ce qu'ils ont fait de toi

J'ai une surprise!

Maman arrête..

AAAAHH!

Au SECOURS! Ma fille c'est le DIAAABLE!

Maman qu'as-tu fait?

Elle vient de tuer un enfant.

Empêchez la de me nuire.

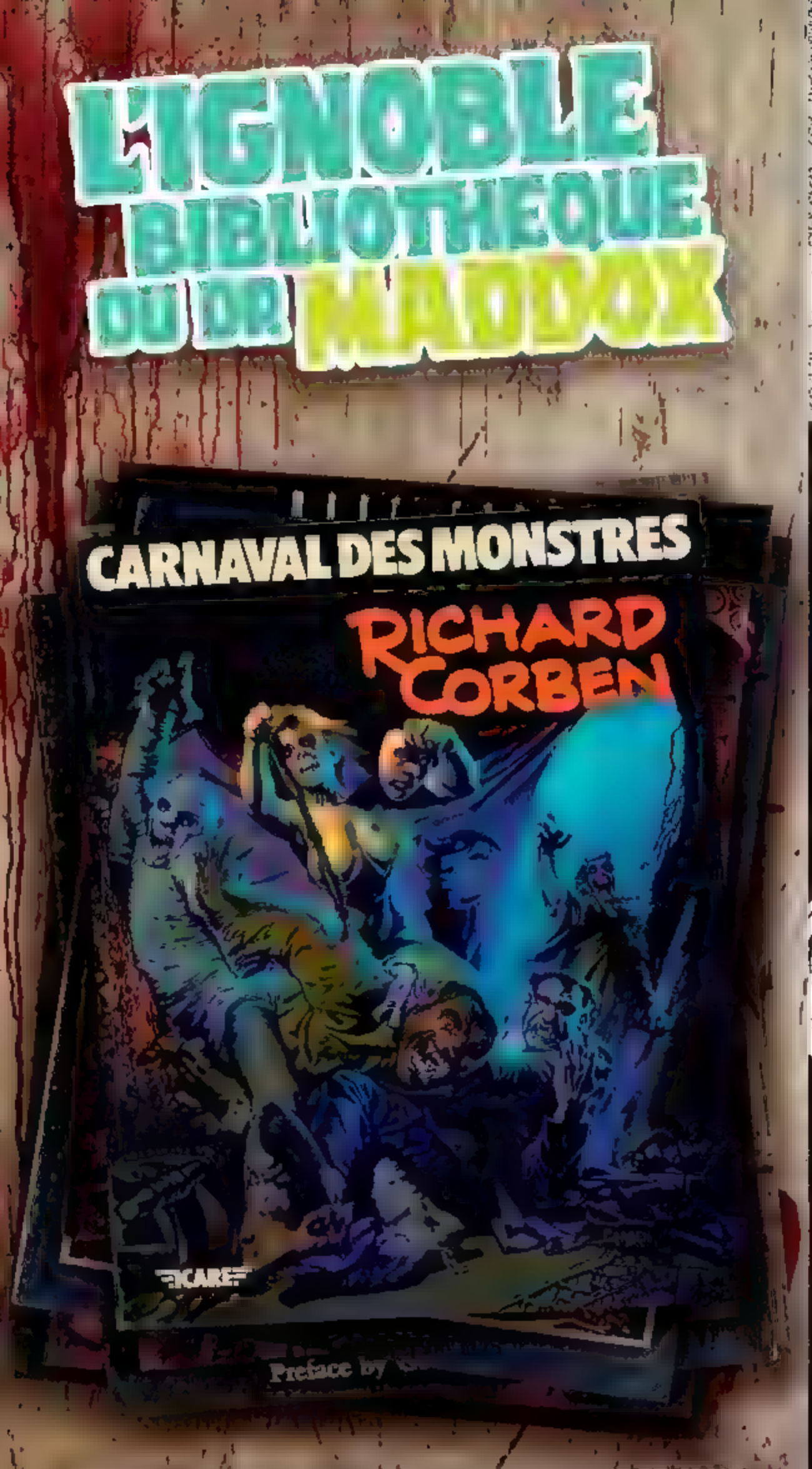
Enfermez-la!

A l'aide.

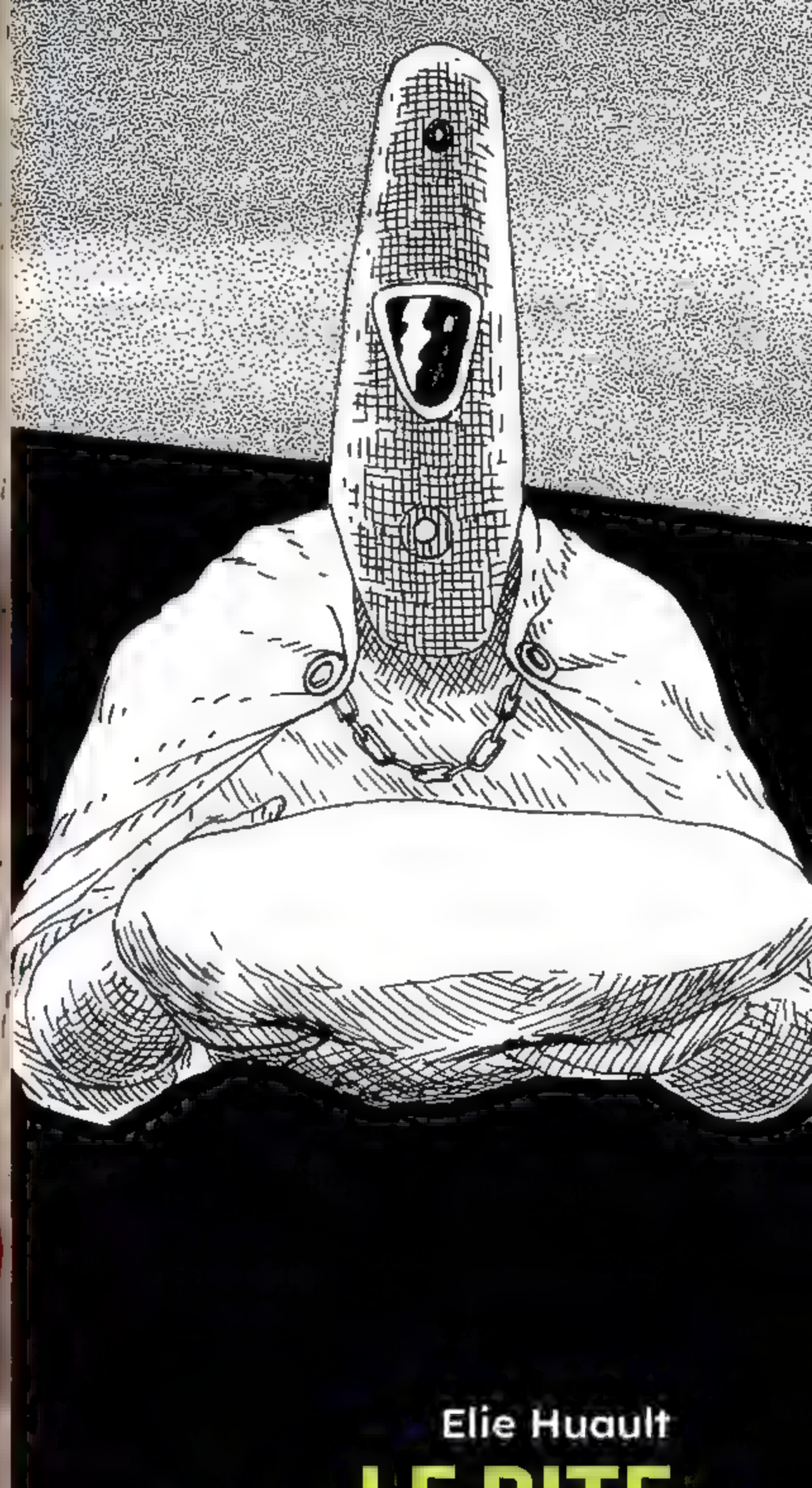
Je suis innocente

Mary Bell
Mary Bell
Je suis innocente
Mary Bell
Mary Bell
Mary Bell
Mary Bell
Je suis innocente.
À l'aide

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX



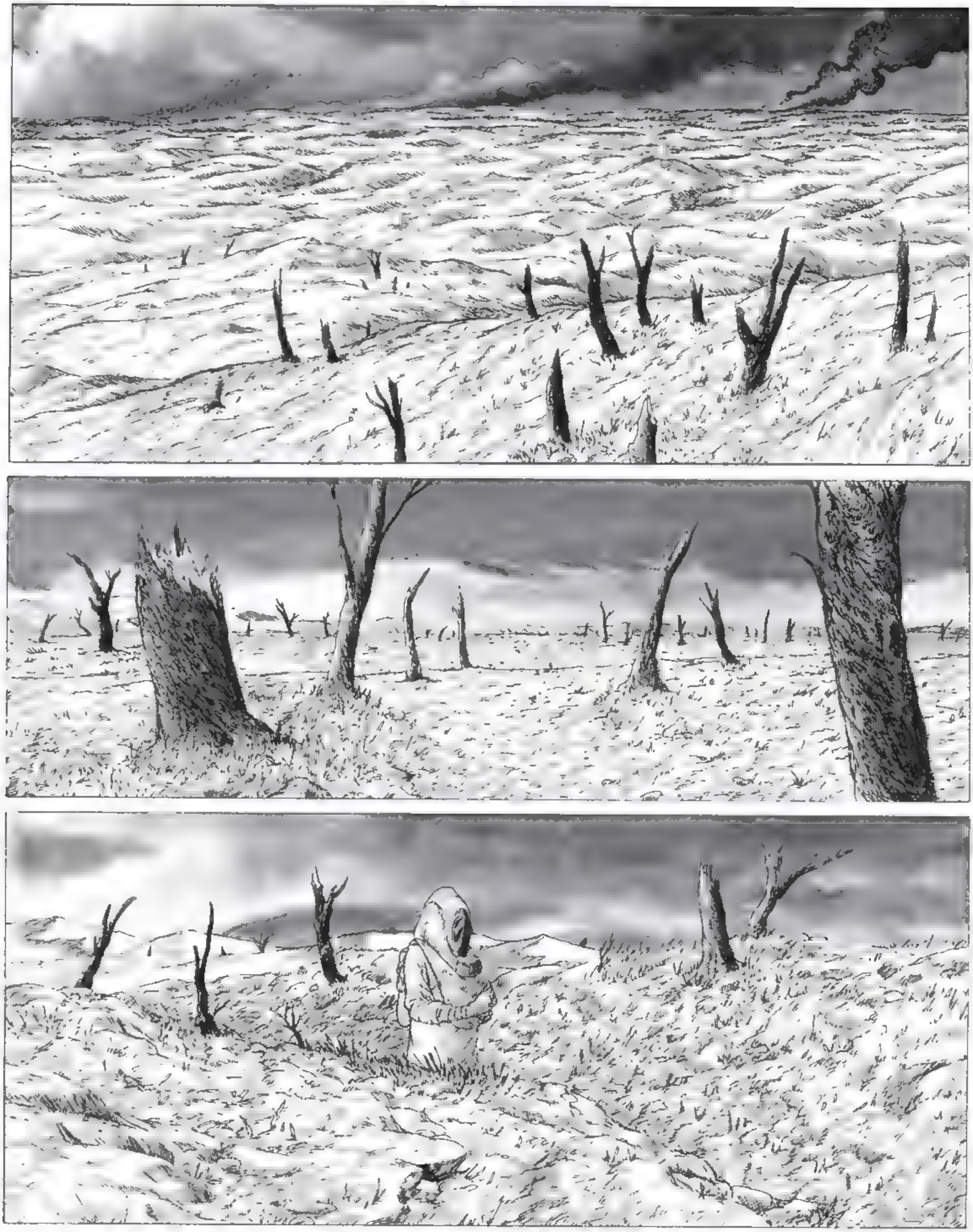
Dommage que l'Enfer soit une invention, car ceux qui refusent d'admettre que Richard Corben était un génie méritent de brûler au minimum pour l'éternité. Corben a imaginé les plus beaux monstres de l'histoire de la bande dessinée et chacune de ses pages force à l'humilité. Otto Maddox possède tous les livres de Corben et dans toutes les langues - rendant encore plus complexe l'enquête visant à établir la liste de celles qui lui sont connues. Quand nous avons photographié ce livre-ci, *Carnaval des monstres*, publié par Icare en 1981, il nous l'a arraché des mains, comme une maman ours terrifiée pour son petit.

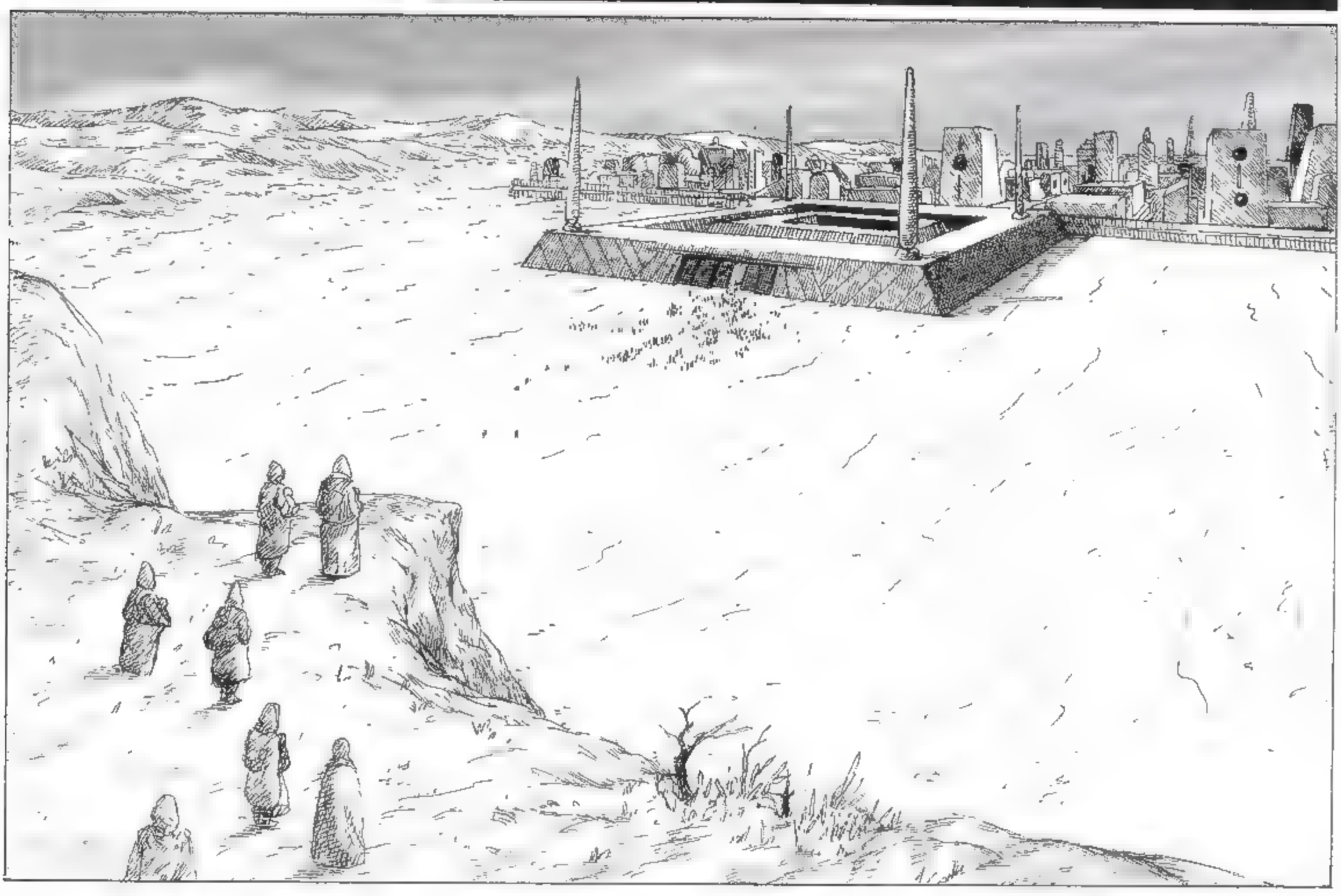


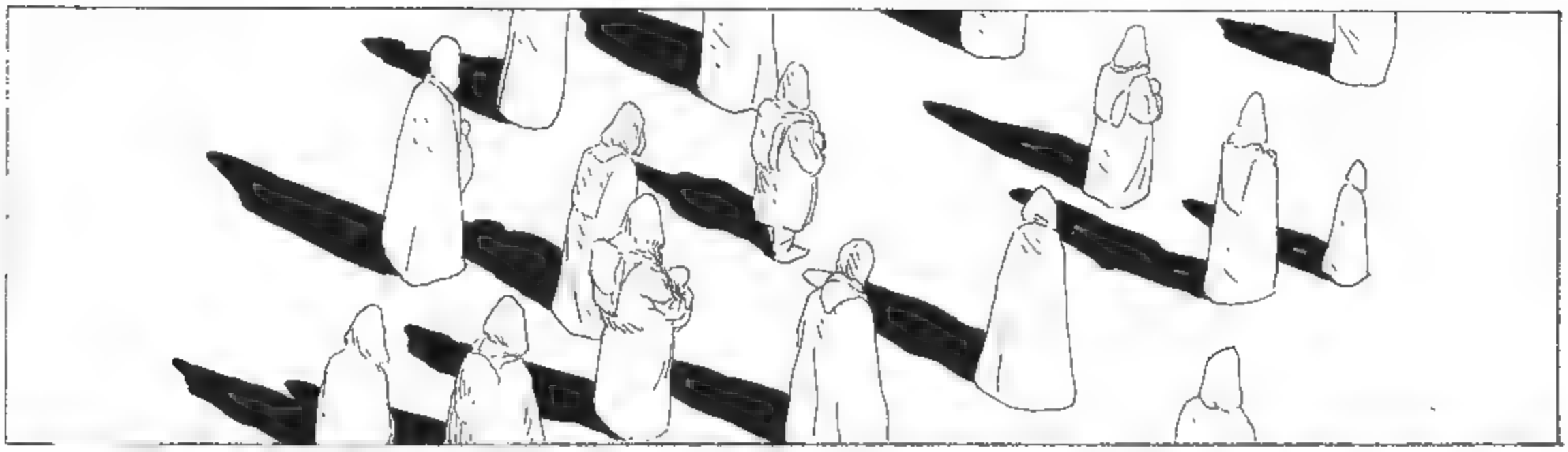
Elie Huault

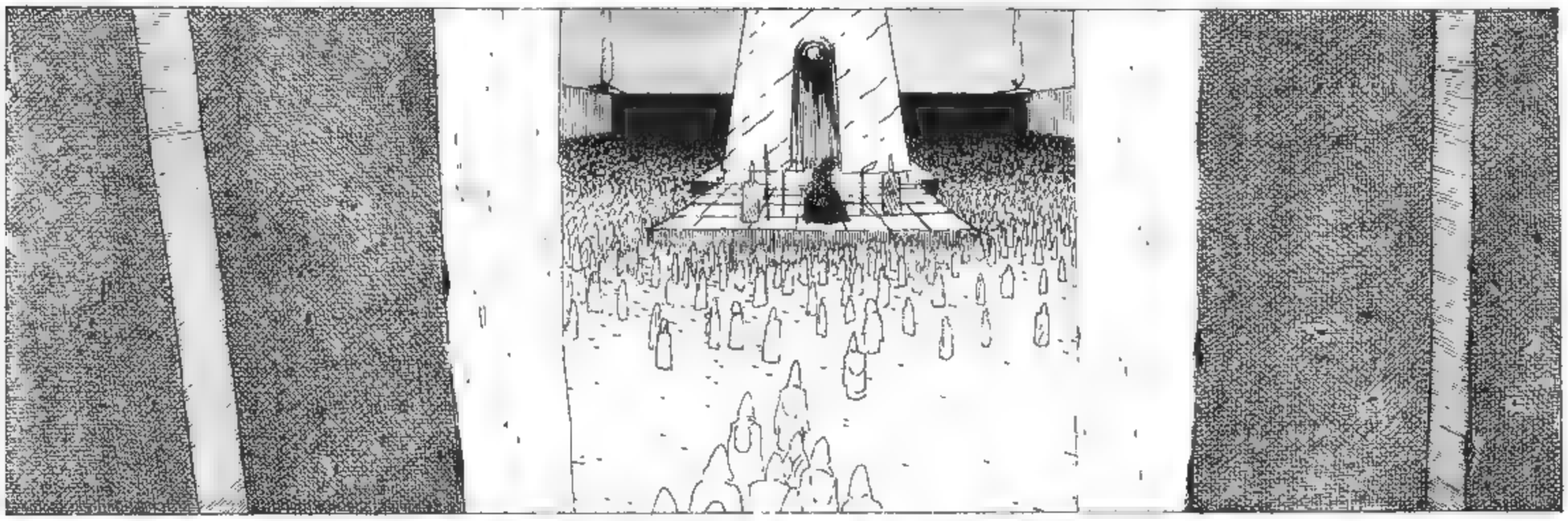
LE RITE

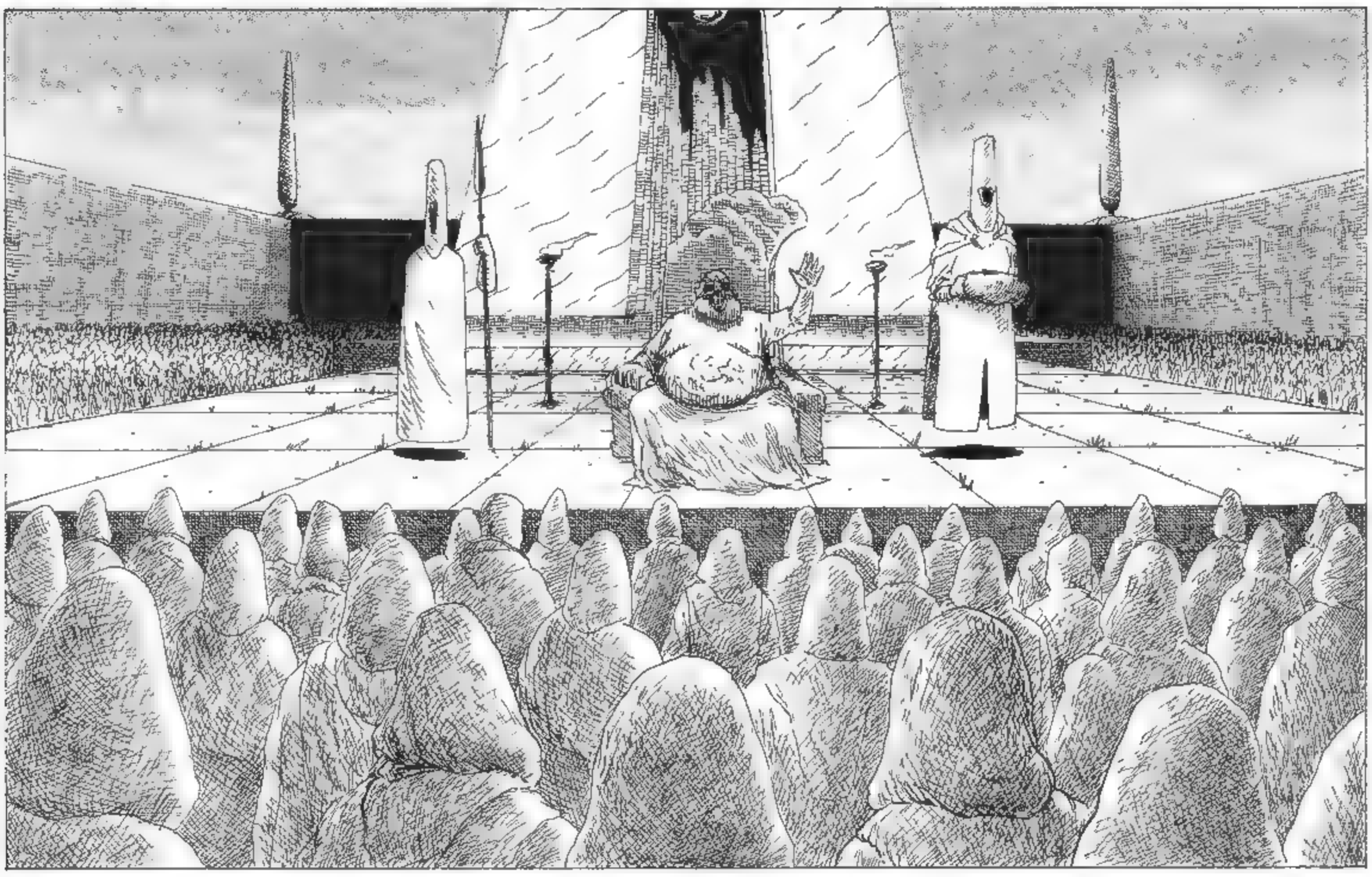
Elie Huault est un illustrateur et auteur de bande dessinée français. Né en 1989, il a étudié à Strasbourg avant de s'installer à Paris où il co-dirige une maison d'édition indépendante avec des amis. Il travaille actuellement sur *Cometa*, une bande dessinée futuriste qui sortira chez Les Humanoïdes Associés. Il a aussi réalisé des storyboards pour le cinéma, des illustrations pour la presse et des posters pour l'opéra. Il rêve de collaborer avec le *New York Times*, mais il se contente pour l'instant du webjournal *Cafebabel*. Son style graphique est inspiré par la pop culture, le cinéma et la musique – qu'il écoute bien trop fort.

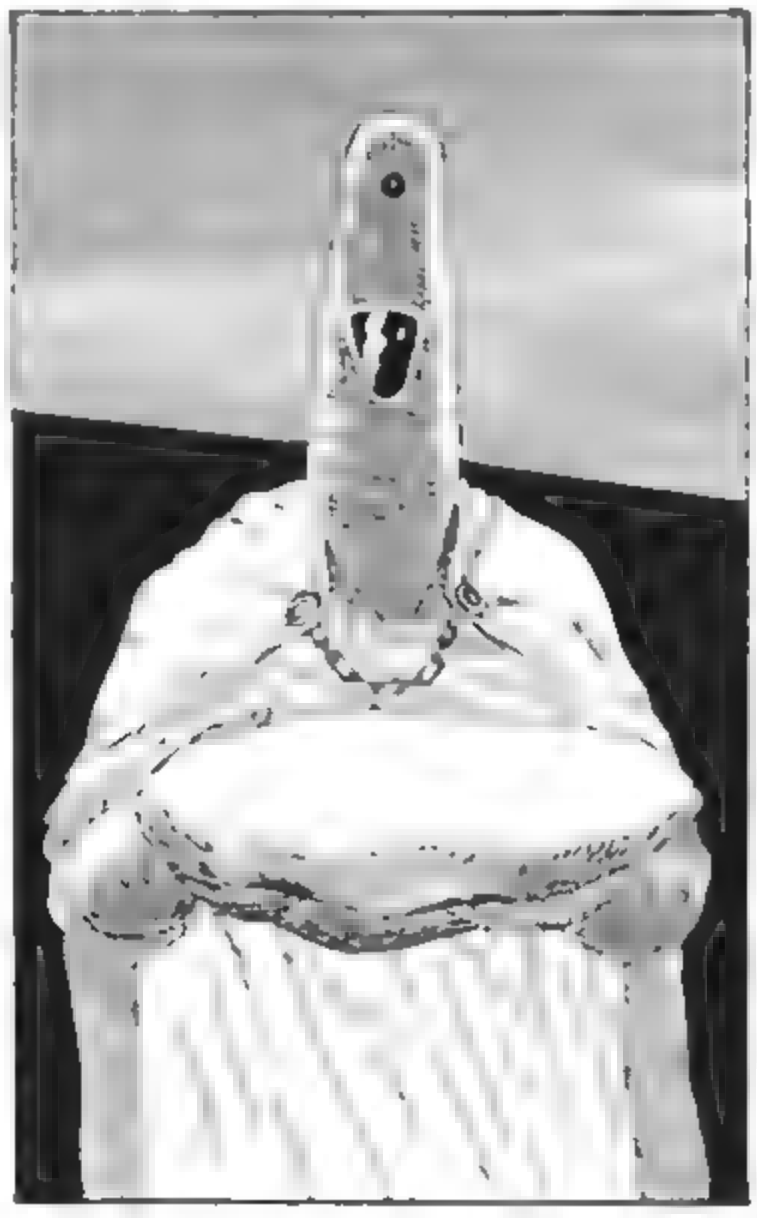


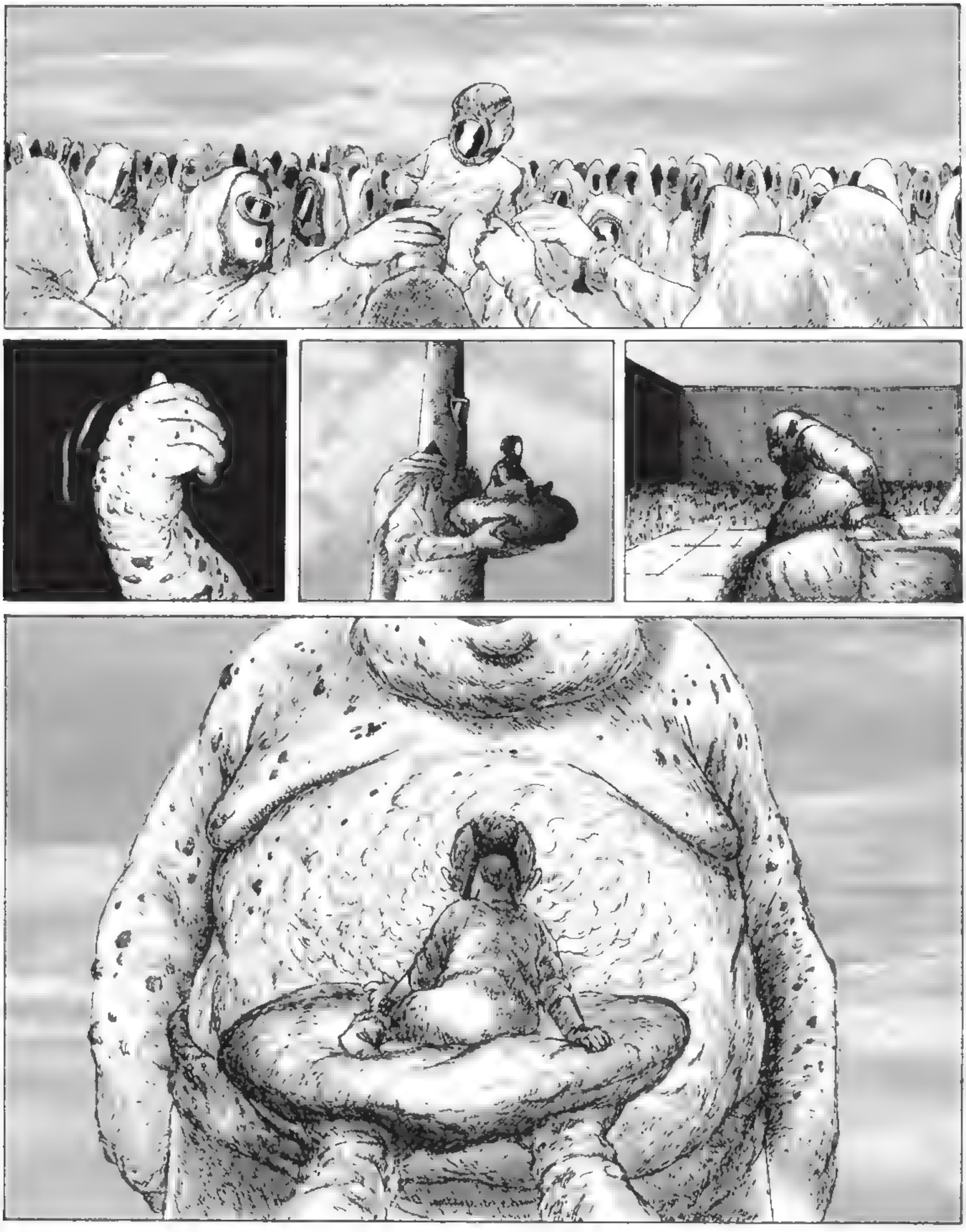


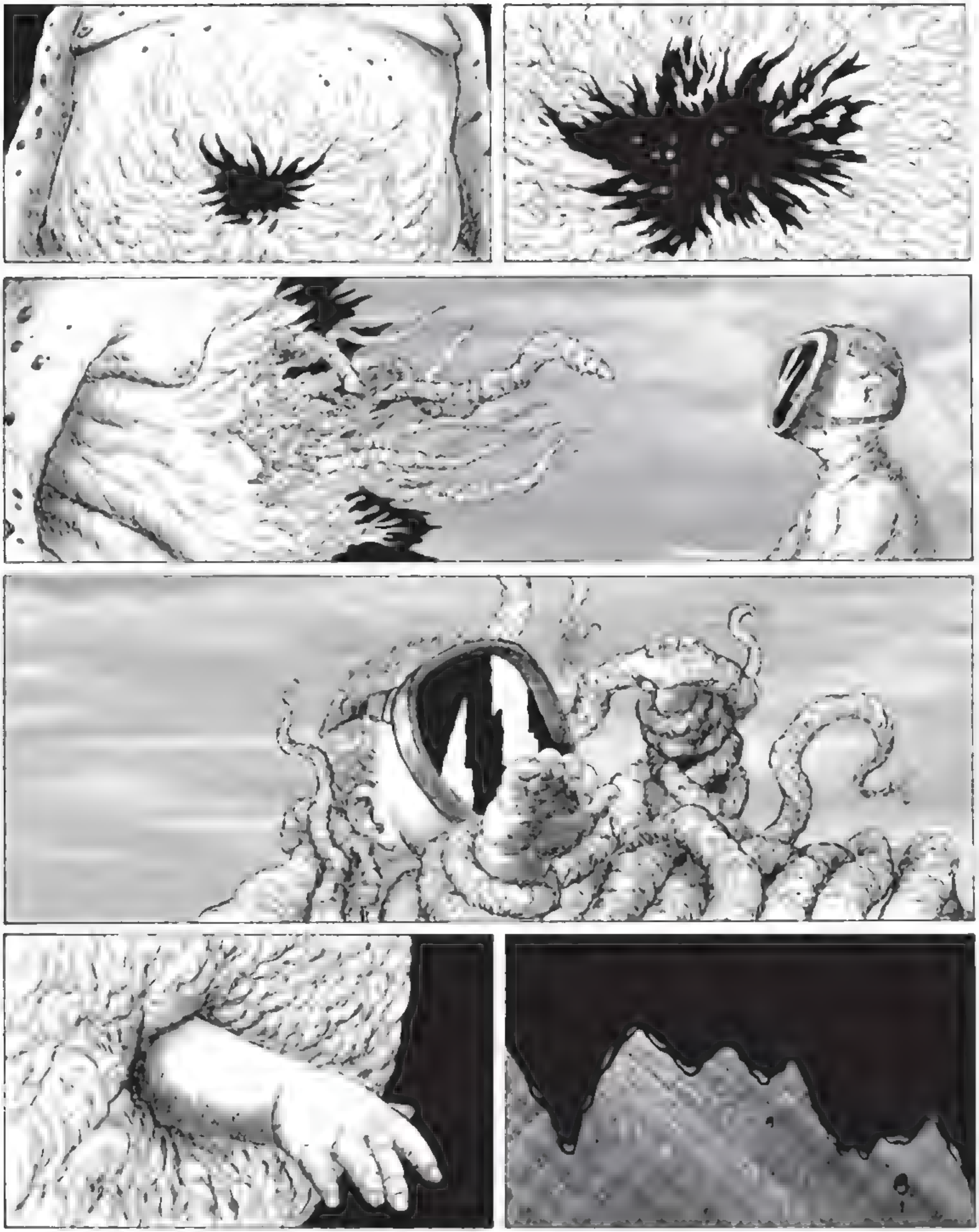




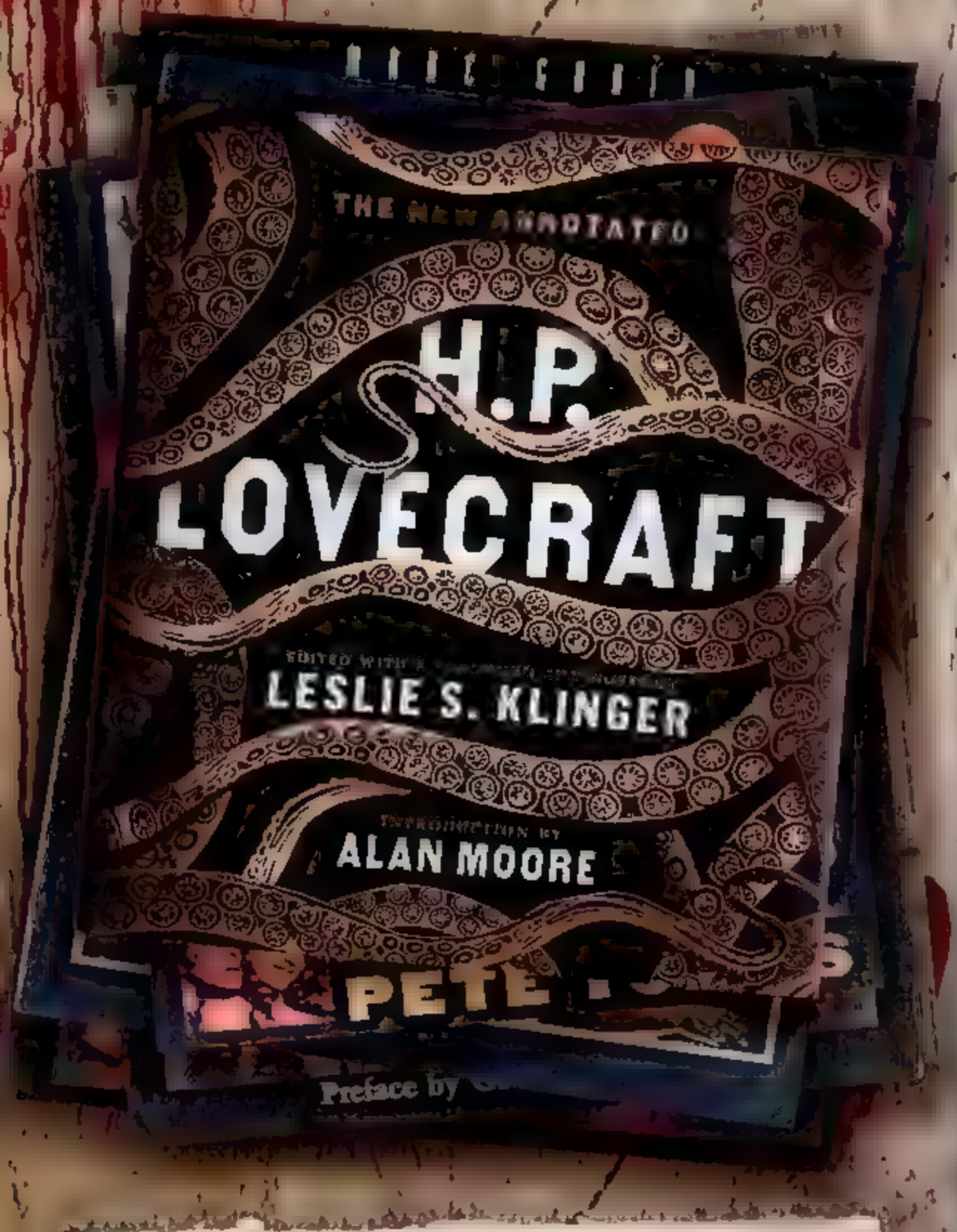








L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

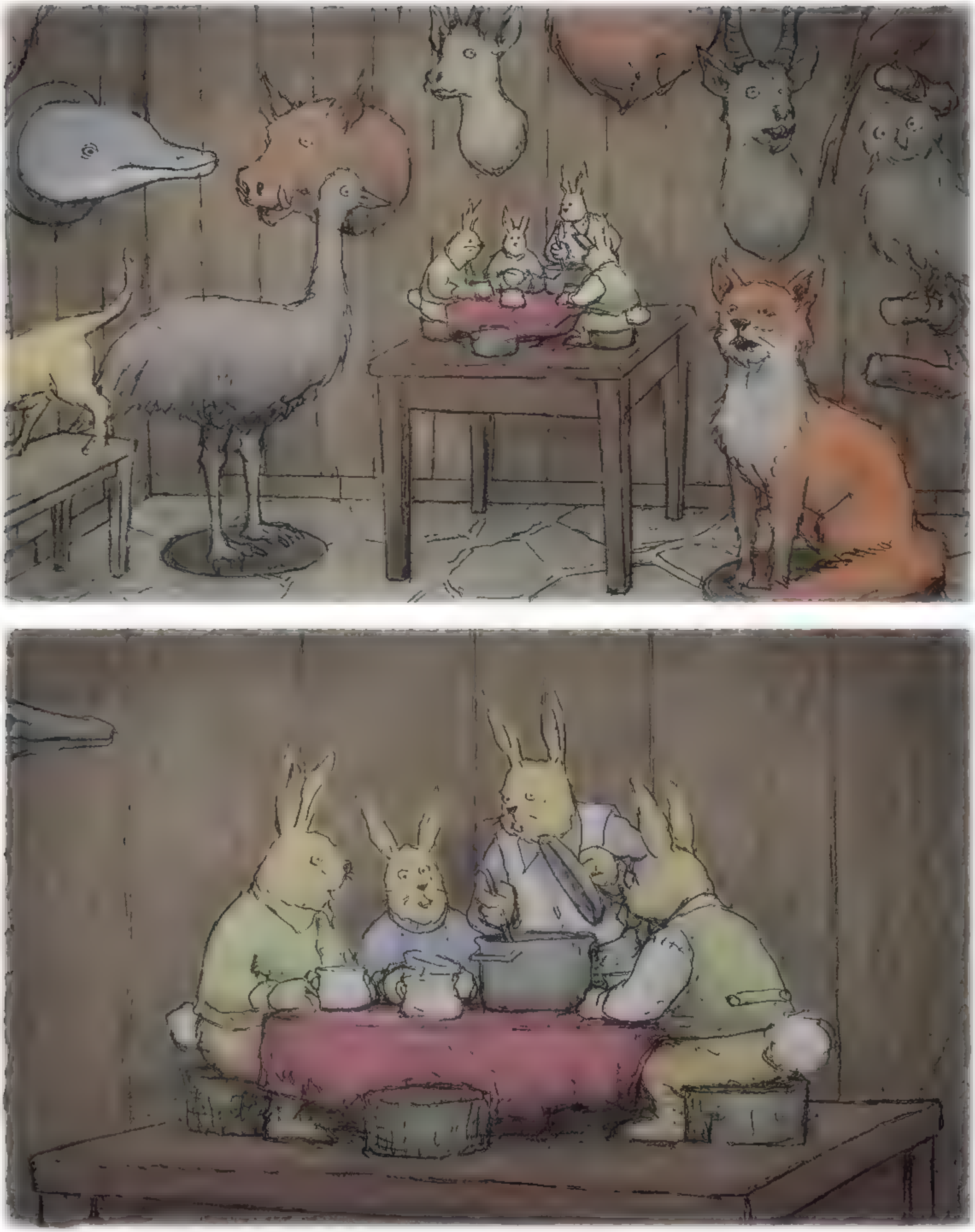


Après Richard Corben, un autre génie absolu de l'horreur, Howard Philips Lovecraft. Difficile (lisez «impossible») de ne pas le mentionner quand on parle de monstre Quasi inconnu de son vivant, Lovecraft est sans doute un des auteurs les plus influents de l'histoire du XX[e] siècle. Mort en 1937, à 46 ans, il ne saura jamais à quel point il aura laissé sa marque dans la culture humaine. Sans lui la plupart de ce qu'on lit, ou regarde, n'existerait pas. Ce livre, *The New Annotated H.P. Lovecraft,* reprend ses histoires parmi les plus fondamentales et les accompagne de contextualisations passionnantes.

Pim Bos

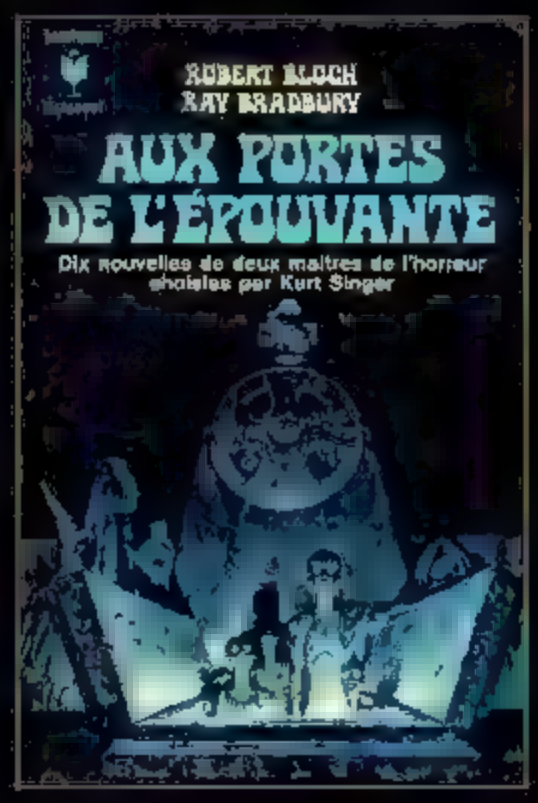
LE REPAS DU SOIR

Si Otto Maddox rêve d'être une énigme, **Pim Bos** en est vraiment une. Le Néerlandais Pim a développé un style personnel et très particulier avec les deux albums de sa série *Tremen*, un savant mélange de peinture de construction tridimensionnelle. Nous nous attendions à un récit dystopien dans ce style, établi dans un futur postapocalyptique. Au lieu de ça, il nous a envoyé une histoire pour enfants. Pour enfants très malades, bien sûr...



LES MONSTRES D'HENRI LIEVENS

Dans la culture francophone, les couvertures des livres ne semblent pas souvent avoir été quelque chose auxquels les éditeurs accordaient beaucoup d'intérêt. Quand on est amateur d'illustrations, il faut en général se tourner vers d'autres pays pour trouver des collections intéressantes. Heureusement il y a eu quelques exceptions, dont l'éditeur belge Marabout, qui a accordé une importance capitale aux couvertures de ses publications. Le peintre Henri Lievens y fut engagé en tant que graphiste. On lui confia plus tard la réalisation de presque toutes les couvertures des collections de science-fiction et de littérature fantastique. Il s'y révéla un artiste d'exception, l'équivalent européen d'illustrateurs américains comme Richard Powers ou Paul Lehr, amenant son travail vers le surréalisme et l'horreur pure. Malheureusement, chez Marabout, on faisait bien peu de cas des originaux ; une bonne partie des peintures de Lievens ont fini brûlées dans une arrière-cour, par un directeur de collection bien connu. Un crime contre l'histoire de l'art. Henri Lievens était un génie.

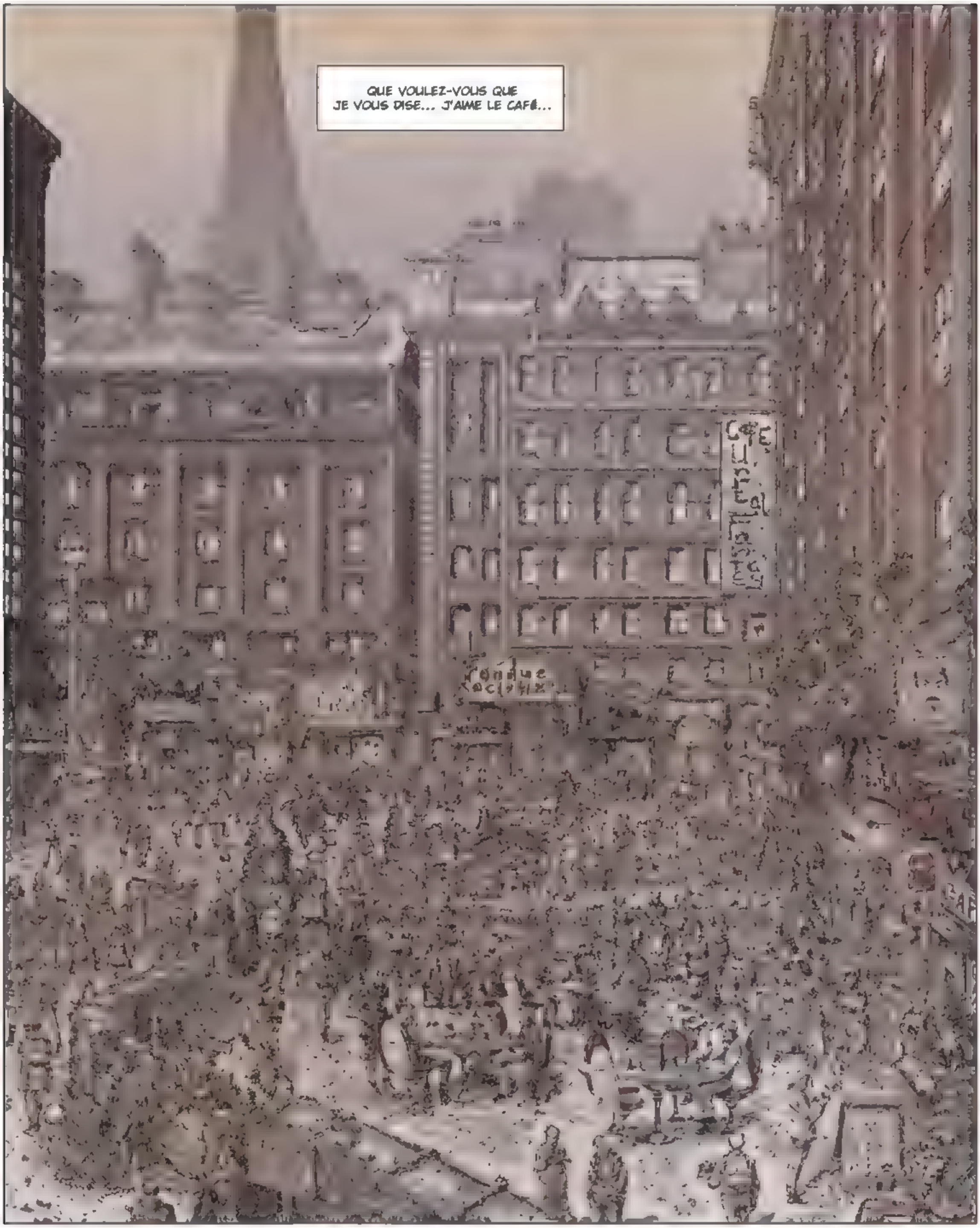


L'IGNOBLE BIBLIOTHÈQUE DU DR MADDOX

Consacré au cinéma de l'étrange et du merveilleux du monde entier, *Mondo Macabro* est un autre livre passionnant de Pete Tombs – cf. page 148. Tombs a beaucoup voyagé et vu pour vous les films dont l'Occident ignorait l'existence : les films de vampires turcs, ceux de tortures indonésiens ou les films de monstres indiens. Il a aussi vu ce qui, avant Internet, était le Graal suprême des amateurs d'étrangeté : la version turque de *Star Trek*. C'est maintenant bêtement disponible sur YouTube, mais on peut au moins comparer facilement la taille des oreilles de Monsieur Spock. Dans la version turque, elles lui recouvrent une bonne partie de la tête.

Philip Brandon

LE TRAITEMENT


QUE VOULEZ-VOUS QUE
JE VOUS DISE... J'AIME LE CAFÉ...

EN DEHORS DU GOÛT, EN DEHORS DE LA LÉGÈRE EXCITATION RESSENTIE APRÈS UN CAFÉ BIEN FORT... C'EST LA SIMPLE RITUALISATION DU MOMENT.

ET QUE SOMMES-NOUS SANS NOS HABITUDES ? NOS RITUELS ?

OUI, C'EST MAGIQUE...

SALUT ! TU ES BIEN JASON ? JE SUIS DÉSOLÉE POUR LE RETARD !

OH... SALUT !

D'AILLEURS, ON RETROUVE CES RITUELS DANS LES RENDEZ-VOUS TINDER, COMME AVEC LE CAFÉ.

PAS DE SOUCI ! CELA M'A LAISSÉ LE TEMPS DE ME RÉVEILLER. J'AI COMMANDÉ DU CAFÉ.

SEMAINE DIFFICILE, TOI AUSSI ?

OUI, PLUTÔT... AU MOINS ELLE SE FINIRA SUR UNE BONNE NOTE.

C'EST TOUJOURS GÊNANT LA PREMIÈRE FOIS. ON S'EFFORCE DE MASQUER LE MANQUE D'HABITUDE. LA NOUVEAUTÉ PROVOQUE TOUJOURS CE SENTIMENT.

CAFÉ

CAFÉ

MINCE, DÉSOLÉ. ASSIEDS-TOI, JE T'EN PRIE. OÙ SONT PASSÉES MES BONNES MANIÈRES ?!

OH, MERCI !

DE LA GÊNE, NE PAS SAVOIR CE QUI VA SUIVRE, PEUT-ÊTRE MÊME UN SILENCE. MAIS À CHAQUE FOIS...

... CELA PASSE.

ET TU TE LAISSES ALLER.
TU T'ABANDONNES LITTÉRALEMENT
À CE NOUVEAU SENTIMENT.
TU APPRENDS À LE CONNAÎTRE...

... À LE GOÛTER...

ET ENSUITE, TU COMMENCES À
LES SENTIR, LES PREMIERS GERMES
DE CES PENSÉES, CES SENTIMENTS.

TU RÉALISES QUE TU AIMES ÇA.

ET PEUT-ÊTRE... ENCORE PLUS...

TU TE SENS TOMBER AMOUREUX.

TU PLONGES DANS CETTE SENSATION.

TU L'ABSORBES. TU VEUX EN CONNAÎTRE TOUTES LES NUANCES, TOUS LES GOÛTS POSSIBLES...

CELA TE FAIT MÊME PEUR AU DÉBUT.

MAIS L'ORAGE T'ENTRAÎNE.

ET AYANT ACCEPTÉ TOUTES LES RÈGLES, TOUTES LES POSSIBILITÉS QUI S'ENSUIVENT. TU COMPRENDS...

... CELA DEVIENDRA TON HABITUDE... TON RITUEL. QUELQUE CHOSE DONT TU NE POURRAS PLUS TE PASSER.

OUI, C'EST MAGIQUE.

PRÉPARE UN FAUTEUIL ROULANT POUR LE PATIENT DU BOX 3. AIDE-LE À DÉCONNECTER SON CASQUE ET EMMÈNE-LE CHEZ LE THÉRAPEUTE

MEC, FAIS ATTENTION... PRENDS TON TEMPS... OUAIS, COMME ÇA.

ÉCOUTE...

TU PEUX ME DIRE DANS QUELLE RÉALITÉ TU ÉTAIS ? TU ÉTAIS JÉSUS ? ALLEZ, AVOUE, TOUT LE MONDE VEUT ÊTRE JÉSUS.

C'EST TELLEMENT COOL D'ÊTRE IMMERGÉ DANS UNE RÉALITÉ TOUT SPÉCIALEMENT CRÉÉE POUR TOI. JE T'ENVIE, MEC !

JE N'AI PAS L'ARGENT POUR ÇA. JE NE SUIS QU'UN AIDE-SOIGNANT.

MA RÉALITÉ CONSISTE À RENCONTRER DES GENS COMME TOI ET À LES EMMENER DANS UNE AUTRE RÉALITÉ. MAIS À TOUS LES COUPS, JE SERAIS JÉSUS... OU ELVIS.

EN PARLANT DE RÉALITÉ, VOILÀ TON MÉDECIN.

DOC, IL EST TOUT À VOUS. À PLUS TARD, PETIT VEINARD !

ALORS, JASON LEBOUCHER. MMH, APPROPRIÉ.

QU'AVONS-NOUS LÀ ? TROUBLE BIPOLAIRE AVEC CARACTÉRISTIQUES PSYCHOTIQUES... DÉVELOPPEMENT SYSTÉMATIQUE DE « RITUELS » SANS LESQUELS UN FONCTIONNEMENT PSYCHOLOGIQUE SAIN EST IMPOSSIBLE.

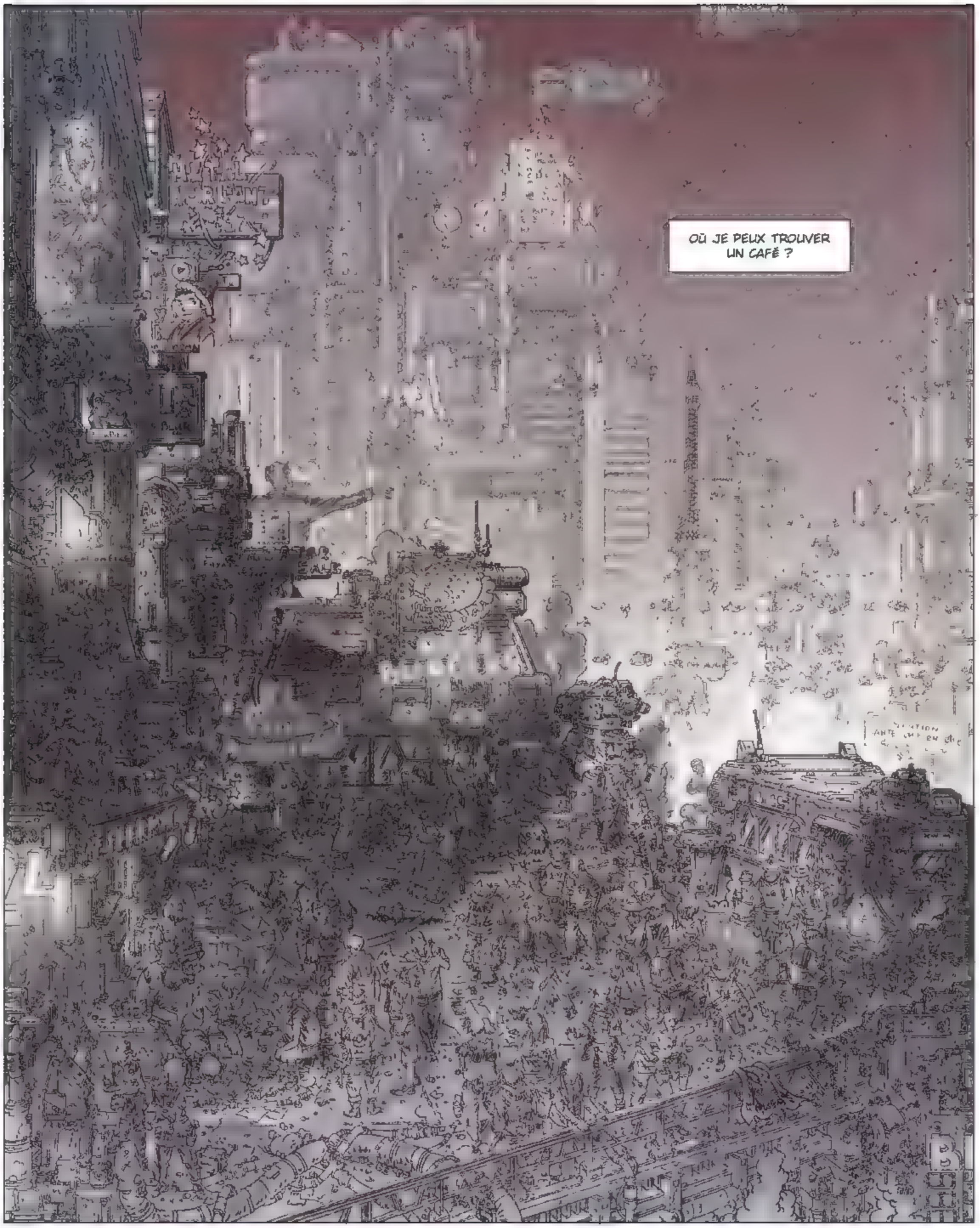
MALHEUREUSEMENT... CES RITUELS CONSISTENT À ASSASSINER DE JEUNES FEMMES LORS DE RENDEZ-VOUS GALANTS. CINQ MEURTRES. PRISON... LIBERTÉ CONDITIONNELLE AVEC TRAITEMENT OBLIGATOIRE EN CLINIQUE. VOUS ÊTES DANS LE PROGRAMME MÉDICAL « LIBÉRÉ DU VICE ». DES TRAITEMENTS MENSUELS DANS UN RÉGIME GÉNÉRAL. EN PLUS DE QUELQUES ANTIDÉPRESSEURS... COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS APRÈS LE CASQUE ? AUCUNE DOLÉANCE ?

... MES GENOUX SONT ENDOLORIS.

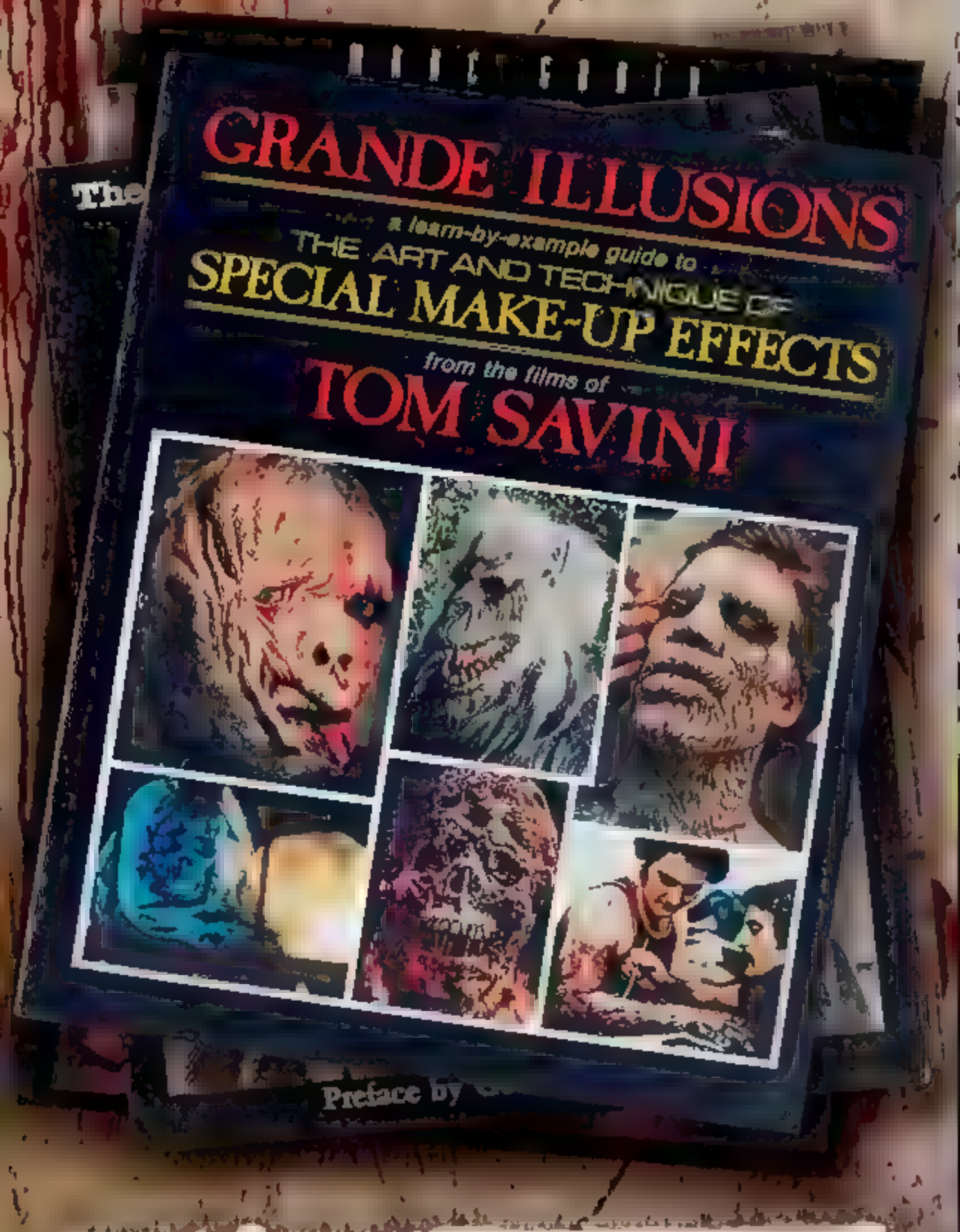
JE VOUS SUGGÈRE D'ALLER MARCHER... CERTAINES SIMULATIONS PEUVENT ÊTRE LONGUES PARFOIS...

BON, AUCUNE DOLÉANCE.

DANS CE CAS, JE VOUS VOIS DANS UN MOIS, VOUS POUVEZ Y ALLER. N'OUBLIEZ PAS DE PASSER PAR LA CAISSE EN CABINE 194.


OÙ JE PEUX TROUVER
UN CAFÉ ?

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX



Il est difficile d'imaginer qu'Otto ait un jour été jeune, mais il affrme pourtant que son rêve d'adolescent était de créer des effets spéciaux pour le cinéma. *Grande Illusions* était un de ses livres de chevet. C'est un manuel dans lequel Tom Savini - qu'on n'a pas à présenter aux amateurs de monstres que sont les lecteurs de *Métal Hurlant* – explique point par point les techniques qu'il a utilisées pour imaginer les effets spéciaux et les maquillages de chefs-d'œuvre de l'horreur que sont *Dawn of the Dead* (l'original bien sûr), *Maniac* (l'original bien sûr) ou *Creepshow* (l'original bien sûr).

Chantal Montellier

FINAL CRASH

Chantal Montellier est une artiste française qui ne mâche certainement pas ses mots. Ancienne professeure d'arts plastiques, elle se lance dans la bande dessinée et le dessin de presse dans les années 1970. Elle travaille pour *Charlie Mensuel*, *Métal Hurlant* ou *Ah! Nana*, où elle impose son style réaliste et engagé. Ses œuvres abordent des thèmes comme la marginalité, l'exclusion ou la violence sociale avec un regard critique et sans concession. Elle n'hésite pas à dénoncer les injustices et les mensonges du pouvoir, quitte à se faire des ennemis. Elle a aussi cofondé le prix Artémisia pour promouvoir les créatrices de bande dessinée.

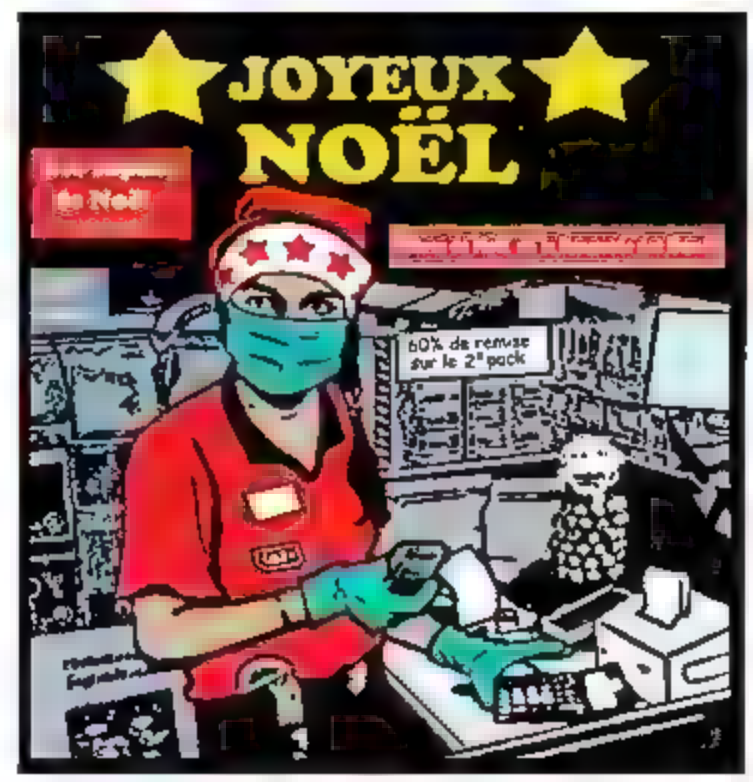
FINAL CRASH

CHANTAL MONTELLIER

À quelques jours de Noël, la très célèbre artiste plasticienne Kriss Winckler faisait des courses au *Shelter Market* de la ville de Strasbourg, où elle exposait une série de toiles en hommage à Orwell.

Depuis déjà quelques années, Paris n'était plus une capitale culturelle, Strasbourg l'ayant supplantée. Kriss déambulait entre les rayonnages quand, soudain, dehors... **TOUT EXPLOSA !**

Il était presque l'heure de la fermeture, lorsqu'eut lieu le **FINAL CRASH**. Seule une petite poignée de gens, dont Kriss, était encore présente dans le centre. Les portes blindées se fermèrent automatiquement sur ces derniers clients, et quelques membres du personnel.

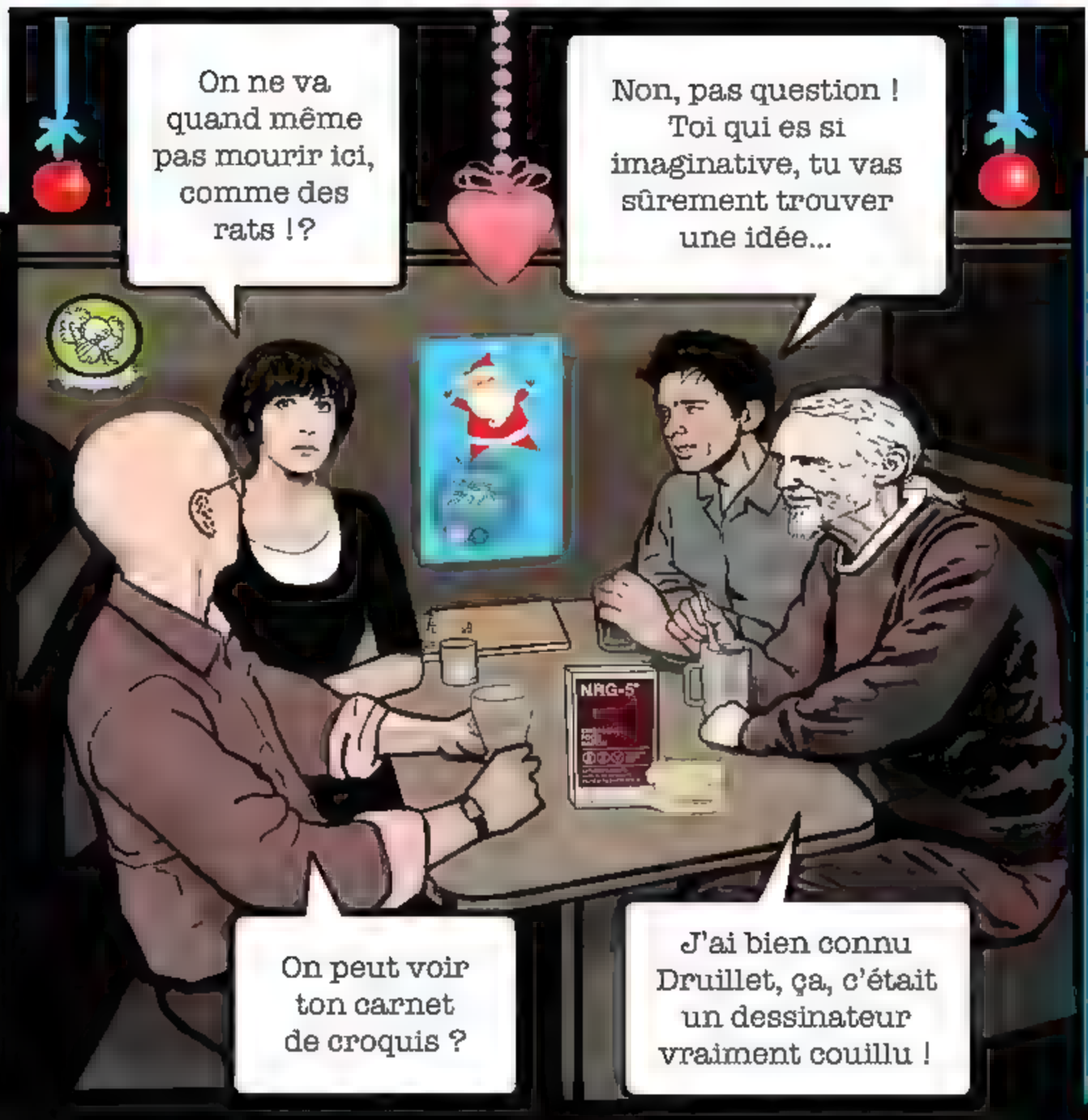


Une alarme retentit, puis un enregistrement vidéo démarra sur les écrans du centre :

... Mesdames, Messieurs, la fermeture automatique des portes blindées vient de s'effectuer à la minute où je vous parle, ce qui indique qu'une radioactivité considérable existe à l'extérieur, nous forçant à conclure avec certitude qu'une explosion a eu lieu. Mais vous n'avez rien à craindre. Cet abri est conçu pour fonctionner durant plus d'une décennie grace à la pile atomique qui l'alimente et aux réserves de nourriture...

Au fil des mois d'enfermement, et des décès, ne restent plus des confinés que quelques personnes qui sont peu à peu devenues des amis... notamment...

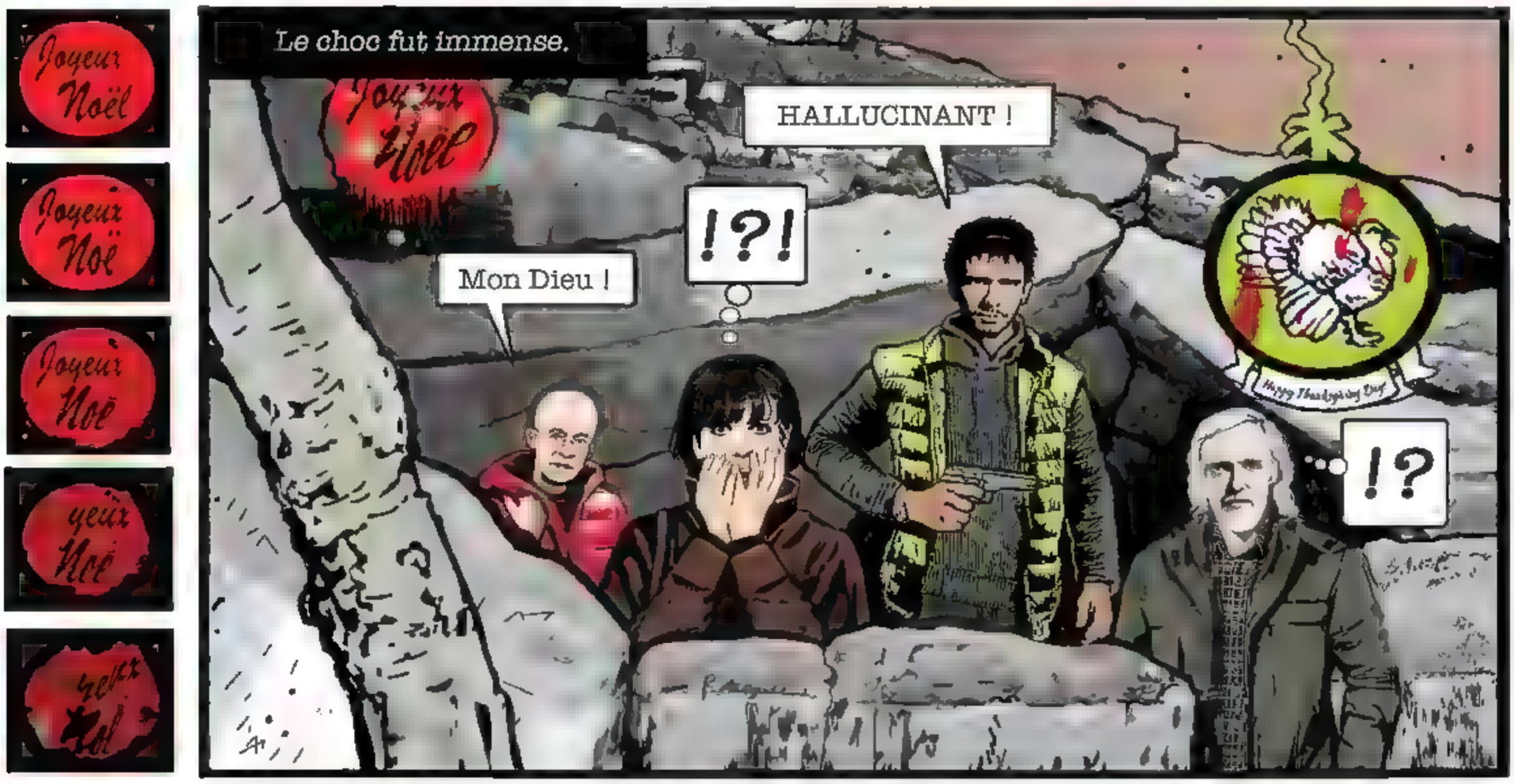
Depuis le premier jour, les cheveux ont poussé, mais les décos de Noël sont toujours là !... Chacun tente d'imaginer une solution pour s'extraire du bunker souterrain...



- Si vous voulez... Ce dessin, c'est mon rêve de cette nuit, enfin, un cauchemar... J'étais un ange embourbé et j'avais beau battre des ailes, impossible de me libérer...

«Les anges ont eux aussi leurs diables, et les diables leurs anges.»

Ce n'est qu'au cinquième Noël, jour pour jour, que le quatuor parvint à s'extraire, non sans mal, du bunker post-apo de la consommation. Cela, en partie, grâce au matériel de jardinage du magasin de bricolage !



De très étranges et inquiétantes créatures les accueillirent...

Et le monstre se mit à hurler, pour ameuter ses semblables...

A-AAA-AAK

A-AAAA-AAK

Joyeux Noël

er market

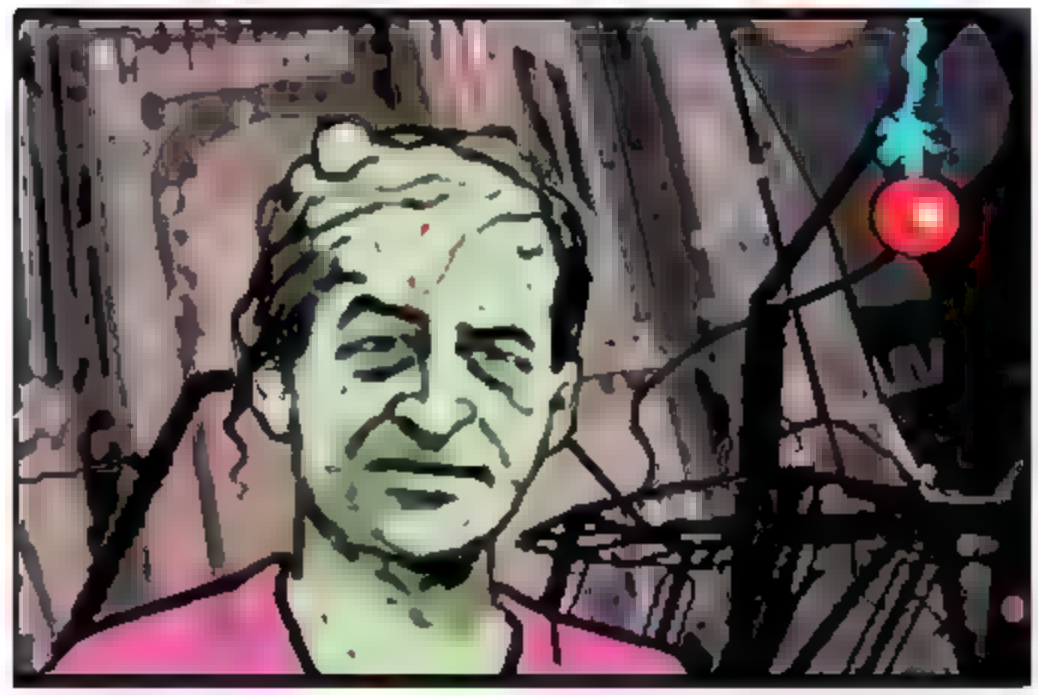
La cathédrale... Elle semble intacte. Si on contourne ce tas de ruines, on pourra peut-être s'y réfugier ?

Ils n'ont pas l'air bien dangereux, ils paraissent tout mous...

Faut pas s'y fier !

La cathédrale de Strasbourg est pratiquement la seule structure verticale qui, au milieu d'un chaos invraisemblable, se tient encore debout. La ville, elle, semble avoir été comme soufflée et gît, pareille à la carcasse d'un énorme animal en décomposition.

Entre l'ancestral lieu de culte et le petit groupe échappé du Shelter Market souterrain, surgit soudain...



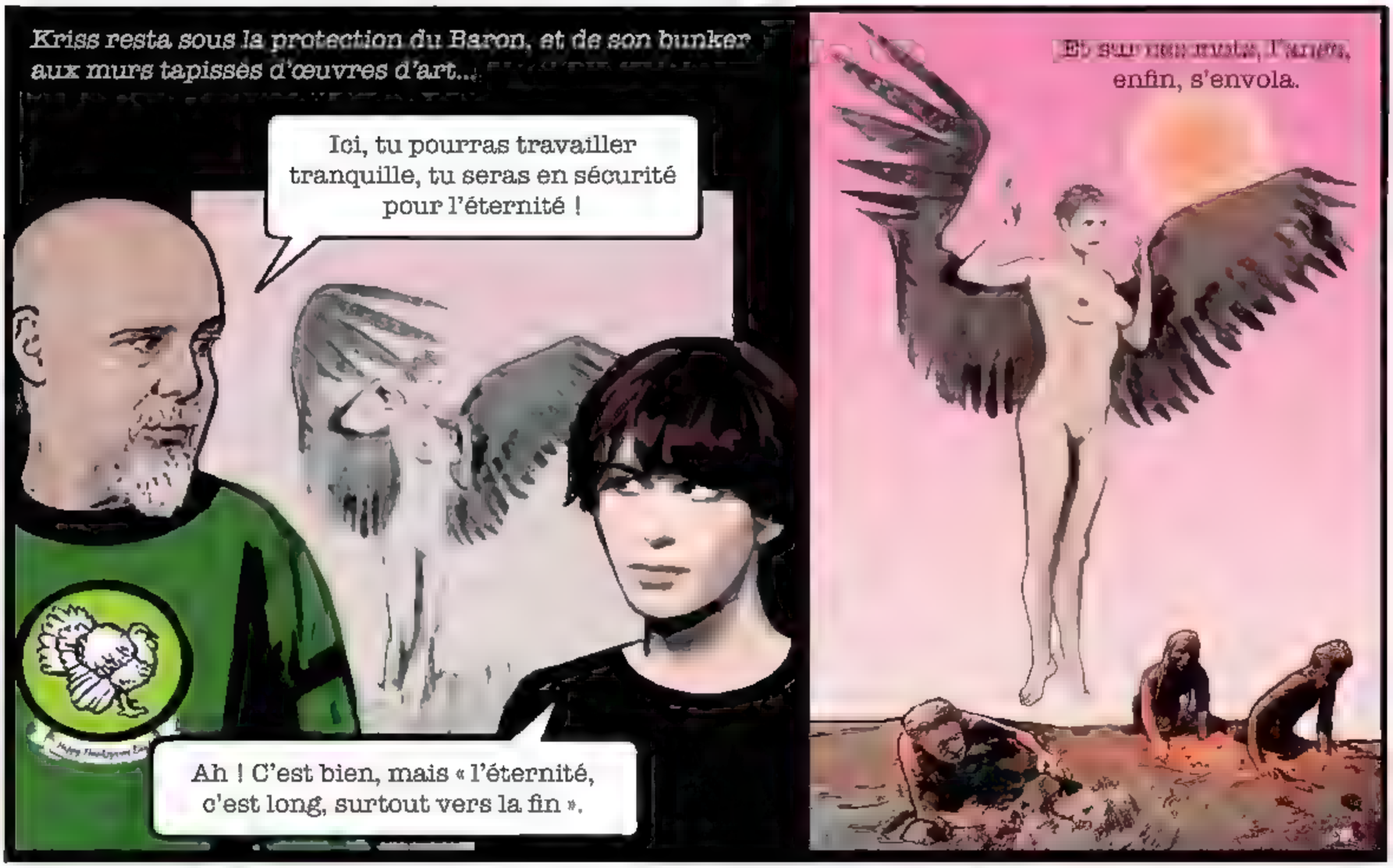
... Une bande de monstres rescapés de l'enfer nucléaire, et qui répondent aux cris d'alarme poussés par l'enfant difforme (loin d'être le seul de son espèce...).

Un attroupement se forme, les zombies fluo semblant sortir de partout... Kriss et ses amis paraissent en très mauvaise posture.

Quand, tout à coup, la foule s'écarte pour faire place à un homme d'une taille extraordinaire, un colosse inspirant d'autant plus la crainte et le respect que les radiations semblent n'avoir aucun effet sur lui... Ses forces paraissent intactes.

Les monstres radioactifs obéirent au « Baron », comme ils l'appelaient. L'artiste fut épargnée, par contre, ses compagnons, eux, auraient connu un sort moins enviable si Karim n'avait été armé, et les ectoplasmes moins faciles à effrayer...

Paul Cottrell possédait des terres en Irlande, qu'il arriva à rejoindre en traversant la Manche à pied car il n'y avait plus d'eau, seulement de la boue... L'histoire ne dit pas ce qu'il advint de Karim et Denis, sans doute réussirent-ils à échapper aux monstres mous...



Lloyd Chéry

LE RETOUR DU MANGE LIVRES

Créée dans *Métal Hurlant* en 1975 par Jean-Pierre Dionnet, la rubrique du « Mange-Livres » est de retour ! Découvrez nos conseils BD, comics, mangas et romans en partenariat avec Lloyd Chéry, journaliste et producteur du podcast *C'est plus que de la SF*.

LE CHEVALIER AUX ÉPINES

Jean-Philippe Jaworski, maître de la fantasy française, a fait son grand retour au début de l'année 2023. Après *Le Tournoi des preux*, premier tome épique de sa nouvelle trilogie du *Chevalier aux épines*, découvrez sa suite avec *Le Conte de l'assassin*. Les fans de l'auteur retrouveront le redoutable tueur à gages Don Benvenuto, anti-héros de *Gagner la guerre*, mais aussi toute la richesse littéraire du Nancéien. Jean Philippe Jaworski reste un de nos conteurs hors pair. Sa saga mêle avec brio duels médiévaux, manœuvres florentines et personnages hauts en couleur, avec un zeste de magie. Cette nouvelle série rend hommage aux premières histoires de chevalerie françaises, aux légendes du roi Arthur et aux guerres d'Italie du XV[e] siècle. *Le Chevalier aux épines* de Jean Philippe Jaworski, Les Moutons électriques, tomes 1 & 2, 528 et 560 pages

LES DANGERS DE FUMER AU LIT

La reine du fantastique a encore frappé ! Les Éditions du sous-sol ont publié un nouveau recueil de nouvelles de Mariana Enriquez. Lauréate de nombreux prix français pour *Notre part de nuit* (un chef-d'œuvre que nous recommandons également), la romancière argentine continue d'impressionner dans sa maîtrise de l'horreur. Remarquablement traduit par Anne Plantagenet, *Les dangers de fumer au lit* compile douze récits où se mêlent les fantômes de la dictature argentine. On retrouvera des enlèvements d'enfants, des esprits malfaisants, des quartiers hantés, des parents abusifs, des vengeances d'adolescentes. Entre David Cronenberg et Lovecraft, les nouvelles se lisent d'une traite et devraient en faire trembler plus d'un. *Les dangers de fumer au lit* de Mariana Enriquez, Éditions du sous-sol, 240 pages.

THE DEPARTMENT OF TRUTH

Imaginez qu'une agence occulte dirigée par Lee Harvey Oswald en personne s'occupe de créer ou d'influencer les complots du monde entier. L'agent spécial Cole Turner prend conscience que de nombreuses théories conspirationnistes seraient en fait réelles. *The Department of Truth* est la dernière série coup de poing d'Urban Comics. Ce thriller qui mêle espionnage, manipulation et paranormal fait écho aux films paranoïaques des années 70 comme *Conversation secrète* ou *Les Trois Jours du Condor*. Impossible de ne pas également penser à *X-Files* ou encore au *JFK* d'Oliver Stone. Brillant et surtout dérangeant, ce comics, qui joue avec tous les grands récits complotistes modernes, est totalement d'actualité et questionne avec intelligence notre rapport à la vérité. *The Department of Truth* de James Tynion IV et Martin Simmonds, Urban Comics, 3 tomes, 150 pages par volume.

FRONTIER

Le plus bel album de science-fiction de cette première partie de l'année. Après l'excellent *P.T.S.D.*, Guillaume Singelin confirme qu'il est bien un grand nom de la BD. On a été emballé par les couleurs, les dessins et ce scénario qui n'oublie pas de raconter une chouette aventure intérieure. Une mercenaire, un mineur et une scientifique se retrouvent à vivre un planet opera plein de surprises et de rebondissements. Les séquences spatiales sont impressionnantes. On a cette sensation d'entrer dans un univers maîtrisé de A à Z. Le Label 619 prouve qu'il est toujours indétrônable et que de nombreux éditeurs devraient s'inspirer de cette fraîcheur créative. *Frontier* de Guillaume Singelin, Label 619 et Rue de Sèvres, 208 pages

FORGOTTEN ONES

Une bataille dantesque s'ouvre avec des milliers de combattants. Quelques pages plus tard, le royaume des Cinq

Rivières sombre dans la tyrannie. Nous avons eu un gros coup de cœur pour *Forgotten Blade*, une œuvre dans l'esprit et la veine de *Métal Hurlant*. Ce comics, qui mêle dessins à la Philippe Druillet dans un monde de science fantasy patchwork d'*Elden Ring* et du film *Tron*, nous a totalement décoiffé. Ce one-shot narre la quête de vengeance de Noa la chamane et de Ruza « Le Crasseux », le plus grand guerrier de sa génération. Ensemble, ils vont tenter de mettre fin au règne despotique de l'Église de la Citadelle. Porté par des planches démesurées et des séquences de combats épiques, *Forgotten Blade* est jouissif. On retiendra surtout le style graphique survolté du Barcelonais Toni Fejzula. *Forgotten Blade* de Tze Chun et Toni Fejzula, Ankama, 176 pages.

MOON DEER

Récent lauréat du premier prix de la meilleure BD de SF décerné par le podcast *C'est plus que de la SF*, *Moon Deer* est une des grandes révélations de l'année 2022. Yoann Kavege nous offre un space opera presque exclusivement silencieux où le lecteur se retrouve dans une course-poursuite entre un petit cerf mignon et une étrange chasseresse masquée à travers la galaxie. Inspiré du *Désert B* de Mœbius et *Duel* de Steven Spielberg, l'auteur manipule la narration séquentielle avec brio, du début à la fin. Sans en dire trop, les dernières planches sont d'une intensité rare et prennent aux tripes. Cette belle surprise dégage une douce sensation de « sense of wonder », si importante quand on aime les aventures spatiales. *Moon Deer* de Yoann Kavege, Bubble éditions, 192 pages.

MORTESÈVE

L'éditeur Vincent Petit sait dénicher des pépites. Après avoir découvert Amaury Bündgen (*Ion Mud*), place à Quentin Rigaud. Le trentenaire, qui avait publié *Stigma*, un album de science-fiction très original, revient chez Casterman pour lancer sa première série. Construit comme une quête initiatique, ce premier tome reproduit le fameux chemin du héros de Joseph Campbell. La jeune Avine enquête sur une sève mortelle, issue des créatures gigantesques, qui a annihilé son village. Elle va découvrir un monde foisonnant et mystérieux où la technologie a disparu. Impressionnant dans la fabrication de son univers qu'il maîtrise à la perfection, Quentin Rigaud prouve qu'il faudra compter sur lui dans les prochaines années. Sa gestion des couleurs et de la narration fait de cette fable écologique une digne héritière du cycle d'*Aldébaran* de Léo. *Mortesève* de Quentin Rigaud, Casterman, tome 1, 160 pages

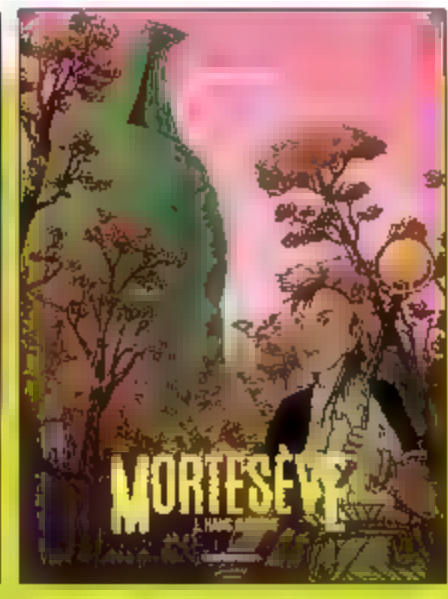
LES PLANÉTAIRES

Après Frank Herbert, Fritz Leiber, Ursula K. Le Guin, Cordwainer Smith, la fantastique collection Omnibus remet en avant le génial John Brunner. Une belle opportunité pour lire les textes de space opera du premier Britannique lauréat du mythique prix Hugo (pour *Tous à Zanzibar*). Cet auteur de new wave SF est plus connu pour ses dystopies et ses récits écologistes (*Le Troupeau aveugle*) que pour ses aventures spatiales. Heureusement, il est maintenant possible de découvrir huit romans écrits entre 1962 et 1982, dont l'excellent *Éclipse totale*, dans une intégrale de 900 pages. Le lecteur suivra l'expansion de l'humanité à travers les étoiles, entre optimisme et pessimisme. On notera au passage le remarquable travail de Patrick Moran, directeur d'ouvrage de ce pavé. *Les Planétaires* de John Brunner, Éditions Mnémos, 860 pages.

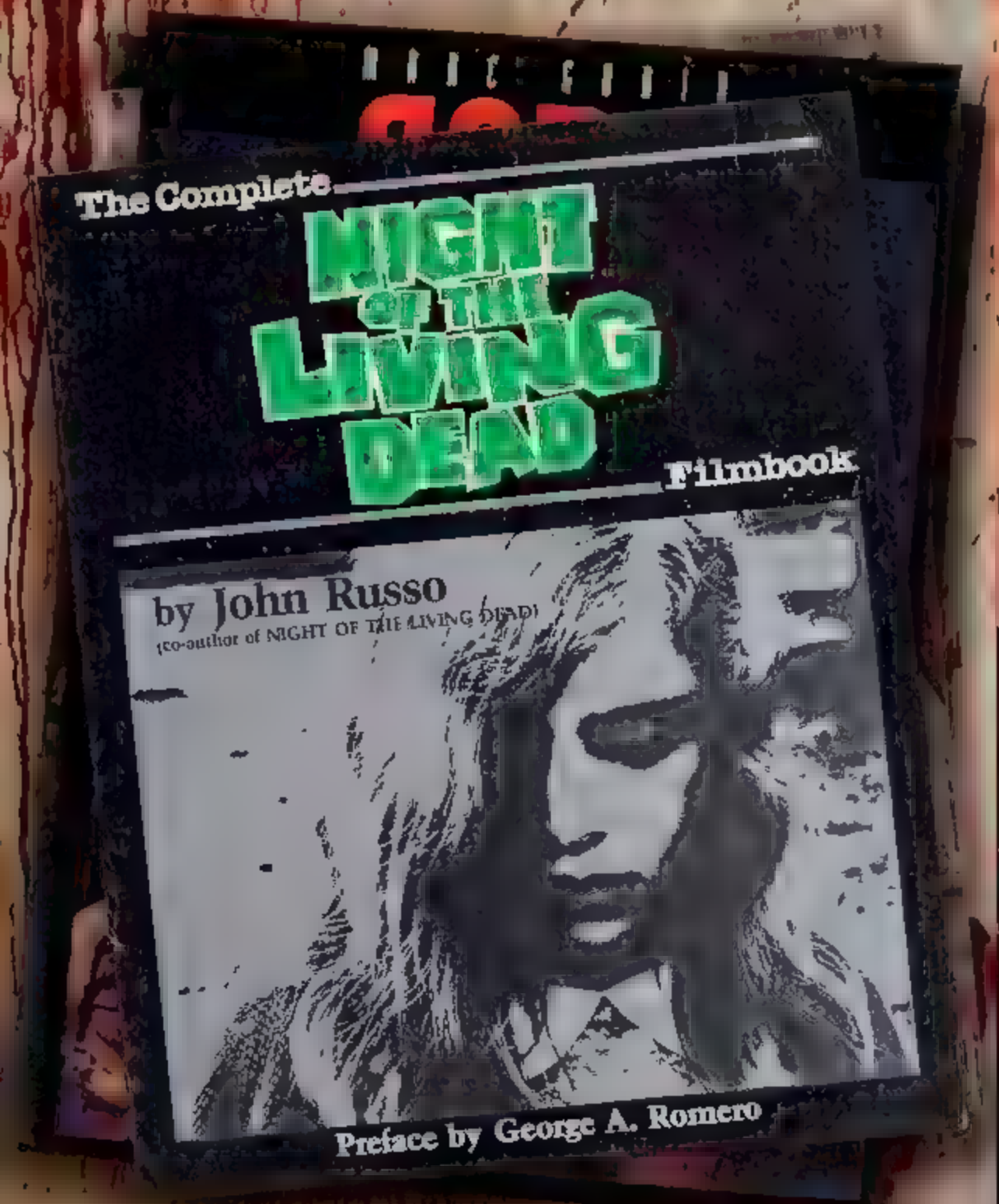
ZONE FANTÔME, TOME 2

Il est le Stephen King du manga d'horreur. Junji Itô était l'invité d'honneur du festival d'Angoulême 2023. L'ancien prothésiste dentaire est un maître des sinistres histoires courtes de fantômes. Sa façon de jouer avec le folklore de son pays, la violence sociétale du Japon et les esprits frappeurs est savoureuse. Redécouvert en France grâce à Sullivan Rouaud et sa maison d'édition Mangetsu, Junji Itô s'est imposé comme un auteur majeur. Ce deuxième opus de *Zone fantôme* met en scène quatre nouveaux récits horrifiques tout aussi réjouissants que sanglants. Découvrez une auberge hantée par un démon poussiéreux, un village tyrannisé par une mystérieuse secte adorant les mécaniques des poulies, une famille maléfique pratiquant l'occultisme et une carapace de tortue maudite. Cette série est parfaite pour ceux qui voudraient commencer à lire cet auteur iconoclaste. *Zone fantôme* de Junji Itô, Mangetsu, 209 pages

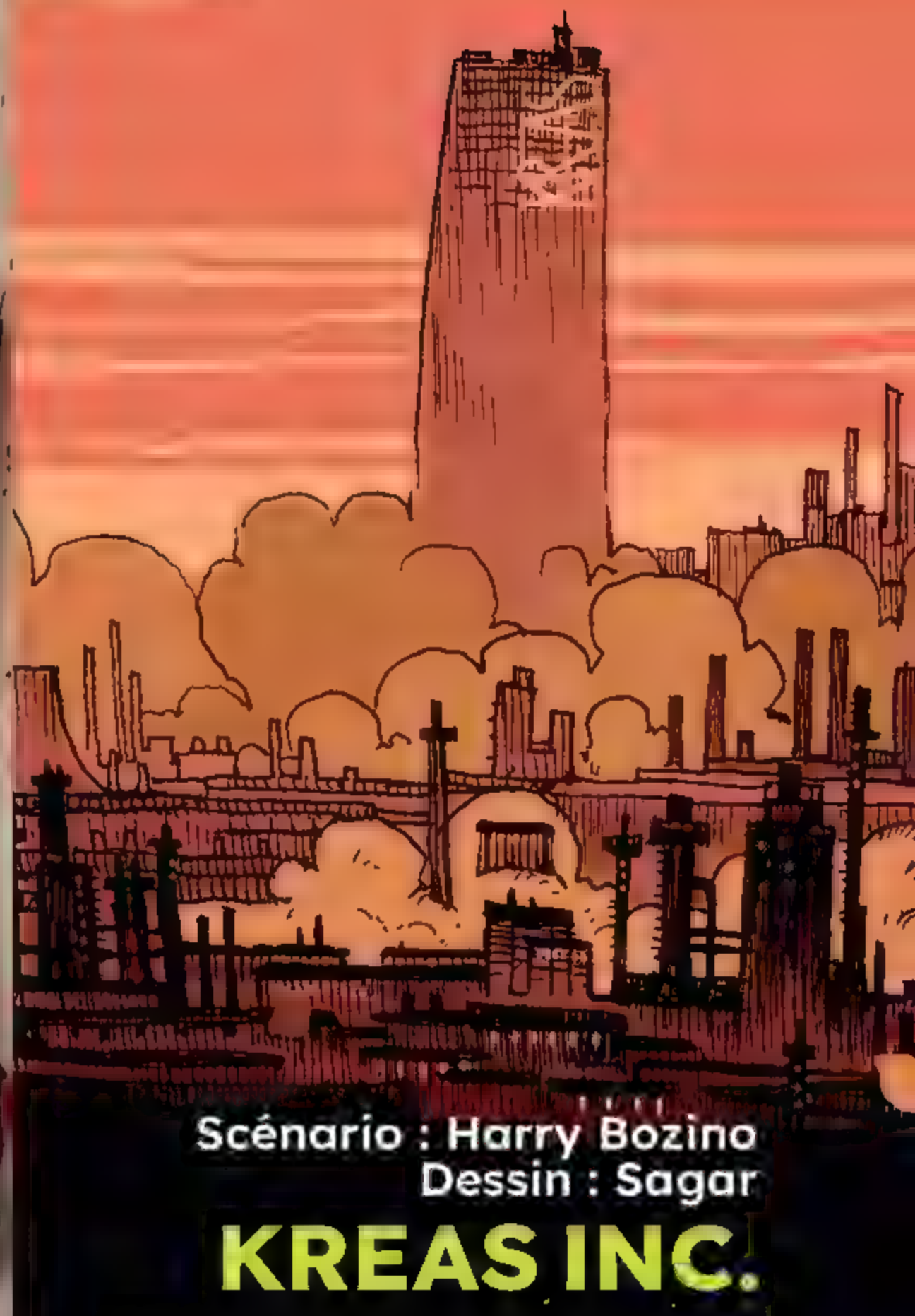
Retrouvez Lloyd sur : C'EST PLUS QUE DE LA SF



L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX



Night of the Living Dead (*La Nuit des morts-vivants*) est le premier film d'horreur moderne et le premier d'une longue série de chefs-d'œuvre de George A. Romero. Ce livre, écrit par John Russo, co-scénariste, raconte l'histoire du film, depuis l'idée jusqu'à sa sortie, en passant par le difficile montage financier et le tournage pour le moins chaotique. TOUS les films ou TOUTES les séries télé de zombies ont piqué quelque chose dans *Night of the Living Dead*. Il figure parmi les films les plus influents de tous les temps.



Scénario : Harry Bozino
Dessin : Sagar

KREAS INC.

Après des études de cinéma à Paris et à New York, **Harry Bozino** écrit et réalise plusieurs clips et courts métrages. Il débute dans la bande dessinée en adaptant des romans de Julia Verlanger, et le roman *Point zéro* d'Antoine Tracqui. Harry travaille parallèlement en tant que chef opérateur, scénariste et réalisateur pour Internet et la télévision. À la rédaction de *Métal Hurlant*, **Sagar** a tellement impressionné quand il a illustré *Rétrograde* pour le numéro 3, qu'il est devenu un habitué. Nous ne lui confions que des histoires difficiles à illustrer. Chaque fois que nous pensons qu'il ne va pas y arriver, il nous prouve que nous avons tort. Sagar bien sûr n'est pas simplement notre sauveur, il est aussi l'auteur de *Brel, une vie à mille temps* ou d'*À bout de bras, la folle saga des frères Acariès*.

MEUH ?

MERDE ! ON A ENCORE UN CODE ERREUR AVEC LA LAMIÈRE 302. J'ARRIVE PAS À LANCER LE DIAGNOSTIC D'ICI, IL FAUT QUE T'AILLES VOIR.

PFFF..

FONT CHIER AVEC CES CODES ERREURS TOUS LES DEUX JOURS.

PUTAIN, ÇA SCHLINGUE !

L302

L302

TU M'ÉTONNES QU'ON A UN CODE ERREUR.. TOUT EST DÉBRANCHÉ !

MEUH

QU'EST-CE QUE..?

NOM DE DIEU DE MERDE..

QUELQUES SEMAINES PLUS TÔT.

CHERS ACTIONNAIRES, .

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PREMIER TRIMESTRE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PREMIER TRIMESTRE

. CHERS AMIS, VOUS LE SAVEZ, POUR LA TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, NOTRE SOCIÉTÉ EST LEADER MONDIAL DE LA PRODUCTION DE LAIT ET DE VIANDE BOVINE.

KRAS

... CECI GRÂCE À VOTRE SOUTIEN, ÉVIDEMMENT, MAIS AUSSI GRÂCE À....

... L'INTRODUCTION À CETTE DATE DE NOTRE TECHNOLOGIE MAISON META MEAT & MILK...

... QUI NOUS A HISSÉS AU-DELÀ DE NOS ESPÉRANCES.

CE PROCÉDÉ, QUI PLONGE LES BOVINS DANS UN ENVIRONNEMENT ACCUEILLANT ET RÉCONFORTANT, ASSURE DES TAUX DE PRODUCTION JAMAIS ATTEINTS JUSQUE-LÀ. NOS CLIENTS NE TARISSENT PAS D'ÉLOGES !

EN EFFET, QUOI DE PLUS SAIN QU'UNE VACHE QUI PENSE ALLAITER SON MIGNON PETIT VEAU ?

CE N'EST QUE LE DÉBUT, NOS ÉQUIPES DE R&D TRAVAILLENT À AMÉLIORER ENCORE LES RENDEMENTS, GRÂCE À UNE TECHNOLOGIE QUE JE DÉVOILERAI EN MÊME TEMPS QUE LES RÉSULTATS DU PROCHAIN TRIMESTRE.

KREAS A ENCORE UNE MARGE DE PROGRESSION TRÈS IMPORTANTE...

PFFF, « UNE MARGE DE PROGRESSION », TU PARLES !

ON VOIT QUE C'EST PAS TOI QUI AS LES MAINS DANS LE CAMBOUIS, VIEUX !

DOCTEUR ZAW ? VOUS ÉTIEZ EN TRAIN DE M'EXPLIQUER LA PROCÉDURE...

OUI, PARDON, REPRENONS.

ICI, CE SONT LES ZONES DU PLAISIR QUI SONT STIMULÉES. NOTRE BUT EST DE RENDRE CES BÊTES ENCORE PLUS RÉCEPTIVES AUX STIMULI DU MÉTAVERS.

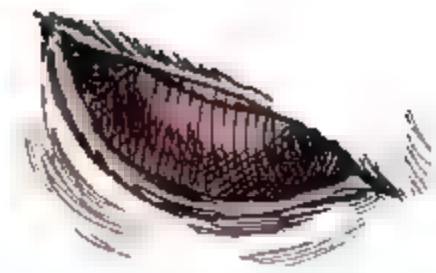
L'IDÉE EST SIMPLE : EN JOUANT DIRECTEMENT SUR LE CERVEAU DES VACHES, LES RENDUS DU MÉTAVERS POURRAIENT NE PAS ÊTRE AUSSI DÉTAILLÉS, ÉCONOMISANT DES RESSOURCES DE SERVEURS ET RÉDUISANT AINSI LES COÛTS.

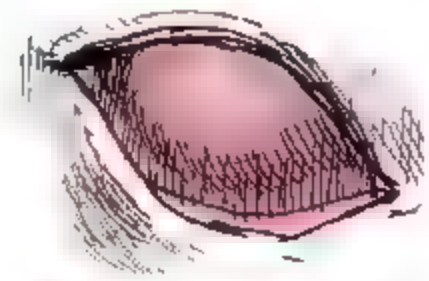
L245080, QUE NOUS APPELLERONS « MARGUERITE » PAR COMMODITÉ, FAIT PARTIE DU GROUPE TEST ALPHA. LES MANIPULATIONS DU CERVEAU ONT DÉJÀ COMMENCÉ DEPUIS UN MOIS.

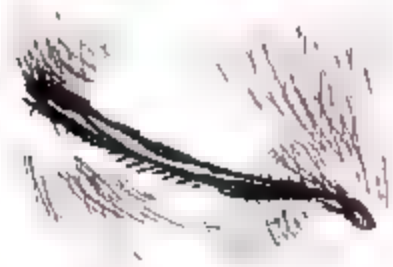
LANCEZ LA PROCÉDURE. ON VA VOIR À QUEL POINT ELLE EST DEVENUE RÉCEPTIVE.

OK, JE PLONGE MARGUERITE DANS LE MÉTAVERS.

L'ACTIVITÉ NEURONALE EST EN HAUSSE.



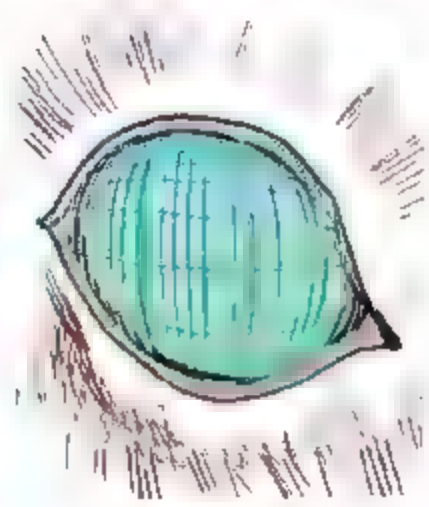




DOCTEUR ZAW ? JE CROIS QU'ON A UN PROBLÈME.

ELLE A L'AIR DE PLUS EN PLUS STRESSÉE ALORS QU'ELLE DEVRAIT RESSENTIR LES EFFETS POSITIFS DU MÉTAVERS.

SON POULS S'ACCÉLÈRE.

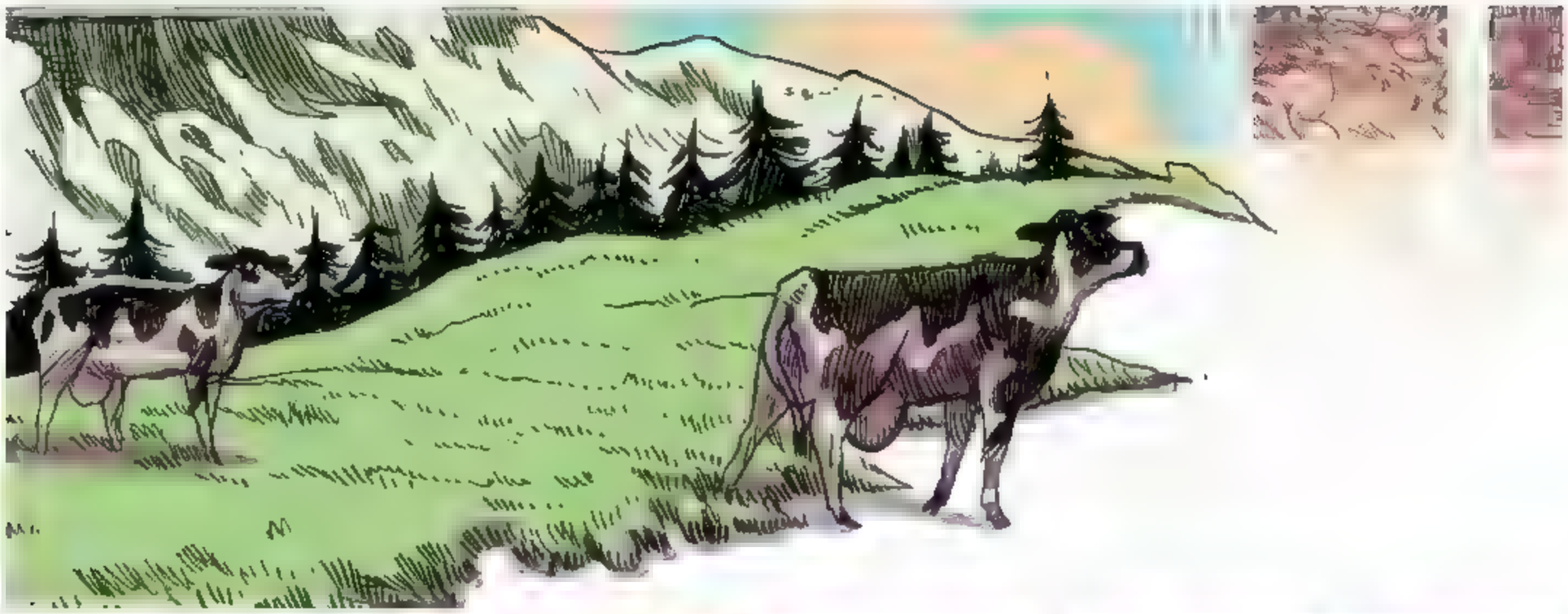


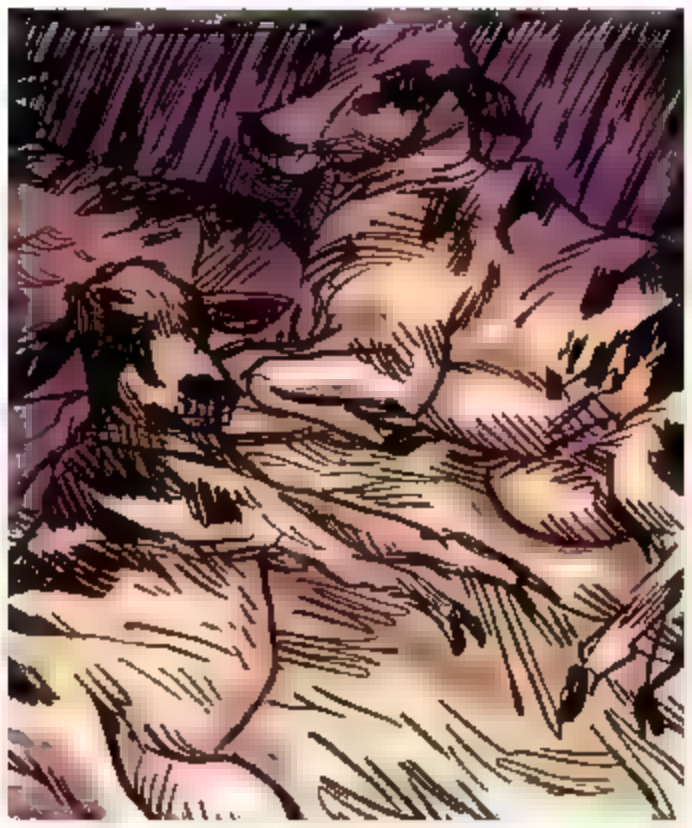
ON EST EN TRAIN DE LA PERDRE. L'INTERACTION AVEC LA SIMULATION EST TROP FORTE.

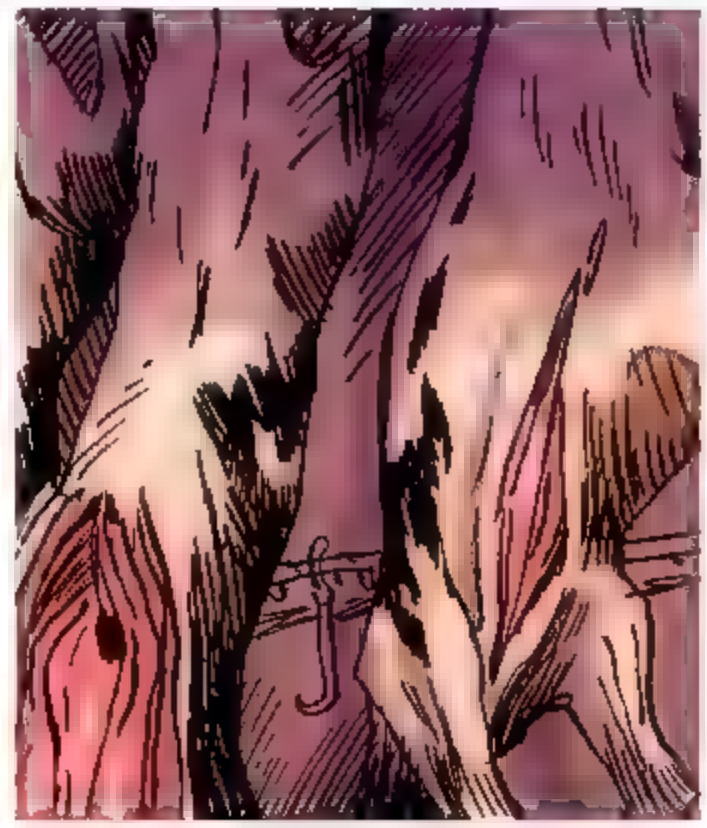
MERDE... ENVOYEZ LES SÉDATIFS ET FAITES-LA RENTRER.

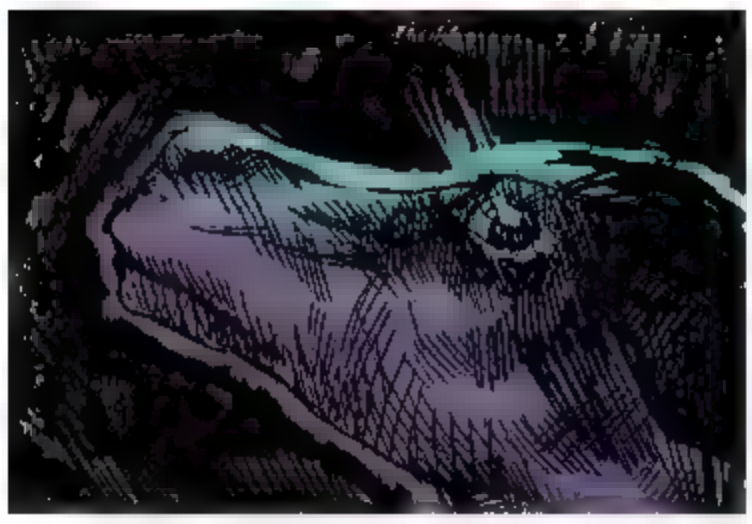
ALLEZ MA VIEILLE, REPOSE-TOI. ON TE REBRANCHE DANS L'ENVIRONNEMENT CLASSIQUE. TU L'AS BIEN MÉRITÉ.

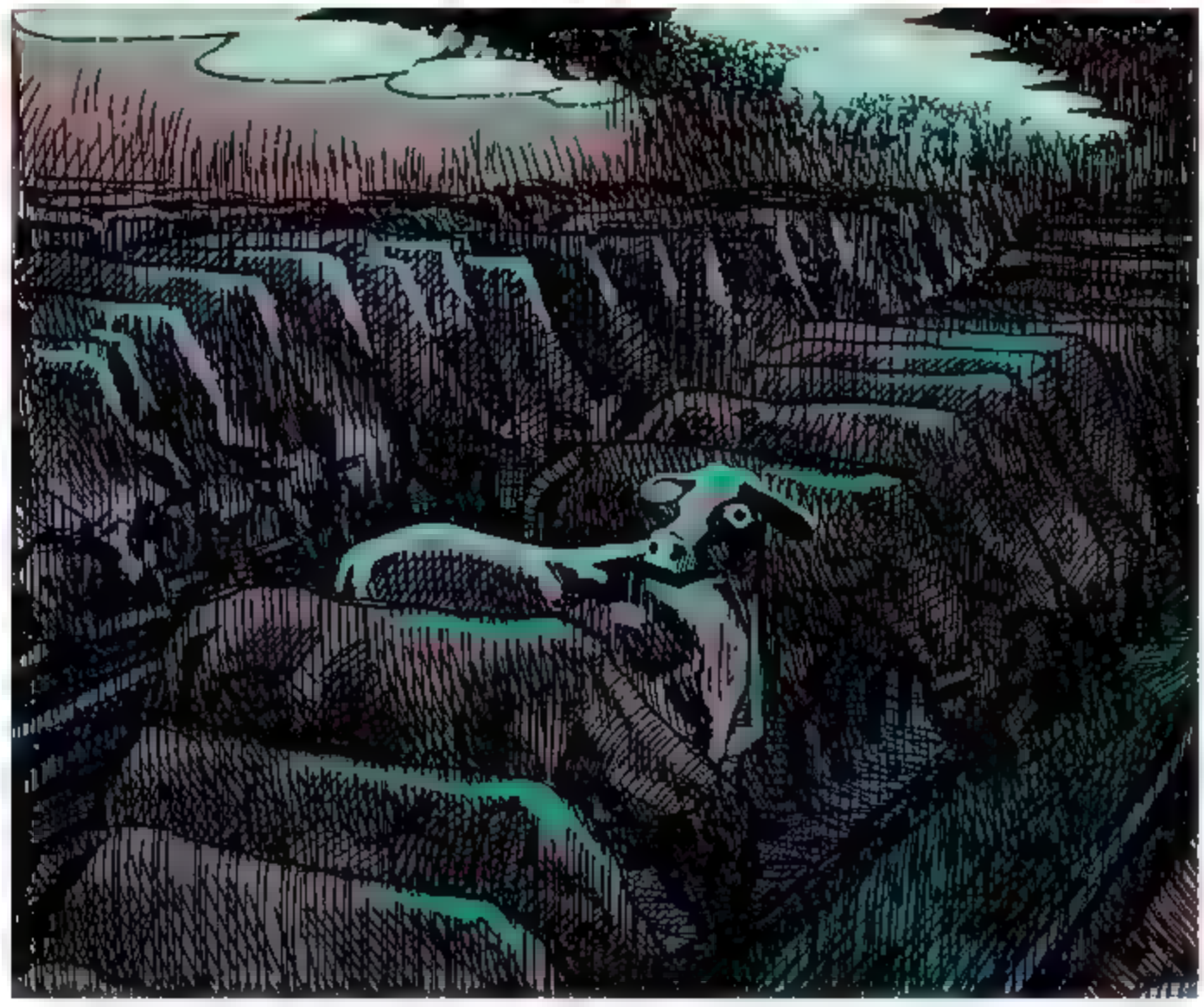
JE NE COMPRENDS PAS CE QUI MERDE... PEUT-ÊTRE QUE ÇA VIENT DE MARGUERITE... TROUVE-MOI UN AUTRE COBAYE DU GROUPE ALPHA POUR DEMAIN... ON VA RÉESSAYER.











DOCTEUR ZAW !! IL FAUT QUE VOUS VENIEZ VOIR ÇA !

L'ÉQUIPE DE JOUR A DÉCOUVERT L'ANOMALIE EN ARRIVANT CE MATIN...

QU'EST-CE QUE...?

TOUTES LES VACHES AYANT SUBI DES IMPLANTS ÉCHANGENT ENTRE ELLES !?

JE SAIS QUE ÇA A L'AIR FOU...

TOUTES... TOUTES LES CONNEXIONS SEMBLENT PARTIR DE MARGUERITE.

J'APPELLE LA DIRECTION. IL FAUT QU'ON ARRÊTE L'EXPÉRIENCE.

ATTENDS !

JE VEUX EN SAVOIR PLUS...

DEUX SEMAINES PLUS TARD.

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BOUCAN ?

BERNARD ! LES VACHES !

LÀ ! MARGUERITE !

ARGHHHH !

TOUTES CES CONNEXIONS DANS LE MÉTAVERS... ELLES FOMENTAIENT UNE RÉVOLTE !

DOCTEUR ZAW ? ON DIRAIT QUE LA MÊME CHOSE EST EN TRAIN D'ARRIVER DANS NOS ÉLEVAGES PARTOUT DANS LE MONDE !

MMMMM

NAUUH

帮助

EH BIEN OUI, CELA NE FAIT PLUS AUCUN DOUTE, ON PEUT PARLER DE RÉVOLTE. ICI, À JOHANNESBURG, LES DÉGÂTS SONT DÉJÀ CONSIDÉRABLES DANS LE QUARTIER OÙ A COMMENCÉ L'ÉMEUTE.

IL SEMBLERAIT QUE DES INCIDENTS IDENTIQUES SE PROPAGENT PARTOUT AUTOUR DU GLOBE. UN SPÉCIALISTE ME DISAIT TOUT À L'HEURE QUE NOUS POURRIONS INTERPRÉTER ÇA COMME UNE SORTE DE « VENGEANCE » APRÈS TOUTES CES ANNÉES DE SOUMISSION.

AUCUNE RÉACTION CLAIRE DES AUTORITÉS POUR L'INSTANT. LA SOUDAINETÉ DU PHÉNOMÈNE A PRIS DE COURT LES GOUVERNEMENTS.

CRIC

NONNNN, PITIÉ !!!

ATTENDEZ AVANT D'OUVRIR LE FEU !

ATTENDRE QUOI, CRÉTIN ? QU'ELLES NOUS PIÉTINENT ?

FEU !!!

DOCTEUR ZAW ? ON AMORCE LA DESCENTE ! VOUS ÊTES SÛRE DE VOTRE PLAN ?!

COMMENT POURRIEZ-VOUS RAISONNER UNE VACHE ENRAGÉE ?

MARGUERITE EST SUFFISAMMENT INTELLIGENTE, LA SOLUTION EST DANS LE CONTACT, LE DIALOGUE ! ON AURAIT DÛ ESSAYER DÈS LE DÉBUT PLUTÔT QUE DE SURENCHÉRIR MILITAIREMENT.

RIEN À FAIRE ! ELLE EST COMPLÈTEMENT DÉCONNECTÉE DU SYSTÈME PRINCIPAL ! IL VA FALLOIR Y ALLER.

VOUS AVEZ QUINZE MINUTES. APRÈS ÇA, MES GARS LARGUENT LES BOMBES SUR LA VILLE. BONNE CHANCE.

MARGUERITE, TU DOIS M'ÉCOUTER. SI VOUS CONTINUEZ, ÇA JA SE FINIR EN BAIN DE SANG...

CE QUE TON ESPÈCE ET TOI AVEZ FAIT SUBIR À MON PEUPLE EST IMPARDONNABLE. . NOUS NE REVIENDRONS PAS EN ARRIÈRE !

JE COMPRENDS, JE SUIS DÉSOLÉE, MAIS TU...

PARS MAINTENANT. JE NE VEUX PAS QUE TU MEURES ICI.

LEADER POUR AILIERS, MARQUAGE DE L'OBJECTIF !

PRÉPAREZ-VOUS À LARGUER LE GAZ SOPORIFIQUE !

« BOMBS AWAY »

MUUUH MUUUH MUUUH

YIPIII, PRENDS ÇA, SALE VIANDASSE !

JE TIENS À PRÉSENTER DES EXCUSES À TOUTES LES VICTIMES DE CES ÉVÉNEMENTS TRAGIQUES. LES CHOSES VONT PEU À PEU RENTRER DANS L'ORDRE.

ÉVIDEMMENT, C'EST LA FIN DE L'EXPÉRIENCE. KREAS SE TIENDRA À DISPOSITION DE LA JUSTICE ET RÉPARERA LES ERREURS QU'ELLE A COMMISES. NOUS ABANDONNONS NOTRE PROGRAMME META MEAT & MILK.

QUANT AUX ANIMAUX QUI SE SONT RÉVOLTÉS, ILS SONT EN PASSE D'ÊTRE ABATTUS.

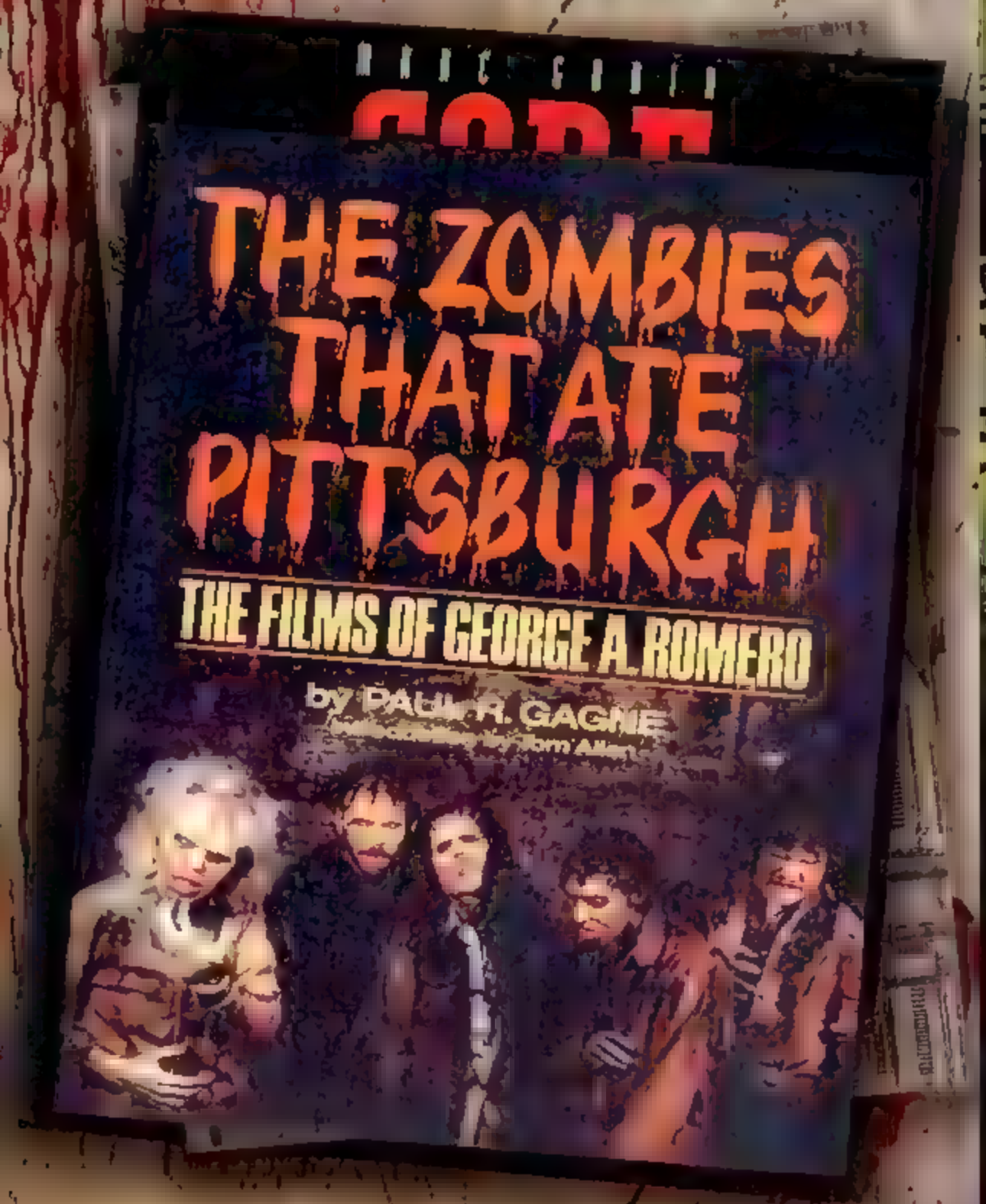
MON DIEU.

NON...

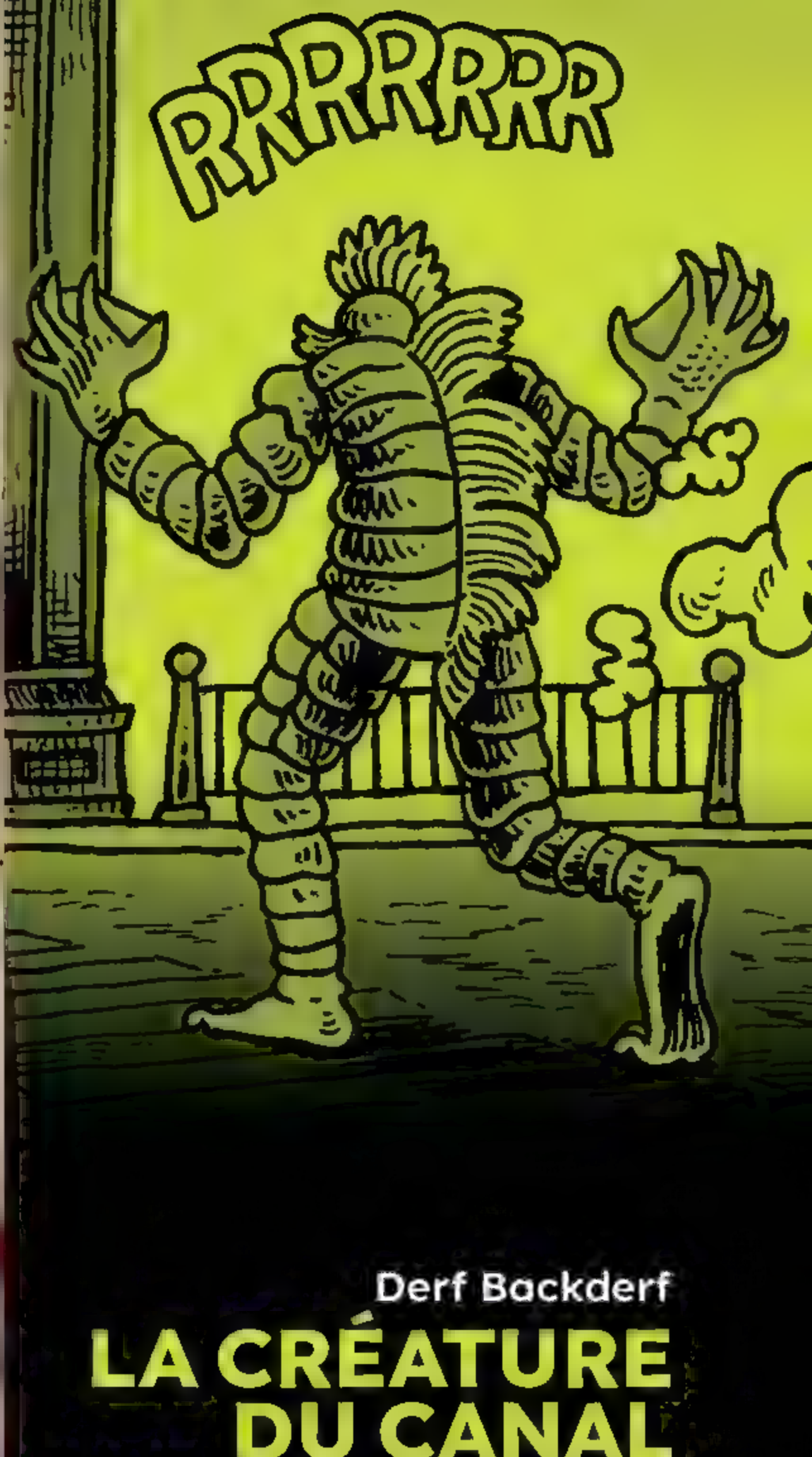
NON, PITIÉ ! PITIÉÉÉÉ !!

FIN.

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX



The Zombies That Ate Pittsburg est le livre le plus précieux d'Otto Maddox. Non seulement c'est un excellent recueil d'informations passionnantes sur George A. Romero, le plus grand réalisateur du monde, mais c'est aussi - et avant tout la preuve que Jerry Frissen a piqué le titre de sa première série *Les zombies qui ont mangé le monde*. Tant que Frissen laisse Otto écrire dans *Métal*, les relations entre les deux hommes sont cordiales. Maddox pense toutefois que sa survie dans le monde de l'édition peut dépendre des nombreux dossiers qu'il accumule sur ses collaborateurs.



Derf Backderf

LA CRÉATURE DU CANAL SAINT-MARTIN

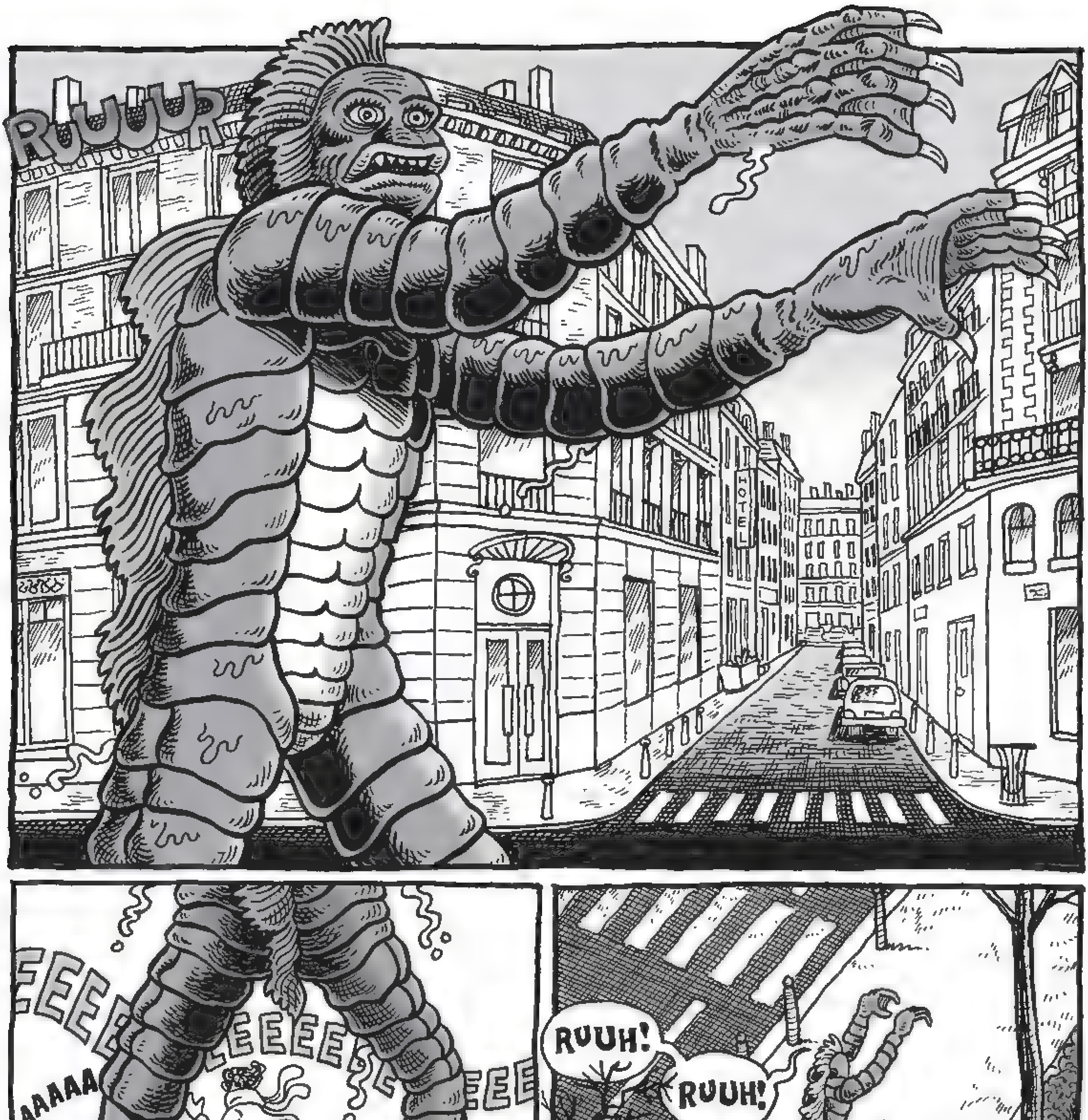
Derf Backderf est un dessinateur de presse et auteur de bandes dessinées américain, né en octobre 1959 à Richfield en Ohio. Après avoir travaillé comme éboueur et suivi des études de journalisme, il s'est lancé dans la bande dessinée. Il a connu le succès avec son roman graphique *Mon ami Dahmer*, histoire autobiographique qui raconte ses années passées à l'école avec le futur tueur en série Jeffrey Dahmer. Derf séjourne régulièrement en France, comme le prouve l'histoire qui suit. Il y démontre sa parfaite connaissance des mœurs parisiennes.

SLOOSH!

RRRRRRR

RUUUR

SLOSH!


RUUUUR
EEEEEEEEEEEEEEEE
AAAAA
RUUH!
RUUH!
SQUISH
SQUISH
SQUISH

UUUUH

UUUH

ZZZZZZZ

BEEEEEEEP!

YTR860J

RAWR!

KRUNCH!

GASP!

SKREEECH

RRRRRRRR

MERDE !

PÂTISSERIE

PAIN

GLACE

RAAAAAAR!

BANG!

V-V-VOUS ÊTES UN HABITUÉ. UN PAIN AU CHOCOLAT ET UN CAFE L-L-LATTE.

WHAM!

DE TRADITION

SALAD.

¿SIP!?

Claire de Rêve

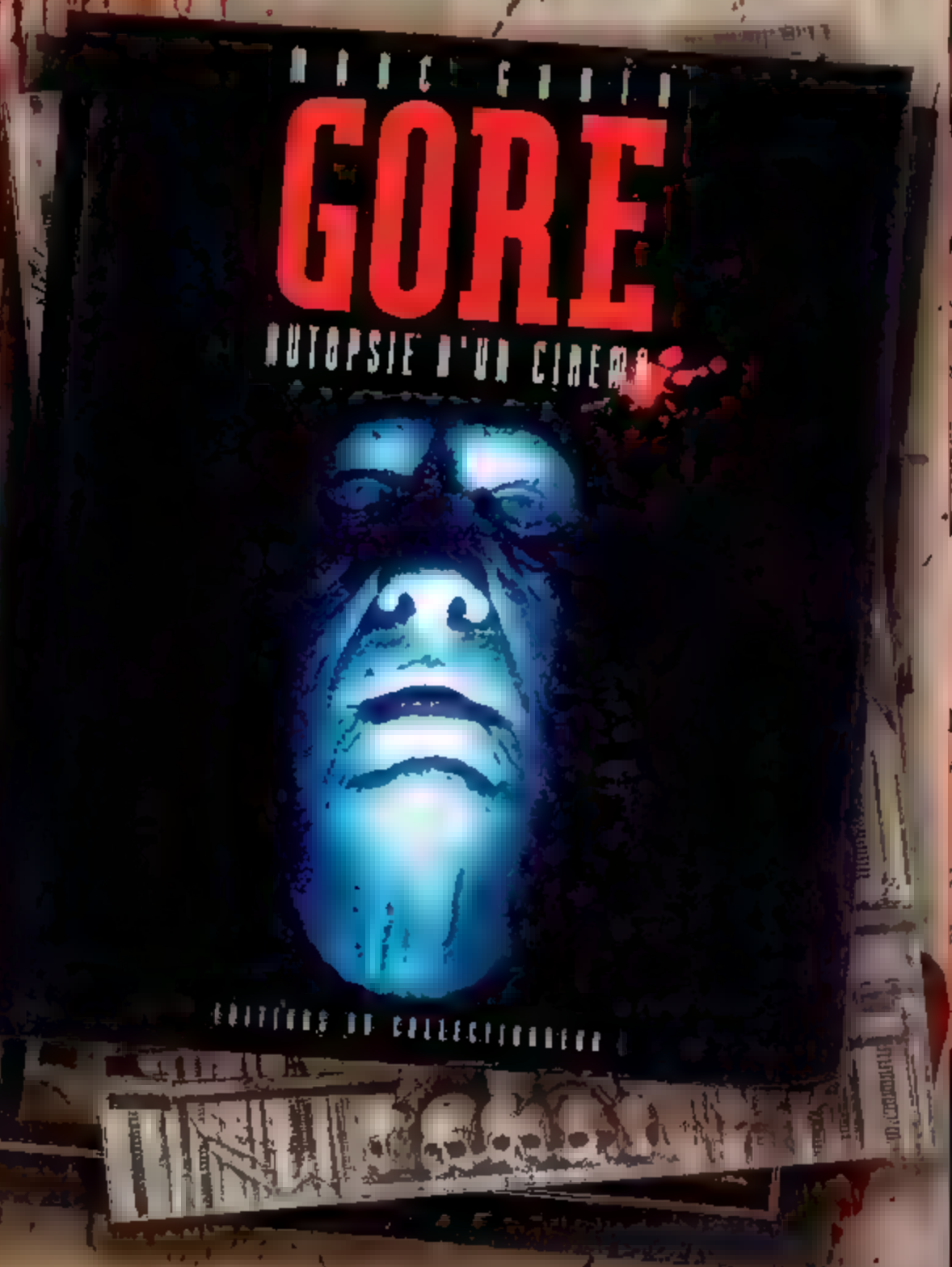
CRUNCH-CRUNCH MMMMMMMMM

BURP!

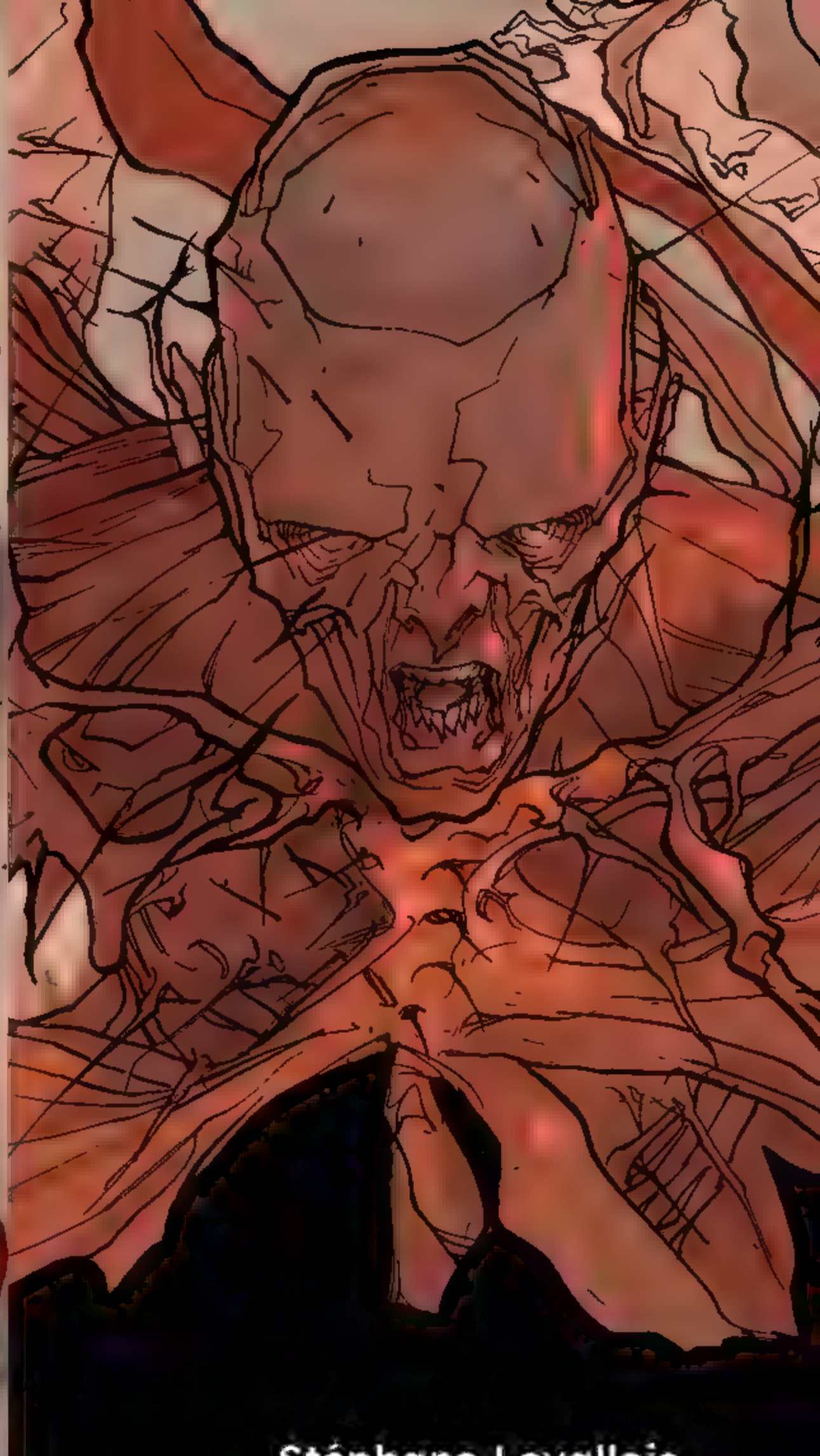
SLOSH

FINI

L'IGNOBLE BIBLIOTHÈQUE DU DR MADDOX



Encore un livre en français dans la bibliothèque d'Otto... Mais on le comprend bien volontiers. En plus d'être un très bon historique du cinéma d'horreur, *Gore*, de Marc Godin, est également un gros recueil d'images ignobles. L'auteur, et les Éditions du collectionneur, démontrent avec brio que derrière l'horreur se cache une véritable recherche esthétique. Après seulement quelques pages, on en vient à se dire qu'une pile de cadavres sanglants ou une décapitation ne sont pas ce qu'il y a de plus affreux à regarder. Et qu'une tronçonneuse ou un sécateur sont des outils pour artistes.



Stéphane Levallois

DE PROFUNDIS

Stéphane Levallois est né en 1970. Depuis sa sortie en 1992 de l'école Penninghen, spécialisée en arts appliqués, il partage son temps entre le concept design et le storyboard pour le cinéma et la publicité (de Wong Kar-wai à Ridley Scott en passant par les studios Marvel), la bande dessinée et l'illustration.

L'auteur tient à dédier cette histoire à son fils Paul.

NOUS ARRIVONS, SEIGNEUR,
NOUS SOMMES TOUT PRÈS!

TU NOUS AS PRODIGUÉ LE GOÛT DE LA POUSSIÈRE,

FAIT SAVOURER L'HUMILIATION.

TU AS CELÉ NOS VIES.

NOUS BRÛLIONS, SEIGNEUR... AU-DEDANS, NOUS BRÛLIONS D'UNE TELLE FIÈVRE...

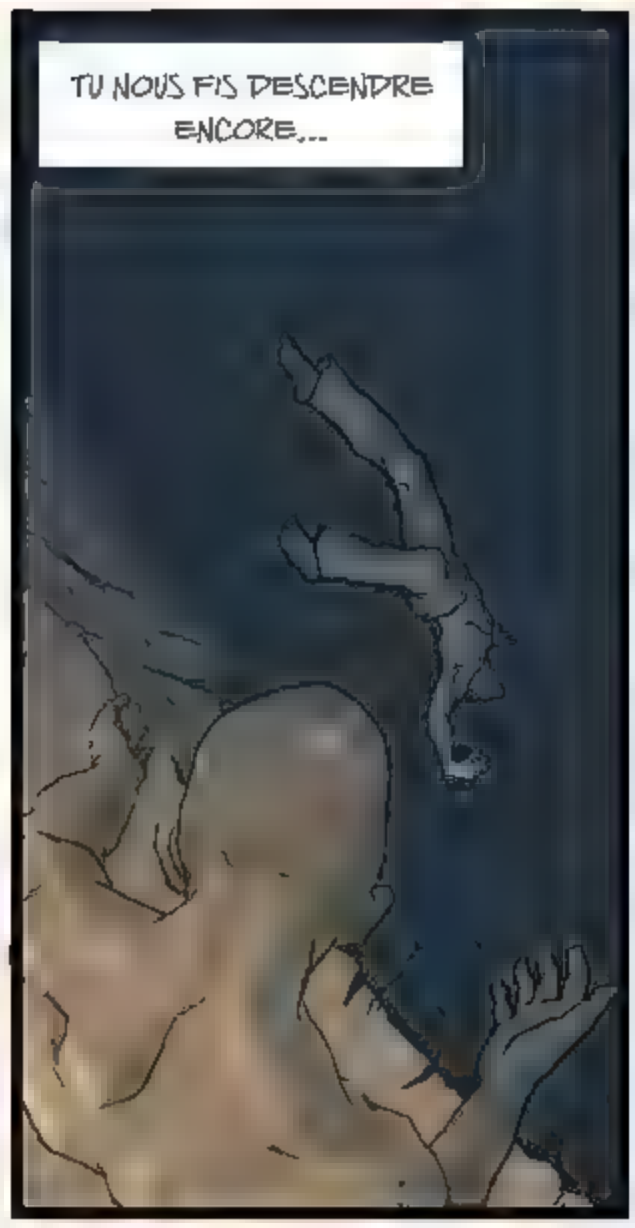
NOUS DESCENDIONS...

... CONTEMPLANT TES ÉCRITURES...

... INSCRITES EN LIGNES CLAIRES...

SEIGNEUR,

COMME ELLES ÉTAIENT PRÉVISIBLES !


TU NOUS FIS DESCENDRE ENCORE...

... BOUCHER TES PUITS...

TU NOUS APPRIS LA PATIENCE.

ANNÉE APRÈS ANNÉE...

NOUS DESCENDIONS TOUJOURS...

NOUS VÎMES TA LUMIÈRE. D'ABORD UNE SIMPLE LUEUR...

NOUS DESCENDIONS ENCORE...

... JUSQU'À TA SOURCE.

NOUS MARCHIONS SUR TES EAUX...

... GOÛTIONS TES FRUITS.

NOUS FÎMES UN FESTIN...

... EN TON NOM ...

... SEIGNEUR.

TES GRAINES...

... GERMANT EN NOUS...

... FENDANT NOS CHAIRS...

... FOUISSANT NOS CORPS...

... DE LEUR ARDENTE NATURE.

LE TEMPS DE CROÎTRE À TA LUMIÈRE.

PRÉPARE-TOI...

NOUS ARRIVONS, SEIGNEUR !!!
NOUS SOMMES TOUT PRÈS !!!

FIN DE PARTIE,

LES GARS.

ON REPREND LES RONDES.

LES PRISONNIERS DOIVENT COMPRENDRE QUI SONT LEURS MAÎTRES.

ALLONS LEUR RAFRAÎCHIR UN PEU LA MÉMOIRE !

ALLEZ, LES CHIENS !!! ALLEZ !!!

NOM DE...

PAR LE SUPRAGUIDE !

OÙ SONT LES PRISONNIERS ? OÙ SONT LES GARDES ?

HUMBERT, RETOURNEZ AU POSTE DONNER L'ALERTE, VITE !!!

BANDES DE SALOPARDS ! JE M'EN VAIS VOUS RAMENER À L'ORDRE, MOI !!!

ATTENDEZ VOIR, POURRITURES !!!

À LA TRACE, LES CHIENS, À LA TRACE !!!

EH, HUMBERT, IL N'EST PAS UN PEU IMPRUDENT, LE CAPITAINE, D'Y ALLER TOUT SEUL, COMME ÇA ?

HUMBERT ?

...

BON, BEN, J'AI PLUS QU'À RETROUVER LE CAPITAINE, MOI...

...

AH! HUMBERT!

LES PRISONNIERS, ILS ONT TUÉ LE CAPITAINE!

... HUMBERT?

ROCK Métallique

Plongée dans le monde fantastique du rock vu par Anne Citron. Aujourd'hui :

LES MONSTRES dans le Métal

SUPER ! UNE INVITATION POUR UNE SOIRÉE DISQUE-METAL

C'EST L'OCCASION DE RENCONTRER DES GENS SYMPAS.

J'AI PRIS UN BON DISQUE DE BRUTAL-DEATH-METAL.

C'EST ICI.

BIZARRE LA DÉCO ?!

ON DIRAIT QUE CETTE POCHETTE RÉAGIT AU CONTACT DE CE SON

ENTREZ !

JE ME PRÉSENTE : ODERUS URUNGUS DU GROUPE GWAR.

MOI, JE SUIS DEAD DU GROUPE MANHEIM

ENFIN ! JE SUIS LIBRE !

BON DISQUE !

OUI, IL ÉTAIT PLUS BEAU AVANT QUE LA DAME-MONSTRE NE LE QUITTE !

CANNIBAL CORPSE

J'AI AUSSI DES COOKIES

LA MORT SERA MON SALUT. LA SOUFFRANCE PHYSIQUE N'EST RIEN !

UN COOKIE ?

DEAD ! ON AVAIT DIT "PAS LES COUTEAUX" !

CETTE ODEUR DE SANG JE NE TIENS PLUS !

FAIM.

ELLE A L'AIR MORTE.

ELLE A UN COOKIE AU TOFU DANS LA BOUCHE.

TOFU !

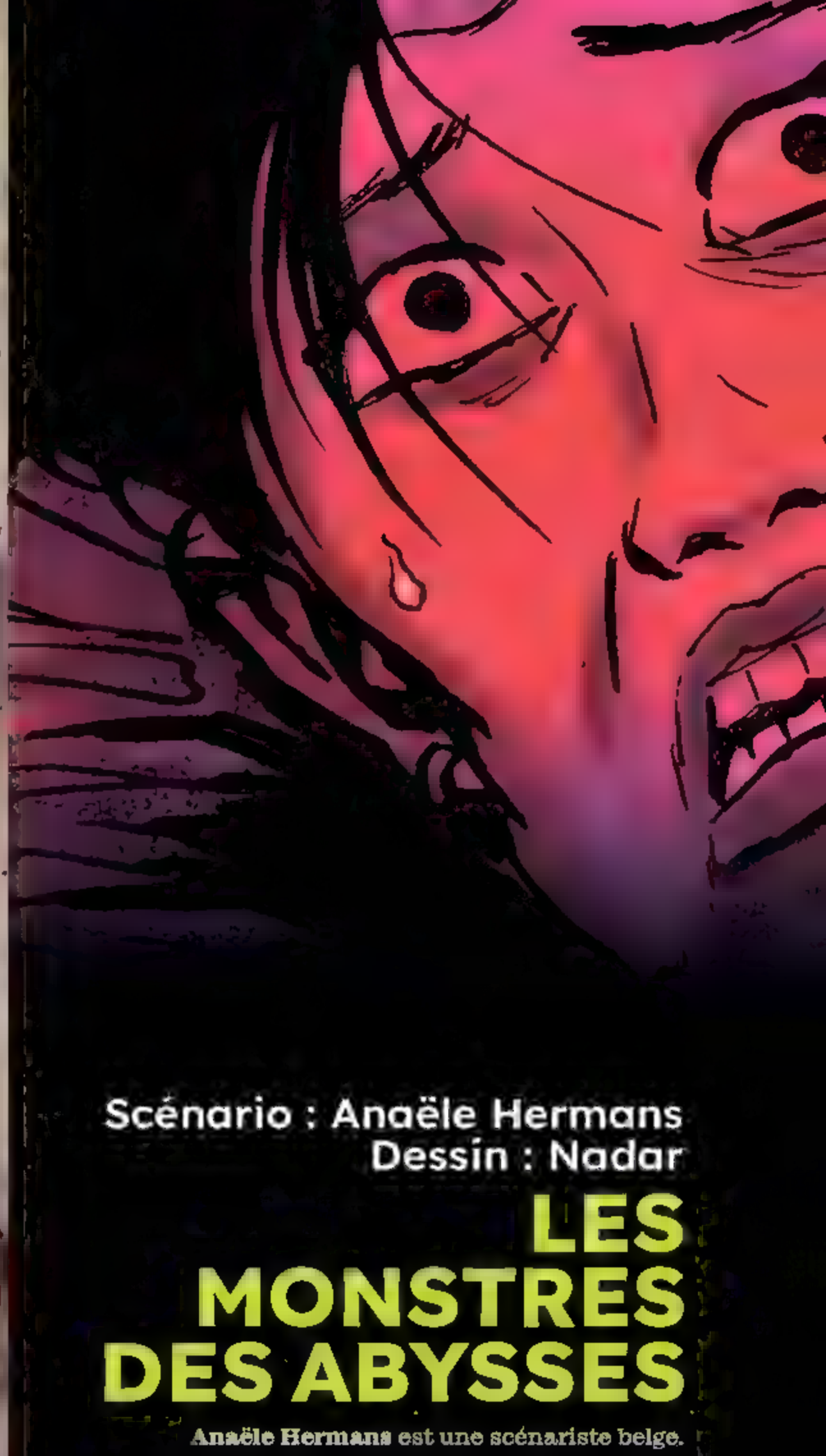
ÇA SUFFIT ! ALORS RECULEZ SINON...

GLOIRE AU TOFU !

OUF !

L'IGNOBLE BIBLIOTHEQUE DU DR MADDOX

Le travail de H. R. Giger était tellement puissant qu'il a fait de son auteur une anomalie dans l'histoire de l'art. Qui a fait mieux ? Qui est allé plus loin ? Aura-t-on même un jour un peintre d'un niveau comparable ? H. R. Giger est assis seul - tout en haut de la pyramide de l'horreur. Son *Necronomicon* est sans doute le plus beau livre du monde. Il est en tout cas le plus formidable jamais sorti chez Les Humanoïdes Associés. Dionnet devrait être fier d'avoir publié un tel ouvrage et gagnerait à avoir sur sa carte de visite la mention « éditeur du *Necronomicon* ». Avec cette carte, on le laisserait passer devant tout le monde à la sortie du Franprix de Livry-Gargan.



Scénario : Anaële Hermans
Dessin : Nadar

LES MONSTRES DES ABYSSES

Anaële Hermans est une scénariste belge. Après des études de lettres, Anaële est devenue professeur de langue française. Elle travaille désormais dans l'accueil des migrants. Elle a parallèlement participé à divers projets de volontariat à travers le monde. Elle a publié quatre bandes dessinées avec sa sœur, dont *La Ballade des dangereuses* et *Hayat, d'Alep à Bruxelles*. Elle a également écrit le scénario de *Ting tang sap sap*, inspiré de son expérience au Burkina Faso. **Nadar** est un auteur espagnol. Lauréat de la résidence Alhóndiga (Bilbao) et du CIBDI à Angoulême, il s'installe en 2012 à la Maison des auteurs d'Angoulême afin de réaliser son premier roman graphique, *Papier froissé*, qui obtiendra le Prix du public au Salon international de la BD de Barcelone en 2014. *Le Monde à tes pieds* est son second roman graphique.

Quand la mission **ZAFO** avait quitté la terre ferme pour la première fois, seuls quelques techniciens étaient venus voir le navire et ses sous-marins partir vers le large.

ZAFO

Un mois plus tard, le recensement exhaustif du premier océan était divulgué, et le public pouvait découvrir des créatures marines plus étranges les unes que les autres...

Papa, regarde !

.. si bien qu'au deuxième départ de la mission, une centaine de curieux se pressaient sur le ponton.

Au fil des immersions et des publications qui ont suivi, le nombre de spectateurs a continué d'augmenter...

Arrêtez de pousser !

Mais enfin, profite de la magie du moment au lieu de filmer, Nadine...

Il y a des pros qui font ça bien mieux que toi.

Les sous-marins ont maintenant disparu dans les profondeurs abyssales de l'océan Indien, le dernier qu'il reste à inventorier. Dans l'attente de leurs nouvelles, il va falloir nous armer de patience...

L'engouement pour les découvertes de la mission était tel que les expositions immersives se multipliaient à travers le monde.

Maman !

Les gens venaient y titiller leur peur avec d'autant plus de plaisir...

Regarde ses griffes !

Heureusement qu'il vit bien loin de chez nous, hein ?

CALAMARAPTOR

. qu'il leur suffisait ensuite de quitter l'exposition pour la laisser derrière eux.

Je peux avoir une pochette d'autocollants pour mon album ?

Tu veux pas plutôt un Memory ?

Oh non ! Encore le tyranno-gousier !

Tu l'échangeras avec des copains...

TYRANNOGOUSIER

C'est là qu'ils explorent, maintenant ?

Oui. Le dernier océan qui recèle encore des mystères.

Qui sait ce qu'ils vont y trouver !

Lorsque la mission est revenue de son ultime périple, la foule était plus importante que jamais

ZAFO

Ils arrivent !

Madame Leduc, comment s'est passée la mission ?

Nous allons publier nos résultats dans les jours qui viennent.

Vous avez, comme prévu, terminé de recenser nos océans ?

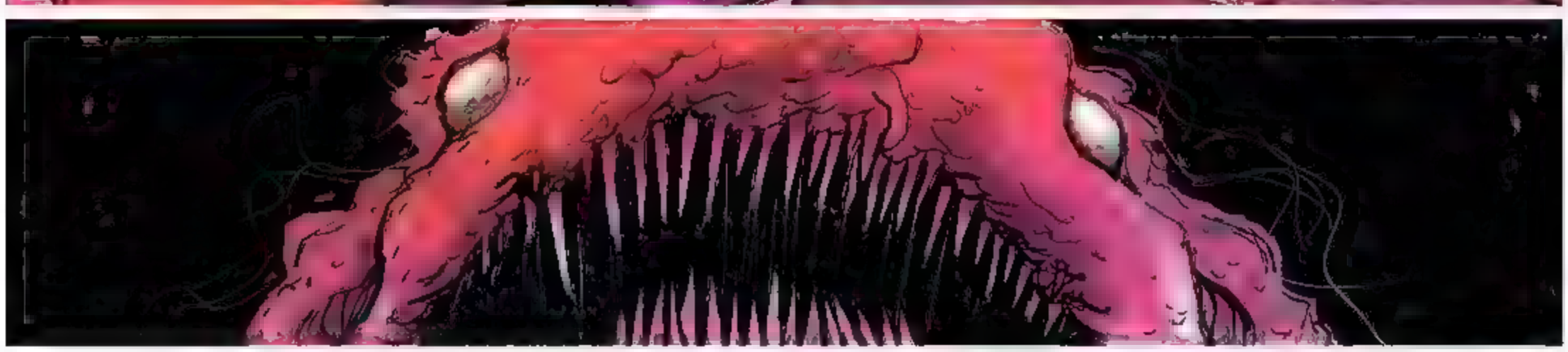
On peut d'ores et déjà affirmer que la dernière zone d'inconnu sur terre a entièrement disparu.

C'est un grand jour pour l'humanité.

Dire que tu auras la chance de grandir dans un monde où il n'y a plus d'inconnu...

Tu sens comme il est agréable, ce sentiment de sécurité, Valentin ?

Les membres de la mission et moi-même avons publié les dernières découvertes, avant de prendre des vacances bien méritées.



J'ai eu mon premier cauchemar trois jours après mon arrivée dans les Alpes.
Bien dormi ?
Horriblement mal
Moi aussi.

CAUCHEMARS EN SÉRIE

L'étrange épidémie de cauchemars à propos de laquelle l'Institut de santé publique nous alertait avant-hier semble gagner de l'ampleur. À travers le monde, psychiatres, psychologues et médecins multiplient les signalements, au point que l'OMS a lâché hier pour la première fois le mot « pandémie ». Pour le moment, pourtant, nul ne s'avance à expliquer de quel mal ces cauchemars peuvent bien être les symptômes…

Lis ça ! Nous ne sommes pas les seuls à faire des cauchemars.

C'est une certaine Docteure Évrard qui, la première, a osé formuler une hypothèse

Les monstres seraient-ils en train d'envahir notre intériorité parce qu'il n'y a plus la moindre zone d'inconnu dans laquelle ils puissent s'ébattre à l'extérieur ?

Notre intériorité serait-elle au fond… leur dernier refuge ?

Mais qu'est-ce qu'elle raconte, bon sang ?

Des confrères lui ont emboîté le pas sur-le-champ, trop contents d'avoir une explication à brandir.

Voyez-vous, c'est bien beau de cartographier, inventorier, répertorier… Mais c'est méconnaître le besoin de l'esprit humain d'une part de mystère, d'inconnu

D'accord Et selon vous, où peut-on la trouver, désormais, cette part d'inconnu dont on a besoin ?

Mais je n'en sais rien, moi ! Il fallait y penser avant, voyons !

Les monstres intérieurs sont bien pires que les extérieurs.

C'est la seule chose dont je sois sûr.

Mais enfin, vous ne pouvez pas nous laisser comme ça ! Notre vie est devenue un enfer.

Je sais bien !

La mienne aussi !

Se lancer dans de telles expéditions sans penser à leurs effets collatéraux était tout bonnement inconscient

Pire, c'était criminel…

Il n'en fallut pas davantage pour que les patients se constituent en association.

On veut introduire une action cet après-midi pour atteinte à la santé publique.

POUR UNE VIE SANS MONSTRES
RÉCLAMEZ JUSTICE !

Plus on aura de signatures, mieux ce sera.

Vous pouvez nous aider à en récolter ?

Ne m'approchez pas !

NE M'APPROCHEZ PAS, J'AI DIT !

JE N'EN PEUX PLUS.

ILS SONT PARTOUT !

Je dois vous suivre, je suppose...

Maintenant que le procès est prêt à s'ouvrir, il y a plus de cent parties civiles.

Des milliers de citoyens hargneux, prêts à en découdre avec leur coupable...

C'est l'heure, connasse.

Moi !

Puisqu'il fallait bien en désigner un.

Avec toute la force de leur colère, ils tentent de nier ce que leur répètent leurs voix intérieures...

.. on ne peut effacer une connaissance scientifique de la mémoire de l'humanité

SCIENTOPATHE !

TUEUSE DE SANTÉ MENTALE !

Ce sont les ABYSSES que les MONSTRES doivent hanter

VIOLEUSE de SÉRÉNITÉ

RAMENEZ L'INCONNU SUR TERRE

RENDEZ-NOUS NOS NUITS

VOTRE GLOIRE AU PRIX DE NOS FOLIES

Leur combat est vain

Enfin .. j'espère

Quelque part dans le sud du Nevada, se trouve la State Route 375. Comme elle commence nulle part (Warm Springs) pour arriver nulle part (Crystal Springs), elle est une des routes les moins fréquentées des États-Unis. C'est pourtant une des plus célèbres, car c'est le long de ses 160 kilomètres, dissimulé derrière des montagnes, que se trouve le complexe militaire de Nellis, dont une partie, installée sur un lac asséché, est la fameuse Zone 51. C'est une des bases les plus secrètes de l'armée américaine et elle est le sujet de nombreuses conspirations. C'est là que se trouverait le vaisseau spatial extraterrestre, avec ses occupants – certains vivants, d'autres morts –, qui se serait écrasé non loin de Roswell, au Nouveau Mexique, le 24 juin 1947. Les voyageurs qui traversent le désert par la Route 375 ont souvent observé des ovnis. Tellement souvent d'ailleurs que, en 1996, elle a été officiellement rebaptisée « Extraterrestrial Highway ».

Pour atteindre cette Autoroute extraterrestre par le nord, il faut passer par Tonopah, une ancienne ville minière qui compte encore un peu plus de 2 000 habitants. C'est l'endroit idéal pour se mettre dans une ambiance surnaturelle, puisque comme beaucoup de villes où il n'y a rien à faire, sauf peut-être regretter la gloire du passé, on y trouve des fantômes. Ils sont concentrés au Mizpah, le principal – et très bel – hôtel de la ville. On peut y louer la chambre la plus hantée de l'endroit, celle ou « vit » le fantôme d'une prostituée de luxe assassinée il y a un siècle. Le fantôme d'un soldat hante également les troisième et quatrième étages, et on peut – paraît-il – entendre de temps en temps les fantômes de deux enfants morts au troisième étage. Personne ne semble pourtant se demander pourquoi autant de gens sont décédés dans cet hôtel. Tonopah est, comme beaucoup d'anciennes villes minières, triste et en piteux état, mais pour les amateurs de désolation, dont je fais partie, la ville est extraordinairement belle : maisons en ruines, pick ups rouillés et paysages sublimes.

Entre Tonopah et le début de l'Autoroute extraterrestre, il faut rouler une petite heure dans le désert – ce qui est une de mes expériences favorites.

Dans ces moments, j'ai l'impression de retrouver ma véritable condition d'humain : je ne suis rien. Pourtant je roule confortablement en admirant le paysage. Mais si, par malheur, le truck venait à tomber en panne, avec la chaleur, même les vingt litres d'eau que je transporte ne me tiendraient pas longtemps en vie. Pas de réseau de téléphone, pas de voiture, rien. Mais ce danger hypothétique rend l'expérience encore plus plaisante - allez comprendre. Quoi qu'il en soit, mes considérations habituelles n'ont pas cours puisqu'il a bizarrement beaucoup plu et qu'il ne fait pas très chaud pour un mois d'août.

L'indication marquant le début de l'Autoroute extraterrestre est grandiose. Si la conception des panneaux routiers était une forme d'art, celui qui annonce cette route serait son *Guernica*. Je ne suis sans doute pas le seul à le penser puisqu'il est volé – et heureusement remplacé – régulièrement, ce que je comprends tout à fait. J'aurais eu avec moi les outils nécessaires, cette merveille trônerait fièrement chez moi.

Une fois sur ladite autoroute – une bande de circulation dans chaque sens – je ne peux m'empêcher de penser à ce qui s'est passé et se passe encore –

ou forcément à ce qu'on imagine qui se passe – derrière les montagnes qui s'étendent à ma droite. Quand on perd un peu de temps sur Google Earth, on peut y voir à Mecury Frenchman Flat, et d'autres zones, les cratères laissés par les différents tests d'armement nucléaire. Des numéros ont été attribués à ces zones. L'une d'entre elles, un lac asséché, le Groom Lake, a reçu le numéro 51. Officiellement c'est une base sur laquelle on teste des prototypes d'avions militaires. Mais officieusement, et comme tous les conspirationnistes le savent : fake news ! La Zone 51 grouille d'extraterrestres.

Rachel, quarante-huit habitants, est la seule « ville » le long de l'Autoroute extraterrestre. On y trouve un motel où les Terriens sont les bienvenus, le Little AleInn – prononcer « Alien » –, et une station-essence, qui n'a plus d'essence ce jour-là. C'est dans cette ville que se retrouvent conspirationnistes, amateurs et autres passionnés. Rachel est survolée régulièrement par des soucoupes volantes et traversées par des extraterrestres. Devant le Little AleInn se trouve un petit monument qui contient une capsule temporelle installée là par la production du film *Independence Day*, de Roland Emmerich, chef-d'œuvre de

l'art cinématographique, pour célébrer les scènes qu'ils ont filmées à Rachel et dans le désert avoisinant.

À un peu moins de trente kilomètres au sud de Rachel, se trouve la « boîte aux lettres noire ». Comme on peut l'imaginer, ce n'est pas la poste américaine qui a la charge de la levée du courrier, mais la poste extraterrestre. L'ancien propriétaire de la boîte aux lettres, Steve Medlin, un éleveur, fatigué par les incessants courriers, a déménagé sa boîte plus près de son ranch. Elle continue pourtant à réapparaître mystérieusement le long de la route. Lors de mon passage, j'ai dû rater le facteur alien de peu car la boîte était vide.

L'Autoroute extraterrestre se termine à Crystal Springs, où se trouve l'Alien Research Center. Installé dans un hangar en métal refroidi par une impressionnante collection de ventilateurs, on n'y semble pas faire beaucoup de recherches puisque ce n'est rien d'autre qu'un magasin de souvenirs. J'y ai acheté une splendide bouteille d'Alien Tequila et j'ai quitté avec regret l'Autoroute extraterrestre.

Sur la route qui mène à Las Vegas, je pense au monstre derrière tout ça, Bob Lazar, pseudo-physicien, faux employé de l'armée et vrai conspirationniste. C'est lui qui a affirmé avoir travaillé dans la Zone 51 et y avoir vu l'épave du vaisseau spatial ramené de Roswell. Il aurait aussi eu l'occasion de lire des documents ultrasecrets qui prouveraient les diverses interventions extraterrestres dans les affaires humaines depuis 10 000 ans. Je ne sais pas ce qui a bien pu motiver Lazar, mais sans ses mensonges, la Zone 51 n'aurait pas la signification qu'elle a. Comment en arrive-t-on à ce que des déclarations aussi absurdes, et sans la moindre preuve, fassent le tour du monde et convainquent des centaines de millions de gens – parmi eux 83 millions d'Américains ? Sans Lazar, l'Extraterrestrial Highway ne serait que la simple State Route 375. Personne ne la prendrait en espérant voir des soucoupes volantes et on n'y laisserait pas de courrier pour nos voisins d'outre-espace. Il faut quand même reconnaître que ce serait dommage.

L'IGNOBLE BIBLIOTHÈQUE DU DR MADDOX

On termine avec un artiste venu de l'au-delà, Jean-Michel Nicollet, dont Dionnet (encore lui !) a eu autrefois la bonne idée de publier les images diaboliques en très grand format. *Le Diable* mesure quarante centimètres de haut sur trente de large, le seul format véritablement acceptable pour apprécier l'immense talent de celui que Frissen appelle le « Dracula Bienveillant ». On en termine aussi – pour cette fois – avec la bibliothèque/pile de cartons crasseux d'Otto Maddox. Nous n'aurons de toute façon plus le moindre commentaire de sa part, Maddox est parti chasser – pour le sport uniquement, car il est vegan.

Jim Bishop
BOM

Jim Bishop est un auteur français qui publie depuis 2015. Il a signé au scénario la série humoristique *Jill & Sherlock* et, en tant qu'auteur complet, *Lettres perdues* et *Mon ami Pierrot*. C'est la deuxième participation de Jim à *Métal Hurlant*, il avait écrit pour Seera le très bon *Luv*, dans le numéro 5. Quand il s'est agi de parler de monstre, Jim n'a pas hésité à nous offrir un délicieux délire paranoïaque.

OUAIS, IL ME RESTE ENCORE QUELQUES CARTONS À DÉFAIRE...

C'EST CLAIR, J'AI EU DE LA CHANCE. C'EST UN SUPER PLAN CET APPART', VRAIMENT PAS CHER

NON, J'AI PAS ENCORE APERÇU DE VOISINS. JE VAIS ME SENTIR BIEN SEUL... D'AILLEURS, QUAND EST-CE QUE TU VIENS ME VOIR?

JE COMPRENDS. LE TRAVAIL, TOUJOURS LE TRAVAIL.

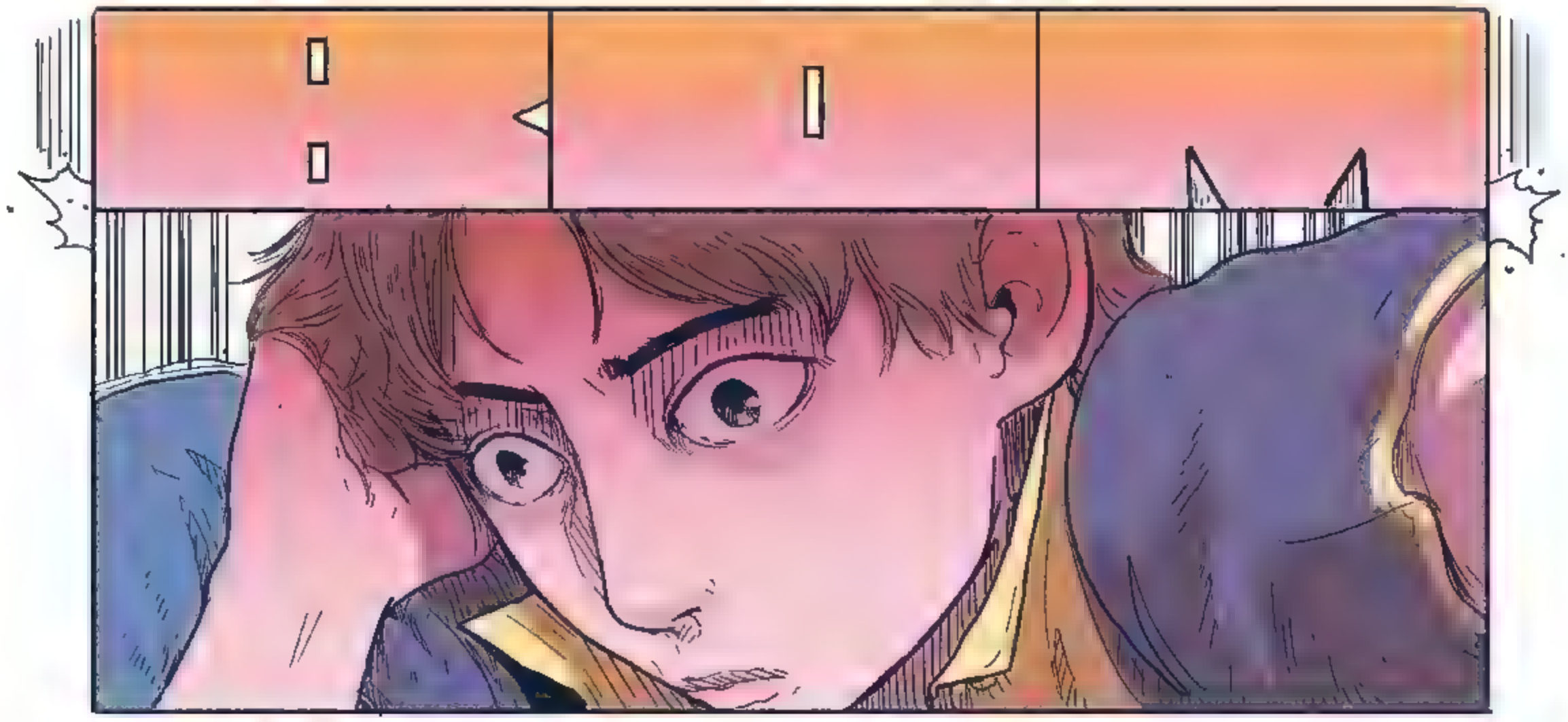
HA! LE VOISIN DU DESSUS EST BIEN LÀ. T'AS ENTENDU LE BRUIT?

OK... BON, JE TE SOUHAITE UNE BONNE NUIT. ON S'APPELLE DEMAIN. BISOUS.

LA DISTANCE AURA RAISON DE NOUS... BREF. QU'EST-CE QU'ON A LÀ?

Milan Kundera
l'obsolescence de l'homme

En devenant un fantôme, ce prétendu « monde réel », celui où ont lieu les événements, s'est par là même déjà transformé : on l'a déjà considérablement aménagé pour que les événements s'y déroulent de la façon la mieux adaptée à leur retransmission, c'est-à-dire pour qu'il ait bien lieu dans sa version fantôme – et je laisse de côté l'aspect économique. Car affirmer urait la lib osséder ou non ces sortes d'appa- tilise turelle une pure illusion. qu'il faut



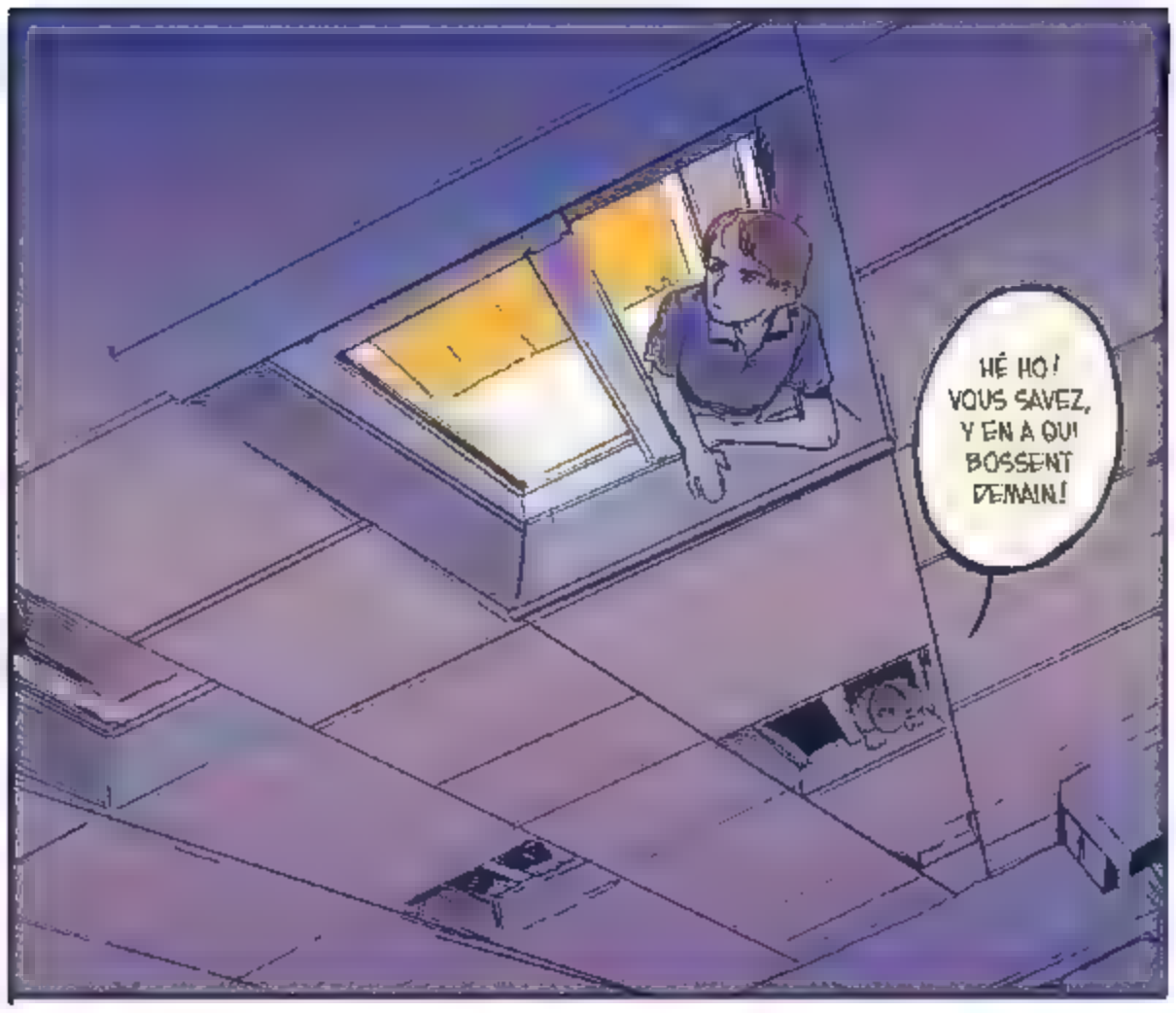
C'EST PAS BIENTÔT FINI TOUT CE BORDEL !?

Y EN A QUI AIMERAIENT BIEN DORMIR !

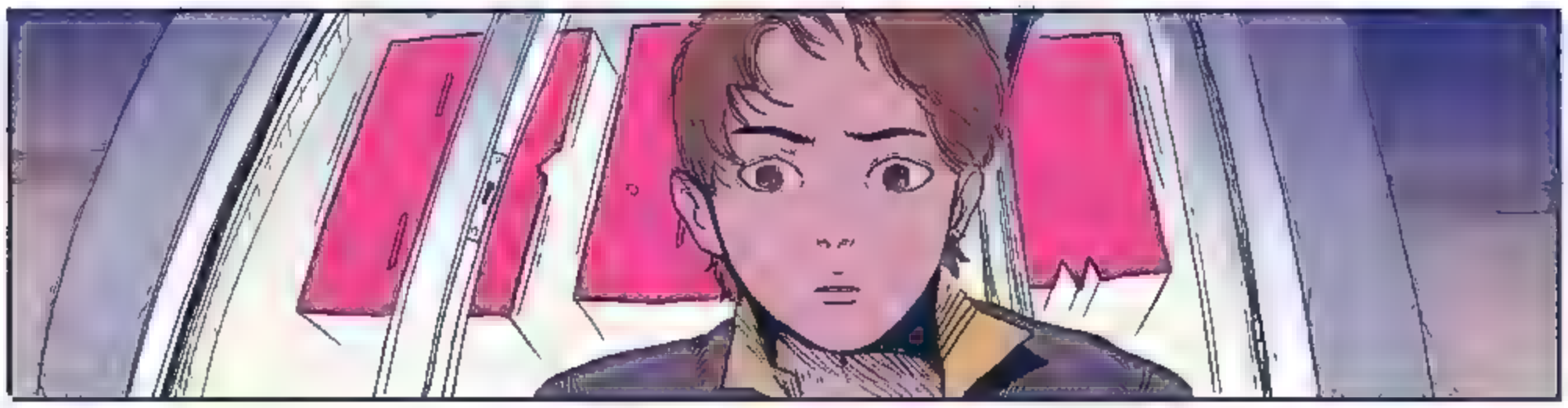
CLAIREMENT RIEN À FOUTRE, LE TYPE.

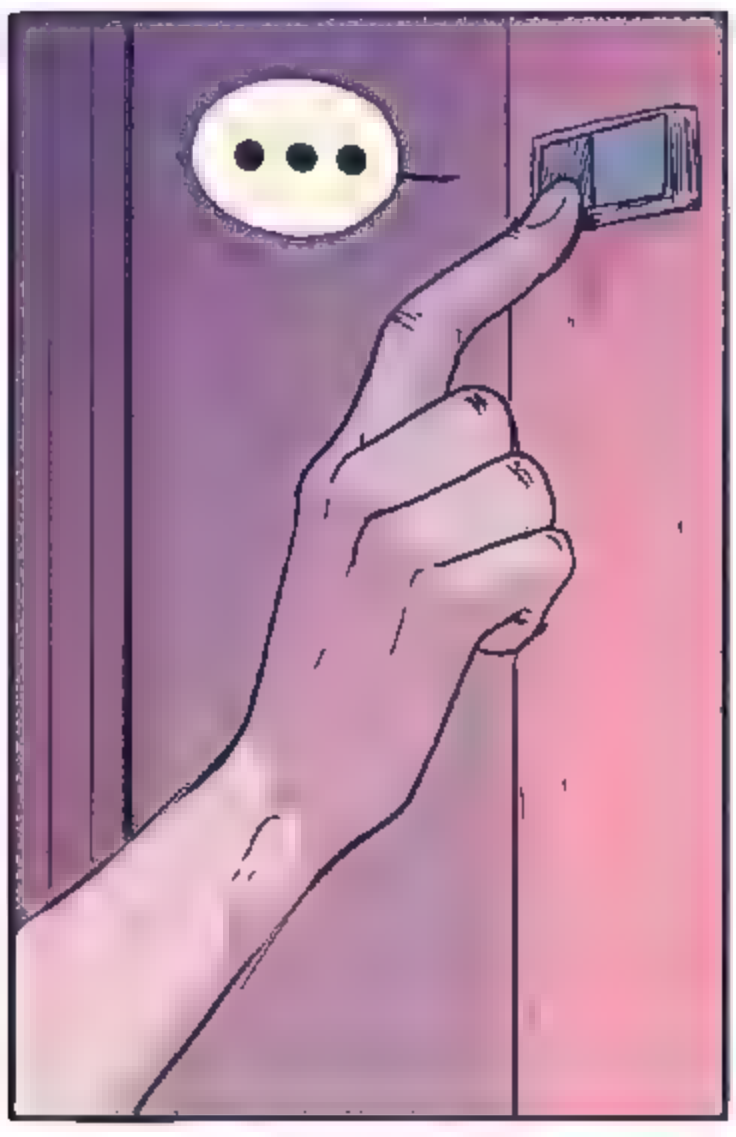
S'IL VOUS PLAÎT ! VOUS POURRIEZ FAIRE MOINS DE BRUIT !? ÇA RÉSONNE COMME PAS POSSIBLE CHEZ MOI !

HÉ !! VOUS AVEZ VU L'HEURE QU'IL EST !?


HÉ HO ! VOUS SAVEZ, Y EN A QUI BOSSENT DEMAIN !

PARDON, LE VOISIN DU DESSUS FAIT UN BRUIT MONSTRE.
SONNEZ CHEZ LUI OU APPELEZ LES FLICS, MAIS ARRÊTEZ DE FAIRE DU BRUIT !




...

TOC
TOC

SI VOUS CONTINUEZ À FAIRE TOUT CE BOUCAN, J'APPELLE LA POLICE !

T'AS UNE SALE TÊTE... POURQUOI T'AS PAS APPELÉ LA POLICE ?

JE LES AI APPELÉS... MAIS ILS SONT PAS VENUS. ÇA FAIT DEUX NUITS QUE JE DORS PLUS À CAUSE DE CE « BOM BOM ».

Y A UN MOMENT, J'ME SUIS DEMANDÉ S'IL LE FAISAIT PAS EXPRÈS.

ABUSE PAS, JE T'AI DÉJA DIT.. TU PRENDS LES CHOSES TROP PERSONNELLEMENT

N'EMPÊCHE QUE C'EST EN TRAIN DE ME RENDRE DINGUE CETTE HISTOIRE

HAA A.A

HAAAAAAA

HAAAAAA

AAA

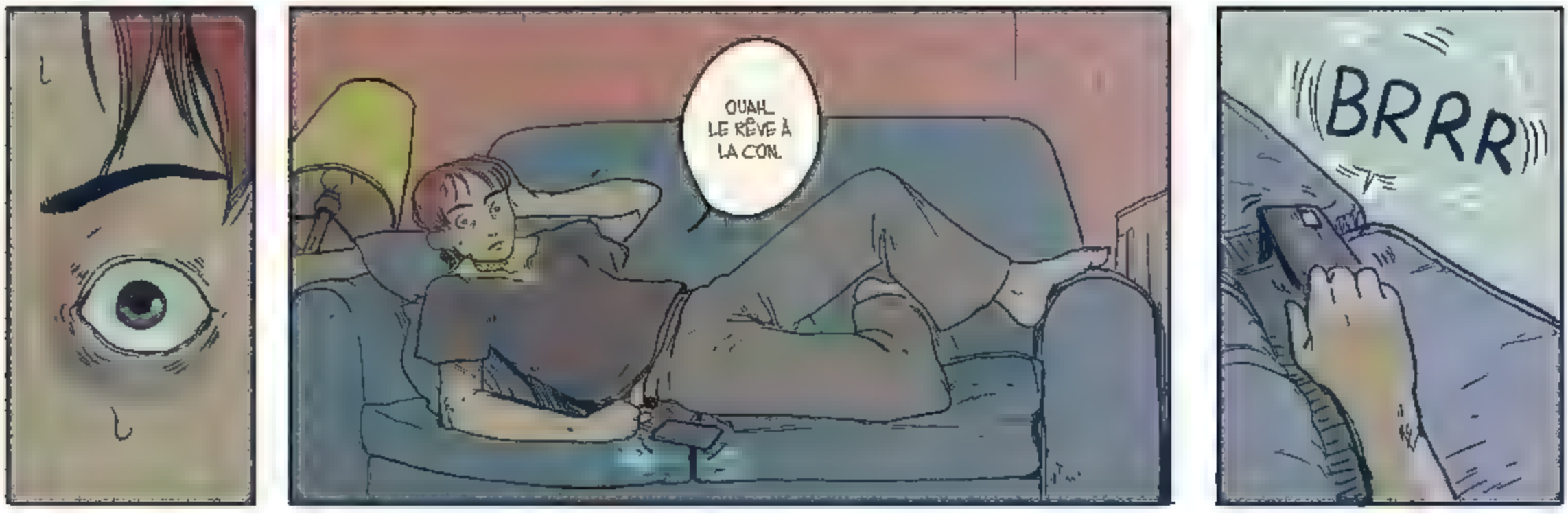
PFU, PFU, DESOLÉ POUR LA PORTE...

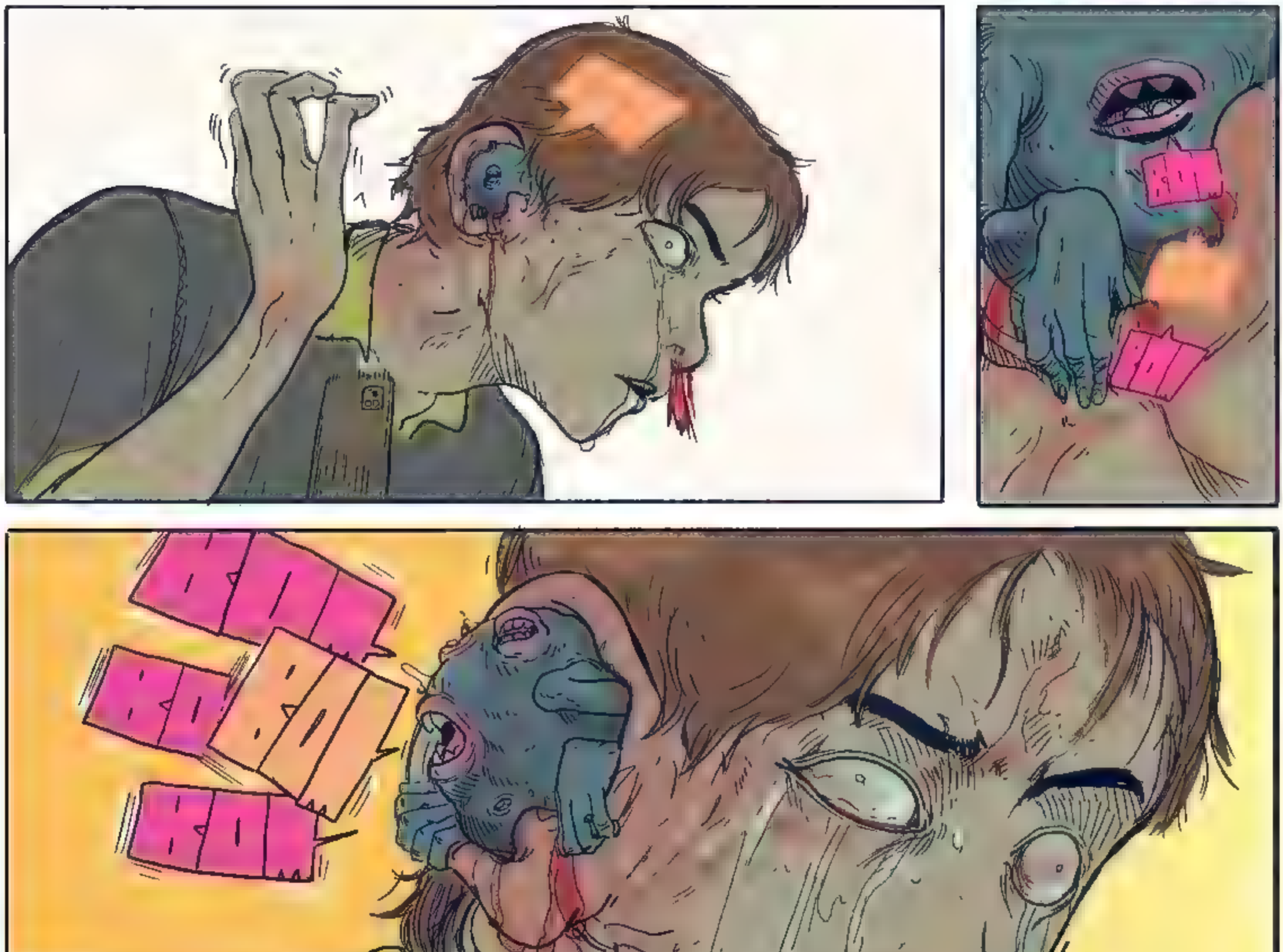
JE VAIS VOUS LA FAIRE RÉPARER.

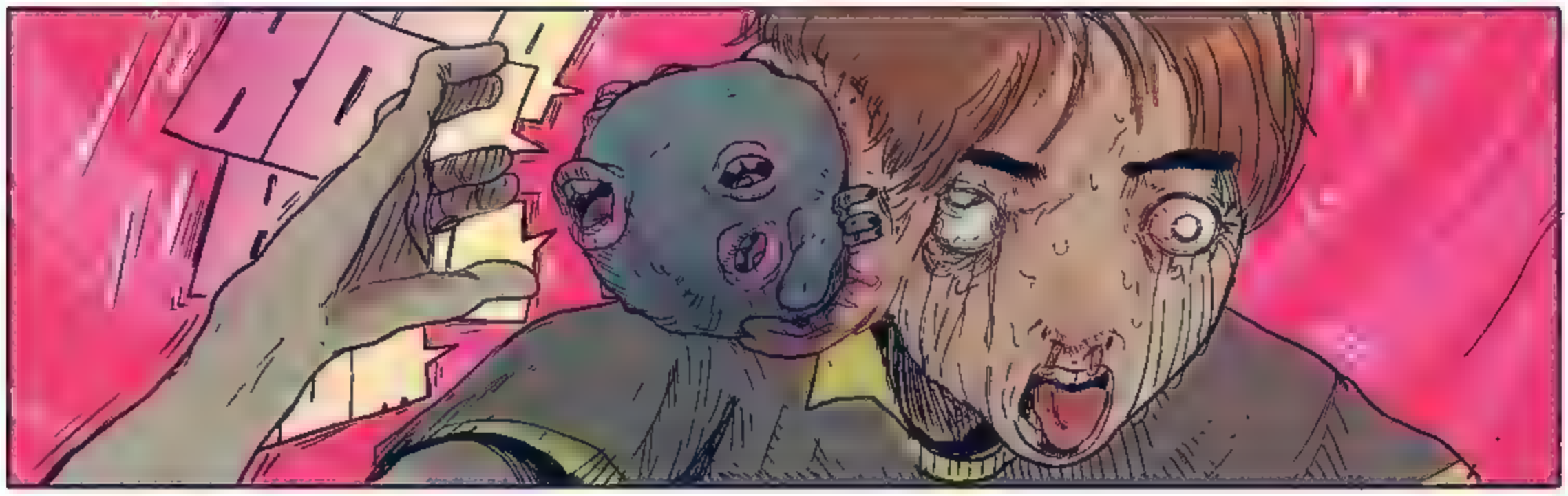
C'EST QUOI CETTE HISTOIRE ?! JE LES AI BIEN ENTENDUS, CES BRUITS...

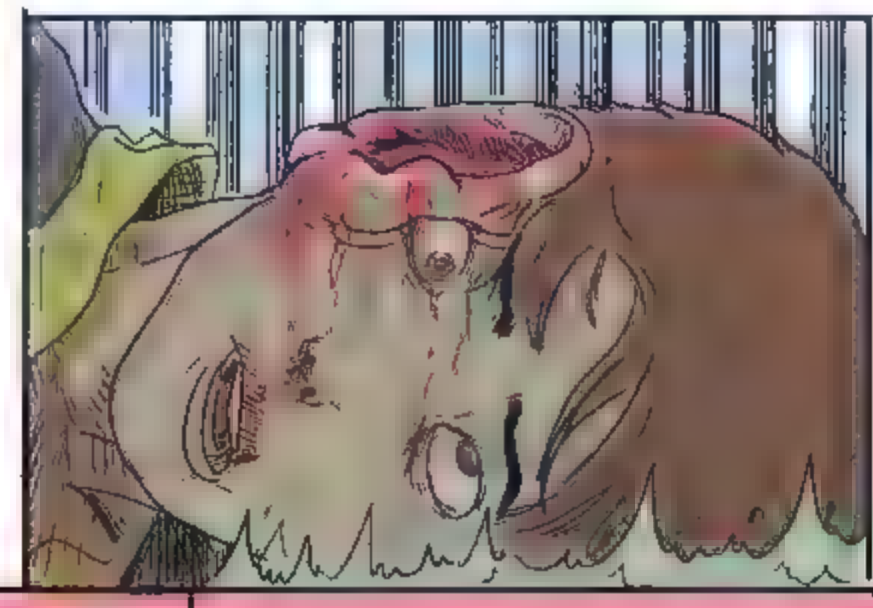
JE SUIS EN TRAIN DE DEVENIR COMPLÈTEMENT DINGUE !

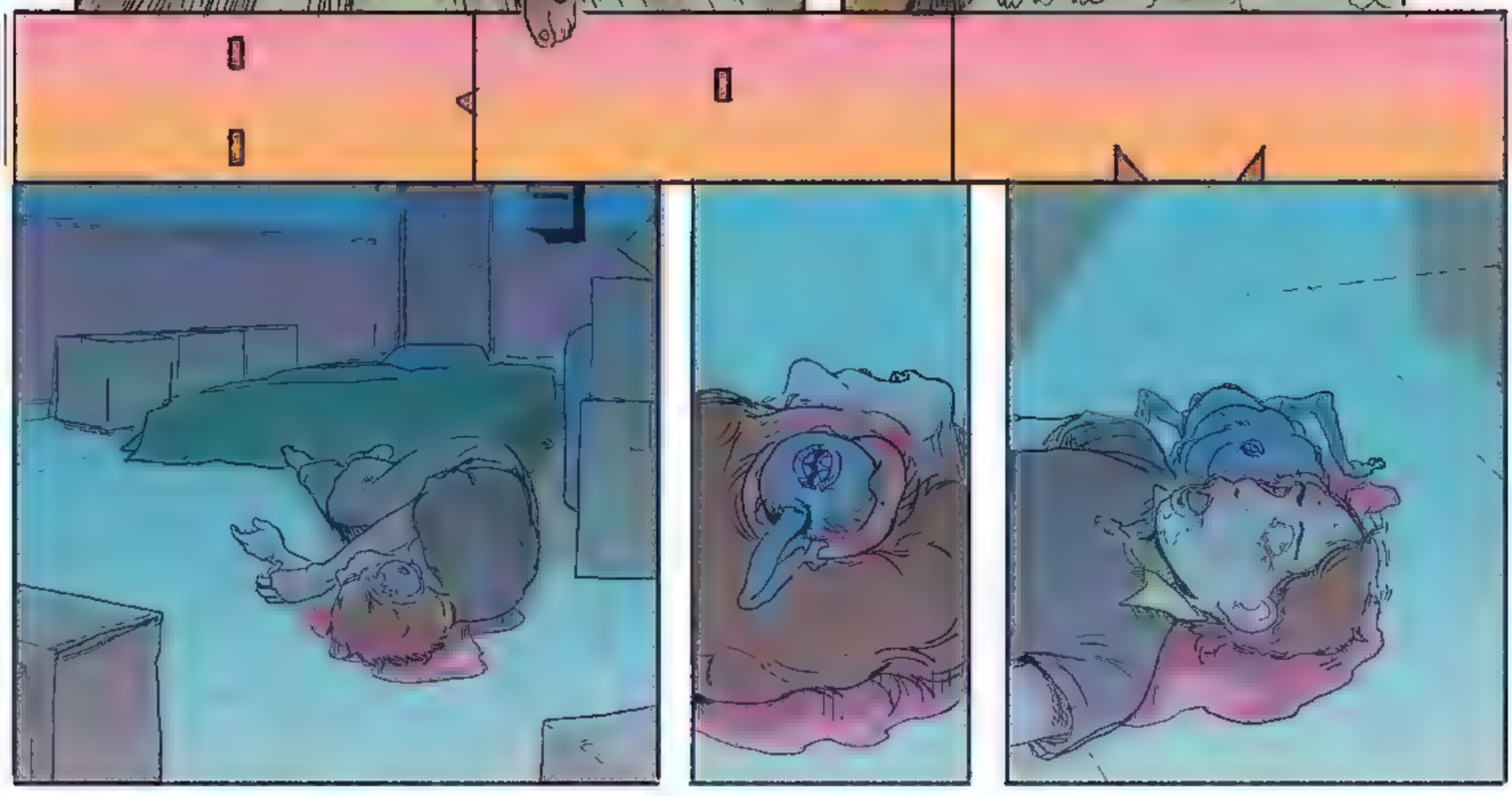
K...OO


OUAH, LE RÊVE À LA CON.
BRRR
ALLÔ!? TU VAS BIEN? JE VIENS DE FAIRE UN RÊVE DE TARÉ.
ALLÔ? TU M'ENTENDS? JE CROIS QUE LE HAUT-PARLEUR DÉCONNE.
ALLÔ!
BOM


NO NO NO NO







S'IL ARRÊTE PAS SON BORDEL, JE VAIS MONTER...
... ÇA VA LUI FAIRE TOUT DRÔLE !
JH BISHOP 2023
FIN

ARZACH A RÉUSSI À BOTTER LE CUL DU SINGE ROUGE ! PEUT-ÊTRE QU'ÊTRE PETIT EST UN AVANTAGE...

CREVER DE FAIM DANS CETTE GROTTE. C'EST VRAIMENT COMME ÇA QU'ON DOIT FINIR?

APRÈS AVOIR LU TOUTES CES HISTOIRES...

... JE SENS QUE QUELQUE CHOSE GRANDIT EN MOI...

... UN FEU QUI BRÛLE!

UN DÉSIR DE VIVRE... DE ME BATTRE!

FRÈRES! RETOURNONS À LA SURFACE!

EN CE JOUR, UNE NOUVELLE AUBE SE LEVA.

GARAGE

NOUS AVIONS VÉCU TROP LONGTEMPS DANS LA PEUR!

IL ÉTAIT TEMPS DE COMBATTRE!

MEURS!

CCCCRRRSSZZ

MES AMIS...

RÉCUPÉRONS NOS VIES !

JE VEUX ENTENDRE CES ORDURES DE MÉTAL...

... HURLER !!

CHAQUE TRIMESTRE, LE DÉSORDRE ET LE CHAOS

ABONNEZ-VOUS !

Avec chaque numéro, recevez une newsletter EXCLUSIVEMENT réservée aux abonnés avec du contenu INÉDIT : Interviews, articles et concours dont les PRIX feront PÂLIR D'ENVIE les collectionneurs les plus métalliques...

METALHURLANT.COM

BULLETIN D'ABONNEMENT À MÉTAL HURLANT

à photocopier et renvoyer avec le règlement à : Axiome - Métal Hurlant
13 boulevard Gambetta 06000 Nice - France
abonnement@metalhurlant.com - 04 93 44 06 96

1. CHOIX DE L'OFFRE

☐ **MÉTAL HURLANT LIBERTÉ**
Sans engagement de durée
Prélèvement trimestriel
17 €
le numéro, au lieu de ~~19,95 €~~ (1), soit
15 % de réduction

☐ **MÉTAL HURLANT FIDÉLITÉ**
2 ans
8 numéros
129 €
au lieu de ~~159,60 €~~ (1), soit
19 % de réduction

☐ **MÉTAL HURLANT DÉCOUVERTE**
1 an
4 numéros
69 €
au lieu de ~~79,80 €~~ (1), soit
14 % de réduction

2. COORDONNÉES *en capitales*

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CP | | | | | VILLE

PAYS

MAIL

N° TÉL. | | | | | | | | | |

DATE DE NAISSANCE | | / | | | / | | | |

3. MODE DE PAIEMENT

☐ Carte bancaire

| | | | | | | | | | | | | | | | |

Validité | | / | |

Cryptogramme | | |

☐ Chèque à l'ordre de *Axiome*

☐ Mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire, vous autorisez Axiome à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et vous autorisez votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Axiome. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte.

Titulaire du compte à débiter

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Établissement teneur du compte à débiter
(recopiez votre RIB et n'oubliez pas de le joindre)

- IBAN

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

- BIC (8 ou 11 caractères)

| | | | | | | | | | | |

DOMICILIATION :

Créancier : Axiome - Métal Hurlant
13 boulevard Gambetta
06000 Nice - France

Date et signature (obligatoires)

À

Le / /

Date et signature (obligatoires)

À

Le / /

Offres valables trois mois, exclusivement réservées aux nouveaux abonnés de France métropolitaine.
(1) Prix de vente au numéro.
L'abonnement débutera avec *Métal Hurlant* n°8, prévu le 23/08/2023. Si vous résidez hors métropole ou à l'étranger, les frais de port sont de 5 € par n°, soit pour les offres : **Liberté**, le prélèvement sera de 22 € - **Fidélité** (2 ans), réglez 169 € - **Découverte** (1 an), réglez 89 €.

En retournant ce document, vous acceptez que Métal Hurlant utilise vos données personnelles à des fins de traitement de votre abonnement. Vous disposez d'un délai de 14 jours suivant la réception de votre produit/magazine pour exercer votre droit de rétractation en notifiant clairement votre décision à notre service client. Informatique et Libertés : en application de l'article L27 de la loi du 06/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données en vous adressant à notre siège social.